

Sur le vif-

Vous avez vu le coup de l'IFOP ? Génial, non : Hier le rentre de Serlin, j'attrane mon cro d'Europe 1. le fils Risoud le copain de Berluscon L'Eros c'ast lui. Pas gêne pour deux sous, ou plutôt pour deux points cet homme. Non c'est visi deu points de plus ou de moins pour te PS, on he va pas er rame une gatère. Effectivement on s'es gouré, ça peut arriver à tout le monde. On a donne trop de fi ches roses à bouffer à l'ordina teur. Resultat : Mitterrand a eu la gorflette. 30 % des ntentions de vote. Qu'est-ce cuil sian content ! Ca faisar: praisir a von Si ce teigneux de Pasque n even pas mis les pieds dans le plat personne ne se sera" abarcu de rien. Alors quelle importance :

sondage, ces grosses boiles consultées a grands hais qui vous assenent de toute leur hair teur des résultats biopes, les mune, j'y crois plus. A paru d aujourd'hui et jusqu'à la -elle des élections, les sondages le me les fais moi-même. J'ai commença ce matin sur un échantilion nate. nai représentatif de la occulation française âgée de dix-nuit ans e

En partant de chet moi (a gardienna de mon immégale. dee. Le guichetier qui mie venqu un baket de métro. Sandé Meurice, le garçon de par-tabac se com du journal. Sonde Les tros types accoucés a son comproy Sondes. Mon réparteur en me

ilis sont 98 % a voctor voter au second tour. Et les resultats, per bes as a quatre detats diangs contre deux ballons de rouge et

mardi atmo de SERLIN!

sata-ligutement navigations is nowing Ourmet sees du Schaer. aden: à permuicedde â Jans des

otie :

ster.)

à Paris. a Etagos de cette decisons plus sard coseiller £ 1970 à lative du

qui svait musica 

1 R 26

1

que, et

Kauff-el-Car-

iscs -

ata une

sage -

oristes

ent les

d'assas-

exigent

icotent

eu-detà

d'inter-

risiens.

ant des

SE 13p-

Dverne-

lus des

ffet, le

ricures.

ite, par

obtenir

3. 2 PI-

Eras de

s divers

ant au

Syric ct

auses -

utir à

TRECUIS

OF CASSOM

ouges.

121000-

venicet

nir cur-

Parce

transistor et qui j'enienes au mu

Aucune, d'accord, Seulement à ce compte-là, les instituts d

crose la grande Maco - c'est b elle soriait ses poubelles. Son-- il me fallart un mastir. Sande,

CLAUDE SARRAUTE.

eaux ambassadeurs charge des relations enterleum in 9 janvaer vier Militar durc 12:00 pa-vier), est vige-provident du Lorenate de la sico de la defende na des et de inte armées de l'Assimbles : tale E elan corre dans l'armes a lave le ma ETOME SING OF ON CHI WARE LAND

> Communautes péennes : M. François

(Ne le 13 mars 1814 der min a dreit, diplôme d'étuas surer sam a dent public d'économ a ri la cente Scheer est entré una affaire et ingeneral en 1962, année en la constitute de 1977, num A Bruce of Totals europeenness, commissiones our de 1977 a 1977 a 1987 a 1988 de l'Assemblee europeurat. la conf de dinger son cobinet as more de M. Craude Cheysson, a torre de nu-tions extérioures, en 15 - M. School ete memme ambassade - Ager en pa

- Publish -Du vrai au prix du faux Moquette laine au prix synthetique

DES TISSUS MURAUX SE Miracia ? han a en a e encore des endroits du la la raes affaces. J'a' vu ches os an sais Récupérateurs: sais paper, 6 filo million de 10 filo million de la 260 million de (x 2,80 m) Cast and Market Company of the Company o le mi • Arther = St. 1994 Sans Coulure, and aller Moquetes Lare Sur 18, Jan Que: synthetical de la particular legion : 1.5503 de la particular de la p Lon gratuits . Art sur Rectulate tours 8, the St Secasion 11 prendro la rue Si Salasiren pue tourner tiere à cauche journel. Mr. 4/355.66.50. Cher ce journel.



QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12762 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Mér

Directeur : André Fontaine

- SAMEDI 8 FÉVRIER 1986

# pour l'arbre

Le général de Gaulle entretenait avec la « forêt gauloise » une relation historique, presque mythologique. Elle lui servait de refuge dans sa retraite de Colombey mais lui rappelait surtout de vieilles menaces : la ligne bleue des Vosges... Pour M. François Mitterrand, la « fréquentation » des arbres est une relation plus intime, faite de recueillement, de dialogue secret - « Les arbres ont un langage », a-t-il dit cette semaine à la Sorbonne - et aussi d'amour pour ceux que l'on a soi-même plantés.

Voyant jaunir la ligne bleue des Vosges sous l'effet des « pluies acides » et reculer la maigre forêt des savanes africaines devant les assauts conjugués de la sécheresse et de la pauvreté, le président de la République a jugé qu'il fallait réagir. D'où la convocation à Paris de cette conférence internationale sur l'arbre et la forêt, joliment baptisée Silva. Une soixantaine de pays ont répondu présent, tant en Europe qu'en Afrique « sèche ». Mais aussi le Japon, grand consommateur de bois tropicaux, le Canada, gros fournisseur de pâte à papier, et les Etats-Unis, à la fois producteurs et consommateurs mais aussi fournisseurs d'aide à l'Afrique. Le président Reagan a donné un coup de chapeau au président français en « applaudissant » à son initiative et en admettant qu'il est tout à fait opportun de se peucher sur « les problèmes particuliers de l'Afri-

On peut s'étonner, au prefrançais ait cru bon de réunir un sommet politique, avec chefs d'Etat et ministres, pour prendre des décisions sur « l'arbre et la forêt ». Qu'ont à voir ces dirigeants avec un problème apparemment aussi technique que le dépérissement des forêts en Europe ou l'avancée du désert au Sabel ? Auraient-ils le pouvoir d'arrêter les vents lourds de pollution ou de faire tomber la pluie ?

La grande conférence internationale réunie à Mexico en juillet 1985 sur le même sujet, à l'initiative des Nations unies (FAO), n'avait pas débouché sur des résultats bien concrets. Et pourtant elle était censée ne réunir que des techniciens et des experts. Le président français en a conclu qu'il fallait consacrer entièrement une conférence à la forêt et ne pas vouloir tout traiter en même temps. Il s'est donc limité à l'Europe - mais pas seulement communautaire – et à l'Afrique sabélienne ou «sèche» - mais pas forcément francophone. On a pu voir ainsi, alignés sous les fresques bucoliques de Puvis de Chavannes, des responsables aussi différents que le président Siad Barre (Somalie), le capitaine Thomas Sankara (Burkina-Faso) et le chancelier Kohl

Pour la survie de la forêt, le consensus est facile à obtenir, et, pour une fois, il ne paraît pas artificiel. Même si le capitaine Sankara qualifie d'« antiimpérialiste » le combat pour la forêt, même si le Danemark juge toujours « décevante » la lutte menée en Europe contre la pollution automobile, tous les pays représentés à Silva sont d'accord pour consacrer beaucoup plus d'argent à la recherche sur l'arbre. Il n'y va pas seulement de nos paysages familiers, mais de la survie de populations entières.

#### Un sommet LE DICTATEUR DE HAITI ACCUEILLI PROVISOIREMENT EN FRANCE

## Washington a contraint le président Duvalier à abandonner le pouvoir

Le président à vie Jean-Claude Duvalier a quitté Haïti vendredi à 9 h 46 à bord d'un avion de l'armée américaine, a annoncé le département d'Etat à Washington, qui a précisé qu'« un nouveau gouvernement est en place depuis quelques heures ». Le porte-parole a refusé de donner la destination de l'appareil, mais on consirme à Paris qu'il s'agit de la France où « Baby Doc » résidera

« Baby Doc », le jeune dictateur de Harti, doit abandonner le pouvoir et quitter définitivement Halti pour la France, avant de gagner un pays africain. Ainsi en ont décidé les Etats-Unis, qui craignaient qu'une aggravation des troubles dans le pays ne favorise finalement l'extrême gauche.

Ce sont les Etats-Unis qui ont insisté auprès de la France pour qu'elle autorise «Baby Doc» à faire escale dans un premier temps à Paris. Ces tractations entre Paris et Washington ont été menées pendant toute une partie de la nuit de jeudi à vendredi par M. Roland Dumas et ses services.

JACQUES AMALRIC. (Lire la suite page 3.)

provisoirement avant de gagner un autre pays. Une heure après son départ, le Quai d'Orsay a publié le communiqué suivant : - Afin de faciliter la transition démocratique en Haïti souhaitée par le peuple haïtien et afin d'éviter des troubles graves, en liaison avec le gouvernement américain, le gouvernement français accepte que M. Duvalier vienne en France avant de gagner un autre pays. »



#### **DROITE-GAUCHE**

## Recherche projet, désespérément !

DIST JEAN-MARIE COLOMBANI.

Recherche discours mobilisateurs; recherche hommes neufs; recherche espoir... La France en campagne ressemble à un vaste « no man's land » idéologique : comment trouver matière à débat entre des socialistes revenus du socialisme et des libéraux à qui le libéralisme fait peur ?

Entre ceux qui ne veulent ni d'un programme ni d'un projet (M. François Mitterrand, pour que l'on vante son bilan ; M. Raynond Barre, pour ménager l'avenir) et ceux qui ne peuvent en avoir un digne de ce nom (le PS, pour plaire au président ; la droite, pour rassurer), que reste-1-il? Des enjeux de pouvoir; et des batailles d'image.

Passé la cure d'« idéologisme » (1981) et celle, tout aussi intense, 'économisme (1982-1985), res-

seuls à leur affaire : M. François Recherche projet, désespéré-ment! Ce pourrait être, dans est un huitième art, et M. Raycette campagne électorale pres- mond Barre, qui bâtit sa légende que exclusivement publicitaire, contre la politique. L'addition un contre-slogan, récité à l'infini. charisme plus clientèle s'en trouve charisme plus clientèle s'en trouve réhabilitée. Mais celle-ci n'est magique que lorsqu'il s'agit de choisir un homme, et non une

> On touche là une autre raison de l'atonie, de la grisaille ambiantes: on ne se bat pas pour la même chose. Il y a ceux qui font campagne pour leurs listes, ceux qui espèrent se refaire une santé grâce au pouvoir gouverne-mental (MM. Chirac et Giscard d'Estaing), ceux qui amorcent leurs campagnes présidentielles (MM. Barre et Rocard), et, enfin, celui qui veut rester là où il est, à l'Elysée.

Tout se passe comme si nous vivions un cycle finissant; sans précurseur capable d'annoncer, et d'incarner, le prochain cycle. Au seuil de cette transition pour

tait la politique. Nous y voilà! laquelle personne ne connaît son Dès lors, les hommes forts sont rôle, les tacticiens retrouvent la meilleure place.

M. François Mitterrand? Son souci est de durer ; et de gérer le capital acquis; mais sans rien préélectorale. Les socialistes ? Ils ont mis le futur entre parenthèses. La droite? Eile vit dejà sur un reflux : ce que ses idéologues veulent vraiment est déjà, à certains égards, dévalorisé.

Mais, cette fois, il n'y a nul secours, nulle recette à attendre de l'extérieur. Les sociauxdémocrates sont partout dans une phase d'expectative (quand ce n'est pas, comme en Suède, d'apprentissage de l'austérité). Les conservateurs voient s'effondrer le « modèle » thatchérien.

Alors il reste M. Michel Rocard. Mais il vit sur un acquis et sur un stock d'idées qui commencent à vieillir. Quant à M. Raymond Barre, que fait-il d'autre sinon exploiter en négatif cette situation?

(Lire la suite page 9.)

## Plan anti-cancer

Une centaine d'experts, deux ans de travail : la commission nationale des cancers dirigée par le professeur Yves Cachin vient de remettre son rapport au gouvernement. Un véritable document de référence qui, de la prévention à la recherche en passant par l'organisation hospitalière, étudie tous les aspects du mal.

Parmi les recommandations essentielles de ce Livre blanc : la lutte contre le tabagisme. Si les Français cessaient de fumer, la mortalité par cancer diminuerait d'un tiers.

PAGE 21

#### L'élection présidentielle aux Philippines

Une forte participation, de nombreux incidents.

PAGE 3

#### La lutte contre les attentats à Paris

Une mobilisation antiterroriste exceptionnelle.

PAGE 10

#### Aménagement du temps de travail

Le Sénat adopte une version tronquée. PAGE 28

#### Le Salon du tourisme au CNIT

Partir en voyage sur catalogue. PAGE 12

#### Le guide du scrutin proportionnel

PAGE 9

#### « Le Menteur », de Corneille à la Comédie-Française

L'apothéose du vice.

PAGE 24

Etranger (2 à 6) @ Politique (7 à 9) @ Société (10 et 21) Sports (22) Culture (24 at 25) Communication (25) ■ Economie (28 à 31)

Programmes des spectacles (26) ● Radio-télévision (27) ● Informations services : Météorologie, Loto (27) . Mots croisés (14) Camet (23) ● Annonces classées (23)

#### LE PROCÈS DE LA MAFIA A PALERME

## Au confluent du crime et de la politique

s'ouvrira le lundi 10 février à Palerme. Nous présentons ci-dessous le « dossier » de ce procès, préparé par notre correspondant en Italie, qui suit actuellement le voyage du pape en Inde. De notre correspondant

Rome. - Abbate Giovanni: un nom jeté en pleine lumière par les juges d'instruction du mégaprocès » qui doit s'ouvrir contre la Mafia le lundi 10 février, à Palerme. L'ordonnance de renvoi devant la cour d'assises de la capitale sicilienne est, en effet, dirigée contre - Abbate Giovanni plus 706 - Mais c'est au seul hasard de l'ordre alphabétique que cet obscur homme de main du crime organisé doit sa célébrité. Les hommes « vedettes », en revanche, ne seront pas dans des cages instaliées à l'usage des inculpés dans la salle d'audience construite

nardo Santapaola, Salvatore sellino, Guarnotta et Di Letto Riina, Bernardo Provenzano, Rosario Riccobono qui, dans aux jurés de Palerme. l'acte d'accusation, apparaissent comme - les chefs des chefs » connus dans le monde entier, de cet Extrême-Orient où leurs affidés acquièrent la morphine base à cet extrême Occident où la Cosa Nostra réceptionne

Les caméras, le 10 février, s'efforceront de distinguer dans la foule des petits tueurs, trafiquants de moyen acabit et autres hommes de main ceux que l'acte d'accusation appelle les « chefs de familie», tel Bernardo Brusca, récemment capturé après une gigantesque chasse à l'homme, ou encore Giuseppe Calo, considéré comme le caissier de la Mafia et actuellement détenu et jugé à Rome pour un autre procès. On cherchera aussi Ignazio Salvo. symbole de ces magnats insulaires à côté de la prison de l'Ucciar- à la fois puissances économiques

Le plus important procès done à Palerme. Ils sont tous en et grands électeurs politiques que jamais latenté à la Mafia fuite : les Michele Greco, Ber- les juges Caponetto, Falcone, Borles juges Caponetto, Falcone, Bor-Finuoli ont décidé de présenter

707 inculpés donc dans cette action que la République italienne intente à l'« honorable société. dont 475 sont cités le 10 février, les autres devant être jugés plus tard. Sur ce total, plus de 120 sont dans la nature. Contre cut, 8607 pages d'accusation (et 40 volumes d'annexes). Un travail de plusieurs années dont les principales sources sont : les déclarations de quelque 25 «repentis», parmi lesquels les célèbres Tommaso Buscetta et Salvatore Contorno: l'épluchage de dizaines de milliers de pièces comptables, bancaires ou fiscales d'entreprises suspectes; la mise bout à bout d'autant d'indices parfois ténus, relatifs à des assassinats ou des trafics, des filatures, des écoutes téléphoniques.

JEAN-PIERRE CLERC.

(Lire la suite page 6.)

# Le Monde

#### RAPPORT ANNUEL SUR L'ÉTAT DE LA FRANCE ET DU MONDE



La situation en France et l'environnement international. Les résultats chiffrés de la législature.

Cent quarante-six pays à la loupe.

Des dizaines de tableaux, de cartes et de graphiques.

Le document de référence

sur l'économie française et mondiale.

**BILAN ÉCONOMIQUE** ET SOCIAL 1985

VIENT DE PARAITRE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

172 PAGES - 40 F

#### LE DÉPART EN EXIL

## Vingt-neuf ans d'archaïsme aux portes du Nouveau Monde

Port-au-Prince, le 22 octobre 1957: un petit médecin de campa-gne, effacé et réputé honnète, est porté à la présidence à la faveur d'un « coup d'Etat électoral ». L'armée, qui saine l'avènement de François Duvalier, compte bien, dans les confisses continuer de tirer. dans les coulisses, continuer de tirer les ficelles. Modeste docteur, né quarante-huit ans plus tôt dans un faubourg pauvre de la capitale, Papa Doc va se révéler très vite un homme à paigne. Pour contrer les militaires, il fonde quelques mois propre milice, les Volontaires de la sécurité nationale, appelés aussi les

« Je suis la source de mon pouvoir, je suis un volcan en pleine acti-vité, je suis le chef spirituel de la nation et le grand électrificateur des ames », pérorait François Duvalier. Despote illuminé? Certes. Les propos ubuesques ont ponctué ses quatorze années de règne. Mais derrière le brouillard des mots se dissimulait aussi un idéologue retors. Sur ce bout de terre africaine baigné dans la mer des Caraybes, la petite minorité mulâtre (moins de 10 % de la population) a peu à peu confisqué à son profit la révolution victorieuse

ANNERION

Pascal Boniface • François Heisbourg

LA PUCE LES HOMMES ET

L'Europe face aux nouveaux défis

technologiques et militaires

Préface

ながず

d'André Fontaine

BOMBE

François Duvalier s'est efforcé d'incarner la revanche du peuple noir sur l'élite mulâtre. De fait, il a permis à la petite bourgeoisie noire d'accéder aux leviers de commande. Mais le « doctrinaire en marche », comme il aimait à se qualifier, s'est surtout emparé de la question de la couleur pour asseoir son pouvoir per-

Ethnologue ou sociologue à l'occasion, il a tenté de démontrer dans l'un de ses ouvrages (le Problème des classes à travers l'histoire d'Halti) que luttes de races et de classes coïncidaient. Chantre du « noirisme », Papa Doc savait trouver des accents populistes pour mobiliser les « pauvres Noirs ». Mais il n'a porté au pinacle cette idéalogie de la négritude dévoyée que pour mieux maintenir ses deptes dans la servitude, et tout son peuple dans l'obscurantisme. Le davaliérisme est aussi l'histoire de cette imposture.

Autre habileté de Papa Doc : il a joué les croyances traditionnelles et très répandues du vaudou contre la religion du colonisateur. En pactisant avec les houngans (grand prè-tres) qui disposent d'une réelle emprise sur les esprits, celui qui pré-sidait anx destinées du pays a investi

Tortures, exécutions sommaires, misère : le bilan de vingt-neuf ans de « duvaliérisme » est lourd. Face à un mécontentement croissant, Baby Doc s'est montré incapable de transformer le régime.

l'imaginaire de la population et pu se faire passer pour un « homme-dieu », un « être immatériel ». Certaies hij attribusient un den d'ubiquité à la manière d'un los (esprit) susceptible d'habiter tout un chacun : d'autres le voyaient diriger une armée de « zombis-esplons » qu'il tirait de leur état d'hébétude selou

#### Le loup-garou dans son palais

Mais ce véritable loup-garou prônait le plus souvent dans son palais de stuc blanc de Port-au-Prince. Il y recevait les visiteurs, une Bible et un revolver posés sur son bureau. Une manière de choix pour les interlocuteurs. Ils se laissaient généralement. convaincre par les ardeurs mysti-ques du président, craignant des arguments plus percutants.

Incapables de comprendre cette subtile dialectique, les diguitaires de l'Eglise catholique ont été contraints à l'exil. L'archevêque, Mgr Poirier, est expulsé le 24 novembre 1960 et son successeur le 10 janvier suivant.

Sur le plan diplomatique, Papa Doc a tenu la dragée haute aux Etats-Unis, avant que ces derniers ne s'accommodent de cet allié inconfortable. En 1961, à Punta-del-Este, Hafti a longtemps marchandé son vote pour exclure Cuba de l'Organi-sation des Etats américains (OEA) contre la garantie de subsides de Washington. Une véritable crise a même éclaté en mai 1963. Le chef de l'exécutif de la République domi-nicaine voisine, le libéral Juan Bosch, ami du président Kennedy, lançait quelques groupes armés l'assaut de la « papadocratie ».

Pour bien manifester son soutien à l'entreprise, la Maison Blanche rompair les relations diplomatiques avec Port-au-Prince. Mais les ton- de 200 dollars et taux d'analphabétons macoutes, appelés en renfort, enrayaient l'invasion. Durant le mandat de Lyndon B. Johnson, qui était plus préoccupé par le succès castriste à La Havane que par les exactions du tyran de Port-au-Prince, une quasi-normalisation des relations américano-haltiennes s'opérait . Papa Doc en vaut bien un autre », assurait-on à Washington en 1965. Le début d'une longue

Entre-temps, Papa Doc prenait soin de se l'aire proclamer, le 22 juin 1964, « président à vie ». A défaut de projet politique, il révélait là l'essentiel de ses intentions : se maintenir au pouvoir le plus longtemps possible, à n'importe quel prix. L'autocrate donnait également libre cours à sa mégalomenie. Les rares infrastructures que possède le pays sont rebaptisées au nom de Duvalier : l'aéroport, le barrage, l'avenue principale...

Un «catéchisme» duvaliériste est imprimé et psalmodié par le chœur des fidèles, à la gloire de l'« infaillible » président : « Notre Doc qui êtres au Palais national pour la vie, que votre nom soit béni par les générations présentes et futures, que votre volonté soit faite à Port-au-Prince et en province... Ne pardonnez jamais les offenses des apatrides qui bavens chaque jour sur notre patrie... Ne les délivrez d'aucun mal. Ainsi soit-il. - Un seul regret : Papa Doc souhaitait passer à la postérité sous le titre d'empereir François 1st. Mais ses proches l'ont convaincu de renoncer au sacre.

#### La « République du cauchemar »

Manifestations exotiques, exeès folkloriques. Si Papa Doc s'en était tenu là, sou régime prêterait surtout à sourire. Mais - revers de la médaille - il a aussi transformé son pays en « République du cauche-mar », selon l'expression de Graham Greene. Les tontons macoutes ont prolifere. De quelques milliers, leur combre est passé à plusieurs dizaines de milliers de volontaires vêtus du même uniforme, bien de chausse et soulard rouge, et abrités narfois derrière des lunettes noires. Ils ont réalisé un véritable quadrillage des campagnes. Non rému-nérés, à l'exception des cadres, ils ont pris l'habitude d'extorquer fonds et vivres à la population, se transforment à l'occasion en meurs à gages à la solde du régime.

Durant cette première époque de la dictature Duvalier, une répres sans pitié s'est exercée à l'endroit des opposants. Tortures de rigueur aux casernes Dessalines ou à la prison de Fort-Dimanche, nombreuses exécutions sommaires. Et il ne

déplaisait pas à Papa Doc de pren-dre part aux expéditions punitives. A la suite d'un complet, éventé an juillet 1967, François Duvalier fai-sait arrêter dix-neuf officiers, constituait avec les amis des conjurés un peloton d'exécution et dirigeait personnellement la salve.

Le sort des populations déshéritées du nord-ouest de l'île constituait le cadet des soucis présidentiels. Cette région pouvait bien être en proie des années durant à la disette, Papa Doc et son clan ne proposaient an plan de développement. A l'aide étrangère - ou ce qu'il en restait après son transit par le palais national - et aux experts occiden-taux de porter remède aux souffrances de la population. Un même laissez-aller prévalait à l'échelle de l'économie du pays et de sa principale ressource, le café. La cueillette effectuée, les producteurs n'avaient qu'à s'en remettre aux «spécula teurs » (ainsi dénommés en créole) disposant du monopole d'achat, et aux exportateurs, maîtres des

Le président vieillissant avait une plus noble préoccupation, celle d'assurer sa succession au bénéfice de son fils Jean-Claude. La proposition est ratifiée le 31 janvier 1971, par référendum. Un modèle du genre: 2 391 916 voix se prononcent pour, zero voix contre! Le chemin était libre pour «Baby Doc». Le . bon docteur > mourait blentôt dans son lit à l'âge de soixante-deux

#### L'avènement de Baby Doc

Le jeune homme joufflu qui prête serment le 22 avril 1971 hérite à dixneuf ans d'un pays exsangue, le plus pauvre de toute l'Amérique latine de sport que par la chose publique. Il a dû d'abord arbitrer entre la vieille garde - les - dinosaures comme l'on dit en Hatti - aignillonnée par la « première dame de la République », veuve de François et mère de Jean-Claude, Mª Simone Ovide Duvalier, dit Maman Simone, et les tenants d'une certaine ouverture. La vie politique est ainsi caractérisée par une succession de flux et de reflux. La tendance dominante est cependant à la restauration d'un climat de détente interne incomm sous la dictature sanglante de son

tisme proche de 90 %). On dit Jean-Claude Duvalier plus intéressé par

la conduite de ses multiples voitures

A la fin des années 70, Halti vit même un véritable printemps de la liberté d'expression. Floraison des radios (les émissions en créole étant particulièrement prisées), tonslité moins conformiste des nouvesux hebdomadaires comme le Petti Samedi soir, éclosion d'un théâtre populaire. Le renouveau culturel finit par inquiéter le président et ses conseillers. Un sévère coup d'arrêt est donné en novembre 1980 : vingtsept journalistes et intellectuels sont expulsés du pays. « Pitti tig sé tig » (le petit du tigre reste un tigre) répète Baby Doc quand on suggère au président de réaffirmer son auto-

#### La visite de Jean-Paul II

Le propos n'a pas intimidé les nouvelles autorités ecclésiastiques, qui ont haussé progressivement le ton, tandis que les prêtres se sont implantés dans les campagnes (deux mille communautés de base recen-sées aujourd'hui). Bientôt placée en première ligne de la contestation, en raison des carences des partis d'opposition, l'Eglise a bénéficié des encouragements pontificans. De passage à Port-au-Prince, le 9 mars 1983, Jean-Paul II s'exclamait : - Il faut que les choses changent icl. » Misère de l'arrière-pays, népotisme de la caste au pouvoir et répression plus sélective accompagnent le duvaliérisme pouvelle manière.

Les paysans fuient les « mornes » gagner les bidonvilles de la capitale fortune à destination (pour les plus chanceux) des côtes de Floride. Carieux pays tout de même, où, pour reprendre les mots du poête Frankétienne - les hommes comme la terre prennent le chemin de la

Le régime ne propose guère d'alternative. Tablant sur les très faibles coûts de la main-d'œuvre (moins de 3 dollars par jour), il mise sur la sous-traitance de biens consommés aux Etats-Unis pour clargir son parc d'usines d'assem-blage. Un modèle d'industrialisation dépendante, soumise aux uléus de la conjoncture américaine. La détérioration de la situation

alimentaire dans les campagnes, où l'on ne survit que grâce au « manger sinistré» (les distributions d'aide alimentaire) provoque de nouvelles ponssées de fièvre. En mai 1984, des émentes de la faim éclatent dans les villes de Gonaïves et de Cap-Haltien. Des démonstrations politi-ques ont lieu. «Fok kat la rebat» (il faut rebatire les cartes), estend-on

La jeunesse a fait irruption sur le devant de la scène. Consciente de sa puissance - 41 % des six millions d'Haltiens ont moins de quinze ans.

— elle redresse la tête. Près de cinquante mille adolescents défilent le 2 février 1985 dans les rues de Portan-Prince pour une marche de la peix. La démocratisation relative de la vie politique (autorisation des partis d'opposition, élections fibres en particulier), annoncée le 22 avril 1985 par Jean-Claude Duvalier, est se au mois de février 1987. L'agitation reprend dans la ville de Gonalves à partir du 27 novembre dernier. Elle n'a pas cessé depuis cette date, et a gagné à la fin du mois de janvier toutes les grandes villes du pays. C'est la première fois que Baby

Doc affrontait une si violente hostilité de la rue, en même temps que les pressions des Etats-Unis, princi-pal bailleur de fonds, l'invitant à partir. C'en était trop pour l'héritier faiot de Pape Doc. Son exil met un terme à la dynastie rétrograde des Duvalier, qui a exercé un règne sans partage durant près de vingt-neuf

YVES HARDY.

## Un régime émaillé de violences

22 AVRII. — A la mort de son père, François Duvalier, surnommé « Papa Doc », Jean-Chaude Duvalier est nommé président de la Régubli-que à vie.

AOUT. — Après une timide toutative de libéralisation, le cian des « durs », fi-dèles sux « toutous uncoutes » l'em-porte. Les relations avec les Eints-Unis s'améjiorent.

#### 1972

SEPTEMBRE. - Nombreuses arrestations dans l'armée.

15 NOVEMBRE. — L'imogeage de M. Lackner Cambronne, ministre de la défense et de l'intérieur, considéré comme l'« homme fort » de régime. 19 DÉCEMBRE. - Libération de

#### 1973

23 JANVIER. — Enlèvement de l'am-haundeur et du cousul général. Les deux diplomates sont libérés en échange de douze prisonalers politi-

9 FÉVRIER. — La campagne pour les élections législatives du 11 février est marquée par quelques troubles. M. Roger Lafontant, successeur de M. Cambroune aux ministères de la défense et de l'intérieur, a démis-sionné en janvier.

sousse en pareur.

1" JUILLET. — Première visite à
Port-un-Prince d'un ministre fran-çais, M. Offvier Guichard, depuis la
proclamation de l'Indépandance.

JUIN. - Cinq cent mille paysant sont messeés de famine. 1977

1975

MAL – Ex dépit des pressions de Wa-skington, Jean-Chapte Duvalier af-firme son intention de desacurer président à vie. 28 MAL - Remank

la défense et l'intérieur changent à 1978

#### 18 AVRIL. - Création d'un comité national pour le « jeanclan-disme», idéologie officielle du ré-

1979 11 FÉVRIER, - Le victoire d'un opposant à Cap-Hastien, la deuxième ville du pays, illustre la volonté de changement d'une partie croissante de la population.

SEPTEMBRE - Le gouvernement relance la répression contre une opposition plus dynamique. 13 NOVEMBRE. – Retour en force de la vieille garde duvalié-riste dans le gouvernement.

#### 1980

AVRIL. - L'émigration claudes-tine vers les États-Unis ne cesse de prendre de l'ampleur. 27 MAL - Mariage de Jean-

Claude Duvalier avec Michèle Bennett, fille d'un riche industriel. 28 NOVEMBRE. - Vague d'arrestations sans précédent depuis

#### 1981

26 AOUT. - Condemnation à quinze ans de réclusion de M. Sylvio Claude, président du Parti démocrate-chrétien, et de vingt et une autres personnes, ac-cusées de complot contre la sécurité de l'Etat.

30 SEPTEMBRE. – Le gouverne-ment américain prend des me-sures pour renvoyer vers l'île les bateaux de réfugiés haltiens arraisonnés en mer.

#### 1982

10 JANVIER. - Tentative de déharquement dans l'île de la Tortue d'un groupe d'exilés appartenant au Parti populaire national haï-

30 AVRIL - Remaniement ministériel, un des chefs des « toutous macoutes » devient ministre de

12 JUILLET. – L'équipe gouver-nementale est à nouveau modi-fiée ; le ministère de l'intérieur revient à M. Roger Lafoutant. AOUT. - Vague d'arrestations ; plusieurs proches de l'ancien ministre des finances, Marc Bazin,

écarté en juillet, sont appré-

28 AOUT. - Le président du Parti démocrate-chrétien, M. Sylvio Claude, et vingt et un de ses parti-sans sont condamnés à six ans de prison an cours d'un procès es cassation. M. Claude est grâcié le 22 septembre à l'occasion du viugt-cinquième anniversaire de l'arrivée au pouvoir de la famille

#### 1983

1" JANVIER. - L'explosion d'une voiture piégée à Port-au-Prince fait quatre morts. L'artentat est revendiqué par un mouvement d'exilés établi aux Etats-Unis. 19 JANVIER. - Limogeage du chef de la police de la capitale.

9 MARS. — Le pape Jean-Paul II fait étape à Haïti, en conclusion d'une tournée en Amérique centrale. Il est reçu par Jean-Claude Duvaller. Dans une hométic, il dé-nonce « l'injustice, la misère, la faim, la peur d'un grand nom-

15 MAL - Un candidat hidépe est élu maire de Cap-Haltien. 9 OCTOBRE. — Arrêté une nouvelle fois, M. Sylvio Claude est libéré le 24 décembre suivant.

#### 1984

12 FÉVRIER. — Cent pour cent d'éins « jean claudistes » aux élections lé-gislatives ; la participation au scrutin est relativement faible dans la capi-tale (39,5 %).

FIN MAL - L'armée réprine des émeutes de la faim dans le nord du pays ; le gouvernement est remani

22 AVRIL – Le président à vie promet des réformes, notamment la remis-sance des partis politiques.

sance des partis politiques.

22 JUILLET. — Référendam sur la « démocratisation » : 99,98 % de « oui ». L'opposition dénonce la « mascarade ». Le presuler parti antorisé prend le nom de Parti national progressiste, sa doctrine officielle est le « jean claudisme ».

10 SEPTEMBRE. — M. Roger Lafonhant, ministre de l'intérieur, est remplacé ; souveau remaniement le 5 novembre.

13 NOVEMBRE : Abolition de la pens

de mort pour crime politique.

DÉCEMBRE : Série de manifestatic ouvertement soutennes par l'Eglise catholique. Quatre ministres d'Etat sout limogés.

#### 1986

12 JANVIER - L'armée et les « tontons macoutes » assurent le président Duvalier de leur fidélité, 13 JANVIER. - Le patronat haîtien lance au gouvernement an appel à la

26 JANVIER. — Dissolution de la po-lice politique. Jean-Claude Duvalier décide d'importants changements au sein de l'armée.

sein de l'armée.

27 JANVIER. — Viotentes émentes au Cap-Hartien, la deuxième ville du pays : trois morts. Deux jours plus tand murante mille personnes défitard, quarante mille personnes défi-lent dans les rues de la ville. C'est la plus importante manifestation anti-gouvernementale depuis 1957.

30 JANVIER. - Washington bloque temporairement la moitié de son aide économique à Halti.

31 JANVIER. — Le porte-parole de la Maison Blanche amonce la chute de J.-C. Duvaller et sa fuite à l'étranger. Le président haftien apparaît à la té-févision et démess l'information.

DU PRÉSIDI Le « mess

AND DOTE I TO I IS THE PERSONNELLE Military & Company Marian S & and the Grandstone NAME OF THE PERSONS ASSESSED. THE CLASS THE SOME SE Distance form BOT TOPPETE ST. DUTCH THE BIRT STROLL STROLL WE TOUGH 1505 OFFICE A 8 70 BASE STEERS TO THE STATE OF to de anom en mirriande de la PERSONAL AND AND AND AND PROPERTY. THE PARTY OF PARTY OF PURSON A THE DAM STREET IN BON STATE OF THE PROPERTY AND 24 Oct 5 - 1 27 27 5 Mg STATE OF THE PROPERTY AND ADDRESS. 

SECTION OF THE PROPERTY AND ger gerichten Die seer A THE ROLL AND PERSONAL DESCRIPTION PLONGLAND W 20" 222 ST. 17" . 17" & 21-2-41 \$2000 DAY 1 0 40 BATTON 100 Mg 11 Mg 11 Mg 11 Mg 11 # Mit. 1-1.17 war that the trace town de serte id i muner Butters Sa mant that the section de DOT 17 161 T 12-75 TH PARTY to 1991 me a comment Que MONTH OF HIS TOPS DOSE Marte 4 71 4 1875 & will # property of the control of the contr Barantieren unt batt bar ber

Le dictateur **acce** 

grand, potentiand on the

e errensakon 🐠

The second second

\*\*\*\*\* PAR

1531412

**37** 000 1

5.12 e : . . .

it t. inim.

200

mate en la

Charles and pattern of the conmaterial Committee Committ ----Market Control of the Control TRACTIC CONTRACTOR ·-- 🖈 🛊

diese ze fer en a let le Van Le Cer --- E lat # The state of the s Sente ce and to at an interte-COS Betrer te de er aus De-

State francis on the state of t Com Casta er datat ement

TREDENTALIENCE PARIS CERTEN

Ter MONTPEY COME Tel.: 1 42-4-, 4-, 2-Belgrasage + Minner . ARCH FIRMEN CHECK STATES AND Berne Vern Ages Farrer Ages Lauren

Date de la societa 10 September 148 Capital scient

mores de a societé : State of the same Street . My Acres Services Section 2011 kennes in ...

Charles in the charle

164f 4

Corecano --Le Monde

M. & Moscourer . S.C. P. C.E.S.

Be NOV DE CALLET A

PRIX DE VENTE AL ET

## PART EN EXIL veau Monde

ablique. centre la SGUPES io de la Simone Simone,

& OUVER-SI CETECc flux et Minante ion d'un de 100 Haiti vit ps de la

de étant tonalité MIVERUX e. Petit thëltre culturel III el ses d'arrêt ) : vingt icis sont se tig .

a tigre) SWARETE on auto-H gidê les sstiques, ment le

lacer en ation, en partis ficie des us. Da 9 mars mit : • 11 and teri -**Epolisme** :pression zeni le TC. POPOGS =

capitale

i Jean-Vichèle Austriel

m far-

ution à ios de dest de 4 et de

Lerpus

miles: ien mi-Bazia RPPEin Parti

Sylvio a partipoès en ràcie te ion du alev de familie

e d'esse Prince PURE - 950

#### on s'embarquer sur des canon de fortune à destination rour les plu chanceux) des côtes de Floride Curieux pays tout de même, of pour reprendre les mois du pole Frankétienne : les hommes comme la terre prennent le chemin de la

Le régime ne propose suin d'alternative. Tablant un les lis faillernauve. Facilità de les main d'entre (moins de 3 doillars, par fouri, è mise sur la sous-traitante de bien mise sur la sour Etate de pour consommés aux Etate de pour pour eonsomment of usines d'asen-élargir son parc d'usines d'asen-blage. Un modèle d'industrialisation dépendante, soumise aux aléas de la conjoncture américain:

La détérioration de le situation alimentaire dans les campagnes of for ne survit que e-les au mange sinistre - (les distributions d'aide alimentaire) provoque de nouvelle poussées de fievre. En mai 1984, de émeutes de la faim éclaient dans le villes de Gonaives et de Cap Hanien. Des demonstrations politi ques ont lieu. - Fok hat is rebat at faut rebattre les cartes), entenden dire en créole.

La jeunesse a fait irruption sur le devant de la scène. Constiente de se phissance - 41 % de est millors d'Haitiens ont moins de quinze de - elle redresse la tête Près de cu quante mille adolescent, defilen k 2 fevrier 1985 dans les rues de Porau-Prince pour une marche de paix. La démocratisation, relatine de la vie politique (auti-reation de partis d'opposition, élections libre en particulier), annonces in 22 and 1985 par Jean-Claude Des ther, ex repoussée au mois de février les L'agitation reprend cans la ville & Gonaives à partir du 2" novembre dermer. Elie n'a pas cont copus cette date, et a gagne a ia fin te mois de janvier louies es grande villes du pays.

C'est la promière fin que Ban Doc affrontait une si viciente testlité de la rue, en même temp que les pressions des Etatolico prinspai bailleur de funds, san tem l partir. C'en était tras sous hante falot de Pape Doc Son von main terme à la dynastie retrograde de Duvalier, qui a exerce un regne san partage durant prés de singues

YVES HARDY.

#### l**e viole**nces

9 MARS. - Le pape Jean-Paul fait étape a Hairi, en conclusion d'ene tourner en Amerique cetraie. Il est reçu par Jean-Clask Davalier, Dans une homelie, ilde monce - l'injustice, L. misere è faim, la peur d'un grand son-

> 15 MAI. - In cundid : independent est éla maire de Cap-liantes. OCTOBRE - Arrely une gover fois, VI, Sylvio Claude est liber k 24 décembre suivant.

#### 1984

12 FEVRIER. - Cont pour cont del eien claudistes - una chetion le gislatives : la participation au cres est relativement faible dam la pe tale : 39.5 % ..

FIN MAL - L'armée reprime de comentes de la farm dans le nord et pays; le gouvernement est reminé.

22 AVRIL - Le président à se prome des reformes, notamment la rente sance des partis politique.

22 JUILLET. — Referendum of he dimocratisation - so so so de oni e. L'opposition denonce he orise prend le nom de l'arti minul progressiste, sa doctrine officiale et Capital social : 570 000 F 10 SEPTEMBRE - VI. Sugar Later

tant, ministre de l'interieur, et respiace : nomenu remaniement le . 13 NOVEMBRE : Abolition de la partir de mort pour crupe politique. DECEMBRE : Serie de manifestation OFFETTEMENT SOUTHBURN PAR FERE catholique. Quatre ministra (En

82 JANVIER - L'armée et les me cons macoutes - assurent le president Devalier de leur fidelité. 13 JANVIER - Le parronet hand hance au gomernement un appel a la

26 JANVIER - Dissolution de la pr lice politique. Jean-Claude Dualis décide d'importants changement a

27 JANVIER. — Violentes consules al Cap-Hantien, in detactione sule de pays : trois morts. Less jours des tard, quarante mille ? regulate des tent dans les rues de la cille. ("est la lans les rues de la cille. ("est la cille. ("est la lans les rues de la cille. ("est la cille. plus importante manifestativa and gomernementale deputs 105 30 JANVIER. - Washinglas bloom

temporairement la moite de sus siè 31 JANVIER - Le parte partie de la Maison de Maison Blanche nanonce la chuick I.C. Devalier et at fuite i petrage. Le persident hattien apparait à le le levision et dement l'information

## DU PRÉSIDENT DUVALIER

#### Le « messie du jeanclaudisme »

politique, je ferai la révolution économique. » Bien en évidence naguère à l'aéroport François-Duvalier et aux quatre coins de Port-au-Prince, catte profession de foi apparaît aujourd'hui bien dérisoire. Ou encore cat autre slogen inscrit sur d'immenses panneaux bordant les routes : « Sous l'égide du jeanclaudisme progressiste, gravissons ensem-ble les chemins montants de la prospérité et des grandes espérances. > Avec l'aggravation du marasme, le décalage entre le verbe et la réalité devensit chaque jour plus flagrant. Si le constat a fini par s'imposer, il aura tout de même fallu près de quinze ans pour que tombent les

A la mort de son père, en avril 1971, Jean-Claude Duvalier n'avait que dix-neuf ans. Les premières apparitions publiques de cet adolescent joufflu avaient d'abord quelque peu surpris : avec ses. 120 kilos et sa stature de boxeur empâté, il semblait sortir tout droit d'une toile du peintre colombien Botero. Sa passion pour les voitures de sport et ses frasques de playboy étaient mieux connues que ses éventuelles aptitudes politiques. En prétant serment, le nouveau « président à vie » s'était engagé à suivre « la voie immortalle » tracée par son père, qui avait régné sans partage sur pouvoir, en 1957. Jeen-Claude Duvalier avait également fait savoir qu'il entendait se maintenir en place durant « le dernier tiers du vingtième siècle ».

Qui aurait songé à l'époque que ce jeune homme mai préparé survivreit aussi longtemps aux intrigues de cour et de palais auxquelles se livraient dans les coulisses les héritiers de Papa Doc? Par crainte d'instabilité pourtant, les États-Unis s'étaient rapidement satisfaits de la solution Baby Doc. En attendant de se faire un prénom, le rejeton de la dynastie s'était placé sous l'aile protectrice de sa mère dite

#### L'« idole de peuple »

Sans se laisser aller à des pratiques aussi délirantes que son père, Baby Doc n'a pas tardé à voir s'abattre sur lui quantité de louanges dont les qualificatifs de sie » ou «idole du peuple haitien » ne sont pas las moindres. Il y gagna en assurance, se détachs peu à peu de la tutelle de sa redoutable et puissante mère et n'hésita pas à affronter son courroux en choisissent d'épouser en 1980 une jeune Bennett, fille d'un riche homme d'affaires mulâtre.

Cette union a non seulement ravivé la vieille rivalité entre Noirs et mulâtres, elle a sussi fait renaître les luttes de clans entre la vieille garde duvaliériste, les « dinosaures », et la nouvelle bourgeoisie industrielle. Le père de la femme de Baby Doc, M. Ernest Bennett, profita du mariage de sa fille pour étendre

son influence et faire amplement fructifier ses propres affaires.

Las timides velléités de libéralisation du régime devaient capendant faire long feu. Sous les pressions des Etats-Unis et de ses autres bailleurs de fonds, Jean-Claude Duvalier avait un moment fait mine d'assouplir ses lest, mais, devant la montée des récriminations et des méconten tements, il n'a pas hésité à recourir aux vieilles méthodes répressives du passé. En l'une de ses formules imagées, dont ils ont le secret, les Haîtiens ient : « Le tigre ne peut pas devenir végétarien ».

Si son père concentrait tous les pouvoirs entre ses mains, Baby Doc n'était pas en mesure d'en faire autant. Tenue autrefois à l'écart, l'armée a repris du poil de la bête cas dernières années, au détriment notam ment des a tontons macoutes a et de la garde prétorienne du président, les « léoperds ». Stimulée par les encouragements du pape lors de son passage en Haîti, l'Eglise est devenue plus critique à l'égard du régime. Poussés par la misère et le chomage, des milliers de Haitiens ne craignaient plus de prendre des risques pour tenter de trouver lleurs de mailleures conditions d'existence. Enfin, les proportions prices par la corruption et l'incurie dans les sphères du pouvoir ont éclaboussé le président. Baby Doc, cependant, s'est longtemps obstiné à ignorer l'accumulation de ces signes précurseurs de tempête.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

## Le dictateur accueilli provisoirement en France

Où ire Jean-Claude Duvalier après l'escale de Paris ? Deux solutions étaient à l'étude vendredi matin à Paris : le Maroc - mais il a refusé d'accueillir le dictateur -et un pays africain. Trois pays eu-

(Suite de la première page.)

ropéens, contactés les jours précédents par des avocats travaillant pour le régime haîtien, ont déjà refusé d'accorder le droit d'asile à Jean-Claude Duvalier : il s'agit de la Suisse, de l'Espagne et de la Grèce. Le département d'Etat a ment le dictateur haltien n'avait demandé de visa pour les Etats-

Le départ de Jean-Claude Duvalier, qui n'enchante pas les au-torités françaises, car on nourrit peu d'illusions à Paria sur les chances d'installer durablement

un régime démocratique en Hatti. a été décidé par les Etats-Unis après que le dictateur eut refusé d'organiser des élections vraiment libres, sous contrôle international, précise notre correspondant à Wa-shington, Bernard Guetta. La pire des solutions, pour les analystes américains, serait en effet que perdure dans l'île des Caraïbes une dictature « molle », avec émeutes sporadiques et agitation permanente. Un tel climat, a-t-on pensé à Washington, scrait favorable au développement des activités d'une extrême gauche encore embryonnaire et peu « contaminée » par Cuba.

C'est l'ambassadeur des Etats-Unis à Port-au-Prince, M. Clayton McManaway, qui aurait communiqué jeudi après-midi à Jean-Claude Duvalier l'ultima-

**TOUS PAYS ÉTRANGERS** 

PAR VOIE NORMALE

687 F 1337 F 1952 F 2530 F

ÉTRANGER (par memageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

399 F 762 F 1889 F 1388 F

IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par voie sérience : turif sur demande.

Changements d'adresse définitifs on provisoires (doux semaines ou plus); sos abomés sont invités à formuler leur demande une semaine su moins avant leur départ. Joindre le dernière bande d'esvoi à toute correspondance.

Veullez avoir l'obligenace d'écrire tons les soms propres en capi d'imprimerio.

da - Monde -7, z. des Italiem PARIS-IX-

tum américain. Selon la chaîne de télévision CBS, une junte civile et militaire devait être mise en place à Port-au-Prince, avec sans doute comme première tâche l'organisation d'élections libres. Toujours selon la chaîne de télévision, « un plan d'intervention militaire américain - aurait été mis sur pied pour venir, en cas de besoin, au cours des six mille Américains qui résident en Halti et aussi sans doute pour juguler tout risque de dérapage. On ne peut pas exclure en effet que des règlements de compte ne dégénèrent, en particulier avec la milice des • tontons macoutes », bras séculier de la répression duvaliériste, qui comprend plusieurs dizaines de milliers de volontaires et qui est implantée dans tout le pays, jusque dans le moindre village.

La résolution des Etats-Unis d'en finir avec la dynastie Duvalier - qu'ils ont pourtant long-temps soutenue tout en multipliant les pressions pour obtenir une diminution des violations des droits de l'homme - contraste avec l'attitude circonspecte adoptée par Paris. Les autorités françaises ne croient guère, pour des raisons historiques et sociales, qu'il soit possible à court terme de mettre en place un régime démo-cratique en Hahi. Au nom de la défense de la francophonie dans une zone géographique pour l'essential anglophone et hispano-phone, Paris a toujours hésité à rompre les ponts avec Port-au-

Après que quelques - frissons de démocratisation - eurent été décelés en Halti au début des années 80 (autorisation de créer certains partis politiques, notam-ment), Paris avait même accru son aide culturelle, scientisique et technique, qui a atteint environ 40 millions de francs, en 1984 puis en 1985. Plus de 14 millions de francs sont consacrés à la diffusion de la langue française (la très grande majorité des Haïtiens ne parle que créole) et aux frais de fonctionnement de l'Institut français de Port-au-Prince; cent vingt coopérants environ exercent en Halti.

Le maintien de liens culturels avec Haîti n'a pas empêché Paris d'intervenir à plusieurs reprises en faveur du respect des droits de l'homme. C'est uniquement pour faciliter « la transition démocratique », souligne-t-on dans les mi-lieux officiels, que la France a donné son accord à la venue en transit de « Baby Doc ». On n'envisage pas que le dictateur déchu reste plus de quelques jours en France. C'est pour cela d'ailleurs que les autorités françaises auraient voulu être sûres qu'un pays accueillerait Jean-Claude Duvalier avant de donner le seu vert à

son départ de Port-au-Prince. JACQUES AMALRIC.

#### L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE AUX PHILIPPINES

#### Une participation massive et de nombreux incidents ont marqué le déroulement du scrutin

Dessin de CAGNAT.

le pays pratiquement sans protection pour dire aux Philippins de ne plus

rentrer la tête ni accepter l'arbi-traire. Elle leur a fait comprendre

que, pour la première fois, ils avaient le choix : dans les précé-dentes élections, c'est moins Marcos

qui était en question que ses pou-voirs ou la durée de son mandat. Cette fois, il y avait une alternative crédible. Et cette crédibilité de Cory Aquino a été accrue par le soutien dont elle a bénéficié de la part de Utenties. Sa carmanne a reis perfois

l'Eglise. Sa campagne a pris perfois, en province notamment, un tour quasiment mystique, un air de croi-sade. Le cardinal Sin, archevêque

de Manille, s'interrogeait ainsi, mer-credi dernier: « Est-ce là une cam-pagne présidentielle ou bien une lutte entre les enfants de la lumière et ceux des ténèbres? »

L'élection présidentielle, qui s'est déronlée ce vendredi 7 février aux Philippines, semble avoir été caractérisée par une participation massive, par des violences et par de nombreux cas de fraude. Quelque 26 millions d'électeurs étaient appelés à dépar-tager le président Marcos, au pouvoir depuis vingt aus, et M. Cory Aquino, candidate de l'opposition modérée. L'armée, placée en état d'alerte, surveillait quelque quatre-vingt-dix mille bureaux de vote. Plusieurs organisations et une poignée d'observateurs étrangers s'efforçaient de contrôler le déroulement du scrutin. D'emblée — comme le rapporte cissous notre envoyé spécial, — les cas de frande traissent avoir été nombreux de la part des partiparaissent avoir été nombreux de la part des parti-sans du président Marcos, voire des militaires eux-mêmes. L'agence Reuter faisait état, en fin de journée, de « divers incidents ayant fait an moins treize L'une des particularités de l'élan

De notre envoyé spécial

Manille. - Les Philippins se sont exprimés: les bureaux de vote ont fermé à 15 heures (8 heures du matin à Paris), ce vendredi 7 février. Mais il est loin d'être certain que leurs choix se reflètent dans les résultats qui sont en train d'être comptabilisés par les commissions pour les élections (COMELEC) et que l'on connaîtra au cours des pro-chaines quarante-huit beures. Dans ce scrutin présidentiel, dont l'enjeu est, en définitive, le régime Marcos, les urnes paraissent avoir autant de secrets que de doubles fonds.

Tant les premiers rapports de Namírel, organisation privée de contrôle des élections, que les informations partielles recueillies à Manille et en province tendaient à indiquer que cette élection présiden tielle n'a pas ôchappé sux travers traditionnels de toute consultation populaire aux Philippines : la fraude et l'intimidation. A l'ouverture des bureaux de vote dans la province de Tarlac, où nous nous trouvions, plu-sieurs barrios (villages) avaient été bouclés par l'armée : on ne pouvait ni y pénétrer ni en sortir. Tarlac, fief des familles Aquino et Cojuangeo (dont est issue Cory Aquino, candidate de l'opposition), est une région où le climat est particulièrement tendu et où l'armée se cherche même pas à cacher sa présence, ayant plutôt tendance à intimider la

#### Des inconnus armés

A Manille, en milieu de journée, en particulier dans plusieurs quar-tiers de Makati, les observateurs de Namfrel ont été menacés, malmenés et contraints par la force de quitter les lieux. A Guadalupe, des inconnus armés ont essayé de kidinconnus armés ont essayé de kid-napper un volontaire de Namfrel-après l'avoir roué de coups. M. Jose Concepcion, président de Namfrel, nous dit : « Il règne partout une grande confusion. La fraude est dif-fuse, plus ou moins visible, mais les cas de menaces et d'intimidation de nos observateurs sont nombreux. »

Dans plusieurs circonscriptions, ceux-ci ont préféré quitter les quer de subir des sévices. Dans ces bureaux, où sont souvent présents des membres du barangay (organisation de quartier), une arme gon-flant leur T-shirt à la hauteur de la ceinture, il n'y a aucun contrôle sur le déroulement du vote. Le phénomène des « électeursfan-

tômes - est aussi, semble-t-il, répandu. A Tondo, le plus grand bidonville de Manille, une jeune femme raconte qu'elle a été surprise de constater que son frère, qui habite les Etats-Unis, avait tout de même voté, et non par procuration. Confronté à l'élan populaire sus-cité par la candidature de Cory Aquino, le KBL, parti de M. Marcos, avait élaboré une straté-gie assez simple : minimiser les pertes dans les zones urbaines et maximaliser les gains en province. Les « zones à risqued L'énorme agglomération de Manille est, en effet, massivement favorable à l'opposition, comme l'ont démontré les élections générales de 1984. En

choisissant comme candidat à la vice-présidence M. Tolentino, un homme qui s'est parfois opposé au régime et le seul membre du KBL à avoir remporté un succès à Manille en 1984, M. Marcos a tenté de contenir le recul de son parti dans la

#### Les « zones à risque »

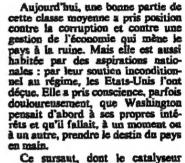
Le président peut compter sur sept des douze régions électorales : en particulier les « bastions » du nord (llocos, se province natale, et Cagayan Valley), plus les îles Visayas du sud et du centre ainsi que le nord et le centre de Mindanno. Le reste constitue des « zones à risque » pour le KBL, dans lesquelles doit fonctionner « l'arithmétique du cynisme », c'est-à-dire là où la fraude sera sans doute la plus

Le PC clandestin et son bras armé, la Nouvelle Armée du peuple (NAP), ont appelé au boycott des élections. Mais que les communistes ne se soient pas déciarés favorables à Cory Aquino a plutôt servi cette dernière. Quant au mot d'ordre de boycottage, il semble avoir été diversement suivi par les militants des organisations de masse liées au PC, soit directement comme le Front démocratique national, soit plus indirectement comme Bayan, mouvements qui rassemblent à eux deux plus d'un million de personnes.

Alors que l'alchimie électorale suit son cours, on peut faire un pre-mier bilan. Ces élections, disent les

Philippins, ont fait avancer le futur. En d'autres termes, elles out si bien débloqué une situation verrouillée par vingt ans de pouvoir Marcos qu'un point de non-retour semble avoir été atteint. Il s'est confet une mobilisation bier encorre populaire qui a porté Cory Aquino est qu'il dépasse les distinctions de classes : des plus pauvres, qui lui baisaient les mains, aux membres de cette haute société dont elle est opéré une mobilisation hier encore inimaginable autour de Cory issue, tous ont manifesté le même enthousiasme, mais elle a surtout Aquino, cette femme qui a sillonne attiré une classe moyenne qui, comme les plus riches, avaient apporté son soutien à Marcos en 1972, lorsqu'il proclama la loi mar-tiale, voyant là un remède aux luttes entre les grands clans familiaux. Le règne des « seigneurs de la guerre » et une anarchie grandissante

#### Prise de conscience parfois douloureuse



Ce sursaut, dont le catalyseur émotionnel fut sans doute l'assassi-nat de Ninoy Aquino, représente aussi un risque pour beaucoup : Tous ceux qui se sont mis en avant deut les represents de l'assassidans la campagne de l'opposition risquent, si Marcos reste au pouvoir, de payer leur engagement d'une manière ou d'une autre. La gravité du choix qu'ont fait beaucoup cile de revenir en arrière.

En outre, il y a eu cet incontesta-ble élan populaire : quelle que soit l'issue des élections, un changement est déjà intervenu. Compte tenu de cette évolution, deux choses vont rapidement se vérifier : l'étendue du contrôle qu'exerce encore M. Marcos sur le pays et le rôle de l'armée dont tout donne à penser qu'elle sera dans les prochains jours l'arbitre de la situation.

PHILIPPE PONS.





Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-96-81 Tél.: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant :

André Fontaint, cteur de la publication Anciens directeurs : Habert Beurs-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Audré Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Principaux associés de la société Société civile Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondates

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédocteur en chef : Daniel Vernet Carédacteur en chef: Claude Sales.

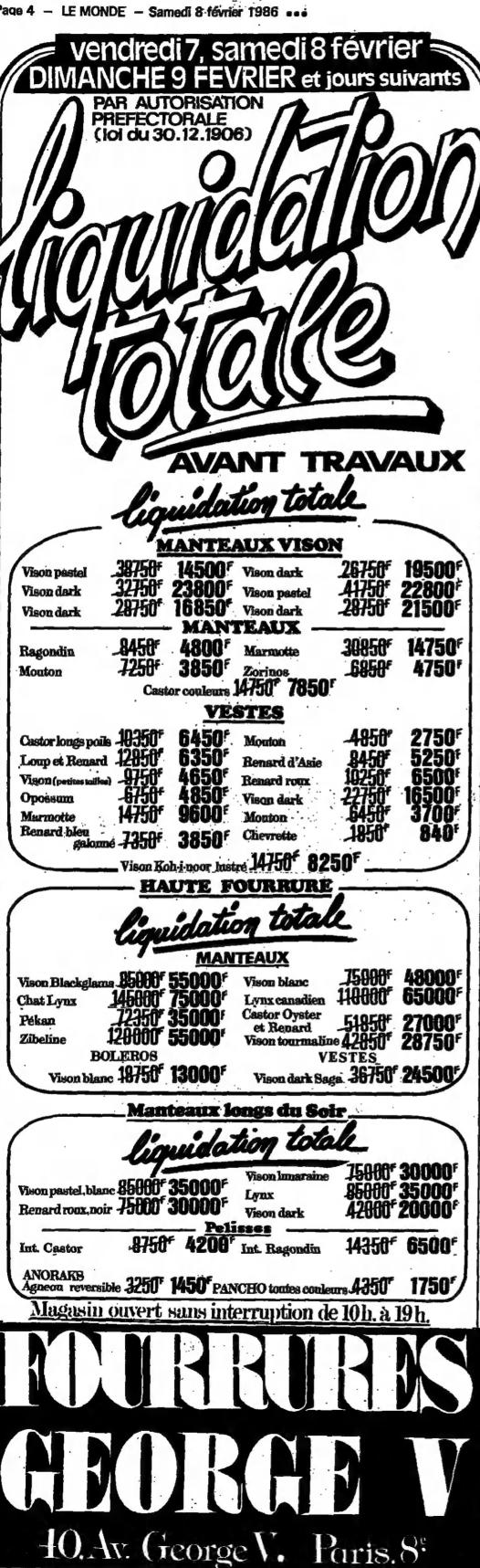


Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux

ny, 75007 PARIS TEL: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 286 136 F et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Alpirie, 3 DA; Meruc, 4.20 dr.; Tusinie, 400 m.; Allemagne, 1,80 9M; Astriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada. 1,50 \$; Côte-d'hoire, 315 F CFA; Ometeurit, 7,50 kr.; Espagne, 130 pes.; G.-B., 55 p.; Grice, 120 dr.; Irismid, 55 p.; Issie, 1 700 L.; Libye, 0,350 DL; Luxumboury, 30 f.; Norwige, 3 kr.; Paye-Sat, 2 fl.; Pertugal, 110 sec.; Sánágal, 335 F CFA; Suède, 9 kr.; Suisse, 1,50 fl.; USA, 1,25 fl; USA (Neet Cuset), 1,50 fl.; Yausoniada 110 nd.



## **ASIE**

#### LE VOYAGE DU PAPE EN INDE

#### Au siège de ce qui fut le plus grand diocèse de la terre

dredi 7 février, au Kerala, véritable forteresse catholique de l'extrême sud de l'Inde, où

De notre envoyé spécial

Gos. - Soudain, le terms sem-Goa. — Soudain, le temps semble s'arrêter. Jeudi 6 fêvrier, sur une pelouse, devant le Bon-Jésus, av Velha-Goa, 500 religieuses sont sagement assises et, à l'intérieur de l'église, 900 prêtres sont alignés dans la nef. D'un trône dressé sur une estrade dans l'abside, le pape va s'adresser à ses « chers prères ». A sa droite, la châsse de François. A suiver anouve des indes mort en As dione, is chase de Pringos-Xavier, apôtre des Indes, mort en 1552 en odeur de sainteté, et dont le corps est ici miraculeusement conservé. En toile de fond, la gloire d'un immense retable doré. Sous la voûte, pour l'instant, s'élè-vent des chants graves, émouvants,

Ce village d'un millier d'habi-tants en a compté, jadis, 250 000. Ce fut le siège du plus grand dio-cèse que la Terre ait jamais connu: il s'étendait du Japon au cap de Bonne-Espérance. Quarante églises aujourd'hui disperaées dans les forêts de cocotiers témoignent de ce que fut, du seizième siècle au dix-huitième, la gloire de la «reine se tout l'Orient ». L'archevêque, Mgr Gonsalves, qui accueille le souversin pontife, porte encore le titre de « patriarche des Indes orientales ». Mais son domaine est aujourd'hui réduit à ces 3 700 kilomètres carrés de l'ancienne enclave portugaise de Goa, devenue, en 1967, par réfé-rendum, territoire de l'Union

Jean-Paul II est tout, à l'évi-dence, sauf un esprit mélancolique. Il adresse au clergé du Centre-Quest et, à travers lui, aux prêtres de tout le pays un des messages les plus nets qu'il ait délivrés depuis son arrivée. - Les lascs doivent être dans le monde comme le levain dans la pâte, travaillant à amélio-rer les structures sociales, éconorer les structures sociales, écono-miques et politiques. Ils devront callaborer avec tous les hommes de bome volonté, sans distinction de religion, pour créer un ordre plus juste dans la société. Et, au milieu des laïcs, vous devez, mes chers frères, être des serviteurs et des guides. Des serviteurs qui se dénement sans compter, des ouides des guides. Des serviteurs qui se dépensent sans compter, des guides qui forment, inspirent et dirigent le peuple de Dieu. » Jean-Paul II rappelle encore aux prêtres que le cœur de leur mission est la célé-bration des sacrements : l'Eucharistie bien entendu, en tout premier lieu, mais anssi la pénitence.

#### Un message aux habitants de Bhopal

Les hommes de ce pays, poursuit le pape, « cherchent des gou-rous qui soient des hommes de Dieu ». Plus que d'hommes de tra-vail, ils out besoin d'hommes de prière : « Servir avec loyauté, pour un prêtre, c'est vivre en vraie et projonde communion avec l'évêque de Rome et avec vos évêques », « bergers du troupeau, guides de la communauté chrétienne », expli-que encore Jean-Paul II.

#### Angola

 Remaniements du gouverne-ment. – Le président Dos Santos a procédé, les lundi 3 et jeudi 6 fé-vrier, à deux remaniements successifs de son gouvernement. MM. Kundy Payama et Pedro de Castro Van Dunen sinsi que Mª Maria Mambo Cafeh sont nommés respectivement ministres d'Etat à l'inspection et au contrôle, à la production, aux affaires économi-ques et sociales. MM. Antonio Hen-riques Da Silva, Fernando Van Du-nem et Diego de Jesus deviennent respectivement ministres de la plani-fication, de la justice et du travail. L'ancien ministre de la planifica-tion, M. Lopo Da Nascimento, a été nommé responsable de la Ve région militaire (sud-ouest du pays). -(AFP, Reuter.)

#### Lesotho

 Amnistie pour les prisonniers politiques. – Le nouveau régime du Lesotho, qui a renversé le mois dernier le gouvernement du premier ministre, Leabua Jonathan, a décidé d'accorder une amnistie à tous les prisonniers politiques ainsi qu'aux exilés, a annoncé, jeudi 6 février, la radio de Masera. Cette mesure devrait profiter en particulier aux membres du Parti national Basotho, qui était au pourvoir avant le coup d'État du général Lekhanya. (AFP,

Sans innover, il a certainement donné, à Velha-Goa, sa vision la plus nette d'une humanité tournée vers ses fins spirituelles. Que cette image trouve un écho certain dans un clergé indien en général plutôt sage et chez des fidèles normalement peu portés à la contestation, on en verra la preuve dans la cha-leur de l'accueil réservé au voyageur par les 1 500 religieux ras-sembles à Velha-Goe. Mais aussi au cours de cette fête que fut, durant quelques heures, du mer-credi soir à ce vendredi matin, sa présence dans le territoire. La messe a été suivie par 250 000 personnes (Goa compte un peu plus d'U million d'habitants). Des hindous étaient aussi venus. « On leur avait seulement recommandé de ne pas communier », nous précise une jeune étudiante du comité d'organi-

Le thème de l'homélie pontifi-cale est l'unité des chrétiens. « Leurs divisions passées et pré-sentes sont un objet de scandale pour des non-chrétiens », tonne le pasteur. « Comment, demande-t-il, des non-croyants en viendraient-ils à croire en l'annonce s'ils ne voient pas combien les chrétiens s'alment les uns les autrès ? »

CEtte exhortation à davantage d'œcuménisme doit, naturellement, se comprendre à la lumière des appels répétés, depuis le début du voyage, au «dialogue» avec les non-chrétiens. Des catholiques assurés de leur identité, avançant sur la voie de l'unité avec les autres chrétiens, seraient, semble estimer Jean-Paul II, tout à fait à même de discuter fractueusement, avec les autres grandes confessions, de la préservation de la paix et du développement du sud du mende.

A Mangalore, grande cité aux confins des Indes aryenne et dravi-nienne, il 300 kilomètres au sud de menne, à 300 kilomètres au sud de Goa, Jean-Paul II a, une nouvelle fois, devant 350 000 personnes, dont, croit-on, une mortié d'hin-dous, appelé l'Eglise à se mettre «encore plus généreusement au service du pays», rappelant quel effort elle a déjà fait en matière d'éducation de sauté et de dévad'éducation, de santé et de déve-loppement. Il a également envoyé un message à Bhopal, où, en-décembre 1984, près de 3 000 per-sonnes avaient péri des suites d'une fuite de gaz dans l'usine de l'Union Carbide. Les chrétiens sont nombreux dans cette ville, mais le programme très chargé du voyage, n'y

#### A TRAVERS LE MONDE

#### RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

#### Un président noir en l'an 2000 ?

La Cap. - «Si nous pouvons nous mettre d'accord pour protéger convenablement les droits des minorités sans tension raciale, alors il deviendra peut-être inéluctable qu'à l'avenir il y ait des présidents noirs dans ce pays», a déclaré, jeudi 6 février, le ministre sud-stricain des affaires étrangères, M. «Pik» Botha, ajoutant : «C'est un résultat à mon avis inéluctable». M. Botha, qui n's pas exclu l'hypothèse de l'élection d'un président sud-africain de race noire d'ici à l'an 2000, a précisé qu'il n'aurait personnellement aucune objection à participer à un gouvernement comprenant des ministres noirs.

des principales mines d'or d'Afrique du Sud, Western Deep Levels, située à environ 180 kilomètres de Johannesburg, ont fait sept morts depuis mardi. A Londres, Sir Geoffrey Howe, secrétaire au Foreign Office, a justifié une première prise de contacts entre un représentant de l'administration britannique et des dirigeents de l'ANC (Congrès national africain), lundi à Lusaka (Zambie), en indil'abandon de la violence». - (AFP, Reuter, AP.)

#### MAROC

#### Vingt-sept gauchistes jugés pour intelligence avec le Polisario

Casablanca. — Les vingt-sept Marocains jugés depuis lundi devent la chambre criminelle de la cour d'appel de Casablanca (le Monde du 5 février) entretenaient des « liens étroits » avec la Front Polisario, a affirmé jeudi 6 février le ministère public. Les inculpés, parmi lesquels deux fernmes — un professeur et une employée — sont également accusés d'avoir tenté de restructurer le mouvement marotiste-léniniste interdit IIal-Arriam (En Avant).

Selon l'accusation, la Front Polisario les aidait financièrement en contrepartie de leurs « actions de sape » parmi les étudiants et les ouvriers. Entre juillet 1984 et juillet 1985, il leur aurait fait parvenir l'équivalent de 270 000 dirhams (1 dirham = 0,72 F) par l'intermédiaire du responsable de l'aile extérieure de l'organisation, un certain Mahjoubi Mohamed, actuellement en fuite à Paris. La plupart des inculpés ont rejeté en bloc les accusations portées contre eux, déclarant avoir fait l'objet de pressions et de sévices pour signer les procès-verbeux de la police judiciaire. Ils encourent des peines pouvant aller jusqu'à trente ans de prison. - (AFP.)

#### PÉROU

#### Le président Garcia envisage de décréter l'état d'urgence

Lima. -- Les proportions importantes que prend le terrorisme urbain à Lima pourraient obliger le président Alan Garcia à décrétar prochainement l'état d'urgence et le couvre-feu dans la capitele. Le chef de l'Etat a annoncé, mercredi 5 février, que cette mesure était à l'étude à la suite des attentats de ces demiers jours de Monde du 5 février) qui mettent en évidence, a-t-il dit, l'existence « d'une nouvelle violence qui charche à déstabiliser le régime, une violence plus professionnelle, plus mystérieuse que celle pratiquée par les mouvements subversifs de gauche ». Cent cinquante attentats, attribués soit au Sentier Iumineux, soit au mouvement Tupec Amaru, ont eu lieu à Lima en janvier, entraînent des dégêts maté-riels supérieurs à 10 millions de dollars. Deux officiers de police ont été exécutés en plein centre-ville par un « commando d'extermine tion ». La grogne se fait sentir parmi les forces de l'ordre, dont la réorganisation sous un commandement unique a provoqué le limo-geage de quelque 1 400 agents en six mois, parmi lesquels 770 officiers. Le malaise est d'autant plus grand que plusieurs chefs, considérés comme corrompus, auraient échappé à la purge.

#### POLOGNE

#### MM. Frasyniuk, Lis et Michnik jugés en appel le 17 février

Le procès en appel de trois des représentants les plus connus de l'opposition, MM. Władysław Frasyniuk, Bogdan Lis (deux dirigeants de Solidarité) et Adam Michnik (ancien membre du KOR comité de défense des ouvriers), aura lieu à Varsovie les 17 et 18 février, a-t-on appris officiellement. Arrêtés en février 1985, les trois hommes avaient été condamnés à des peines allant de deux ans et demi à trois ans et demi de prison, au cours d'un procès entaché, salon la défense, de flagrantes irrégularités. Selon la juridiction polonaise, le procès en appel peut se dérouler en l'absence des accusés. D'autre part, le procès en diffamation contre M. Lech Welesa devrait en principe se tenir devant le tribunal provinciel de Gdansk du 11 au 18 février, à moins que les autorités ne renoncent finalement à cette procédure, comme elles en avaient évoqué la possibilité. — (AFP, Reuter.)



Des réalisations comme or on le la ausen some 15 aussi A Malgra

Mange Cu The une-de-

#### IN INDE i fut de la terre

mee cette dens inter nalo-tion, cha-cya-ras-sussi fot,

le ne une

CDS.

CEtte exhortation à davantage d'occaménisme doit, naturellement, se comprendre à la lumière des appels répétés, depuis le début du voyage, au dialogue, avec les assurés de leur identité, avançan la voie de l'unité avec les assurés de leur identité, avançan la voie de l'unité avec les sur la voie de l'unité avencem autres chrétiens, seraient, semble estimer Jean-Paul II, tout à fait à même de discuter fructueusement avec les autres grandes confessions, de la préservation de la paix et du développement du sud du monde,

A Mangalore, grande cité au confins des Indes aryenne et dransienne, à 300 kilomètres au sud de Goa, Jean-Paul II a, une nouvelle fois, devant 350 000 personnes. dont, croit-on, une moitte d'hin-dont, appelé l'Eglise 2 se metire cous, appeir l'Egisc 4 se mettre encore plus généreusement su service du pays : rappelant que effort elle a déjà fait en matière d'éducation, de santé et de déva d'éducation, de santé et de déve loppement. Il a également envoyé an message à Bhopal, où, en décembre 1984, près de 3 000 personnes avaient péri des suites d'une fuite de gaz dans l'usine de l'Union Carbide. Les chrétiens sont non longer dans dans cette ville, mais le me breux dans cette ville, mais le programme très charge du voyage, n'y prévoyait pas d'arrêt.

#### LE MONDE D-AFRICAINE

## en l'an 2000 ?

Wons nous mettre d'accord pour proténets des minorités sans tension raciale. inéluctable qu'à l'avanir il y ait des prea, a déclaré, jaudi 6 février, le ministre trangères, M. «Pil» Botha, ajoutant : vis inéluctable». M. Botha, qui n'a pas ion d'un président sud-africain de race précisé qu'il n'aurait personnellement er i un gouvernement comprenant des

tements entre athries rivales dans l'une Afrique du Sud, Western Deep Levels. nètres de Johannesburg, ont fait sept dres, Se Geoffrey Howe, secrétaire au ne première prise de contacts entre un ration britannique et des dingeants de icain), fundi à Lusaka (Zambie), en indit **Venu de essisir l'occasion** de plaider - (AFP, Reuter, API)

#### istes jugés avec le Polisario

at-sept Merocains jugés depuis lundi stie de la cour d'appel de Casacianca tretensient des « liens étroits » avec le i**autis 6 février le munistère** public. Les mux femines - un professeur et une nt accusés d'avoir tenté de restructurer nuste interdit Ilaj-Amam (En Avant)

Front Poksario les autait financierement actions de sape a parmu les étudiants et 84 et juillet 1985, il leur aurait fait par-100 derhams (1 derham = 0.72 Ft par bie de l'aute extérieure de l'organisation. med, actuellement on fute a Pars La rejaté en bloc les accusations portées fait l'objet de pressions et de sevices iaux de la police audiciaire. Ils encourent qu'à trente ans de prison. - (AFP)

#### da envisage d'urgence

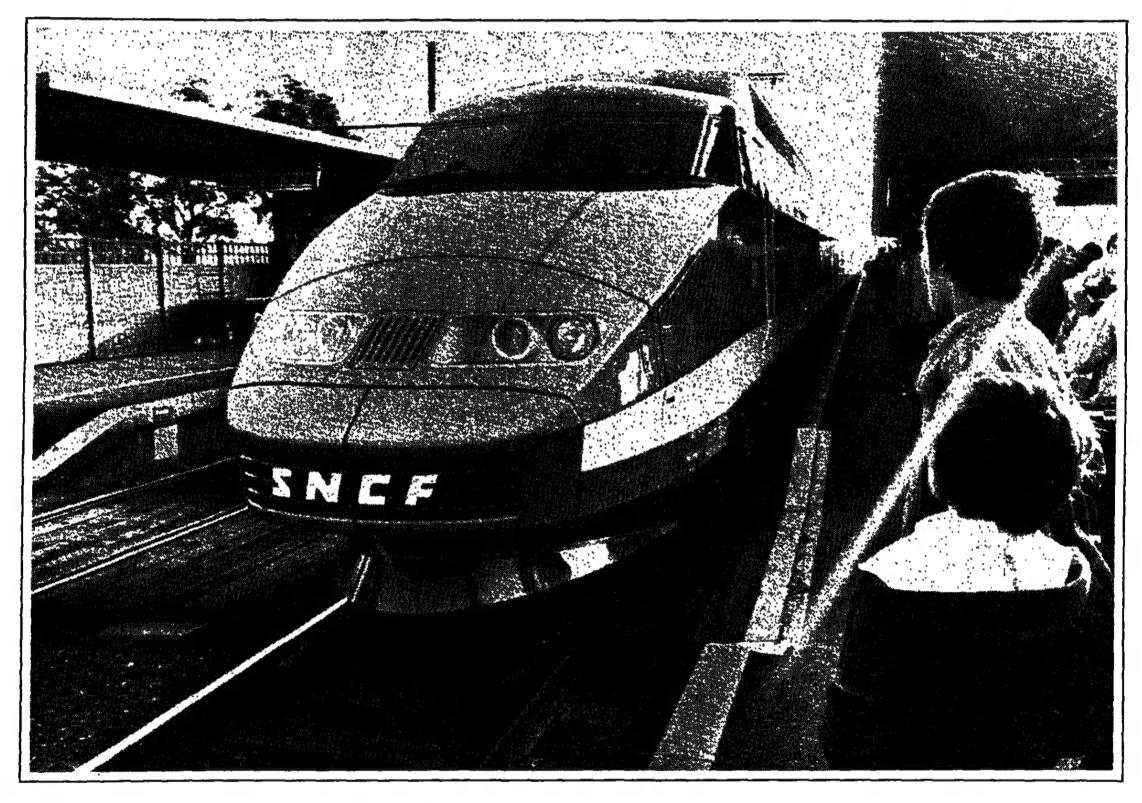
ns emportantes que prend le terrorisme liger le président Alan Garcia a décreter sice et la couvre-feu dans la capitale Le prorect 5 tévrier, que cette mesure etait mats de ces dermers jours lie Monde du fividence, a-t-4 cm, l'existence a 2 272 he à déstabiliser le régime, une voience mystériouse que celle pratiquee par les s gauche's. Cent cinquante attentats hapman, sort au mouvement Tupac en jamier, entrainant des déglis mate et de dollars. Deux officiers de police on: a ville par un « commando d'exterminaintir parmi les forces de l'ordre dont la ridement unique a provoqué le limoagents en six mois, parmi lesquels est d'autent plus grand que plusieurs corrompus, auraient échappé à la purge.

#### is et Michnik 17 février

trois des représentants les plus consus System Frasynuk, Bogdan Lis (deux din Jam Michaik fancien membre d. NOR inviers), aura beu à Varsone les 17 et Bullement. Arrêtés en fevner 1985, les condamnés à des peines allant de deut t deme de prison, au cours d'un proces de flagrantes irrégularités. Seion la jun s en appel pout se dérouler en l'absence tols an differention centre M. Lach 1 36 tame dovant le tribunal provincial de in a moire, que les autorités ne renoncent are, commo elles en avaient evoque la

TGV Paris-Lyon inauguré le 22 Septembre 1981 par M. François Mitterand, Président de la République.

# Ca vous a plu. On vous en met combien?



Des réalisations comme le TGV ou le VAL (métro de Lille), nous en sommes fiers. Les Francais aussi. A juste titre.

Malgré ces performances, l'activité des travaux publics connaît une régression spectaculaire.

Sans investissement dans ce secteur, pas de modernisation de notre pays. Instrument privilégié de l'aménagement du territoire, il est créateur d'emplois. Il entraîne pour la communauté nationale un bénéfice immédiat, au plan social et au plan fiscal.

Sans relance rapide des travaux publics, il n'y aura pas de retour à la croissance. Les Français qui mesurent les besoins dans leur vie quotidienne attendent de leurs élus qu'ils s'engagent dans cette politique.

Au moment du grand choix

national, tous les responsables qui aspirent à la direction de l'Etat doivent se souvenir que l'accomplissement d'un grand dessein français passe aussi par la réalisation de grands équipements.



italie

## Le procès de la Mafia à Palerme

(Suite de la première page.

Les juges d'instruction entendaient apporter la preuve d'une intuition initiale: Mafia n'est pas le nom générique d'une multitude de délits ou de crimes dispersés mais celui d'- une organisation avec des structures hiérarchiques rigides dont l'épicentre est à Palerme, substantiellement unie en dépit de crises périodiques ». Ce fait n'est, en effet, pas encore admis par tous en Italie, et une démonstration s'imposait donc.

Juges et enquêteurs ont travaillé dans une atmosphère de siège, constamment surveillés par des policiers armés, ne se déplacant que dans des véhicules blindés. L'adversaire n'était pas seulement le tireur embusqué. C'était aussi l'« omerta», la loi du silence. On raconte que tout Sicilien questionné par les autorités sur un fait divers doit répondre: - Je n'y étais pas, ou si j'y

L'obstacle résidait aussi dans la faible propension du reste du pays (et d'abord de Rome) à se dresser contre la Mafia, soit qu'on la traite avec un léger dédain comme une chose exotique, soit que des complicités de nature politique incitent à la

Cette fois, pourtant, les juges ont pu accomplir leur tâche jusqu'au plus loin qu'il était possible. A cela, plusieurs explications : le choc provoqué dans la

Les Etats-Unis ont empêché,

jeudi 6 février, l'adoption par le Conseil de sécurité de l'ONU d'une

résolution condamnant Israël pour le détournement d'un avion civil libyen

au-dessus de la Méditerranée, en fai-

sant usage de leur droit de veto après deux jours de débats très pas-sionnels, au cours desquels les repré-

sentants d'Israel et de plusieurs pays

arabes ont multiplié accusations et contre-accusations de terrorisme. Le

texte de résolution qui avait été

soumis an Conseil a recogilli dix

voix, soit une de plus que la majorité

requise, et quatre abstentions, celles des autres pays occidentaux : Aus-tralie, Danemark, France et Grande-

Le représentant américain, M. Vernon Walters, a déclaré en

which waters, a becare of expliquant son veto que les Etats-Unis étaient opposés à cette action d'Israël, mais qu'ils jugeaient la résolution « inacceptable », celle-ci

« ne prenant pas suffisamment en compte la nécessité de faire face efficacement au vrai problème du jour : le terrorisme ». Il a souligné

que les Etats-Unis étalent en prin-

cipe opposés à l'interception d'avions civils, sauf en cas de cir-

constances exceptionnelles, et senle-ment sur la basc de « preuves les plus claires et les plus solides que des terroristes sont à bord ».

Nous ne croyons pas, a ajouté l'ambassadeur américain, qu'Israël a démontré que son action répon-dait à ce critère rigoureux et néces-

saire et, donc, nous le déplorons »,

cartes couleurs

accompagnées

de

commentaires

C.E.G.E.T. (C.N.R.S.)

33405 Talence Cedex

Les autres pays occidentaux ont également pris leurs distances avec l'opération israélienne, tout en manifestant leurs réserves à l'égard de la (AFP).

Comprendre les enjeux

ATLAS D'HAITI

Domaine universitaire de Bordeaux

Bretagne.

a-t-il dit.

PROCHE-ORIENT

APRÈS LE DÉTOURNEMENT DE L'AVION LIBYEN

Les Etats-Unis opposent leur veto à une résolution

Policiers et juges ont, plusieurs années durant, bravé tous les risques pour préparer ce « mégaprocès » intenté par la République italienne à l' « honorable société ».

tembre 1982 du général Dalla Chiesa, préfet de Palerme; la prise de conscience que la Mafia était désormais devenue un phénomène national - avec ses ramifications à Naples, à Rome et iusqu'à Milan - et international, en liaison avec de nombreux pays; une conscience politique plus aigue, enfin, répandue chez les jeunes, dans l'Eglise, le Parti communiste et jusqu'au sein de l'actuel gouvernement que la Mafia est un monstre prêt à dévorer qui ne l'écrase pas.

#### Des cigarettes à l'héroïne

Association de malfaiteurs, trafic de drogue, homicides : tels sont les principaux chefs d'accusation portés contre les inculpés. L'association, c'est évidemment « Notre Chose > (Cosa Nostra), une appellation qui traduit bien les origines secrètes et rebelles de ce qui fut d'abord une organisation de résis-tance contre le pouvoir des Bour-bons de Naples, puis de la monar-chie piémontaise, avant de devenir une entreprise purement criminelle.

Le trafic de drogue est la principale des activités de la Mafia explo-rées par les juges. La Mafia a, en

résolution. La France a déclaré que

l'action nécessaire contre le terro-risme ne saurait légitimer des viola-

tions des règles du droit internatio-

nal » et que l'action israélienne était

« manifestement contraire au droit

international ». Le Danemark a fait

des remarques similaires. L'Austra-lie a « déploré » l'interception de

l'avion libyen en déclarant qu'elle pe pouvait être justifiée. Quant à la

Grande-Bretagne, elle a renouvelé sa condamnation, ajoutant que cette

interception constituait - un dange-

reux précédent » pour l'aviation

Yémen du Sud

• Un nouveau secrétaire général du Parti socialiste. — M. Ali Salem Al Bayd, ancien ministre, a été élu secrétaire général du Parti socialiste yéménite (PSY, au pouvoir) par le comité central du parti. M. Salem Saleh Mohamed, membre du bureau politique du PSY et ancien secrétaire du comité central a été éin

crétaire du comité central, a été étu

Le CC a fin également quatre au-tres membres à la direction du PSY: MM. Yassine Said Naamane.

ancien vice-premier ministre, Moha-med Said Abdallah Mohsen, ancien

ministre du logement, Fadel Mohsen Abdallah, ex-ministre de la recons-

truction, et Saïd Saleh Salem. M. Ali Salem Al Bayd succède au

secrétariat général du PSY au prési-dent Ali Nasser Mohamed, démis de

ses fonctions et exclu du parti par la direction collégiale le 24 février. —

d'Haïti

Tel. 56 80 60 00

secrétaire général adjoint.

civile internationale. - (AFP.)

tir en grand le monde des stupé-fiants. Mais, pour déboucher ainsi à l'échelle planétaire, il fallait procéder à une « accumulation primitive du capital ». Le trafic de cigarettes permit d'« amorcer la pompe ».

Les caïds des « tabacs » sont. pour la plupart, devenus ceux de l'héroine. L'argent gagné par la drogue est soit blanchi via la Suisse, soit investi dans de fructueuses entreprises en Sicile, mais aussi désormais dans l'Italie du Nord, où les affaires battent leur plein.

Conséquence de cette reconver-

sion: la « guerre des clans » du début des années 80. Si l'on en croit les déclarations du repenti Tommaso Buscetta, pièce maîtresse de l'acte d'accusation, cette lutte qui, en trois ans et demi, a provoqué la mort de plus de mille personnes avait pour origine le désir des < nouvelles classes mafieuses > d'écarter de leur chemin les « parrains » de la vieille école, trop timorés en cette affaire. L'assas nat, le 23 avril 1981, du grand chef de la Mafia pour toute la Sicile, Stefano Bontate, signa ainsi l'émergence d'un nouveau cian, celui des Corleone (I), alliés avec les non moins terribles Catanais face aux Palermitains qui, jusque-là, avaient tenu le dessus du pavé.

La plupart des perdants sont morts, c'est la règle de ce jeu. Ceux qui ont échappé à la «lupara» (fusil à canon scié) ou à la kalachnikov sont anjourd'hui... des repentis - tel Buscetta, à qui les Corleone ont tué deux fils, un frère, un besu-frère et trois cousins et qui s'est mis à table.

#### La « solitude de Dalla Chiesa >

Autre chef d'inculpation pour 23 accusés du procès de Palerme : 90 homicides. On s'est beaucoup tué entre soi, mais on a aussi beaucomp assassiné des représentants de l'Etat central venus mettre des bâtons dans les roues de la Mafia : des juges, des policiers et des gen-darmes. La plus célèbre des vic-times a été, il y a trois aus et demi, le général des carabiniers Carlo Alberto Dalla Chiesa, envoyé trois mois plus tôt de Rome en qualité de « commissaire spécial anti-Mafia » et de préfet de Palerme.

Cette fois, l'« honorable société » avait frappé très haut. Sans doute trop, puisque c'est en partie cela qu'elle paie aujourd'hui. Mais ne pouvait-on pas faire l'économie de ce mort-là? C'est l'une des questions les plus dramatiques posées par les juges dans leur dossier. L'ordonnance reprend en effet à son compte la thèse dite de la « solitude de Dalla Chiesa ». En clair : le pouvoir central n'aurait pas donné au général des moyens à la hauteur de sa tâche. Pourquoi? En partie en raison de l'apathie inhérente au système politique italien; en partie aussi parce que l'arrivée à Palerme du commissaire menaçait de bouleverser ce « climat de contiguité » entre la Mafia et l'establishment

politico-économique de l'île, dominé par une démocratie chrétienne égaement toute-puissante à Rome

Au confluent du politique et de l'économique, voici donc Ignazio Salvo, ancien «fermier général» de la Sicile. Cette profession, vieille comme la civilisation mais aujourd'hui presque disparue, consistant à faire rentrer, moyen-nant de solides pourcentages, les redevances fiscales des citoyens dans les caisses de l'Etat (cette pratique n'a été abolie que très récemment par la Cour constitutionnelle italienne). Cette activité donne à qui l'exerce la jouissance de flux monétaires considérables. Une partie sert à assurer la pérennité du système, notamment par l'achat de votes. Le reste est employé à asseoir, en les diversifiant, les bases de la prospérité. La Mafia s'insère dans le processus en favorisant la concession de la «ferme» à l'un des siens : de fait, Salvo est accusé d'avoir, dès l'origine de sa carrière, été un «homme d'honneur» de la famille de Salemi, sa ville natale.

#### Une grande familiarité

On découvre également dans le dossier d'instruction la très grande familiarité ayant existé entre le chef du redoutable clan de Catane, M. Nitto Santapaole, et les quatre principaux entrepreneurs de la grande ville de Sicile occidentale, MM. Costanzo Graci, Rendo et Finocchiaro. L'ordonnance s'étend aussi sur la description de photos prises au restaurant, montrant un député social-démocrate le bras familièrement posé autour des énaules du redoutable tueur; ou le président démocrate-chrétien du gouvernement provincial trinquant avec le même et ses acolytes; ou encore, au mariage du petit-fils de l'industriel Costanzo, les plus hautes autorités régionales en compagnie de Santapaola et d'un chef mafieux alors recherché par toutes les polices de la Républiq

Les juges ont encore pu démontrer que des hommes d'affaires acceptent sans rechigner une prérépartition par la Mafia des adjudications de travaux publics. « J'ai payé tous de travaix publics. « J ai paye tout le monde, partis politiques et Mafia, pour pouvoir travailler en paix », a dit un jour aux juges Nino Salvo, l'un des principaux hommes d'affaires inculpés, décédé îl y a

Contiguité ? Conditionnement ? Complicité? Ce sera aux juges et aux jurés de Palerme de trancher. Ils se sont donné à peu près un an pour ce faire.

JEAN-PIERRE CLERC.

Corieone est une localité située à une cinquantaine de kilomètres au sud de Palerme.

 Vaste opération de police 107 personnes ont été arrêtées dont 42 à Milan et 32 à Rome - au cours d'une opération déclenchée sur tout le territoire italien ces deux derniers jours, a-t-on appris jeudi 6 février de source policière. Les personnes arrêtées sont accusées de divers meurtres, d'un très grand nombre d'enlèvements et de hold-up, accomplis à travers la péninsule ces dix dernières années, d'association de malfaiteurs et de détention d'armes. - (AFP.)



#### SEPTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA RÉVOLUTION ISLAMIQUE D'IRAN

En février 1979, la victoire de la Révolution Islamique en Iran était acquise au nom des grands principes de l'Islam, et le 11 février 1986 cette victoire entrera dans sa septième année. Le poids des nombreux obstacles dressés sur son chemin (sanctions économiques diverses, guerre imposée par l'irak) n'aura pas suffi à changer le cours de cet événement qui porte en lui les aspirations de tout un peuple.

Depuis l'avènement de la révolution, les efforts se sont portés sur le développement du pays dans tous les domaines, et particulièrement dans le domaine économique et social ; et sur la poursuite d'une politique libre des entraves des grands systèmes idéologiques de l'Est et de l'Ouest.

L'Ambassade de la République Islamique d'Iran à Paris invite tous ceux qui sont épris de liberté et les convie à la manifestation culturelle qui aura lieu le samedi 8 février 1986 de 19 à 23 beures, au 4, place Saint-Germaindes-Prés. Paris 6.

mbassade de la Républiqu Islamique d'Iran à Paris.

## DIPLOMATIE

#### RECEVANT LE SÉNATEUR KENNEDY

#### M. Gorbatchev précise les conditions d'une liquidation des missiles à moyenne portée en Europe

De notre correspondant

Moscou. - M. Edward Kennedy a été reçu, jeudi 6 février, au Krem-lin, par M. Gorbatchev. La *Pravda* de ce vendredi public en première page la traditionnelle photo montrant le numéro un soviétique et le sénateur du Massachusetts face à face et apparemment d'excellente humeur. M. Georgi Arbatov, directeur de l'Institut des Etats-Unis, assis immédiatement à la gauche de M. Gorbatchev, semble même franchement hillare.

Les sourires n'ont pas manqué pour le frère du président assassiné en 1963, à Dallas. Mais M. Gorbatchev ne s'est pas contenté de son habituel numéro de charme très rodé, remarquablement efficace sur les visiteurs occidentaux de marque. Il a apporté une clarification sur un point important du vaste plan de désarmement nucléaire qu'il avait présenté le 15 janvier dernier.

M. Gorbatchev a indiqué au sénsteur Kennedy que sa proposition de retirer d'Europe les SS-20 si les Américains font de même avec les Pershing-2 « était uniquement conditionnée par le renoncement de la Grande-Bretagne et de la France à l'accroissement de leurs armes nucléaires correspondantes et par la non-livraison par les Etats-Unis de telles armes à d'autres pays ».

On sait que le plan Gorbatchev implique dans sa première étape le retrait de toutes les armes à moyenne portée « de la zone européenne ». Les SS-20 pointés sur l'Europe occidentale devraient donc disparaître en même temps que les Pershing-2 installés en RFA et les missiles de croisière déployés en Grande-Bretagne et en Italie. La scule condition soviétique, si l'on comprend bien, serait done une promesse américaine de ne pas «réex-pédier» ailleurs les Pershing-2 et les missiles de croisière qui seraient ainsi retirés. S'y ajoute bien sûr la renonciation de Londres et de Paris

à leur projet respectif de modernisa-

Le sénateur du Massachusetts a d'autre part voulu témoigner de sou intérêt pour la question des droits de l'homme. Il a prononcé à plusieurs reprises le nom de l'académicien Sakharov devant un auditoire uniquement scientifique réuni à son intention au siège de l'académie des sciences. - Je dois rendre un hommage à un éminent lauréat du prix Nobel de la paix, un membre de votre académie, le professeur Andrei Sakharov», a dit le sénateur, avant d'ajouter : « la valeur de la science repose sur sa capacité à tenir devant les pouvoirs le langage de la vérité. - M. Kennedy pourrait d'autre part obtenir des autorités soviétiques le départ d'un certain nombre de personnes qui ont la nationalité américaine selon Washington, mais qui sont considérées par Moscou comme Soviétiques, l'URSS ne reconnaissant pas la double nationalité.

#### DOMINIQUE DHOMBRES.

[Par cette précision sur «l'unique condition» posée à la liquidation des armements à moyenne portée en En-rope, M. Gorbatchev semble exciure qu'un lieu doive être établi suire cette partie de ses propositions du 15 janvier et la renouciation des Etats-Unis à Jess et la renouciation des Etats-Unis à leur initiative de défense stratégique. Il va aussi à l'encoutre des déclarations faites à Moscou par M. Komienko, premier vice-ministre des affaires étrangères, qui avait souligné au contraire «l'interdépendance objective et organique» de tous les éléments du plan soviétique (le Monde du 22 jan-vier).

Il reste à savoir mai étapes de ce plan pervent être disso-ciées : si par exemple le assisties de l'IDS par M. Reagan bloque un accord sur une réduction de 50 % des arme-ments stratégiques soriétiques et amé-ricains, mais n'empêche pan une entente pourra-t-on en rester là ? Dans ce cas, la France et la Grande-Bretagne, qui surnient du renoucer à la modernisa-tion de leurs forces melénires (condimière étape), n'astralent plus à réduire ul à liquider leur arsenal, puisqu'il n'y aurait pas de seconde étape. — M.T.]

#### **EST-OUEST**

#### Varsovie confirme l'imminence d'un échange de prisonniers

Le porte-parole du gouvernement polonais, M. Jerzy Urban, a confirmé jeudi 6 février qu'un - échange - de prisonniers entre l'Est et l'Ouest aurait bien lieu la semaine prochaine. Le porte-parole, qui était interrogé par l'agence Reuter et l'AFP, a même précisé la date : le 11 février, ce qui concorde avec les informations qui ont filtré jusqu'à présent en Occident.

Il a aussi indiqué qu'un agent polonais, le lieutenant colonel Kaczmarek (arrêté en mars dernier en RFA) serait libéré à cette occasion. M. Urban a ajouté que la Pologne ne libérerait, elle, aucun prisonnier ce qui revient à dire que l'échange est négocié en bloc et que les agents des différents pays de l'Est relèvent en fait de l'autorité supérieure soviétique.

L'imminence d'un échange avait déjà été confirmée quelques jours plus tôt par un porte-parole est-allemand - et cette publicité tout à fait inhabituelle donnée à l'Est à un événement sur lequel les Occidentaux observent pour leur part une plus grande discrétion laisse supposer que Moscou entend donner à l'affaire un certain retentissement. Selon des rumeurs circulant à Bonn, les autorités est-allemandes seraient même prêtes à permettre à la presse de filmer l'événement.

A Berlin-Ouest, une commission militaire américaine devait inspec-ter ce vendredi le pont de Glienicke, où l'échange, ou une partie de l'échange, pourrait avoir lieu, mais, selon la police ouest-allemande, les abords du pont, côté occidental, devraient être bouclés et inaccessi-

L'ambassadeur des Etats-Unis à Bonn, M. Richard Burt, était également attendu à Berlin. C'est lui qui avait supervisé, en juin dernier, le dernier échange d'espions entre l'Est et l'Ouest, qui s'était précisément opéré sur le pont de Glienicke. Vingt-cinq Occidentaux détenus à l'Est avaient alors été échangés contre quatre agents du bloc soviéti-que. Cette fois, l'opération prendrait cependant un caractère tout différent si les dissidents soviétiques en particulier Anatoli Chtcharanski - étaient eux aussi impliqués, comme l'annoncent depuis plusieurs

jours plusieurs organes de presse occidentaux.

Anatoli Chtcharanski, empri-sonné depuis 1977, est l'un des pri-sonniers les plus connus, au double titre de militant des droits de l'homme et du droit des juifs soviétiques à l'émigration. Mais il est officiellement considéré à Moscou comme un \* espion \*, ce qui pour-rait expliquer l'étrange publicité donnée à toute l'opération du côté « oriental ». Impliquer ostensiblo-ment Chtcharanski dans un echange d'espions serait en effet une boni manière de concilier deux objectifs apparemment contradictoires. Améiorer l'image du Kremlin aux yeux des gouvernements et de l'opinion occidentales et, dans le même temps, déconsidérer un peu plus l'image des dissidents aux yeux de l'opinion soviétique.

#### LES REPRÉSAILLES ONT ÉTÉ IMMÉDIATES APRÈS L'EXPULSION PAR L'ITALIE DE DEUX SOVIÉTIQUES

L'URSS a répliqué dans les vingtquatre heures à l'expulsion par l'Italie de deux Soviétiques pour espionnage. Mercredi 5 février, on apprenait à Rome que MM. Victor Kopytine, premier secrétaire chargé des questions administratives à l'ambassade d'URSS, et Andrei Tcheloukhine, chef d'escale de l'Aeroflot à l'aéroport de Rome-Fiumicino, étaient priés de regagner leur pays. Dès jeudi matin, un pre-mier secrétaire à l'ambassade d'Italie à Moscou, M. Luigi Mattiolo, et un homme d'affaires, dirigeant du groupe public italien Finsides, se voyaient signifier par les Soviétiques une mesure symétrique. Trois jours plus tôt, les Soviétiques avaient répliqué de la même manière à l'expulsion par la France de quatre de leurs ressortissants. M. Gorbatchev confirme ainsi, à la différence de ses prédécesseurs, un parti-pris de représailles systématiques, dont il avait donné un premier exemple à l'égard des Britanniques, en septem-

«On écoute trop De potre envoyé spéciel

LAC

Tour dise repeated to the second to the seco Total Consequent Miles Real and a second to prothe first the second larger the des some

STATE OF STA per martie calling to place De parte a remane à la ganche amend to a common disparet state THE REAL PROPERTY AND ASSESSMENT Marie a con a con a property washing ment were party and their translations.

-Propos et débat M. Chicac

Regional in all or large & Grandston Bullet merry and come of the contraction many any man not be in the part of the party of A PRODUCT OF S CONTRACTOR OF THE

M. Rossino greener M. Arrani Prisament & soul arganasi na Lan ar MA of the per cemantrer de la cristique à l'entante (pp. 17

ggger ce ar in it is madeur bluk 🗚 🏟 a mer tours desi**ficate audique** 

a publish disk indisk filmsd**ersk filmsde films** 

M. Fablus Michael Filt is done une em accre con international distance is a michael international dis-amente and a communication Att and state of the second

même pas per 😑 is no nuel **elle sulter. 🐠** SITUATIO

FINISTE l'opposition de plus

Denotre pome pom diame To a make in in in the 🗽 THE WAY Edd of Comments of the Comment Comment of the commen

Spirite Ed. factories.

OF COLUMN

Carrier.

Ren ar as a second artists are a second artists are a second are a sec

That affect T-17157:00

1450

and the ways es an te da de 1 C 1 7 1 7 8 2 8 CORRESPONE

Remous au CNIP ( 

A State of the second s

Le se su la company de la comp

# MATIE

E SÉNATEUR KENNEDY

#### v précise les conditions dation des missiles e portée en Europe

à leur projet respectif de modernis.

Krem

o mon-

face &

cellente

direc-

ts-Linis.

ne fran-

mangué

SLOWS INC

Gurbai-

800 ha-

ès rode.

pe. li a

sor on

n de dé-

vait pré-

au séma-

ition de

) si les

avec les

sement

ment de

France .

mees nu-

par la Unix de

batchev

étape le

imes à

HE CUTO-

SMI FED.

SOME CO.

que les

A ct les

avés en

sue. La

SL !"Off

SEC DEC-

S - TÉEX-

-2 ct les

SCILLERY

Le senateur du Manachuselle, d'autre part voulu temogrant de su intérêt pour la question des droits de Thomme. 1) a prononce a plusient reprises le nom de l'accidentale Sakharov devant un audnoire taquement scientifique reun 2 2011 tention au siège de la calence de sciences. - Je dois recure un num mage à un éminent las sui du pu Nobel de la paix, un mombre de no tre académie, le professeur india Sakharov -, a dit le set aleur 2/22 d'ajouter : « la valeur de la scient repose sur sa capacity a tent from les pouvoirs le langue de la se rite - M. Kennedy pourtait came part obtenir des autorité, en letique le départ d'un certain nombre le personnes qui ont la nationalité anricaine scion Washington mas ac sont considérées par vinc e com Soviétiques, l'URSS no reconne

#### DOMINIQUE DHOMBRES

sant pas la double nationaire.

Par cette precision sur l'emp m = posée à la liquidation de armements à moyenne porter et la rope, M. Gorbatcher semble eache qu'un lien doive être établi entre cupartie de ses propositions du 15 junie et la renonciation des Etats-l'ais à les initiative de défense stratégique. Il u mensi à l'encontre des déclaration faites à Moscou par M. Kornies, premier vice-ministre des affaire étrangères, qui avait souligne m contraire . l'interdépendance objects. plan soviétique (le Monde du 22 ja

Il ceste à savoir maintenant si b étages de ce plan peuvent être du sites : si par exemple le mainten è FEDS par M. Reagan bloque un accur sur une réduction de 50 % des ums ments strategiques sorreinum el anricains, mais a empeche par une enter sar la liquidation des curumissiles Pourra-t-on en rester la ? Dans et es. la France et la Grande-Bretigne a suralest di resoucer a la modernis tion de leurs focces nucleures condtion nécessaire à l'exécution de la première étape, n'auraient plus 2 milio a liquider leur arsenal, passqu'il s' marait pas de secondo etape. - M.I.

#### **EST-OUEST**

#### **onfirme l'imm**inance nge de prisonniers

jours plusieurs organe, de cros memea: occidentaux. ban, z Adatoli Chich range cap sonné depuis 1977 est les cap ? QU'03 s entre a lieu la sonniers les plus connact au docte titre de militant des droits de t-re-rete Chamme et du droit de puils sontnce Revferse is runcorde mi fatré n agen: el Kacernier cn

45 KOUS role est

ré tout à

Occiden-

PART WITE # Suppo-

OBDET 2

seraten!

THE PARTY OF t inspec-

Bericke.

artie de

ance, les

cideria.

RECCESSI

s-Unis a

ant Egale-

at lui qui ernier, le

atre l'Est

cistment

hericice.

Stemus à

changes

E MOVELL

ptendrait

mt diffe-

Liques -

DATERSON pliques.

physicurs . bre dermier

ques à l'émigration. Mais il est offciellement considere à Mossie comme un « espida » es qui por rait expliquer l'étrange sublute donnée à toute l'opération ou d'a · criental · . Impiante: e traine ment Chicharanski dare un renage d'espions serait en effet une tenne occasion. manière de consilier deux opicies apparentment contractours Aur fogne ne horer l'image du Arer en sei see BANKT des gouvernements e. 1: Populos échange occidentales et. can. a ment temps, décensidérer un reu plu reièvent l'emage des dissidents aux year de STE SOME-Cpinion soviétique ge avait

> LES REPRESAILLES ONT ÉTÉ IMMÉDIATES APRÈS L'EXPULSION PAR L'ITALIE DE DEUX SOVIÉTIQUES

LURSS a repulse dans les cons quatre houres à l'enpais ou su fir ile de deux Soviétiques sous eme nage. Mercred: 5 apprenait à Rome du MM Vide Rupytine, comme du MM Vide Aupyline, premier ser re chart des questions idministration from the same and the same a Tcheloukning, the consile de l'Actofiot à l'actor de Rose Finmicino, étaient ones de repetit groupe public laure poster s servation signature for the first feet of the feet of plus tot. les Sovieties de dient répliqué de la mena manere la l'espaine de la mena manere la la mena manere la la mena manere la la mena de la mena della mena de la mena della mena de la mena della l'expulsion par la france de quali-le leurs ressortis une la finche they confirme diffall distributed the confirme diffall distributed the confirme diffall distributed the confirme distributed the confirmed distributed distributed the confirmed distributed distributed the confirmed distributed dist de ses prédecesseurs, en partient de représeilles se démande de représeilles se démande en promise avait denné un promise avait de la promise de la l'égard des Britannesses en septembre

# politique

#### LA CAMPAGNE DE M. BARRE

#### «On écoute trop Mourousi et pas assez Mitterrand»

De notre envoyé spécial

Tours. - S'il est vrai que M. Raymond Barre divise l'opposition, il faut croire que les électeurs de l'opposition ne lui en tiennent pas rigueur. L'ancien premier ministre a fait un tabac jeudi soir 6 février devant les trois mille personnes massées au palsis des sources sonnes massées au palais des sports de Tours où il était venu témoigner sa sympathie au maire de la ville, M. Jean Royer, qui conduit sa pro-pre liste en Indre-et-Loire, en concurrence avec celle du RPR dirigée par M. Bernard Debré.

mant avec habileté dans son propos la gravité, l'ironie et la polémique à l'adresse des socia-listes en général, de M. Mitterrand en particulier, mais aussi perfois de ses rivaux, M. Barre prend de toute évidence beaucoup de plaisir

Du plaisir à rendre à la gauche la monnaie de sa pièce d'avant mai 1981 : «Si la situation économique tend à s'améliorer, c'est uniquement à cause de facteurs exté-rieurs à notre pays. Les socialistes

Propos et débats

M. Chirac: gare!

qui se mettraient dans la situation de refuser à un gouvernement

issu d'une nouvelle majorité les moyens de gouverner conformé-

ment au mandat qu'il aurait raçu des électeurs le 16 mars pro-

chain I Le refus aurait pour conséquence de laisser les mains libres

au président de la République, qui ne manquerait pas d'en tirer pro-

M. Rossinot: pouce!

8 février, M. André Rossinot a souhaité que l'opposition ne « mé-lange pas les législatives et les présidentielles ». « A trop vouloir

démontrer ce que nous ferons le 17 mars, on en arriverait presque

à oublier que nous devons nous battre pour gagner le 16, et bien

gagner. Ja dis : casse-cou (...). A l'opposition républicaine j'ai envie de crier : pouce ! Soufflons quelques secondes, laissons les pul-

M. Fabius : 1988

M. Laurent Fabius dans une interview à l'Yonne républicaine déclare : « Le principal choix électoral se fera en 1988, mais, d'ici-

là, qu'on laisse la France et l'équipe française travailler dans la sta-

bilité. Une équipe gouvernementale ne peut fonctionner que si elle

est soudée et non pas, comme c'est le cas à droite, si elle ne peut

**SITUATIONS 86** 

FINISTÈRE

L'opposition de plus en plus divisée

même pas se réunir pour discutet. »

De notre correspondant

Brest. - L'opposition nationale est de plus en plus divisée dans le Finistère. L'annonce de la candida-

ture de M. Marc Bécam, RPR, séna-

teur maire de Quimper en position de chef de file aux élections régio-

nales sur une liste lancée par M. Gabriel de Poulpiquet, ancien

député gaulliste, a eu pour effet

d'accentuer la cassure entre les « légitimistes » et les « dissidents ».

RPR et UDF, forts du soutien de

leurs instances nationales, estiment

être sculs à pouvoir représenter

Les partisans de M. de Poulpiquet se veulent, de leur côté, les vérita-

bies détenteurs des valeurs de la

Ve République su nom du refus de la « dictature » des partis politiques

Rien ne va plus, d'autant qu'une

ligne de fracture est apparue au sein

du CDS, dont l'éminence grise dans le département, M. Jean-Yves

Devent le comité exécutif du Parti radical, qu'il présidait jeudi

M. Chirec a déclaré à Grenoble jeudi 6 février : « Gare à ceux

ne sont pour rien dans la baisse du dollar et la baisse du prix du pétrole. Je me souviens qu'ils distient naguère que le prix du pétrole était un alibi pour ceux qui ne savaient pas gouverner. Aujourd'hui, ils sont bien heureux de bénéficier de cette baisse du prix du pétrole!»

Du plaisir aussi à souligner les fluctuations de ses adversaires : Non seulement les socialistes disent le contraire de ce qu'ils disalent auparavant mais ils font preuve d'ostentation dans le reniement. Je n'ai jamais vu de gens capables de s'enorqueillir avec autant de force de faire le contraire de ce qu'ils avalent

désemparer les autres chefs de l'opposition dans le débat sur la abitation. M. Barre ne se soucie pas du tout des commentaires oue provoque sa thèse personnelle. C'est ainsi que tout en affirmant vouloir se garder d'accroître «la confusion et les turbulences», l'ancien premier ministre a invité les Français à ne pas se laisser obnubiler par... Yves Mourousi. «On n'est pas assez attentif aux propos de M. Mitterrand quand il est face à M. Mourousi», estime M. Barre. «Tout le monde regarde Mourousi qui parle «chébran», «bléca», et pendant qu'on est en train de chercher ce que peut signifier ce langage moderne le président de la République dit.

lui, en bon français: «Je ne serai » pas inerte. Si je reste, je reste, il » ne faut pas compter me mettre » dans le trou. Il ne faut pas » croire que je serai un pot de » fleurs...», « Et il conclut en disant : . La Constitution, c'est moi, je suis le président, et s'il y » a une interprétation à donner » celui qui tranche, c'est moi. » » Eh bien! mon slogan, ajoute M. Barre, je l'ai emprunté à M. le président de la République. A l'époque où il était candidat, M. Mitterrand avait employé en 1981 une formule qui s'applique très bien à la période que nous vivons, « pour changer de politique » il faut changer de président. »

Le maire de Tours M. Jean Royer a abondé en ce sens en recourant lui à un autre argu-ment : . En 1981 le nouveau président de la République a refusé d'accepter la présence de la majo-rité parlementaire élue en 1978 et il a prononcé la dissolution de l'Assemblée nationale pour avoir une majorité de gouvernement. Comment pourrait-il donc se faire que le même président de la République accepte le 16 mars de pou-voir gouverner avec une majorité qui lui serait hostile?»

Entre un ancien et un fotur candidat à l'élection présidentielle, quoi de plus normal au fond que ce plaisir partagé de la dialecti-

#### M. Chirac précise sa politique sociale

« Les salariés ne courront aucun risque »

M. Chirac a participé, jeudi 6 février à Paris, à une réunion du conseil national du RPR, organisme créé depuis un an et qui regroupe environ deux cents personnalités adhérentes et sympathisantes du mouvement. L'intervention du maire de Paris a été uniquement consacrée aux problèmes sociaux et aux solutions qu'il propose. En exer-gue, M. Chirac a rappelé le concept de triple rupture qu'il préconise en

« Il est urgent d'opèrer une véritable rupture. Rupture politique, bien sur, car des socialistes mal repentis ne seront jamais que des libéraux manqués, rupture écono-mique, avec toute une série de pratiques de type étatiste, dirigiste ou social démocrate, rupture dans les mentalités, enfin, pour qu'une soli-darité active et réalisse se substitue à l'assistance et à ses corollaires, dont le moindre n'est pas l'irrespon-

Le domaine des relations sociales doit donc être, selon lui, « l'un des espaces-clés » et la mutation qui comprend aussi bien les conditions de gestion des entreprises que les conditions de travail et le climat social proprement dit.

M. Chirac a alors souligné que les « acquis sociaux » étaient l'œuvre de la V « République, et que « les gouvernements successifs n'ant pas attendu l'arrivée de la gauche pour se préoccuper des salariés, de leurs conditions de vie et de travail ». Il a conditions de vie et de trapal ». Il affirmé que des prestations majorées pendant l'« état de grâce » avaient ensuite été « rognées par les exigences de la rigueur ». Toutefois, M. Chirac n'a pas voulu porter de condamnation globale contre les les August II apprésie per les contre les Jois Auroux. Il apprécie, par exem-ple, la notion de flexibilité et celle de négociation par branches, « contrairement aux orientations précédentes ». Si la politique du gouvernement lui apparaît • assez conjuse •, le maire de Paris affirme qu'- une politique de redressement

passe plus que jamais par une poli-tique sociale moderne ».

Il vent d'abord eréer des emplois. Il affirme: «Les TUC et aures emplois d'utilité collective sont par définition provisoires et précaires. C'est bien à l'entreprise qu'il revient de créer les emplois véritables donne mons manguers aujourd'hui.» Il nous manquons aujourd'hui. Il estime nussi que «l'équilibre des entreprises et la lutte contre le chômage sont compatibles. - Il précise que les contrats de travail à durée déterminée devront être conclus « dans une limite de deux à trois années », que l'autorisation adminis-trative de licenciement sera suppriméc. - sous réserve que les employeurs assument souses leurs responsabilités en matière de plan social, conformément aux engagements contractuels qu'ils auront pris . Il prône l'aménagement du temps de travail par la reconnais-sance de la notion de durée annuelle, mais il précise que - soutes ces adaptations devront se faire avec l'accord des salariés ou de leurs représentants », M. Chirac insiste : Îls doivent savoir que les réformes que nous projetons ne leur feront courir aucun risque social.

Quant au climat social, qui doit donner aux salariés - davantage d'autonomie, de responsabilité et d'initiative», il doit assarer « une meilleure information pour que meilleure information pour que ceux-ci soient avertis des stratégies et des objectifs » de l'entreprise, et « être consultés sur leur propre travail ». Enfin, il faut » renouer avec la grande idée gaulliste de participation », que M. Chirac définit ainsi: « C'est l'intéressement des saisi; « C'est l'actionnariat, ce sont les représentants salariée dans les les représentants salariés dans les conseils d'administration chaque fois que les entreprises en décideront ainsi. - Au total, par la voie de la négociation les salariés doivent être associés au « projet d'entre-

Le président du RPR veut enfin préciser « le juste rôle de l'Etat ». car il n'est pes question de » jeter l'Etat par-dessus les moulins », mais de trouver le bon équilibre entre ce qui revient à la négociation collective et ce qui relève de l'Etat.

En consacrant ces longs dévelop-pements à la politique sociale que lui-même et le RPR proposent, M. Chirac a surtout voule répondre à l'accusation de M. Mitterrand, qui a dénoncé, dans la plate-forme com-mune RPR-UDF, un \* programme des riches contre les pauvres ».

Il a voulu montrer que le souci de son mouvement était de s'intéresser - aussi - aux conditions de travail des salariés. Jamais d'ailleurs le mot de « salarié » n'a été prononce aussi fréquemment par M. Chirac dans le même discours que lors de cette réu-nion du conseil national.

En insistant sur le concept de participation », le président du RPR remonte enfin aux sources populaires du gaullisme social des Vallon, des Capitant et des Miche-let, et il se distingue davantage des libéranx de l'UDF. Il se rapproche ainsi de la « troisième voie », également distante du « socialisme diri-giste » que du « libéralisme sau-vage » qu'il tente de promouvoir depuis dix ans.

ANDRE PASSERON.

 Rapatriés. – Les dirigeants du RECOURS, association de rapa-triés, ont été reçus par M. Chirac le 6 février à Paris avec d'anciens parlementaires d'Algérie. Un communiqué du RECOURS « considère que les réponses de M. Chirac sont de nature à donner satisfaction aux ra-patriés. Il a renouvelé ses engage-ments de 1981 qui lui avalent alors valu le soutien du RECOURS au premier tour de l'élection présiden-tielle ». A Avignon, M. Chirac a déclaré : « Un gouvernement d'après le 16 mars devra résoudre les délicats dossiers de l'indemnisation et de la réinstallation. Il devra notamment relever les barèmes. »

# Réseau local Arcnet. Toutes les fonctions tont écran commun.

)dtdpoint

#### CORRESPONDANCE

#### Remous au CNIP du Val-d'Oise

A la suite de notre article consacré, dans nos éditions datées du 6 février, à «La belle reconversion d'un nageur de combat ». M. Thierry Gallois, conseiller municipal d'Argenteull, candidat municipal à Argenteur, cuantitat du CNIP sur la liste conduite par M= Hélène Missoffe (RPR), dans le Val-d'Oise, nous adresse la lettre suivante, en invoquant le droit de réponse, conformément à la législation sur la presse :

Je souhaite apporter les précisions

le Je n'ai jamais été membre ou un proche du PFN; 2º Je n'ai donc jamais été un relconque pion d'une «OPA» sur

E CNIP; 3º Je ne suis pas le soldat d'une «guerre» contre M. Briant, que, du reste, je ne connais absolument pas. Mais, avec mes amis, j'applique avec détermination dans le Vald'Oise l'accord national conclu entre le CNIP et le RPR dont, par ail-

leurs, je suis le fervent partisan; 4º M. Briant n'a reçu aucune investiture des instances dirigeantes du CNIP (comité directeur, bureau politique et président du CNIP).

son encoatre une action en justice pour lui faire interdire d'utiliser sur ses affiches publicitaires le sigle des indépendants et paysans.

Cozan, se tronve en troisième posi-tion sur la liste des législatives et

aux commandes pour les régionale

M. André Paubert, président départ-

mental pour les régionales. M. André Paubert, président dépar-

temental de ce mouvement, déçu de

n'avoir pas été retenu pour les régio-nales par le RPR-UDF, a rejoint l'équipe de M. Gabriel de Poulpi-

quet. Il figure en cinquième position

pour les élections régionales, der-rière MM. Bécam, Lombard (prési-

dent de la communauté urbaine de

Brest), Rohon (conseiller général de

Carhaix), Kervellec (conseiller général de Saint-Pol-de-Léon), Ans-

sitôt, M. Paubert a été exclu du CDS.

M. De Poulpiquet continue à

entretenir le suspense. Ses deux

listes ne sont que partiellement connues, et il ne liche les noms qu'avec parcimonie. Ce qui fait dire

à ses adversuires qu'il est à court de

M. Gallois semble ometire, d'autre part, que l'action en juntice engagée contre M. Briant n'u pas abouti puisque le tribunal de grande lustance de Paris, anisi en référé, n'a pas donné suite, mardi 4 février, à la demande des plai-

Ba outre, le président du CNIP, M. Philippe Maland, a déclaré, mer-credi 5 février, au cours d'une confé-rence de presse tenne à Paris – ainsi reace de presse tenue a raixs — ansi que l'a rapporté l'AFP, — que «le borean politique» de son parti avait «entériné les camiliatures CNIP sur les listes du Rassemblement national»,

## LOZERE GARD HÉRAULT 2 Députés sortants : Droite 2 Gauche PYRÉNÉES-

#### Les communistes hésitent entre le repli et la reconquête

De notre envoyé spécial

Montpellier. ~ Le Languedoc Rousaillon avait été, pour le Parti communista, una terre d'espoir su plus fort de la bataille qui avait suivi la rupture de l'union de la gauche en 1977. Face à un PS victime d'une certaine usure du pouvoir, les communistes, nt sur la menace que représentait l'élargissement du Marché commun pour les viticulteurs et sur le sentiment régionaliste, alent mieux que résister électoralement. Ils progressaient avec, en 1978, quatre sièges de députés sur quatre dans le Gard, deux sur cinq dans l'Hérault, un eur deux dans les Pyrénées-

Les élections européennes de 1979, marquées par la présence sur la fiete du PCF de M. Emme nuel Maffre-Beauge, dirigeant des viticulteurs, avaient confirmé que la stratégie élaborée et conduite par M. Maurice Verdier, premier secrétaire fédéral de l'Hérault, était fructueuse. Administrant Béziers. Sète. Nimes et Alès, le PCF paraissait avoir trouvé un second souffle et renouveler son implementation chez les ouvriers agricoles, les petits viticulteurs et les salariés de l'industrie, ceux-ci essentiellement dans le bessin d'Alès.

Cette évolution, qui s'inscrivait dans un déplacement global de l'audience du Parti communiste des grandes concentrations industrielles vers les zones rursies - amorcé avant la ruoture de l'union de la gauche et se soldant, globalement, par un déficit, - s'est révélée conjoncturelle et n'a pas résisté su double choc de l'élection présidentielle de 1981 et de la participation au gouvernement.

Les élections municipales de mars 1983 ont été marquées, pour le PCF, per une série de défaites. Les communistes sent-

blent hésiter, sujourd'hui, entre le repli et la reconquête. Prudent dans les Pyrénées-Orientales, où présente de nouveau son député sortant, M. André Tourné, qui jouit d'une bonne c cote » personnelle — le maire de Cabestany, M. Jean Vila, prése montre plus audecieux dans élections législatives est conduite per M. Jacques Roux, auquel ses fonctions sous le gouvernement d'union de la gauche ont valu la présidence de l'Organisation mondiale de la santé. Dans le Gard, c'est M. Bernard Deschamps, ancien député. ancien premier secrétaire fédéral, qui conduit la betaille pour les élections législatives (avec M. Gilbert Millet, maire d'Alès pour les élections régionales), choix qui n'a pas satisfait tout le

C'est dans l'Hérault, surtout, que la division interne du PCF depuis les élections européennes de 1984 est la plus nette, les maires de Bédarieux et Pézenas incernant la ligne « modernisatrice a contre une direction fédérale qui apparaît, aujourd'hui, mage dans la région - le plus élevé de France, — l'entrée de l'Espegne et du Portugal dans le Marché commun, offrent aux communistes des arguments dont ils peuvent espérer tirer profit, encore que la question viti-cole soit considérée par beaucoup, dans la région, comme dépassée. La présence de M. Maffre-Beaugé sur la liste du PCF dans l'Hérsult pourrait ne pes produire autant d'effet qu'en 1979.

Quant à la critique de la ges-tion régionale socialiste, alle bute sur la perspective d'une alfiance entre les deux partis si, demain, la gauche peut conserver la pré-

#### Une élection municipale partielle à Louviers (Eure)

De notre correspondant

Evreux. - Les électeurs de Louviers sont convoqués, dimanche 9 février, pour élire un nouveau conseil municipal. Cette élection fait suite à la démission du maire, M= Odile Proust, RPR, et de quinze des ses colistiers (le Monde du 9 janvier).

L'opposition RPR-UDF avait repris cette mairie à la gauche en mars 1983. Mais il n'est pas du tout sur qu'elle la conserve. Cette cité de vingt mille habitants, en effet, a tendance à virer de bord assez aisément. Et, depuis le passage de Pierre Mendès France il y a trente ans, une scule équipe a pu tenir jusqu'au bout de son mandat.

On pensait que le conseil municipal mis en place il y a trois ans ne connaîtrait pas les affres des précédents. D'autant que M= Odile Proust, qui remportait sa seconde victoire (débarquant de Paris, elle avait été élue conseillère générale na an auparavant), se voyait déjà des injunités, même parmi ses amis politiques. La situation se dégrada en 1984 et empira en 1985. Une dizaine d'élus RPR, UDF et sans étiquette entrèrent en dissidence. Et, l'an dernier, la ganche s'associa tactiquement à sux pour faire chu-ter le maire et ses fidèles. Par deux fois l'ordre du jour fut rejeté à la majorité. Et, alors qu'on s'attendait à une dissolution du conseil munici-pal, M= Odile Proust prit les devants en démis

Comme elle l'avait annoncé, M= Proust conduit à nouveau une liste. Les dissidents ont formé la leur avec, comme chef de file, M. André Crenn, ancien adjoint au maire. Le Front national s'est également mis sur les rangs : il fixe sa barre à 15 %

A gauche, le Parti communiste (un élu dans la précédente assem-blée) a décidé de faire cavalier seul. Le Parti socialiste (deux élus en 1983) et le Comité d'action de gauche (six élus) ont fait liste com-mune. C'est M. André Fromentin, maire jusqu'en 1983, qui la conduit.

Mais sa gestion trop personnelle des affaires lui attira rapidement

D'autres part, une coquille, dans l'article consecré aux socialistes lanret » la ville de Céret, dans les Pyré-nées orientales, dont M. Henri Sicre ret » la ville de Céret, dans les Pyré-mauvais coup. Il était normal qu'il les élections de mars, qu'à des listes nées crientales, dont M. Henri Sicre est le maire et le conseiller général. pas empêché le maire de tout faire, aurait fait cavalier seul, ou à une

listes, mais cette situation ne résulte départ. Aussi la délimitation entre conduire la liste régionale au oôté de

L'assaut désordonné de l'opposition L'opposition remplacera-t-elle le Parti M. Jacques Blanc, député de la Lorère. On ne pent assurer que M. Blanc, si ce

> La concurrence du RPR, les dissensions au sein de l'UDF, rendent cette perspective plus aléstoire qu'on pourrait le croire. La rupture, dans le Gard, entre le maire de Nîmes, M. Jean Bousquet, et le mouvement chiraquien illustre la

moment vient, ralliera sans difficulté tous

les suffrages de l'opposition sur son nom.

complexité de la politique locale, accrue par les enjeux nationaux qui y interferent. Le parti communiste, puissance décli-nante depuis 1983, bien qu'il se situe, ici, au-dessus de sa moyenne nationale, tente de reconquérir le terrain perdu et de ne nas céder à la tentation du repli.

La bipolarisation de la campagne maintien de la présidence socialiste ou basculement à droite? - ne lui facilite pas la tiche

#### L'union RPR-UDF mise à

De notre envoyé spécial

socialiste à la présidence de la région

Languedoc-Roussillon? Cette hypothèse,

vraisemblable, n'a pas favorisé l'union au

sein de la droite languedocienne, qui part

à la bataille dans un certain désordre. Son

candidat déclaré à la succession de

M. Robert Capdeville, qui dirige le conseil

régional depuis trois ans et ne se repré-

sente pas pour cette fonction, est

Montpellier. - Le désordre règne dans l'opposition languedocienne. En gagnant des positions depuis 1981, notamment aux élections municipales, la droite s'est enrichie de personnalités dont les ambitions sont difficiles à harmoniser. Dans les Pyrénées-Orientales, le RPR et l'UDF sont parvenus à s'entendre, mais, partout silleurs, écartée d'emblée par les états-majors, rompue totalement ou maintenue pour les seules élections législatives, l'union de l'opposition est mise à

La menace du Front national -avec le débat qu'elle entraîne sur le thème « susciter une dynamique d'union ou ratisser large » — n'est pas étrangère à cette situation, mais d'autres facteurs interviennent. Les stratégies départementales person-nelles et la perspective de prendre la majorité au conseil régional font des rapports de forces au sein de cette future assemblée un enjeu très disputé. Certains pensent, aussi, au changement de loi électorale promis par l'opposition si elle est majoritaire à l'Assemblée nationale, et ont le souci de s'assurer d'une présence à la région au cas où leur réélection au scrutin majoritaire ne serait pes

Dans deux départements l'Aude et la Lozère, — les électeurs de l'opposition n'auront pas à choisir pour les élections législatives, mais ils devront trancher entre deux listes pour le conseil régional. Dans le Gard, le RPR et l'UDF présentent des listes séparées pour les deux scrutins. Il en est de même dans l'Hérault, mais les choses pourraient s'y compliquer en raison de désaccords an sein de l'UDF.

Le conflit oppose M. Willy Diméglio, chef de file du Parti républi-cain et tête de liste de l'UDF pour les élections législatives, et M. Yves Marchand (CDS), maire de Sète, tête de liste pour les élections régio-nales. Deux fois vainqueur des élections municipales à Séte - le scrutin de mars 1983, annulé, avait été refait en février 1984, - conseiller général, M. Marchand, à trente-sept

ans, était prêt à prendre la tête de M. Bousquet, tandis que M. Fran-l'UDF pour la bataille de mars pro-cine Gomez envisage de se mettre chain. Cette place est revenue à M. Diméglio, cinquante et un ans, conseiller général lui aussi, qui retire enfin le bénéfice d'une longue patience derrière l'ancien maire de Montpellier, M. François Delmas.

Après avoir envisagé de se retirer complètement de la compétition, M. Marchand a accepté la tête de liste pour les élections régionales, mais pour en chasser M. Diméglio et mettre à sa place - la deuxième -M. Delmas. Opération habile, justifiée par la popularité que conserve-rait M. Delmas auprès des électeurs de droite de Montpellier, et qui vise à limiter l'emprise de M. Diméglio sur l'UDF dans le département, tout en introduisant l'ancien maire nme un facteur d'incertitude supplémentaire au couseil régional.

#### Apolitisme prudent

Dans l'Aude, c'est le maire de Narbonne, M. Hubert Mouly, fidèle depuis quinze ans à un « apoli-tisme » prudent, qui a rendu impos-sible un accord de l'opposition pour les élections régionales. A la tête de liste que le RPR lui proposait, il a ajonté, pour accepter l'union, des conditions qui out paru inaccepta-bles à M. Jean-Pierre Cassabel, le maire de Castelnaudary, délégué régional du RPR et chef de file de l'opposition pour les élections législatives dans l'Aude. C'est donc M. Raymond Chéza, le maire de Carcassonne, qui conduira la liste conseil régional, M. Paul Alduy, du RPR aux élections régionales, maire de Perpignan, ayant déclaré M. Mouly ayant formé sa propre

Faute d'accord, dans le Gard, entre le maire de Nîmes, M. Jean Bousquet, et le RPR, l'opposition se présente divisée pour les deux scrutins. Comme dans l'Hérault, le RPR et l'UDF présentent chacun ses pas d'un état de fait reconnu dès le les deux formations concurrentes est-elle litigieuse, le maire du Grau-du-Roi, M. Etienne Mourut, étant exclu du RPR pour avoir accepté de

cine Gomez envisage de se mettre « en congé » du PR si son engagement, à la même place, au côté de M. Alain Boule (RPR) continue de provoquer des remous à Paris.

#### M. Blanc en piste

En Lozère, enfin, M. Jacques Blanc, député (UDF-PR) sortant, conduisant les listes de l'opposition pour les deux scrutins, a refusé, pour les élections régionales, de prendre comme colistier le secrétaire dépar-temental du RPR, M. Jean-Claude Mourgues. M. Blanc a choisi luimême, tant au RPR qu'à l'UDF, les personnalités avec lesquelles il rènera cette bataille. La formation chiraquienne a refusé de s'incliner devant l'ancien secrétaire général du PR et a décidé de former sa propre sous la direction du maire d'Aumont-Aubrac, M. Pierre Attra-

Candidat déclaré à la présidence de la région, M. Blanc, qui présidait jusqu'à maintenant l'intergroupe de l'opposition au conseil régional, n'a pas de concurrent official. Cette apparence ne peut tromper. Le RPR, en premier lieu, ne soutiendra le candidat de l'UDF à la présidence qui si cette formation est, en effet, majoritaire au sein de l'opposition. En second lien, le choix du représentant de l'UDF ne sera pas si facile que M. Blanc donne à le croire.

M. Bousquet s'étant retiré du qu'il soutiendra M. Blanc, ce sont deux obstacles de moins sur la route du patron de la Lozère. Mais M. Mouly estime sans doute que ce qui a été bon pour Narbonne jusqu'à maintenant pourrait l'être demain pour la région. Quant à M. Marchand, il ne cache pas que, à ses yeux, « tout est négociable ». Le coup de poker engagé par le maire de Sète pourrait, s'il réussissait, lui donner des ailes, et sa combinaison avec M. Delmas porter ses fruits audelà des élections elles-mêmes.

Dans tous les cas, l'opposition

nal, qui, s'il ne peut espérer qu'un siège de député, est du moins assuré d'être présent au conseil régional. Au RPR comme à l'UDF, on affirme que les amis de M. Jesn-Marie Le Pen seront mis devant leurs responsabilités et devront choisir entre sontenir un président de droite on faire le jeu de la gauche. Sans contrepartie? « C'est la loi, assure M. Diméglio, qui rendra obli-gatoire la présence du Front national au bureau du conseil régional. puisque ce bureau sera composé à la proportionnelle des groupes. 🥫 La loi ne dit pas, cependant, quelles places doivent être accordées aux différents groupes. En outre, la question du bureau étant réglée, ilrestera au président à s'assurer d'une majorité sur chacun de ses projets. A quoi l'opposition répond que les socialistes, s'ils conservent la présidence, auront, eux, besoin des communistes.

#### A deux voix près

Le Languedoc-Rouseillon géré par la droite, c'est une perspective plus que surprenante pour cette région où la gauche a toujours été chez elle. Cela se jouera, pourtant, à une ou deux voix près, peut-être, dans la future assemblée régionale. L'opération tentée par le RPR avec M. Gilbert Baumet, président du conseil général du Gard, exclu du PS l'été dernier, ayant échoué, la formation chiraquienne apparaît en moins bonne position que l'UDF pour prétendre à la présidence. Il reste que, avec M. René Couveinhes, maire de La Grande-Motte, son chef de file pour les élections régionales dans l'Hérault, ou même avec M. Boule dans le Gard, le RPR ne manque pas de personnalités sur lequelles il puisse parier.

L'UDF, elle, en anrait presque trop, qui parient parfois sur elles-mêmes. Si l'on tient compte aussi, comme dit M. Cassabel, de « ceux qui se voient ministres ., au RPR et à l'UDF, la partie qui s'engagera pent-être le 17 mars ne sera pas facile à dénouer.

PATRICK JARREAU.

## Le maire de Nîmes face à M. Chirac: défi, rupture et malentendu

De notre envoyé spécial

Nîmes. - Etrange spectacle! Le Almes. — Etrange speciacie! Le 23 janvier, les partisans du RPR dans le Gard (et quelques-uns de l'Hérault-voisin) sont réunis au Palais des congrès de Nunes pour entendre M. Jacques Chirac, venu souteur les listes de son mouvement pour les élections législatives et régionales dans ce département. Certes, comme les orsteurs ou l'ort Certes, comme les orateurs qui l'ont précédé, le président du RPR souli-gne que l'adversaire est à ganche et pas ailleurs. M. Chirac souhaitera pas silieurs. M. Chirac sounairera même.... - bon vent, oul, bon vent ! -aux fistes de l'UDF; mais, avant d'utiliser cotte expression volontaire-ment ambiguë, il aura administré au maire de Nîmes, M. Jean Bousquet, qui patronne ces listes, une vigou-reuse volée de bois vert.

Or, qui est assis an premier rang de l'assistance, le visage impassi-ble? M. Bousquet. Le PDG de la maison de couture Cacharel écoute sans sourciller le président du RPR évoquer le dernier meeting de la campagne des élections municipales de 1983 et le soutien personnel qu'il lui avait apporté pour enlever la

ERRATUM. - Dans nos éditions da 7 février une coquille nous a fait écrire que le département des Pyré-nées ocientales élirait ouze députés. Le nombre der sièges à pourvoir sux élections législatives, est, de quatre, onze étant, comme nous l'indiquions par ailleurs, le nombre des futurs conscillers régionaux.

gnedociens, a transformé en - Gué-

mairie au PCF. Malentendu? par la suite, pour maintenir le M. Bousquet avait invité M. Chirac contact avec la direction nationale à faire, à son arrivée à Nîmes, un du RPR. détour par la mairie. La répos ayant été négative, il avait décidé de se rendre, lui, au Palais des congrès, où il avait été accueilli par des sif-flets. Le lendemain, la rencontre manquée donnera lieu à une petite

polémique, une de plus. Que M. Chirac ait rompu avec M. Bousquet, c'est l'évidence. Que le maire de Nîmes ne se résigne pas à cette rupture, c'est tout aussi évident. Et l'on n'y comprend rien. A en croire M. Bousquet, tout vient de la tentative de ralliement du prési-dent du conseil général, M. Gilbert Bannet, ex-socialiste, au RPR, opération dans laquelle le maire voit une trahison, menée par M. Charles Pasqua, le président du groupe RPR du Sénat, avec la complicité des ressables locaux du mouvement

#### Le mauvais coup

Etrangement, M. Bousquet se refuse à admettre que l'affaire avait commencé par une rencontre entre. MM. Chirac et Baumet à l'Hôtel de Ville de Paris, qu'elle avait été menée au plus haut niveau du RPR et que, loculement, certains diri-geants chiraquiens, au moins, étaient plutôt réservés. M. Jean-Pierre Cassabel, délégué régional du mouvement, dit, par exemple, qu'il avait été « informé » de ce qui se tramait et qu'il « regrette que ce se soit passé comme cela». Pour le maire de Nimes, le secrétaire départemen-tal du RPR, M. Alain Boule, qui était l'un de ses adjoints au conseil municipal, a été « complice » de ce

A cette thèse s'en oppose une autre, qui paraît plus éclairante. M. Bousquei, entré en politique il y a trois ans, s'est toujours voulu indépendant des partis, affirmant que ce n'est qu'en 1988 qu'il lui faudra faire le choix d'un candidat à l'élection présidentielle. C'est le genre d'attitude que M. Chirac n'apprécie guère, d'autant moins que le prési-dent du RPR estime avoir beaucoup fait pour l'élection de M. Bousquet à la mairie de Nîmes. Puisque le PDG de Cacharel refusait de s'engager en faveur du RPR régionalement et nationalement, puisqu'il entendait conserver pour lui-même, d'abord, puis utiliser à sa guise le prestige qu'il n'aurait pas pu acquérir, à la tête de sa ville, s'il n'y avait d'abord été porté, le mouvement chiraquien pouvait chercher ailleurs le concours que le maire lui refusait.

Un président de conseil général élu à l'unanimité de l'assemblée départementale, maître d'un réseau d'élus dont certains lui doivent beaucoup, ce n'était pas à négliger dans une région où la droite doit, pour progresser, disputer le terrain rural et -rurbain » à un Parti socialiste implanté de longue date. L'hypo-thèse Baumet valait d'être essayée.

#### M. Bousquet contraint de choisir.

La logique, à partir de ce moment et même si les pressions des amis socialistes de M. Baumet l'avaient contraint à annuler précipitamment son inscription au groupe RPR du Sénat, - ne pouvait conduire, pour les élections de mars, qu'à des listes

division RPR-UDF, le maire de Nîmes étant contraint de faire cause commune, contre ses principes, avec une des deux formations de l'opposition contre l'autre.

M. Bousquet est parvenu à entraîner avec lui, pour diriger ses listes intitulées « On y va ! », le maire du Grau-du-Roi, M. Etienne Mourut, dont M. Jacques Touboa, socrétaire général du RPR, a annoncé aussitôt l'exclusion, de cette formation l'exclusion de cette formation. l'exclusion de cette formation.
Grâce aux maires et aux autres élus
UDF qu'elles réunissent, les listes de
M. Bousquet, sur lesquelles figure à
la deuxième place, pour les élections
législatives, l'ancien député Jean
Poudevigne (CDS), échappent à la
critique de non-représentativité
départementale que leur adresse le
RPR.

M. Boule, qui conduit la liste de cette dernière formation aux élec-tions législatives, a obtenu l'appui de Mee Francine Gomez, qui, n'ayant pas obtenu du Parti républicain le place éligible qu'elle espérait, conduit la liste du RPR aux élections régionales. Conseiller munici-pal du Vigan, le PDG de Waterman fait pendant à celui de Cacherel sur le plan de la compétence gestion-naire – qu'elle conteste, d'ailleurs, à

Pour le maire de Nîmes, la partie est serrée. Affronté à la personnalité nationale qu'est Mus Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale porte-parole du gouvernement, qui conduit la liste socialiste aux élections législatives, il peut mener une de ces batailles d'e image » et de communication » qu'il maîtrise bien. Au delà de mars et des ambitions parisiennes qu'on prête à M. Bousquet, c'est aussi sa réélec-tion à la mairie de Nîmes, en 1989, qui se joue aujourd'hui.

u représentation

har over the first three 577 day State in the same seconds 1 1 Sal 1 Sa Services mary route ness 156 does report Coursemen. Guadelon

dit had fine mixton to the paraches STORES - In Landedon Mar

ler tentertert and auf er egers sonn & gen Chica at a company the respect

wherehe projet, den

Extend position and a second of the con-

einmerte and de-

ARREST CATAGORICA

The state of the state of

Street ....

The Manual Control of the Control of

The Life

DANIE

Seed and the state of the state Gene menter mir tite de (Bo George and Art of Art ma etter: - : : : : et mante e tratage of the the product of the contract of periment and them in the are. institutive be " units into the Morning and a second Market Committee Committee

performance out to come ಟ್ಟ್ ಡಿಡ್ಡ್ ಕ್ರಾಪ್ಕ್ ಎಟ್ಟ್ ಪ್ರಾಪ್ತಿ ಕ್ರಾಪ್ತ್ ಪ್ರತಿ ಕ್ರಾಪ್ತ್ ಪ್ರಾಪ್ತಿ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿ ಕ್ರಾಪ್ತ್ ಪ್ರತಿ ಕ್ರಾಪ್ತ್ ಪ್ರತಿ ಪ made contributed and consider 4507 - TAV C .: T 450 5that a continue of the same E Burnis Deut itt in in des nell Associates and and some Add to be the time to be the

frattig - me Cost dire Amount comes so a company a Carre 2 state but the getreit-in . . . . . As de

tade :- .... ste miles \*- (PM . MASS and among the second of the the fall of the state of the Tante, 100 de que revere à paretrick at ate impos ME STATE OF THE ST Tel see b F Internation Ambs Fe Page 12 - Eller -I LE PROPERTO A STATE OF THE PARTY OF THE PAR - Allertin

Service of the servic THE KNOWLER Marie Company Par Services. THE REPORT OF THE PER THE STREET and the party critered . - Anire Bernard ale serve se Mars. III Carl Service

- Les 200 d TATION ME Later to Line of Parce and a second "La Play To Calcada de la ca Marian d President Manager .... The second TT Is street

Ele co to marie 10 h. 1500 . 160 5-1-E 300 September 1997 1997 2 1892 A Paris " TAT 1981

MEETING CHEVENI

Edwige AVIC tuiti Il férrier de 18 bente

WITPARNASSE PAR Same of the same TO SERVICE STATE OF THE PARTY O

# pposition

exité de la politique locale, accrue s enjeux nationaux qui y interferent parti communiste, puissance decli depuis 1983, bien qu'il se situe, iei ses de sa moyenne nationale, tente périr le terrain perdu et de le der à la tentation du repli.

bipolarisation de la campagne ien de la présidence socialiste ou ment à droite? - ne lui facilit

du

ire

tra-

de

nai, qui, s'il ne peut esperer qu'un siège de député, est du moins assure d'être présent au conseil régional Au RPR comme à l'UDF, on affirme que les amis de M Jean Marie Le Pen seront mis detant leurs responsabilités et devront choisir entre soutenir un président de droite ou faire le jeu de la gauche Sans contrepartie? - C'est la la assure M. Dimeglio, qui rendra obli. gatoire la présence du Front national au bureau du conseil regional puisque ce bureau sera compose ; la proportionnelle des groupes . La loi ne dit pas, cependant, quelles places doivent être accordées aux différents groupes. En outre, la question du burcau étant rigles, il restera au president à s'assurer d'une majorité sur chacun de ses projets. A quoi l'opposition repond que les socialistes, s'ils conservent la présidence, auront, eux, besoin des communistes.

#### A deux voix près

Le Languedoc-Roussilion géré per la droite, c'est une perspective plus que surprenante pour cette region où la gauche a toujours eie chez elle. Cela se jouera, prumant, à une ou deux voix près, peut-ètre, dans la future assemblee regionale L'opération tentée par le EPR aux M Gaben Baumet, president au conseil général du Gard, exclu du PS l'été deraier, ayant écapué, la formation chiraquienne apparait en moins bonne position due l'UDF pour prétendre à la présidence !! reste que, avec M. Rene Couveinhes, maire de La Granda-Mana son chef de file pour les eveliens régionales dans l'Héraum de même avec M. Roule dans le Gard. L. EPR ne manque pas de personalidos sur lequelles il puisse purier

L'UDF, elle, en aurait presuet mêmes. Si l'en tient compte aussi comme dit M. Cassabe.. de 1921 que se voient munistres », ou RPR et à l'UDF, la partie qui s'engagen peut-être la 17 mars na ser- pe facile à dénover.

PATRICK JARREAU

## Chirac: endu

u y

TESI-

PDG

odzil oord,

nérsi nbiće iscau begu-dans

q ni

division RPR-UDF. le maire de Nimes étant contraint de (1972 cause commune, contre ses per appealant une des deux formations de l'erbeit tion contre l'autre

M. Bousquet est parvenu à corrainer avec iut, pour diriger se inte-ienfulées. On y value, e raige du Grau-de-Roi. M. Ettenne Mearal dam M. Jacques Toubon, secretar général du RPR, a annonce partie l'éxclusion de cette in matter. Grace aux maires et aux autres clus CDF qu'elles réunissent, es juies de M. Bousquet, sur lesque le deuxième place, peur le deuxième place, peur le deuxième place, peur le deuxième place, peur le deuxième (CDS), échappent à la principal deuxième (CDS), échappent deuxième (CDS), échappen critique de non-representativité départementale que leur paresse le

M. Boule, qui conduit la late de place éligible qu'elle executification la place éligible qu'elle executifications régionales. Conseiles manéries pai du Vigan, le PDG de Waterman lait pendant à cour de Cacharei su le plan de la comparance sessoit ie plan de la competence souler naire - qu'elle conteste, d'auleur. I

Pour le maire de Nimes, le puris est servée. Affronté à la Proposité nationale qu'est Mar Georgia Dufair Dufeix, ministre des ffaites sociales et de la solidar le nationale. poste-parole du genverrani qui conduit la liste socialiste de cice sons Maichaire tions législatives, il pour moror de de ces batailles d'antique mairrise e communication e de mairrise bien. Au-delà de mars de amb tions paristennes qu'en mais M. Bousquet, C'est 12-51 2 1054 tion à la mairie de l'imp, en 1980. Qui se joue aujourd'hui-

## La représentation proportionnelle à la plus forte moyenne : mode d'emploi

Le 16 mars, date de l'unique tour de scrutin, les électeurs français sont appelés à voter deux fois (1), une première fois pour élire 577 députés (555 en métropole, 15 dans les départements d'outre-mer, 7 dans les territoires d'outre-m-mer et collectivités territoriales) une seconde fois pour élire 1 840 conseillers régionaux (1 682 dans les 22 régions métropolitaines, 158 dans les quatre régions d'outre-mer, Guadeloupe, Guyane, Martinique et Réunion).

3 députés sur les 577 qui composeront le nouvelle Assemblée nationale (celui de Wallis et Fatuna, celui de la collectivité territoriale de Mayotte et celui de la collectivité de Saint-Pierre-et-Miquelon) seront élus selon l'ancien système, au scrutin uninominal à deux tours. Les 574 autres députés, ainsi que les 1 840 conseillers régionaux seront élus, dans chaque département, au scrutin de liste à la représentation proportionnelle à la plus forte moyenne, sans parachage ni vote préférentiel. (Il est interdit de modifier l'ordre de présentation des candidats sur les listes, de rayer des noms ou d'en rajouter, sous peine d'annulation du bulletin de vote.)

Les sièges seront attribués aux capdidats d'après l'ordre de présentation sur les listes. Seules les listes qui recueilleront un nombre de voix au moins égal à 5 % des suffrages exprimés seront admises à répartition des sièges.

Soit un département où 5 sièges sont à pourvoir. Six listes sont en présence, elles recueillent au total 146 203 suffrages.

(Suite de la première page.)

L'ancien premier ministre de M. Valéry Giscard d'Estaing avait,

an début du septennat, mis le doigt

sur une vérité : les Français ne veu-

lent pas changer de société, ils veu-lent simplement changer la société.

L'ancien ministre de l'agriculture de

M. Mitterrand lai fit écho,

aujourd'hui, en proclamant la vic-

toire de « l'alternance sur l'alternative . Et M. Michel Rocard de se

féliciter que l'enjeu du combat ne soit plus de « substituer une société

à une autre », mais plus modesto-ment « une politique à une autre ».

lni aussi, escamoté. Deux exemples

suffisent à en montrer la pertinence,

et à en regretter l'absence.

Plus réel, ce débat-là est pourtant,

Les socialistes ont gouverné;

c'est-à-dire qu'ils ont pris leur res-

ponsabilité et conduit presque à son terme cette révolution tranquille

qu'est la désinflation. Or l'inflation a

té, pendant un demi-siècle, le mode

français de gestion des relations

mite » sociale bouillounait un peu

trop, les gouvernements faisaient un

pen plus d'inflation, et une dévalus-

tion. La désinflation est donc por-

teuse d'un changement dans cette

gestion des rapports sociaux. C'est peut-être d'ailleurs le refus de ce

changement-là que révèle la plate-forme de l'opposition, que M. Barre lui-même juge inflationniste. Mais où et quand les socialistes, le prési-

dent, le gouvernement ont-ils pris la peine de réfléchir à cette révolution-

là, de la théoriser, de la vulgariser?

Les institutions, elles aussi, pour-raient nourrir un vaste et beau

débat. Or le pouvoir a laissé ravaler

au rang d'astuce politicienne une

réforme - celle du mode de scrutin

- qui peut être porteuse de moder-

La tâche était, assurément, ardue.

En premier lien parce qu'il faut tou-

jours compter avec des comporte-ments électoraux forgés par un quart de siècle de scrutin majori-

taire à deux tours. En second lieu

parce que le changement de loi élec-torale heurte une histoire et une

culture. L'histoire est celle d'une

génération qui a vécu la proportion-nelle au temps du Front républicain, en 1956. Elle avait majoritairement

voté pour Mendès France et pour la pair. Elle eut Guy Mollet et la guerre d'Algérie. La culture est celle de la génération suivante, qui

est née (politiquement, s'entend)
avec les événements de mai 1968,
mais qui a toujours vécu sons la
V\* République. A celle-là on a toujours présenté la IV\* comme un

nisation politique.

La liste Aobtient 41 700 voix (28,52 % des exprimés) La fiste B obtient 37 245 » (25,47%) La liste C obtient 30 695 > (20.99%) La liste D obtient 19312 - (13,20%)

La liste E obtient 12051 .

La liste F obtient 5200 > (3,55%) Seules les listes A, B, C, D, E sont admises à la

(8,24%)

Il convient tout d'abord de calculer le quotient electoral. Il s'obtient en divisant le total des voix qui se sont portées sur les listes ayant atteint la barre des 5 % exprimés par le nombre de sièses à

Dans notre exemple, le quotient est égal à 41 700 + 37 245 + 30 695 + 19 312 + 12 051:5

Il fant ensuite diviser le nombre de voix obtenues par chacune des listes per le quotient. A chaque sois qu'une liste atteint ce quotient, elle

Liste A, 41 700 : 28 200 = 1,47 ⇒ 1 siège Liste B, 37 245 : 28 200 = 1,32 ⇒ 1 siège Liste C, 30 695 : 28 200 = 1,08 ⇒ 1 tiège Liste D. 19 312 : 28 200 = 0,68 ⇒ 0 siège Liste E. 12051: 28 200 = 0,42 ⇒ 0 siège

titutions, telles qu'elles ont fono

A ce double handicap, il fau

ajouter le président lui-même, qui accrédite l'idée d'un usage pure

ment tactione de la proportionnelle

Accepter par avance, comme il l'a

fait récemment à Arles, le retour au

scrutin uninominal majoritaire à

deux tours, c'est montrer que le nou-veau mode de scrutin n'a d'autre

fonction que de lui permettre de

s'en faut, tous les effets pervers

annoncés : à preuve, il suffit que la coalition UDF-RPR obtienne 43 %

des suffrages pour être assurée d'une majorité absolue de sièges à

l'Assemblée nationale; et les petits

partis ne pourront s'affirmer que

dans un tiers des départements.

C'est dire que cette proportionnelle

là ne rend pas la France ingouvernementable, pas plus qu'elle ne crée

Au contraire : telle qu'elle fonc-

tionne, elle peut permettre d'aider à

l'accouchement de cette société poli-

tique moderne, qui verra alterner,

sans drame ni exaspération mili-

tante, une grande force conserva-

trice et un grand parti social-

démocrate, s'assumant comme tel.

Tel est bien le mouvement qui se

confirme au fil des sondages. Et sans

aller jusqu'à dénoncer, comme le faisait Edouard Herriot, « les mares

stagnantes et croupissantes » du

scrutin d'arrondissement, pourquoi

ne pas admettre que cette propor-tionnelle (qui comporte des effets

majoritaires) peut redonner vie au

Parlement, ne serait-ce qu'en sortant

les députés de leur actuelle condi-tion d'assistantes sociales ? La pro-

portionnelle plus la décentralisation,

s'entend ; car l'un ne libère pas sans

Mais, au-delà, il y a la lancimante question de la cohabitation. L'alter-nance de 1981 a consolidé les insti-

unions. L'alternance de 1986 nour

rait être l'occasion de redécouvrir la sité de les faire évoluer.

nir que ces institutions, faites pour

un homme illustre, sont restées consulaires. Et qu'au point où nous en sommes, plutôt que de laisser ce

régime hésiter longtemps encore entre une vision plus présidentielle et une vision plus parlementaire, mieux vaut prendre un parti, et s'y

JEAN-MARIE COLOMBANL

Peut-être est-il temps de se souve-

d'émiettement.

Pourtant cette réforme ne man

e pas d'attraits. Elle n'a pas, tant

tionné, sont bonnes.

Cette première opération a permis de distribuer trois des cinq sièges. Les deux sièges restant seront attribués selon

la méthode de la plus forte moyenne. Pour ce faire, il convient d'ajouter fictivement à chaque liste un siège à celui ou ceux qu'elle a obtenus lors de la première opération, puis de diviser les suffrages qu'elle a recueillis par ce nombre. La liste qui obtient ainsi la plus forte

moyenne gagne un siège. Liste A, 41 700: 1+1=20 850 Liste B, 37 245: 1+1=18 622,5 Liste C. 30 695: 1+1=15 347.5 iste D, 19312:0+1=19312 Liste E, 12051:0+1=12051

La liste A obtient un siège supplés On recommence la même opération jusqu'à attribution complète de tous les sièges.

Liste A, 41 700: 2+1=13900 Liste B, 37 245: 1+1=18 622,5 Liste C, 30 695: 1+1=15 347,5 Liste D. 19312:0+1=19312 Liste E, 12051:0+1=12051

C'est la liste D qui, obtenant la plus forte moyenne, emporte le cinquième et dernier siège. Au total, la liste A aura 2 Elus > 1 člu > 1 člu la liste B

la liste D » 1 Elu Si plusieurs listes obtiennent la même ne pour l'attribution du dernier siège, moyenne pour l'attribution du dernier siège, celui-ci reviendra à la liste qui aura recueilli le plus grand nombre de suffrages. En cas d'égalité

de suffrages, le siège sera attribué au plus âgé des candidats susceptibles d'être proclamés élus. (1) Les bureaux de vote habituels seront dédoublés

et comporteront deux urnes, l'une pour le scrutin légis-lutif, l'autre pour le scrutin régional. Les bulletins de vote pour les élections législatives seront mis dans des enveloppes bleues, les bulletins de vote pour les élections régionales seront mis dans des

#### Le vote par procuration

Voter par procuration c'est dési-gner un tiers électeur qui votera à votre place. Celui qui choisit le tiers électeur est le mandant, colui qui vote à la place du mandant est le

· Qui peut voter par procurs-

Les différentes catégories d'électeurs qui peuvent voter par procura-tion sont énumérées à l'article L 71 du code électoral. Il s'agit :

1) Des électeurs qui pour des raisons professionnelles, familiales ou de santé, dument constatées, seront éloignés de leur lieu de vote habi-

Les citoyens qui ont quitté leur résidence habituelle pour prendre leurs congés de vacances entrent dans cette catégorie.

2) Des électeurs qui en raison de leur état de santé seront dans l'impossibilité de se déplacer le jour

3) Des électeurs qui ont leur résidence et exercent leur activité professionnelle hors du département où se trouve leur commune d'inscrip-

tion ainsi que leur conjoint. Qui peut être mandataire? Le tiers électeur doit jouir de ses droits électoraux et être inscrit dans la même commune que son mandant. Chaque mandataire ne pout

#### disposer de plus de deux procura-Formalités à accom

Ce sont des magistrats ou des officiers de police judiciaire qui établissent les procurations. La liste de ces magistrats et officiers de police judiciaire est affichée dans les tribunaux d'instance, les mairies, les gendarmeries et les commissariats de

Cet affichage est permanent puisque les procurations peuvent être

Le mandant doit se munir de sa carte d'électeur, d'une pièce d'identité et d'une justification de son appartenance à l'une des catégories d'électeurs autorisés à voter par procuration.

La présence du mandataire n'est

Pour les personnes résidant hors de France, c'est l'autorité consulaire qui est compétente pour établir les

#### Durée de validité d'une procu-

La validité de la procuration peut être, au choix du mandant, limitée à un seul scrutin ou fixée à une année. Pour les Français de l'étranger, la procuration pent être établie pour la durée de l'immatriculation au consulat avec une validité maximum de

Les mandants ont toujours la faculté de résilier leur procuration. La résiliation est effectuée devant les mêmes autorités et dans les mêmes formes que la procuration.

#### Sanctions en cas de fraude.

Toute manceuvre frauduleuse ayant pour but d'enfreindre les dispositions du code relatives à l'exer-cice du droit de vote par procuration est punie d'un emprisonnement d'un mois à deux ans et d'une amende de 720 à 30000 F.

#### J.G. Macqueen

#### Les Hittites Aux origines de la Turquie

Une synthèse actuelle sur cette civilisation d'une exceptionnelle richesse Un vol : 75 F

Collection "Civilisations" ARMAND COLIN

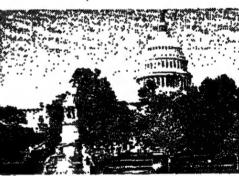
#### **CALENDRIER DE LA CAMPAGNE** Recherche projet, désespérément !

	LÉGISLATIVES	RÉGIONALES
Ouverture du délai de dépôt des candidatures .	Landi 17 Service	Land 10 States
Clôture du délai de dépôt des candidatures	Dimenche 23 février à missit	Lundi 17 Sévrier à 12 hours
Ouverture de la campagne électorale	Londi 24 Stries	Louis 3 mars
Clôture de la campagne électorale	Somedi 15 mats à missit	Samedi 15 mort A minuit

# Toute l'Amérique avec un seul billet: 2.290 F.







Las Vegas pour le Grand Carryon

New York pour... New York tout simplement.

Dallas pour nos amis texans.



Miami pour les Everglades.

#### MEETING SYCC

#### J.-P. CHEVÈNEMENT

Ministre de l'Education Nationale sous la présidence de

Edwige AVICE Secrétaire d'Etat auprès du Ministre de la Défense

le mardi 11 février de 18 heures à 20 heures

MONTPARNASSE PARC HOTEL

19, rue du Commandant-Mouchotte

mitre Montparaeste

avec la participation des candidats socialistes aux élections législatives et régionales des XIVe et XVe arrondissements de Paris.

#### Le nouveau TWAIRPASS TWA.

Il vous suffit d'acheter le vol transatlantique pour bénéficier du nouveau TWAIRPASS TWA à 2.290 F. Il vous donne droit à 8 escales. Sur n'importe quelle ligne TWA, à l'intérieur des USA, pour n'importe quelle distance. Et pour la somme moyenne de 287 francs par vol.

Los Angeles pour les stars d'Hollywood.

San Francisco pour le Golden Gate.

Pensez donc! Un voyage aux Etats-Unis qui vous emmène où vous avez

toujours rêvé d'aller: Hollywood\_ les Montagnes Rocheuses\_ le Grand Canyon\_ la Floride\_ l'Ouest sauvage\_ le Vieux Sud... la Nouvelle Angleterre... le cœur du Texas... Toute l'Amérique. TWA dessert plus de 60 villes aux USA, vous n'avez que l'embarras du choix.

Tirez le meilleur parti de votre voyage en le planifiant à l'avance: souvenez-

vous que plus d'un vol peut être nécessaire pour aller d'une ville à l'autre. Contactez votre agent de voyages ou appelez TWA au 47.20.62.11.

Conditions: Achat du billet 21 jours à l'avance. Date limite d'achat 1º mars 1986. Validité du billet:

60 jours à partir du début du voyage.

TWA ouvre la voie vers les USA.

# société

#### LA LUTTE CONTRE LES ATTENTATS A PARIS

## Une mobilisation antiterroriste exceptionnelle

Couseil spécial sur la sécurité à l'hôtel Mation, mobilisation de deux mille cinq cents policiers et gendarmes dans la capitale, dans les trains de prestige et aux aéroports de Roissy et d'Orly, quatre-vingts fausses aiertes à la bombe dans la scule journée de jeudi ; au lendemaju de l'attentat de du mercredi 5 février à la FNAC-Sport — le sixième en deux mois dans des lieux publics à Paris

M. Pierre Joxe a inspecté, jeudi après-midi, le dispositif de sécurité, en se rendant notamment aux gares d'Austerlitz et de Lyon, su Centre Pompidou, gares d'Austerlitz et de Lyon, su Centre l'ompuou, à la FNAC du Forum des Halles et à l'aéroport d'Orly. Aux sept compagnies républicaines de sécu-rité et aux treize escadrons de gendarmerie mobile — soit près de mille cinq cents hommes — qui sont, en permanence, mis à disposition de la préfecture de police de Paris, s'ajoutent désormais quatre nouvelles CRS et un escadron supplémentaire.

De plus, les effectifs d'une CRS sont répartis dans les trains de prestige (TGV, Etendard, Capitole, etc.). Enfin, une compagnie vient renforcer la CRS et les deux escadrons de gendarmerie mobile affectés à la surveillance des aéroports d'Orly et de

Au terme de sa tournée d'inspection, le ministre Au terme de sa tourace d'inspection, le ministre de l'intérieur a réaffirmé que le gouvernement ne céderait pas au chantage terroriste, «Vis-à-ris du terrorisme; a-t-il déclaré, je n'ai rien à négocier. Nous devons protéger les gens qui voyagest. Les terroristes sont des criminels qui veulent faire peur. Il faut s'y opposer. ». Rien n'a cependant filtré des conversations entre les ministres de l'intérieur, de la justice, de la défense et des relations extérieures, lors du conseil spécial de sécurité réuni jeudi matin autour du premier ministre, M. Laurent Fablus,

urs, les spécialistes de la lutte autit riste courne les milieux du renseignement paraisseu convaincus que les attentats sont liés aux difficiles négociations en cours sur la libération des quatre otages français détenus au Libun. Les indices matériels relevés lors des premiers attentats, en décembre dernier, dans les grands magasius, comme la seule revendication parvenue mardi — exigeant la libération de trois terroristes proche-orientaux détenus en France — accréditent l'origine proche ou moyenorientale des terroristes.

Pourtant, le docteur Raad, qui a servi de médiateur, pour le gouvernement français, lers des missions au Liban, estime qu'il n'y a « pas de lieu entre les attentats de ces derniers jours à Paris et les ravisseurs des quatre otages français au Libeu».

En fait, les convictions des spécialistes sur l'enjeu et le mobile des attentats — un chantage autour de la libération des otages — n'éclairent pas, pour autant, l'origine précise des terroristes qui out sévi à Paris. En tout cas, comme le révèle notre courrère l'Express, l'empiète sur les attentats de décembre débouche sur une piste chilte, dans la nébuleuse du Jihad klamique, ayant déjà œuvré au Koweit en 1963. Koweit en 1983.

Indice de la conviction des enquêteurs sur l'origine commune des attentuts commis à Paris depuis décembre, les trois informations judiciaires contre X... ouvertes après les attentats de la galerie Claridge, de la tour Eiffel et de la librairie Gibert Jeune out été confiées à M. Alain Marsaud, le juge d'instruction déjà chargé des dossiers des attentats

#### LES POSEURS DE BOMBES SELON «L'EXPRESS»

#### Des chiites venus du Koweït?

Selon l'Express du 7 février, les auteurs des récents attentats parisiens comme de ceux de décembre 1985 dans les grands magasins appartiendraient au Jihad islami-que, nébuleuse chiite d'obédience iranienne, et seraient issus d'un groupe de terroristes ayant déjà opéré au Koweit. L'hebdomadaire, qui estime à son tour (le Monde du 6 février) que ces attentats visent à -faire passer un message destiné à accélérer les négociations en cours sur le sort des quatre otages français détenus au Liban », livre plusieurs précisions matérielles confor-tant l'origine proche et moyen-orientale des terroristes.

Ces informations sont révélées par l'enquête policière sur les deux premiers attentats ayant visé aveuglément, à Paris, des lieux publics, en l'occurrence ceux du 7 décembre 1985 au Printemps et aux Galeries-Lafayette. L'explosif utilisé à cette occasion s'est révélé un mélange ène et d'hexogène de type C4, fabriqué exclusivement aux Etats-Unis et dans les pays de l'Est, pour le génie et l'artillerie. Or cet explosif avait déjà été utilisé, le 12 décembre 1983, au Kowell pour piéger une voiture garée devant l'ambassade de France. «Le même jour, ajoutent les reporters de l'Express, Jacques Derogy et Jean-Marie Pontaut, un camion-suicide bourré de C4 a sauté dans l'enceinte de l'ambassade américaine, faisant quatre morts. >

Ces éléments, ajoutés à la découverte d'un fragment du journal koweltien Al Quabas sur les lieux des attentats des grands magasins

magistrat instructeur, M. Alain Marsaud, pour le Koweit, auprès duquel il a délivré une commission rogatoire internationale. Les atten-tats à l'explosif C4 commis dans ce pays, ajoute l'Express, «qui ont suivi d'un mois et demi les meurtrières opérations kamikazes contre les PC militaires américains et français de Beyrouth; constituaient un avertissement de Khomeiny aux régimes de la Péninsule arabe fabo-rables à l'Irak».

Selon l'hebdomadaire, les terro-ristes actuellement à l'œuvre en France seraient ainsi issus de cette base de terroristes chiltes opérant au Kowett » et délivreraient au gouvernement français «un message explosif liant le sort de nos otages à la libération de terroristes condamnés par la justice fran-

#### JUSQU'A CONCURRENCE DE 250 000 FRANCS

#### Les victimes pourront être indemnisées par l'Etat

Les victimes des attentats commis à Paris depuis le début de la semaine du 2 l'évrier, comme toutes les vicdu 2 l'evrier, comme toutes les vic-times d'infractions pénales — donc d'attentats, — peuvent être indemni-sées par l'Etat, jusqu'à 250 000 francs, si elles ne peuvent obtenir d'autre part — une indemnité effective et suffisme ». Un projet de revalorisation de ce plafond est actuellement en cours d'étude. Il actuellement en cours d'étude. Il pourrait être porté prochainement à 300 000 francs.

En cas d'indomnisation insuffisante par les compagnies d'assu-rances des divers lieux touchés par les attentats, les victimes peuvent s'adresser immédiatement à la commission d'indemnisation installée au tribunal de grande instance de leur domicile (depuis janvier 1984). Son fonctionnement a été facilité par la loi du 8 juillet sur l'indemnisation

des victimes d'infractions, entrée en mieux indemnisés que les atteins vigueur le 1º janvier 1984. Selon cette loi, les victimes peuvent saisir cette commission si leurs blessures sont suffisamment graves pour entraîner un arrêt de travail de plus de treute jours ou une invalidité per-

Le loi prévoit également que les personnes se trouvant dans une situation difficile penvent demander une provision, dont le moutant ne peut excéder 62 500 francs, soit le quart de l'indemnité maximum,

Le médiateur, M. Robert Fabre, juge, pour sa part, ce dispositif insuffisant, et, a adressé après l'attentat de la FNAC-Sports du Forum des Halles à Paris, une proposition de réforme au garde des sceaux, soulignant que, « paradoxa-lement, les blens matériels sont

corporelles, souvent suivies de graves séquelles . M. Fabre pro-pose notamment « le développement des systèmes d'assurance destinés à indemniser les dommages corporels, à souscrire soit par les particuliers, soit surtout par les responsables des Il propose aussi que le plaford d'indemnisation accordée par l'Etat soit supprimé et que l'Etat inter-vienne « dans les cas de situation non couverts par l'assurance, de len teur excessive des procédures et pour apporter un aide immédiate et appropriée aux victimes ». Enfin, il estime que la converture du préjudice « devrait tentr compte non seulement des soins et des pertes de revenus, mais de l'ensemble des troubles de l'existence dus aux

#### LES RÉACTIONS DANS L'OPPOSITION

#### M. Barre et M. Chirac calment le jeu, les lieutenants polémiquent

Après la série d'attentats qui a marqué la semaine du 3 au 9 février qui, mercredi 5, avait affirmé qu'il qui, mercredi 5, avait affirmé qu'il qui, mercredi 5, avait affirmé qu'il quis », a affirmé le ministre de l'écontaine de l'ancien premier ministre.

(PS) qui s'est - réjoui » des déclarations de l'ancien premier ministre.

Les solutions ? M. Chirac à Grenoble en auteurs : la propart des lieutenants et la volocté de calmer le jeu de la part de M. Barre et M. Chirac, deux anciens premiers istres qui ont connu de telles

Geoffrey Turner Les Indiens d'Amérique du Nord

Un portrait précis et passionnant des peuples auciens de ce continent : Iroquois, Sioux, Apaches, Esquimos... Un vol : 79 F

Collection "Civilisations" ARMAND COLIN

Juppé (RPR) a fait écho jeudi à Marseille en déclarant : «La France pale quatre ou cinq ans d'indiffé-rence, d'irresponsabilité et de laxisme face au problème du terro-risme international, alors qu'elle aurait du avoir une réaction extrêmement forte, tant au plan interna-tional qu'au plan européen. » M. Didier Bariani (UDF) s'est mis. le même jour, à l'unisson. Pour lui les attentats - sont essentiellement la conséquence d'une politique de complaisance, voire de compromission, à l'égard des pays arabes à l'origine de ces meurtres, au premier rang desquels la Libye, la Syrie et l'Iran ».

Ce refus de suivre M. Laurent Fabius qui, mercredi, avait demandé à la «nation» de «faire bloc», a été condamné, jeudi à Saint-Etienne, par M. Pierre Bérégovoy. «L'oppoque des attentats par la droite est indigne.

Le premier ministre paraît avoir été mieux compris de M. Jacques Chirac qui, jeudi à Grenoble, a affirmé, selon notre correspondant Claude Francillon, que les attentats récents ne devaient pas « faire l'objet de polémiques ». M. Raymond Barre, qui s'exprimait jeudi à Blois, est du même avis. « je ne voudrais pas. dans les circonstances drais pas, dans les circonstances que nous traversoss, a-t-il déclaré, porter un jugement qui risquerait d'être inspiré par l'opportunité poli-tique. » « Je sais combien il est dif-ficile de faire jace à des actes terroristes. a-t-il ajouté, et je ne pense pas qu'un gouvernement, de bon gré, laisse se développer une situation qui donne au terrorisme des chances de frapper. » Cette modération a été saluée, le même jour à Romans (Drôme), par M. Lionel Jospin

longation de la garde à vue pour les terroristes, le rétablissement de la Cour de sûreté de l'Etat et « des lois spécifiques » inspirées de « l'expé-rience italienne ». M. Chirac a néanmoins admis que la police faisait 
« le maximum pour éviter de tels 
drames ». M. Barre a, quant à lui, 
rappelé à Blois qu'il était partisan 
du rétablissement de la peine de 
mort. « Je pense, a-t-il déclaré, que 
le les auteurs de ces attents et l'acce [si les auteurs de ces attentats] sont arrêtés [îls] doivent être soumis à un châtiment exemplaire.»

Il y a unanimité de la classe politi-If y a unanimite de la classe ponti-que pour approuver le refus du gou-vernement français de céder au chantage des terroristes. Telle est l'opinion exprimée notamment par MM. Georges Marchais (PCF) et François Léotard (PR) sur TF1 jeudi et par M. Jean François-Poncet (UDF) le même jour au micro d'Europe 1.



Palma	_ à partir de 1130 F*
Tunis	_ à partir de 1465 F*
Marrakech	_ à partir de 1 690 F*
Tel-Aviv	_ à partir de 2150 F*
New York	_ à partir de 2490 F*
Montréal	_ à partir de 2990 F*

\*Tarif A.R. pour un séjour minimum de 7 jours - Conditioners générales dans le catalogue Air Havas. En vente chez Havas Voyages - 26, avenue de l'Opére, 75001 PARIS-Tél.: 4261 8056 et dans les 248 agences Havas Voyages.

HAVAS VOYAGES

# LES GALERIES LAFAYETTE ACCEPTENT LES NOUVELLES CARTES BANCAIRES DU CREDIT AGRICOLE ET DES AUTRES BANQUES







**-GALERIES LAFAYETTE-**

Haussmann . Montparnasse . Avignon . Bayonne . Bordeaux . Le Mans . Lyon . Marseille . Montpellier . Nantes . Nice . Toulon . Toulouse

Basse-Terre

the second contract of pullet.

A décourse une parte nutrian, assess

RENTE da président é

ar accastement of right

THE P. LEWIS CO. LANS.

.. v.ute de Fren

- A. merre ment

Acceptable, but cette De. Aspend?

Hante et tat mar te e a Line neut

gerr tereb e 12 a u. Denerade, dies

enen 1447 tar Citmer, pite Calcumb, e

CERTIFICATION OF THE THE THE SECRET A

Generalisation for the Court of the Community of

Britis Pert Litera de distribuit 🙀 🛍 Bibliot valor A. T. A. J. forence with

minerum en reacte de sace à mai made ou constitution for all process.

Her paradis mantefire artificiel. manifest torride correcte to the first and

femmi pas far emert que la person mit limage mand un a la rest fin homes

ES monto onless (3) a formation V27-640 11-4 23-7- \*\*\*\* 20 4 17 17 18 2 South Balling of A Transfer Tallow the nature of the Thirtypes Bedering to large du TOTOGRAP OF EASE The same of the same

and selected the distribution of pre me between the startings Meterie 35-1 GP SELECTER gotting gardens with the 18 18 Property of the Contraction Part | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |

SE SE NOVEMBER ! Cheries. c-

> Se :1 4 S SAME

a Southern pay

Buons Ce Es Mameiles Conses &

## ionnelle

in attentats de ces derniers jours à Paris et la inna des quatre otages français au Libas, Mair, les convictions des spécialiste in the mobile des attentats - un cha s de la libération des otages - n'éclairen p en de la libération des otages — n'éclairem le cartent l'origine précise des terroristes que le tendre le révête les attenuts de l'Es tout cas, comme le révête les attenuts des l'Espress, l'enquête sur les attenuts de l'éclairement le l'éclairement de l'éclairement le l'éclaire

dice le conviction des enquêtens commence des attentats commis à les décembre, les trois informations judicine des attentats de la maisse de la mai le décembre, les trois miormanons judicient e X. ouvertes après les attentats de la galai idge, de la tour Eiffel et de la librairie Gie-e out été conflées à M. Alain Marsand, le ju-traction déjà chargé des dossiers des attent

#### E 250 000 FRANCS

## ndemnisées par l'Eta

mieux indemnisés que les ancie

corporelles, souvent suiviet a graves séquelles . M. Fabre pose notamment - le développes des systèmes d'assurance desime

ail de pius lidité perat que les dens une

ics, soit le ert Fabre. dispositif set après Sports du garde des

indemnism les dommages corpa I meatric unt par les particule sattoni par les responsables établissements ouveris au public propose aussi que le plate ndemnisation accorded par fla soit supprimé et que l'Etat in vicane - dans les cas de silvan non couverts par l'assurance, de la teur excessive des procédure : pour apporter un aide immédiale appropriée aux victimes ». Enfin; estime que la couverture du pre dice - devrait tentr comple non to lement and soins et des penes revenus. de l'ensemble te troubles de l'existence dus

## air havas IS LES PRIX!

\_ à partir de 1 130 F

à partir de 1465 P

à partir de 1 690 F

<sub>--</sub> **à parti**r de 2150 F <u>- à partir de 2490 F</u>

<u>... à partir de 2990 F</u>

s séjour minimum de 7 jours - Conditions atalogua Air Havas. as Voyages - 26, avenue de l'Opera 7500

356 et dans les 248 agences Havas Voyages **VAS VOYAGES** 



intes . Nice . Toulon . Toulouse

LOISIRS

# Dépression tropicale

Paradis sous l'alizé, la Guadeloupe perd des clients depuis les troubles indépendantistes.

RRIVÉE du président dans un département où règne 🕍 >, titrait un quotidien local lors in la visite de François Mitterrand Antilles, en décembre dernier. Un président la République venu rassurer ces « îles amères » (le Monde des I et I décembre) en proie à la peur d'elles-mêmes. Au même moment débarquaient Pointe-à-Pitre un bataillon de journalistes européens, rassemblés au chevet d'une Guadeloupe considérée, par nombre de professionnels, touristiquement moribonde. A l'origine de cette initiative, E Société E hôtels Méridien, bien décidée I montrer I 📰 hôtes. A l'occasion d'un original = rallyedécouverte », 💴 💴 île, aujourd'hui boudée, avait tonjours de quoi séduire le visiteur en quête 📥 🚃 paradis qui peuplent les hivers européens - Le et de solell, de cocotiers et de miles basels, de parfums 🌆 rhum et 🎰 vanille 🖪 🚓 plages propices d la limitade de corps Man= ■ fatigués = (1). Une terre capable, telle in Désirade, (Mais-🖦 en 1493 par Christophe Colomb, 🖦 - concrétiser pleinement nos diffirs ».

Pourtant, depuis plusieurs mois, - la Guadeloupe se faisait peur ». Résutat : le songe antillais s'est transformé en mauvais rêve, il Ta de l'insécurité dans l'air. les villas s'entourent 🖒 clôtures 📢 les hôtels de vigiles, dont la présence même confirme rumeurs et récits is sacs à main arrachés ou de voitures dévalisées.

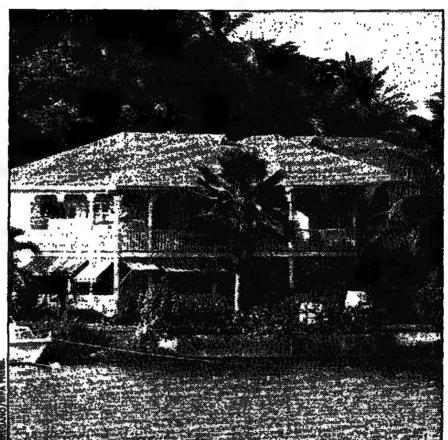
Hier paradis, peut-être artificiel, azjourd'hui paradis presque perdu. Et ce d'autant plus facilement que la perfection de l'image au souvent les limesde la réalité. Que le miroir se brise, et voilà que réapparaissent ces fameuses « faiblesses structurelles ». Citons, dans le cas de la Guadeloupe, = la mauvaise qualité 👪 l'accueil et du ser-뺴 l'insuffisance de 🖍 promotion 🕮 rieure et la saleté de certains sites » (2). Ainsi, au-delà des la la de juille on découvre une destination, sinon chat », nous confiera ce dernier au sujet faveur de l'animation et des male sant ou écornant sinsi ce qui, pour une (3 800 F).

malade, du moins boiteuse depuis quelque temps déjà.

En 1984, le nombre des visiteurs métropolitains - gros bataillons de la clientèle - a diminué de 23 l par rapport I l'année précédente, une baisse non compensée par l'augmentation des vacanciers nord-américains. Et l'année 1501 devrait se solder par une nonvelle baisse. A en croire la direction de annies de la chaîne Méridien, l'ensemble des Metal de l'île aurait perdu environ 7 000 mails 📻 juillet, début août, « Il cause de la mauvaise presse due aux événements » (3).

Acces rajouter », les journalistes. mis en n'en sont moins appelés I la rescousse lorsqu'il s'agit de redorer le blason terni d'un paradis vacillant. Pour constater, de visu, que le paradis en question a encore de beaux restes. A l'image, par exemple, de la plage de rêve du Méridien de Saint-François, qui offre in mus qu'une mer (même somptueusement colorée) laisse sur leur faim le sable moins accueillant des bunkers du splendide golf qui le jouxte. Ou de certains sites (la pointe des Châteaux, la porte d'Enfer, la pointe de la Grande-Vigie, entre autres) et de certains itinéraires (la route de la Traversée, sur Basse-Terre, à travers la forêt tropicale du parc naturel) qui méritent presque, I eux seuls, le voyage.

Histoire, également, de vérifier que ceux qui ne se mille pas d'effleurer les ailes littorales 🧠 ce joli papillon exotique (la forme de l'île rappelle, en effet, celle d'un lépidoptère) découvrent, = mi de leurs pérégrinations, une population qui vaut assurément mieux que la réputation qui lui est souvent faite. Une Ile l butiner et une hospitalité à mériter. Un minimum de tact permet par exemple de converser avec propriétaire de maison coloniale - et privée de Zévalos, un radiologue im fin



de la situation régnant dans son le tout regrettant le = laxisme des forces in l'ordre ». Et tout en insistant sur l'intérêt, pour le visiteur, de découvrir l'île per l'intérieur, 🔳 🚅 finalement « on 🖚 ouvre toutes les portes ». Une approche qui passe sans donte par la diversification de l'hébergement et le développement de

Force est de constater, en effet, que la quasi-totalité des hôtels existants, concentrés sur le littoral (surtout entre Gosier et Saint-François), and avant min au culte des trois < s > (sea, sun and sand, mer, soleil et sable), wer si un ellor sportives. Ce qui permettali la certains Mullim de constater, après les troubles de juillet, que = les gens qui avaient les pieds dans l'eau ne s'étaient rendu compte de rien ». Exacte, l'observation n'en règle pas pour autant le problème qui se pose lorsqu'il s'agit de choisir, de Paris ou d'ailleurs, la de l'on ira justement . . . . pieds dans

#### Luxe rustique

A force de se faire peur, la Guadeloupe a fini par faire peur et a se mettre

Vue sur l'intérieur

Pour vivre la Caraïbe, les Relais créoles.

destination touristique, constitue le capital le plus précieux : son image de marque. Responsable de la zone = loisirs » des Méridien (4), Jacques Motet avoue, pour 1985, une baisse de 30 % de la clientèle de l'hôtel de la chaîne en Guadeloupe. 🖾 qui n'a 🛌 empêché sa société de décider d'investir, en trois ans, millions de francs dans cet établissement, soit . sa valeur initiale. Objectif : démarquer ce « 4 étoiles » de ses concurrents, le situer entre l'hôtel traditionnel et le club de vacances, jouer la carte du « luxe dans la rusticité », améliorer la qualité du service, du décor et de la cuisine, développer l'animation pour satisfaire ceux qui, désormais de plus en plus nombreux, refusent de bronzer idiots. En espérant que ce pari sur l'avenir sera payé de retour et que les gens finiront par oublier « un petit amplifié par les médias ».

Comme si, pour la Guadeloupe, le salut touristique passait désormais par journées médico-sportives antillaises qui s'y tenaient en décembre n'avaient-elles pas choisi, pour thème de leur colloque médical, « l'anxiété et les métamorphoses de la peur». Avec, pour faire passer la pilule, un tournoi de golf quotidien...

PATRICK FRANCÈS.

(1) En Guadeloupe, Guide Visa (Hachette). Parmi d'autres, il lire également, les Antilles, dans la collection « Des pays et des hommes » (Larousse), et les Antilles françaises, d'André Bourguignon (Solar).

\* Les promesses du tourisme », le Monde

(3) Citée dans l'Echo touristique du 2 sep-

(f) Figurent dans les Méridien Loisirs les établissements de Guadeloupe, de Martinique, de Dakar, de Mohammedia (Marce) et de l'He Maurica

■ Méridien Réservations International, Tél. : 42-56-01-01. Voir les agences de

France, 119, Champs-Elysées, 75008 Paris. Tél. : 42-99-23-64. Tarifs

## Basse-Terre à la trace

ES montagnes aux formes variées mrs dominées par le volcan de la Soumiles out culmine il I/III/ m. On trouve là-bas trois cents arbres différents mais le faune est assez pauvre et le raccon, miton lavour, so fait rare.

Comment découvrir à pied cette nature et les paysages guadeloupéens ? La forêt du massif montagneux de Basse-Terre est à portée de main, grāce à 250 Millionteras in « traces » balisées 🔳 🛚 📠 aires de pique-nique. En outre, trois centres d'exposition permettent une approche approfondie : de la Maison de la forêt partent trois sentiers de découverte ; la Maison du bois, à Pointe-Noire. donne une information synoptique sur la filière bois ; la Maison du man au la man Charles, on présente la einsi que l'activité récente de la

Le parc naturel de la Guadeloupe a édité un guide sur l'histoire la nature ; un topoguide présente vingt-cinq itinéraires pédestres au sud de Basse-Terre. Il s'agit de courtes promenades, pour monter en deux heures à la Soufrière par exemple, depuis la savane à Mulets ; des randonnées de cinq-six heures ou des parcours plus sportifs pouvant aller jusqu'à huit la comme la chutes du ot Paris - Transa y Mary and Cot Victor-Hugues sont, dit-on, les plus prestigieuses ; la « trace » des crêtes (six heures) parcourt les pitons de Bouillante (1088 m) : départ entre deux Mamelles, arrivée 🛮 🖿

Village, puis il Village, lanta... En prime, des Caraibes I

Le Club im montagnerds im Pointe-à-Pitre, expérimenté, compte deux cent cinquante membres et peut acqueillir des marcheurs lors de ses sorties. Il est possible de randonner plusieurs jours en combinant divers sentiers, mais Il n'existe pas actuellement de véritable continuité. En 1986. un sentier de grande randonnée (evec gîtes d'étage), tracé dans le massif forestier, demandera une semaine de marche. Actuellement, il n'existe pas d'hébergement spécifique sur les itinéraines; il faut donc utiliser les abandonnées, les OU OU

#### ANNICK MOURARET.

La température em en moyenne de 27º toute l'année. il n'v ■ pas de serpents. Eviter mois de septembre/octobre, où il y m plus de risques

Avec qui ?

Association des amis du parc naturel, BP 286, 97100 Basse-Terre. Sorties I thème : flore, faune, zoologie.

Club montagnards, BP 1085, 97181 Pointe à Pitre Cedex. Randonnées sportives, topoguides itinéraires.

Où se renseigner ?

Office du tourisme Antilles-Guyane I Paris. On y trouve un dépliant 

promenades et randonnées en Guadeloupe ».

qualité 🕍 l'accueil en plus : c'est ainsi que se présentent Relais créoles, ma chaîne volontaire im petits in ... liers guadeloupéens in martiniquais qui Fin constituée pour offrir 🖿 voyageur attiré par 🛏 Tropiques = que ne peuvent lui procurer les grands établissements avec pignon sur les longues plages blanc. Situées bien sur la rivage que un arrière-pays qui mérite d'être patiemment dans en minim de location, ces petites installations, qui comprennent die quinze dans la plupart les Will I quarante cinquante chambres constituant l'exception, permettent, l huit heures d'avion de Paris ou de Lyon, de prendre un contact privilégié avec Karukera, « l'île aux

Belles-Eaux », when he nom que

donnèrent les Indiens

l'actuelle Guadeloupe, et avec la

Martinique, il où m déroule = une

histoire d'amour www ciel

ENVERS du décor et la

Antillais d'adoption ou installés depuis des générations, fils de « békés » ou simple métropolitain qui s'est pris de passion pour la Caraïbe française, tous s'emploient la conjuguer ambiance familiale recherchée par trois um mille harmer qui s'offrent une semaine ou quinze jours d'évasion la qualité professionnelle que requiert exercitable industrie - ■ tourisme - dont le chiffre d'affaires supplante largement celui de la banane et de la canne

sucre réunies.

quatre .... Patricia Mulia ... ceux-là. All par sa jeune men elle a pris la succession paternelle au Relais du moulin, un établissement regroupant vingt bungalows - climatisés, c'est indispensable - et qui tire son nom de l'ancien moulin L brover la canne L sucre noyé au milieu des bougainvillées et des hibiscus.

#### Inégalité

A quelques Illandere à est de colibri, sur même commune de Sainte-Anne, il illiferante de · banalisé », le Toubana surplombe une crique privée per-THE PARTIES BUX CONSIDER Fonds et à la pointe de Chiteaux, deux de touristiques particulièrement appréciés. Frais émoulu d'une école hmenten suisse, un apprentissage complété par trois ans de pratique à l'étran-ger, Patrick Vial-Collet dirige, à vingt-six ans, avec la de m sœur Christine, qui Me fait la main dans un restaurant de Pointe-à-Pitre, un ensemble de vingt-deux bungalows avec direct à la mer... et à ce qui est considéré dans la région comme l'une des meilleures tables par les

amateurs de cuisine antillaise... Les en ma assez d'être connus de la réception uniquement par le numéro de leur chambre. Ici, dans les Relais créoles, la croisent lum la journée le patron de l'établissement, à qui ili adresser bien leurs griefs and leurs remerciements pour telle ou telle atten-

Installée en Guadeloupe depuis tion », explique Lucien little raud, un ancien géomètre, fonctionnaire de me état, comme sa femme, Mas doux s'étant reconvertis depuis quelques. années i l'enseigne du Rotabas, contigu au « Club Med », Illia l'hôtellerie I visage humain.

Englobant cux aussi une tren-

d'établissements qui répondent aux man militure que leurs homologues guadeloupéens, 📹 man martiniquais n'out d'autre ambition que d'aider in touriste mieux découvrir «l'île des Reveminter Un minum que l'elliecent de justifier la compagnie Air France, avec ses with michigan st diverses with it visant encourager - durant la périose l'a pour la métropole -THE IMPE d'évasion, M Nouvelles Frontières, qui, associée au transporteur Minerve, Mallitta de tailler de croupières à la companationale.

Que ce soit en Guadeloupe ou en Martinique, petite hôtellerie représente environ 25 % de la capacité hôtelière des deux îles, ce qui reste man proportion modeste, en ajoutant les gites ruraux, um formule qui connaît un succès grandissant. sous une apparente unité l'intégration à une chaîne - les Relais créoles regroupent de établissements de qualité très iné-gale, ce qui nuit naturellement à ceux qui prétendent figurer haut du panier.

SERGE MARTI.

Anciles — de la Guyane française, 12, rue Auber, 15009 Paris. Tél. : (16-1) 42-68-11-07.

Office départemental du tou-risme de la Guadeloupe, 5, square de la Banque, BP 1099, 97181 Pointe-à-Pitre. Tél. : 590-82-99-30.

• Office départemental du tou-risme de la Martinique, 97206 Fort-de-France, BP 520. Tél.: 596-71-79-60.



la marque des grands voyages de qualité en petits groupes accompagnés par des conférenciers

CHINE - TIBET - INDE - LADAKH - YEMEN SYRIE - EGYPTE - URSS - AMERIQUE DU SUD brochare was demande dans toutes les agences de voyages et 2, rue de la Paix - 75002 Paris - Tél.: 42.61.58.04

SALON DU TOURISME STAND POS

# Evasion en catalogue

Pour partir, cap sur le CNIT.

il me bleu, ilm proper dorées, une mer limpide... Installé sur 28 000 m², le Salon mondial mi tourisme et des voyages (SMTV) ouvre ses portes vendredi février, à la Défense (1). 115 pays sont représentés à cette manifestation (410 exposanta) qui, appée après année. ne cesse de grandir. 46 000 visiteurs en 1978, 176 000 en presque - au rendez-vous : la Etate-Unie, Chypre, la Yougoslavie, la Chine, et bien d'autres. De la couleur, de la musique deux minarets. Des dunes et du corsil. au bout du

L'Espace France propose, lui, une gamme complète 📟 🐃 mules, de loisirs en tous genres. cient de plus en plus les courtes e ponts y grands week-ends. Une manière comme une autre de mieux faire connaissance avec l'Hexagone. De romania and donc offertes but the du Salon. Classiques avec la gastroculture, avec le pilotage de voitures de course, ou le séjour it la ferme sportives we le refting », fluvial m m découverte

Les régions et leurs professionnels sont regroupés géogra-phiquement == per thèmes

nationale : la finne du fini (régions méditerranéennes). France du bout du monde (Pacifique, Atlantique et ocean Indien), la France du Grand Ouest (Bretagne, Centre, Val de Loire, Pays de la Loire et Poltou-Charentes), ia France verte (Auvergne-Limousin), et enfin, la France fluviale. Pour guider et renseigner, le stand de l'Agence nationale pour l'information touristique (ANIT) utilisera la télématique. On Material Igalement h stand des associations de tou familles en vacances, l'Agence nationale pour in chèquequi présentera son tout nouvel annuaire, et la Fédération nationale des offices de

Ce Salon mondial du tourisme, qui est un salon comme un autre, permet aux consommateurs d'être en contact direct avec les producteurs. De s'informer sur les destinations proches ou lointaines, de comparer les prix pour un même circuit, de discuter avec les professionnels et de découvrir les produits nouvegux adaptés à leurs hesoins. Bref, d'avoir une approche quaei perfeite du voyage que tout un chacun se propose d'effectuer selon sa bourse et ses goûts. Un récent sondage indique qu'un visiteur sur quatre ignorait se future destination avant d'entrer au Salon. En sortant, un sur trois

les voyagistes ont décidé catte année de sortir du ghetto. Des dizaines de miliars de voyages sont en effet mis en vente pendant la durée du Salon. La grande braderie 🚾 l'exotisme. A cette occasion, de nombreux avantages sont offerts aux acheteurs : prix en baisse, réductions Comment misur

meilleurs prix | Telle est bien la

C'est la raison pour laquelle

question i lequelle s'efforce de répondre le SMTV. En 1985, affirmaient posséder un 🚾 réservé aux voyages tournant autour de 7 000 francs, et 63 % recherchaient des vacances à l'étranger. C'est peut-être ce qui explique l'absence quasi totale du « produit France » dans les umlogues des professionnels. Un aubli qui devralt irriter M. Michel Crépeau, ministre du commerce et du tourisme, même si celui-ci 🚃 surtout attentif 🛚 blen vendre 🗰 France 🖟 l'étranger. Belence commerciale oblige.

Avant de boucier ses valises pour les bords de la Méditerranée ou pour l'Asis mystérieuse, le futur voyageur ne manquere pas de faire una visite au SMTV. Il y trouvers la clef de son aven-

JEAN PERRIN.

(1) CNIT, du 9 me 💹 février, heures 19 heures.

## Une et tricolore

Les voyagistes français se rallient au drapeau national.

YNAMISER l'image touristique de la France à l'étranger. Personnaliser l'accueil de notre pays. Harmonimenées l'étranger par les régions, dénartements et villes françaises. Créer une image et une signalétique unique à partir desquelles on puisse «capitaliser». Enfin, coordonner et animer les relations entre les différents partenaires et les touristes. Tels étaient, au départ, les objectifs fixés par les responsables du tourisme, en lançant, en mars 1985, l'opération destinée à donner un sigle à la France touristique.

Plus facile à dire qu'à faire. Surtout lorsque le problème posé, consistait, tout simplement, précisait-on, à créer - identité unique, simple, puissante, emblématique» et, cela va sans dire, «durable»... Et que l'on ajoutait que signature, à créer la dynamique de l'« effet France», devrait, cela anan de soi, endosser les valeurs recommes. à 🖿 France : tradition 📰 modernisme, rigueur - fantaisie. culture et plaisir simple, douceur et joic de vivre, le tout « dans une esprit d'ouverture et de liberté ».

Presque la quadrature da cercle! Ce qui n'empêchait pas quatre agences de communication de relever le défi et de présenter leurs projets en juin 85. Deux fait pour cele, a commencer par

tandis um 🗺 finalistes étaient nismes régionaux 🚺 tourisme 🕻 la invités a retravailler leurs propositions. Un mois plus tard, les logos définitifs dévoilés et aussi-MI mith suprès d'un sommalion de touristes étrangers.

Finalement, il Iuli décidé de retenir celni qui, rialità par Publicis, de être officielleprésenté de la dit du Salon mondial du tourisme et des vacances. Non sans que les responsables wint mile entre-temps un pen d'esu dans leur vin : jugé satisfalsant ar plan créatif», le ma était cependant chalint « bon pour la service », la cottronnée proposant = un système visuel simple s'accordant l'andirecte la plus large », ce qui l'un des objectifs visés. sur un fond-drapeau bleu et tour de Babel touristique.

pièces, en essayant de ne pas trop penser au cahier des charges initial.... Quant aux responsables de l'opération, lh espèrent que l'emblème proposé aura la force pour introduct les différentes régions L jouer le jeu 🔣 👢 ressentir le logo en question comme . .... aide qui préserve leur liberté d'action ». Tout sera

d'entre elle deliminées l'averantien étroite de orgamise en place le cette image ESPONS USE E. depun

THE STREET Court Course term

TEM.

Section to the section of the sectio

STATE STATE

STEEL OF THE SECOND STEEL STEE

Section selica

Meis regul vicinities (Meis

ENSE

Mari de la contraction

SECTION OF THE PROPERTY OF

METERS SO COLD TO MAKE AND

DE SECRETARION AND DESCRIPTION OF THE PARTY.

assert and the same of the same of

ADDITION OF A LINE OF A

the later of the later

SECTION TO SECOND

THE STATE OF THE PARTY OF

Maria and the color and the

200

The street and an queles de

MASEE -- FO PERSONAL PROPERTY

THE PARTY OF LANE

Section 1

Marie and the season

ARREST CALL TO SELECT CONTRACT CONTRACT

BE LESTANCE FOR C TRANSL

48 1

English

d'ésé

and the control of the control of

Beit ablique and mare rate ette

PRODUCT OF STATE OF STATES

time Common to works a grant

Ministration of the Late Act TARTS security of the second

祖坐のXXXXXX しょうしょうか Testing

DETERMINED OF STREET

Betrie folia er er ert 1

The State of the Con-

2-5-00 - 1,000,000

ta Billion to and a special

debna des monages la minima

Many sur an entire ofthe

san desentrarent en un talle

Amen ament ( ) 7 Main en

Cyril Aldred

las Egyptiens

Espire des Pharaons

legates complete of

ine isources

dare de 4

Charles

SELECTION OF SELECTION

magnuser filter 1 + 2

19 mar 2019 - 1 - 1 - 2 2 6

Salar Control of the Control of the

Il en ira de même des vingt-sept représentations du tourisme francais à l'étranger, ces VRP du tourisme tricolore, plus que jamais -invités « à faire de chiffre, non -des ronds de jambe ». Réussi on (ponvait-il vraiment l'être ?), gadget ou pas, le nouveau sigle symbolise cependant la volonté responsables du tourisme d'attaquer les marchés étrangers «porteurs» avec une stratégie agressive et cohérente. Une nécessité pour un pays où la diversité et la rames du patrimoine ajoutées aux effets and décentralisation et à l'ambition de chacun de développer sa promotion selon sa sensipropre risquaient d'aboutir Mailte: «France» dell en à une image cacophonique, à une

A la France des mini cents fro-Chacun, à présent, jugera sur Michel Crépeau propose aujourd'hui d'adopter une signame commune. . Ralliez-votts à mon sigle transles !», invite un ministre farouchement jacobin qui brandit le solde record de la touristique aussi fièrement qui d'autres arborent la grand-croix de la Légion d'hon-

P. F.

#### PHILATÉLIE = 1934

Série « préoblitérés »....

de quatre timbres, dont les ve-leurs s'adaptent aux nouveaux tarifs de catégories de correspondance dép de en nombre, est en vente le 10 de la La série tota-

Les sujets, comme pour la série précédente, symbolisent les quatre mois suivants de l'année, soit de mai à sout (4 à 7º/86).





1.65 F. vert cl., vert fel, noir.





Le Monde DES

**PHILATÉLISTES** 

Tous les mois, toutes le nouvelles

émissions, les les

ventes et le cours. Tout ce qu'il faut savoir pour

votre parriament pallachore

POLYNÉSIE: LES ENTIERS

POSTAUX • LES « MUST »

DU 25 c CÉRÈS

En vente chez votre marchand de journaux

4,44 F, orange cl., brun cl., sotr. Format 23×17 mm. gravés par Rajewicz Joseph, d'après Pierre le Doux. T.-douce, Périguens. La vente au détail pour les collec-tionneurs aux : Points Philatélie et par correspondance au Service Phila-sélique des PTT, 18, rue François-Bouvis, 75758 Paris Codex 15.

Calendrier in manifestations © 59760 Grande Synthe, FTT 13/II. © 77210 Avon, cartoph. 23/II. © 75015 Paris, 28/II-1\*/III. © 96000 Nice, 28/II as 10/III. © 68270 Wittelsheim, 1-2/III. © 44000 Nantes, 7-8/11L © 44000 Nantes, 7-8/11L © 78806 Houilles, 15-16/fil, © 24700 Montpon Menesterol, 11/fV, © 85200 Fon-le-Courte, 19-29/fV. © 69100 Villeurhaune, 19-20/fV.

#### Saint-Pierre-et-Miquelon ...

... archipel érigé, par la loi da Il juin 1985, en « collectivité territoire particulière », dont dépendre le service postal. Cette dernière a

tionnement aux PIT francais. Donc. partir de cette année. l'archipel possédera ses propres timbres portant la

confié son fonc-

mention . R.F. Saint-Pierre-et-Miquelon » an lien et place de « République fran-

La première série, du service pos-tal autonome de l'archipel, est constituée par quinze la la Liberté » surchargée (en trois lignes) par « Saint-Pierre-

th Miquelon = 10,05, 0,10, 0,20, 0,30, 0,40, 0,50, 1,00, 1,80, 2,00, 2,20, 3,00, 3,20, 4,00 5,00 et 10,00 F, totalisant 33,75 F. Elle a été mise en vente, le il 16vrier, il Saint-Pierre, en « Premier Jour », par un bureau de poste tem-

En France - à partir de IT février, - ses timbres peuvent être

Obtenus:

- à PATPOM, 85, an de La
Bourdomais, 75007 Paris;

- dans les - Points philatélie »;

- au Philatélique des PTT, 18, rue François-Bonvin,

75758 Paris Codex 15.
Oblitération « P.J. », pendant dem mois, des les constitues habituelles, auprès du l'ament des l'ament reaux Temporaires, 61-63, rue de Douai, 75436 Paris Cedex 09.

ADALBERT VITALYOS.

# L'Hexagone avec réserve

Pourquoi les Américains préfèrent-ils visiter la Suisse et la Grèce ?

Jerain-Cilon 💵 gestion du 🖿 risme (1), l'étude concernant l'image de sept destinations européennes (2) auprès de ser cinquante voyagistes et agents de voyages américains complète utilement les enquêtes effectées par l'American Express, Air France et le ministère du tourisme. Elle permet en effet de déterminer les forces et les faiblesses de chacun des pays retenus par rapport à ses concurrents.

L'image de la l'image évaluée positivement en ce qui remoures la gastronomie, 🔙 actinocturnes (catégories où elle occupe la première place), la

ÉALISÉE en juin 85 par culture et l'ame (troisième nation lune de miel » - catégorie où elle arrive deuxième après

> En revanche, l'image de la Fine laisse à 15 irr en ce qui concerne la beauté des sites (quatraine derrière la Suisse, l'Italie et la Grèce), les mailtines climatiques (elle occupe la cinquième position) et le rapport qualitéprix, catégorie - elle - devanl'Espagne, la Grèce, l'Italie et la Grande-Bretagne. a nommer la destination qui, à rum yeux, constitue un « IIIII », les professionnels américains citent in France qu'après la Strisse, la Grèce et Illa de

A en croire cette étude, im pro- besoins des professionnels améri-Robert Sabbagh et IIII et la Grèce), le blème majeur, pour la France, qui se plaindraient égale-Gérard Tocquer, shopping (troisième derrière l'Ita- c'est l'accueil touristes, vérits- ment de la rareté des voyages de teur du programme de lie et la Grande-Bretagne) et les ble point noir de son image. En ce familiarisation organisés leur population », notre pays mérite en effet un bonnet d'ane consternant avec la dernière place d'un classement dont l'Italie a la Grèce occupent les premières piaces.

#### Peu agressive

Moins spectaculaire, mais tout aussi important, le fait que l'image professionnels français apparaisse relativement mauvaise dans l'opinion de leurs confrères Selon derniers, en effet, les tarifs sériens offerts seraient, par exemdestinations, conditions

Se dégage ainsi l'image d'une bien peu agressive quent à sa capacité à se vendre sur le marché américain. Une attitude par une sixième place au classement des destinations jugées les plus « rentables » par les voyazistes américains. Et qui contraste singulièrement avec le dynamisme commercial de-Anglais, des Allemands ou des

(1) Institut Ceram-Glion de gestion da tourisme, Sophia-Antipolis, B.P. 20, 06560 Valbonne, Tél. : (16)

(2) Il s'agit de sept destinations nnes parmi plus par

OGGGO AURON Avec ou sans repas.

Magnifique plage sable fin du Midi. Ses meublés, ses hôtels, ses résidences S.LO.T.-B.P. 20 Tél. 68-48-00-51.

PARFUM DE SOLEIL, D'HISTOIRE ET D'AMITTÉ OFFICE OU TOURISME DE CHYPRE-15, rue de la Paix - 75002 PARIS Tot. 10 42.61.42.49 - Tolox 211417 F 

ple, peu par rapport aux de paiement a d'annulation ne scraient pas municipal respectées, et les Américains. Dans l'ordre : la les réceptives françaises ne répondraient pas toujours Grande-Bretagne, la France, la RFA, l'Italie, la Suisse, la Grèce et l'Espagne. VACANCES-VOYAGES HÔTELS Côte d'Azur Provence 08310 BEAULIEU-SUR-MER ROUSSILLON - 84220 GORDES LE VICTORIA \*\* MAS DE GARRICON\*\*\* 80 chambres SDB/WC Pension - 1/2 pension - select. ardin. Ascenseurs. 2 salons TV - Bar Tél. (93) 01-02-20. Télez 470303 F. MAS DE GARRIGON \*\*\*
Le petit hôtel de charine du Luberon et su
table gourmande.
Ouvert toute l'année.
Week-ends et séjours.
Tét. 90-75-63-22.
Accaell : Christiane RECH. 06500 MENTON HOTEL DU PIN DORE\*\* Tel. (93) 28-31-00 Chamber et petits dejennes Confortet accueil réputés Le meilleur emplacement de Menton. Centre ville et bord de mer. Près du casino. Jardin eusoleillé. Piccine d'été. Ber. Salons de TV. Tél. direct. Parking. **Halie** VENISE HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice) imintes à pied de la place St. Marc. Atmosphère intime, tout confort. Prix nodérés. Réservation: 41-32-333 VENISE. 00000 NICE HOTEL COUNOD \*\*\*
3. ree Gounod - Tél. 93-88-26-20. Telex: 411150 FENICE 1. confort. Tranquille. Central Près mor. Garage. Montagne. TOURISME 11210 PORT-LA-NOUVELLE LE PILON\*\*\*

Commercial WHAND COLLY RESIDENCE COLE D. VNI K M Bate TE SOLETI STATE Me-Dame-du-Pres. SAY Domaine de la CR 4 MINE Marian sie in it raise de BROCHASHIEVE A MOOR PROMISE

Faites vi en Fran

# olore

cite

ďn

res-

enu

Trec

sės.

ED.

u et

SUL

s de

arce

dif-

et à

tion

**D31** 

WE

En Ce

de la

ite en

TOTAL

2550-

446

frun-

diau-

CHIPS.

3

arifa

14000-

TABLE

Lions

55. CC

SISCS.

Bu

P

distant

a strai

drapeau national.

l'association étroite des organismes régionaux de tourisme à le en place de cette image

Hen ira de même des vingtoept représentations du tourisme francais i l'étranger, au VRP du log. risme tricolore, plus que jamas invités « à faire du chiffre, non des ronds de jambe . Reussi ou (pouvait-il vraiment l'eire?) gadget ou pas, le nouveau sigle symbolise cependant 12 volonie des responsables du tourisme d'attaquer les marches étrangers \* porteurs \* avec une strategie agressive ochérente. Une néces sité pour un pays où la discroité et la richesse du patrimoine ajoutées aux effets de la décentralisation ■ l'ambition de chacun de développer promotion selon sa sens. bilité propre risquaient d'aboutin une cacophonique, à une tour de Babel touristique.

A R France des trois coms fromages, Michel Crépeau propose aujourd'hui d'adopter une signature committee - Rallies-violes a mon sigle tricolore ! .. invite un ministre farouchement Jacobia qui brandit III solde record de la balance touristique aussi lièrement que d'autres arborent la grand-croix de la Légion d'hon-

P. F.

## serve

et la Grèce ?

des professionnels améncains, qui se plaindratert faalsde la sareté des vavages de familiarisation organism à leur intention

Se dégage ainsi firmage d'use bien wu agressive quantă sa capacité à se vendre du la maraméricain. Une attitude sanccar une maiente place au **ciassement des des**tinations austo tes plus « rentables » par les sojagistes américa.ny Et qui contraste singuitirement over k dynamisme communication des Anglais, des Allematos de da

(1) Institut CeramiC. Tida grand Scena-Anticol. 89 14 Valbonne, Tea : 43-33-

423 li s'agit de sopt contraitem europtioners parmi les plus voltes pu les Américains, Done derre II Grande-Bretagne, L. France L. RES. Flitalie, in Sance, la Gréco et l'Estagre

#### **ÖTELS**

Provence ROUSSILLON - 84220 GORDES MAS DE GARRIGON TO

Le petit de Garrie de l'uberen et se table gournance Ouvert trotte : année. Week enas el 54, 147 Tel 90- Christiane RECH.

Halie VENUSE HOTEL LA FENICE

ET DES ARTISTES (pric du Tredire in Femer)

5 minutes à pred de la place Se Mare
Atmosphère intime, con canion
Plus modères.
Récervation: 41.12.333 VE NISE.
Têles: 41.12.333 VE NISE. Teles 411150 FENNEL. Director: Dante Apolloma

TOURISME

11210 PORT-LA-NOUVELLE Magnifique plage subis fin du Mid Ses menhèta, sei hiteia, sei rendensi TH. 68-18-16-51.

## Vacances: le krach

Des congés en plus, mais des départs en moins.

ESPONSABLE, depuis 1973, du développement de la filiale tourisme grande entreprise du transport aérien, François Maurice est entré = tourisme comme d'autres entrent religion. Sa bible? statistiques, notamment celles publiées régulièrement (mais avec plus ou moins de célérité) per l'INSEE (1). Son credo? démocratisation des vacances. Son dulai ? le mus de départ en vacances. Sa chaire? l'Association internationale de docteurs en économie du tourisme, dont actuellement le président.

· Aujourd'hui, le « docteur » Maria fail grise mine. Invité, ie cadre d'un colloque sur la um de millénaire, le plancher sur « Les vacances le l'amine 2000 », Il s'est penché un sa boule de cristal pour que, pour la première l'é depuis 1969 (première enquête de l'INSEE sur les vantages ennuelles des Français), 🛏 unu départ des 1984 et de l'hiver IVIII IVII régressé um une ampieur inquiétante. Une rupture nume le passé, THE « CASSUTO », UNC qu'il n'hésite | comparer, pour le tourisme, la la viel

PMPS pour l'Assassait messitais. Que le colloque III and reporté Minus I juin prochain (après les élections...) ne change rien l l'affaire, Cum « possédé » par sa découverte, P. Manda Maria diffres, pour essayer m comprendre et, possible, M tirer Mi lecons M mu événement = historique ». Que s'est-il passé? Il recorne. En arriau pouvoir. Le gauche réinjecte du pouvoir d'adai : + 2.7 % ■ 1981, + 2,2 ■ en 1982. Résultat : le taux de départ en vacances bondit de 56,2 % en 1980 L 57,2 % en 1981, puis 57,8 % en 1982. = Bravo / », commente-t-il. Mais, en juin 1982, blocage En 1983, le revenu disponible - Manages dintint de 0,7 %. Le train wie continue es miles sur m hashi (les désépargnent) et le taux de départ atteint 58,3 Mais en 1984 = la fête est sinie = : il n'y a plus in marge in manceuvre et un

nouveau recui du pouvoir 0,8 % entraîne une chute taux de départ 🖩 57,3 🖳

Une enquête époque par E CREDOC (le Monde du | juillet 1985) montre que les Français sont de plus en plus nombreux I se restreindre than the music et les loisirs. Ils broient du noir III sont pessimistes. . Frustres ., ajoute M. Maurice, qui ralle que le gouvernement introduit la cinquième manhe de congés payés al les chèques-vacances talla un Conomique III Allhan al alors même que le plan 🕌 mai li contraignait les Français i restreindre Ainsi, faute III name d'accompagnement (une and de entreprises, par exemple), . un a offert in temps supplémentaire des gens qui n'avaient pas la par-

#### Vers une reprise

De plus, la récentie de l'étale near des congés mulaires d'hiver (de 103 jours en 1981 l ll jours 1985) a largement contribué, silie lui, à laire régresser le unes depart d'hiver de 26,2 % en 1983-1984 L 24,9 L m 1984-1985. Quant li la diministration de l'amplitude des congés entires Will (de III jours en 1981 li M jours en 1984), MM explique en partie l'importante demand enregistrée durant niveau du départ des jeunes de inim de dix-neuf ans. « Ce gowretrasmina in talli fait il l'envers », relève, cependant, que « l'on fait marche arrière ». D'une manière générale, observe-t-il, a les jeunes qui 📰 payé les pots

Soucieux de remettre la pendules à l'heure, visiblement agacé = cris de victoire » E = 1 /- on manual Manual n'importe quoi - ), l'expert dénonce certaines idées acquises laquelle le taux départ en manuel Français a situerait parmi 🕍 plus d'Europe Militaria - In 1980, précise-t-il, il était de 56,2 1 muy 57,7 % en Allemawww.fédérale, 56 L au Danemark, Pays-Bas, 62 au Royaume Uni, 76 📱 💷 Suisse 💷

plus 📥 70 🚆 en Scandinavie. »

Jouant volontiers im sociologues, il will que, . lorsqu'une société part un manuer c'est qu'elle un porte bien ; dans le un contraire, il y a régression de la qualité de M Wr . Au travers MM Ilania coregistrés, la France lui paraît ainsi « recroquevillée par elle-même, et l'objectif des walland pour lous - en prend un rude coup ». Minie lei sports d'hiver, contrairement à certaines déclarations, are touchés, avec départ qui, revenant 15 U 4 durant l'hiver 1983-1984 à 🔝 🕏 durant l'hiver 1984-1985.

régresse un niveau de 1942. Par François Maurice, on peut expliquer l'évolution de la consommation in ménages français - et celle de lacr consommavacancière – par les circons-politiques, économiques : mentalissi du insurusus. Selon - in couleur de an travers desquels im ménages voient l'avenir, ils augmentent ru antivitati consommation. - Dans l'immédiat, observe-t-il, c'est Wen parti, an chacun, à gauche à droite, pense qu'il ; cela incite à l'optimisme. A moyen were, et quelle que soit l'issue des élections, on va une reprise. Certes, in lituralise de la France demeurera inchan-

#### Taux de départ en vacances

	1975	1980	1983	1984	1985
HIVER ÉTÉ	50.2	22,7 53,3 56,2	24,3 55,2 58,3	26,2 53,9 57,3	24,9 54,0(1)

Sources: les vacances des Français en 1983 et 1984 - INSEE

gée en ce qui concerne le chômage et l'endettement, mu l'inflation sera musuu zi II y man ili umveau progression 🕍 pouvoir d'achat, done de la unique tion in ménages. » « Tout ça, commente t-il, c'est très bon pour les manue - la oublier la baisse du dollar 🛲 🖼 du

Reste. and d'une reprise économique déterminante capacité d'un influer = 1 1111 41 départ en recurrent Particular de gerrardies au niveau du tourisme, François Maurice préconise la création d'un ministère il industries un qui, dépendant directement III ministère III l'économie al da finances, privilégierait town in susceptibles d'augmenter le trut de départ. Un ministère qu'il propose de confier mu la des politiciens 🚛 🗓 - 💵 hommes-phares 👪 l'industrie 📥 tourisme 🔩 🖟 📥 gens du métier capables de de l'es une politique pour l'horizon and test des amilia 70 ».

Des visionnaires qui tirudo in ti compte des marmata modes de vie at de modifications prévisilies des amoures de la Modifi française. A par le vieillissement in population (près de 30 ll de plus de soixante mm en l'an 2000?), in doublement des dépenses l'an la la culture d mun loisirs, un meilleur étalement de savances plus actives El unu augmentation importante du temps libre. men perdre de vue qu'il ne milli pas diminuer la temps == wvail et d'accroître 👪 congés pour faire automatiquement progresser demande vacancière. Une effet, fonction du resul disponible. I'mir les vacances comme pour la guerre, l'argent demeure l'incontournable nerf.

(1) des Français. I et M 114. Disposibles des conomiques régionaux

## Les VVF se rebiffent

ILLAGES VACANCES
FAMILLES (VVF) relève
le défi. Alors que tourisme au aujourd'hui à une La de quesnis (réduction du pouvoir d'achat, congés scolaires, réorientation politiques d'aides MA vacances), VVF sombre Son président, M. André Guid, vient, en effet, d'annoncer l'ouverture de pouvillages (Evian Veules-les-Roses), L à la disposition, pour im jeunes notamment, chalets de Vercors, la signature, i l'éche i régional, de partenaires la riccurs de équipements gérés 📨 🗥 afin 🛋 mieux répondre adhérents. . Nous question, mais nous entendons nous défendre face à ceux qui pourraient tou-M. Guignand (le Man le du 6 Martin 1985),

24 m 1958, VVF, W Min importante standarini M lafamilial, gère aujourd'hui cing cent it a personne per an claim un chine d'affere de 420 million in francs. Main pour la première fois, EIIII annés, mm comptes sont « légè rement déficitaires ». Il est vrais que l'on retrouve ici le même phénomène qui caractérise les congés des Français : « Amaloin, long-temps. » Ainsi, la VVF, on constate que la durée moyenna séjours diminue régulière-16,5 jours en 1979, 13,7 jours pour la pension compour d'hiver a, elle aussi, globalement diminué, pour se les les nces 🔳 février. La In nouveaux produits III thèmes, est et thermalisme) devraient permettre VVF - c'est l'espoir de ses responsables - de passer

La histor himil pas lucile, A une s'ajoute aujourd'hui la question du calendrier des vacances A VVF, on morror de économies les départs m les séjours des la majorité 🚣 familles sur les mêmes périodes déplorable », déclare M. Guignand. Il ajoute : « Le gouvernement peut quand prend une male initiative. 3 Selon VVF, quetre mal mille journées-vacances sont perdues III l'association, solt soixante jours d'activité en pour l'année. Un tel d'aménagement touristique en néant. imitant 🐱 demande, l'été, sur une souligne-t-on VVF. L'association devra, à décision, année soixante mille Bref. weter un gouvernement ils jersee ut le loin l'ambiguité ....



AMMINISTE MARKETTEND 1 mainty do CF
différents que de John prophible fines vinn.
 PERALSATION 2 25 paleres de amenicione. symbologies
 PERALSATION 2 25 paleres de amenicione. symbologies
 PERALSATION 2 25 paleres de amenicione.
 PERALSATION 2 25 paleres de amenicione.
 PERALSATION 2 25 paleres de amenicione.
 PERALSATION 2 25 paleres de ameniciones de la palere.
 PERALSATION 2 25 paleres de ameniciones de la paleres de l

Paer an amoir ples : 9-38 53 86 86

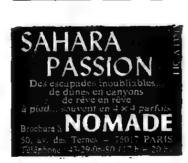
Stages III ski de fond en LAPONIE depart de Faris "CENTRE DE SKI DE KILLOPAA" 10 jours/9 nuits 1.6990 à l. 7530 votre agent de voyages ou ALANT'S TOURS 5. mie D. Casanova 75001 **全** 42 96 59 78

Cyril Aldred

Les Egyptiens L'Empire des Pharaons

Une synthèse complète et claire de 40 siècles d'une fabuleuse civilisation Un vol.: 85 F

> Collection "Civilisations" ARMAND COLIN



# RESIDENCES MONTAGNE

COTE D'AZUR Mer 600 m. Petits STUDIOS. Parking. Pisc. 2 pers. 1 100 F/sem., 2 sem. 1715 F. 4 sem. 2770 F (af vac. scol.). POI SOLET. 153, boal Kennedy, 06600 ANTIBES. Tél. 1414

PLAGE DU MIDI de vacances. Depliant granin. STATION DE SKI ALPIN, FOND LOCATIONS THAT TO S. T. A. NICOLOS CHAILLOL.

65260 SAINT-MICRIEL-DE-CHAILLOL.

Notre-Dame-du-Prés, SAVOIE (hiver-été) Domaine de la GRANDE-PLAGNE

Vue panoramique sur la vallée de la Tarename Du studio au I pièces. 

NOM	 	Prénom	 	 	 	
NOM Adresse	 		 	 	 	
TA	 		 	 	 	

DEMAIN DANS LE SUPPLEMENT DE

# LES FRANÇAIS ET LEUR RÉGION

Les Français word made un bout de leur région dans leur cœur? Y a-t-il un chauvinisme régional? Les gens du Nord croient-ils l'avenir de leur région ? It les America, les Lyonnais, les Bordelais?...

Une enquête du CNRS répond. Le Monde en publie les résultate et les commente en exclusivité,



Egalement au sommaire :

Norman Foster, l'architecture du Musée d'art moderne de Nîmes.

Les grandes enquêtes de la rédaction

Te Monde **AUJOURD'HUI** 

Faites vous des amus partout en France avec votre Hivitel

📭 Lille 🛮 Montpellier, 📟 Brest jusqu'à Metz, partenaires de jeu dans la France. Faites 36.15.91.77, tapez FUNL

50 jeux pour vous marter avec votre

## échecs

Nº 1163

Timman se qualifie

(2º partie da match de qualification as Tournoi des candid

Notes : M. Tal (URSS). Gezabit -D acceptà.

# 1. d4 d5 | 15. La Drife 2. p4 drop4 | 16. La Lap6(q) 3. 64(a) 45(b) 17. Drif4(r) T68 4. C13(p) émi4(d) 18. Do4 Fe5 5. Frop4(p) Ce6 | 20. lat Fd4(a) 7. 0.0 Df6(h) 21. C68 Prif5(t) 8. 65(i) Dg6 | 22. T61 Bf8(a) 9. Crid Dg4 | 23. Fb2 Drif5(v) 10. Cl-13(j) F66(k) 24. Drif5 Frih2+ 11. k3(l) D64 12. F632(m) D65 | 26. Ta-d11(w) T65 13. Cp2(m) T65 | 27. Table guil5 14. F642 Dr7(p) | 28. Tg1 shandan(x)

NOTES

a) Les dévision - « système clas-sique » (3. Cf3, Cf6; 4. 63, 66; 5, Fxq4) comme 3. Cr3; 3. 63 cts 3. 64 cm toutes l'inconvenient d'abandonner le contrôle de la cuse 65 et, par conséquent, de per-metire aux. Noirs de réagir facilement au centre. Cependent, on voit apparaître depuis deux ans le suits 3. é4, caution-née par Beliavsky, Miles, Portisch, Youssoupov et Hübner qui ont cherché à approfondir la discussion théorique

c) Après 4. de Dad1+; 5. Rad1,
 Cc6; 6. [4, 16 ou Fg4+ les Noirs a'ont

d) A considérer est 4..., Fb4+; 5. Fd2 (on 5. Cc3, éxd4; 6. Dxd4, Dxd4; 7. Cxd4, Cf6; 8. f3 comme dans la partie Beguirov-Barsa de Frusze, 1983), Fxd2+; 6. Cbxd2, éxd4; 7. Frod. Chel; 8. Cb3, 0-0; 9. 0-0, De7; 18. Dud4. Cc6; 11. De3, Ce5 (on Cg4) avec (Bagnirov-Schkola, 1966). Les Bianes pouvent tenter sur 4..., Pb4+; 5. Cb-d2 un gambit assez fort : ii 5..., ç3; 6. bmç3, Fxç3; 7. Tb1.

6) Sur 5. Dzd4, Dzd4; 6. Czd4, Fc5; 7. Cb5, Ca6; 8. Ff4, F66! les Noirs sont bien (Nilsson-Ekstrome, 1949).

f) 5..., Cp6 est faible : 6. 0-0, Fc5; 7. Cp5, Ch6; 8. Cxf7! ou 6..., Ch6; 7. Fd5, Df6; 8. 65.

All Cas W. Fd2 (cf. note d).

A) United States of the second second

13. Cx65, Dd6; 14. Cc4, Dc5; 15. Fh4. Pour ces raisons, Hubner recommande 7..., Fxd2; 8, Dxd2, Fg4; 9. Df4, F66. Quant à la sortie de la D noire, il semble qu'elle soit d'un stantiement délicat.

i) Ou 8. Cb3, Fg4; 9. Cbxd4, Cxd4; 10. Dud4, Fxf3; 11. Dxf6, Cxf6; 12. gxf3, Cd7; 13. Will (Beliawky-Tchekhov, 1984).

j) Menace 11. h3.

k) Et == 10., Cg-27; 11. h3, D64; 12. Fxf7+ ou 11..., Dd7; 12. Di 00; 13. == 11..., Dh5; 12. g4, Fxg4; 13. hxg4, Dxg4+; 11. Cg2.

La partie Youssoupov-tsizin (1981) se poursuivir sinsi : 1) La Mikhaltsizh Milchaltsizin (1981) se poursuivir sinsi:

II. F×66, f×66; 12. Db3, g-67;

13. k3, D64; 14. L. k6!; 15. a3,

Fa5; 16. b4, Fb6; 17. T61, Db7;

18. Cd2 Les Blanca l'empertèrent au quarautiènte coup Luc lutte intense dans une pour claire. Timman, qui a certainment préparé cette variante, ne cherche pas à reggner le pion perda Luc dans un jeu figural qui pose des problèmes difficiles à son adversaire.

m) Cet abandon de la diagonale a? gë ne pout être que l'objet d'une analyse

n) Ainsi que os nouvens par ingereux pour la diffense.

o) Par exemple, 13..., Cg-67; 14. 141; al 13..., D×65; 14. Cb-63, D joue; 15. a3; 16. b4 et 17. Cx65 et 18. Cg5. On bien 13..., Cx65; 14. F64 avec de nombreuses messaces.

Trèfie. Sud a coupé, pais il a tiré l'As de Cœur, le Roi de Cœur et le

Valet de Pique en observant avec

délectation la chute de la Dame de

Cœur, puis celle du 10 m Pique qui

hi permit de défausser ses wie

Carreaux perdants sur Valet, 9 et 7

L'impasse gratuite

Lorsque l'adversaire attaque une

couleur où il y a au mort une four-

chette, le déclarant a-t-il intérêt à

Dans la plupart des cas la réponse

est oui car l'échec de cette impasse

ne peut rien coûter puisque le décis-

faire l'impasse quand il peut couper

d'entrée cette couleur ?

p) = 14..., Dx65; 15. T61, Dd6; 16. Cx66, fx66; 17. Dh5+, Rd7; 18. Cg6!, Cf6; 19. Fx6+, bx66; 20. C65+, Rc8; 21. Dd1!+ q) 16..., Dxg6; 17. V 17.

Dxd4 on 17, Cf5. r) Fin de l'analyse : l'avantage posi-tionnel des Blancs est clair et décisif. s) Si 20. Fxb4? ; 21. Tb1.

r) Et non 21..., IUF Cxd4, Txd4; 23. Dc5+. 2) Si 22., Fh2+; 21 Rf1, T65; 24. Fb2. \*) Si 23..., g6; 24. T×65!, T×65; Dç3! et si 23..., Df6 | 24. D64.

x) Il n'y plus de 22..., C67; 25. Txc7, f6; xc. Fc5, Rf7; 31. Txa7, etc. Une belle purtie du seul candidat non soviétique as championnat

w) Le retard de développement des

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1162 L Fritz, 1983

(Bienes : Rh1, Tg1, Fd1 et h4. Noies : Rb7, Ta7 et ç1, Pa4.) Rb7, Ta7 et ç1, PA4.)

1. F13+, Tç6 (et les Noirs se craigement pas le position résultant de 2. Tç1, Ta7-a6; 3. Txç6, Txç6); 2. Tb1+, Bç7; 3. Fg3+, Td6 (forcé paises 3..., Rd7; 4. Td1+); 4. Tç1+ un curieux mécanème, Rd7; 1. Fg4+, Té6; 6. Td1+, Ré7; 7. Fla4+, Tf6; 8. Tf1+, car manuel il fant se décider, Tu7-a6; 9. Fé21, Tç6; 10. Txf6; Txf6; 11. Fç61 et la paire de F dominante triemphe.

Les Biance jouent et font mulle. CLAUDE LEMOINE.

Note sur les enchères : **AD** VAD6 La redemande de « 2 SA », après une ouverture de « 2 Trèfles », pro-met au moins 24 points avec une dis-♦ A7652 **ARV** N 0 € 7653 VR97 **♦2** ♥V832

3 🌩

3 🏚

S 4D7632

♠RV10984

Est

passe

passe

passe

passe

Ouest ayant entamé le 10 de Trè-

fle, comment Sud doit-il je pour gner le LIII CHELFAI A QUE contre toute défense?

V1054

09843

Ann: O. don. E.-O. vuln.

Nord

2

2SA

3 SA

5 4

Ouest

Passo

passe

tribution régulière et elle est forcing de L'enchère de 5 Piques » demande au partenaire de déclarer le chelem si la conjeur d'atout est assez solide. COURRIER DES LECTEURS La mise au point d'un système.

bodsf

BLANCS (3):

Rf7, Fc7 et d7.

NOTES (5) :-Rb2, Fé2, Cb7 et 13, Pe5.

ÉTUDE

I. FRITZ

 $\{1980\}$ 

Tout bridgeur qui in a bien le jeu peut inventer une méthode, mais elle ne pourra jamais se comparer à un système mis au point pendant des années par des dizaines de champions et dont la vérification a nécessité des milliers de donnes Des règles ou des conventions qu peuvent paraître parfaites en shéo-rie peuvent s'averer mauvaises l'usage pour des raisons que senie une longue expérience de

PHILIPPE BRUGNON.

# bridge

Nº 1161

Une déclaration originale

dames

Concu

en 14 temps

Match URSS-Pays-Bas,

Ouverture : Raphell

juin 1985 (Leningrad) nes : Bustinamet (Pays-Bas) Noixs : Boerinski (URSS)

dans la couleur, mais aujourd'hui est beau-coup plus large, et son premier rôle est d'obliger le partenaire à reparler... et, si l'on fait ensuite une tentative de chelem, c'est que l'on a certour dans cette couleur.

> **◆ADV97** VR8 OADV92 .**4**8

**♠**R6543

**◆D∀643** 

N 0 E ♥ 1082 ♥ D 10 ♦ R 104 S AR972 VAV75432

♥8653 **4105** 

9. 32-41 (f) 14-19 29. 33-37(d) 13-13(d) 10. 41-37 10-14 30. 27-21(a) 10-22 31. 44-41 16-21 12: 37-32 21-26(a) 32. 33-13 (v) 22-33 13. 41-37 (13-17 (h) 33. 34-35(h) 34-35(h)

NOTES

NOTES

a) Depuis le début des aunées 60, on joue assez raventent ... III-II qui incite a s'emager dans des voies classiques, telle 2 .... (12-18); 3. 31-27 (17-21); 4. 37-31 (7-12); 5. 43-38 (21-26); 6. 41-37 (20-1); 7. III (14-20); 8. 34-30 (20-25); 9. 39-34 (15-20), position O. Ver best-H. Verpoest dans le championnat ... Belgique, cacellence, 1956. Les Blams, qui, à première analyse tout au moins, ont pris le risque de laisser enfermer leurs deux alles, tentèrent, pour se dégager, un joi piège par 10. 34-29! et les Noira, peusant égaliser par un cinq pour cînq sams désavantage de position, prirent par 10. ... (25-34). Les Blancs gagnèrent alors le pion (puis la partie) par la combinaison très élaborée 11. 27-221. (18-27); 12. 29×7 (1×12); 13. 40×29 (12-18°

Ouest syant entamé le 7 de Carrenu (singleton), Albieu, Sud, a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A CŒUR contre

I.

10

3♡

Ann.: E. don. Pers. vuin.

20

6 🌣 l

10

passe

Avec deux Trèfles et un Carreau perdre, Tall and Escaled de ne donner qu'un... Pique! Il u mis l'As de Carreau, puis il a joué l'As de Pique et la Dame de Pique sur lesquels il a jeté ses deux Trèfles. Ouest (Jacqueline Romanet) a pris avec le la de Pique, mais elle n'avait plus de Carreau à jouer, et a contre-attaqué la Dame de

ter de ne pas perdre le pion), mais 14. 32×21 [l'élément de surprise et la pointe du mécanisme très pointul

pointe de modalisme très pointe; (16×27, al); 15. 31×22 (18×27); 16.37-31 (26×37); 17. 42×22, +1. al) 14. ... (26×17); 15. 29-23! (18×29); 16. 28-22 (17×39);

17. 43×25!, rafte 4 pions et +1.

rant peut couper si elle a ratée, mais il peut y avoir des exceptions. (13×22); 26, 34-30 (25×34); 27, 39×10!!, + [H. Kemperman-Scholten, championnat interclubs des Scholten, championnat intercinbs des Pays-Bes, 1980, le Monde du 28 mars

| Sur l'enchaînement Bromstring, il est bon de perdre des temps et de ne pas se risquer par de profondes pénétranons frontales comme le fit, à ses déssens, J.V.D. Wai coutre Gantwarg lors le la Coupe du monde, 1985 [le Monde du 10 août 1985].

g) Les haroblements sur l'aile gau-che adverse, corollaire logique de l'enchaînement Broastring sur l'autre

h) Memocant, dans l'esprit de logique, de (17-21) ou de (17-22). i) Le refus de se laisser fixer sur cette alle gauche.

j) Sur 14. ... (11-16), la stratégie des Noirs to 11-10), its strategie des Noirs t'effondrerait comme suit : 15. 28-23 (19×28) ; 16. M=11 (6×17, j1) ; 17. 27-21! (24×33, j2) ; 18. 39×28 (16×27) ; 19. 37-31 (26×37) ; 20. 42×11 (7×16) int family and a 20. 42×11 (7×16), jest égal après ce six

j1) 16. ... (24×33) ; 17. 39×28, etc., /2) 17. ... (16×27); 11 37-31!, etc.,

suite analogue,

k) Construisant pas li pui formetions de contre-attaque pour tenter de se dégager de l'enchaînement Bronstring.

1) Interdinant 17. ... (13-18), 17. ... (12-18), 17. ... (17-22).

m) On pouvais effectivement penser que les Blancs ne tarderaient pas à pren-dre une iniciative après avoir constitué

de si solides contro n) A la bande, co pion n'on aura pas pour autant un rôle passif, sous in

aguerte de ce maître de haute volée. of Leberon. p) Un double enchaît 22 et 1 24).

q) Mouvement de baute volée qui-libère, partiellement, les Blancs de l'étau et contraint les Noirs à un coup

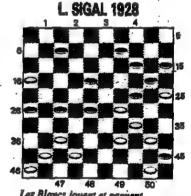
s) Admirablement amené. Les Biancs out retourné la situation en pla-çant les Noirs dans une précaire situation défensive. Voyons la suite. t) Second comp force.

a) La jonction and pion à la bande d'Amorce de combinaison qui preud sa manuel la vingt-septième temps.

ν) Il faut bien considérer que cet avant-poste à 13 présente déjà pour les Noirs une présence obsédante. w) Ex non 33. 39×28, our 33. 38×29 force le gain du pioni. #) Force.

y) Les Noirs vivent un horrible cau-chemar : interdiction leur est faite de jouer (17-22) en raison de (21-17), etc. 2) L'esprit, l'art du jeu dans cette manière, de très longue haleine, de par-venir à la neutralisation complète de 5 pions avec 3 pions (pions blancs à 16, 6 21 et 25)

6 21 et 28). aa) Un mat de collection, conçu en 14 temps !



Les Blancs jouent et gagnant. Solution: 37-312 (deux chacene trois ploses, III (deux chacene trois ploses) (deux deux chacene deux ploses ploses) (deux deux chacene deux ploses) (deux deux chacene deu

etc., +. JEAN CHAZE.

JEAN CHAZE.

Dames palais i du 7 au 16 février 1986. Palais des festivals de Cames, première grande manifestation réunissant six disciplines de jeux de l'esprit, dont les dames, avec le cirampionnet de monde féminia, un open international, un tournoi national et des simultanées sans voir par l'extraordinaire GMI méerlandais Tou Sijbrands.

**MOTS CROISES** 

Nº 392

п

Ш

IV

VI

VΠ

VIII

IX

I. Ils sont redevenus à la mode. —
II. Elles rendent les combats plus
efficaces. Enzyme. — III. C'est l'eau
son élément. Vieil appendice
d'appendice. — IV. Il — en manque. Peut aller se rhabiller. —
V. Ondule. — Il du cinéme. Il—
durs. — VI. Prêts à bondir. C'est
dans le sang. — VII. Elle en fait du
tapage. — VIII. Un peu de répit.
Jettera un nouveau coap d'œil. Doublé, il endort. — IX. Prêt à bondir.
Pour une liste. Note. — X. Parfaitement préhistoriques.

ment préhistoriques.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13

(18×29); 16. 28·22 (17×39);
17. 43×25t, rafte 4 pions et +1.
b) 3.... (19·24); 4. 39·33 (14·19);
5. 41·37 (10·14); 6. 44·39 (13·18);
7. 37·32 (5·10); 8. 50·44 (8·13); 9. 34·11 (20·25); 10. 1120 (25×34);
11. 40×29 (15×24); 12. 29×20 (14×25); 13. 46·41 (10·14); 14. 41·37 (2·8); 11. 15 (17·21); 16. 38·33 (18·23), etc. [H. Tranquille-R. Dagensis, championnat de Moutrén!, 1969].
c) 1. 11. 15 (17·21); 16. 38·33 (18·23), etc. [H. Tranquille-R. Dagensis, championnat de Moutrén!, 1969].
c) 1. 11. 15 (17·21); 16. 38·32 (17·22); 7. 28·17 (12×21); 8. 31·26 (7·12); 9. 11. 11 (12×21); 8. 31·26 (7·12); 9. 11. 11 (12×21); 10. 36·31 (10·14); 11. 31·26 (11·17), etc. (Cordier-Verse, pionnat de Françe, 1980).
d) Enchaînement Broustring.
e) Une idée aussi schuisante que 7. 38·32 (14·19); 8. 50·44 (21·26); 9. 11. 31·27 (11·16); 12. 37·31 (26×37); 13. 42·31 (7·11); 14. 46·41 (12·17); 15. 31·26 (5·10); 16. 41·37 (1·7); 17. 11. 11 (10·15); 18. 47·41 (7·12); 19. 36·31!!! [tenté de la la la baute lignée dans munic de pions [12·18] [les Noirs ont pié sous lede la complexité]; 1. 28·22!! [use combinaison en 8 temps et avec variantes [ (17×28); 21. 32×12 (8×17); 22. 29·23!!! [le plus aigus] (19×28); 23. 33×22 (17×28); 24. 26×17 (11×22); 25. 27×18

1. Courant bienfuisant. — 2. Il y en a trop. Spécialiste. — 3. Mettent à leur juste place. Il faudra le réclamer. — 4. Il ay aura pas d'exceptions. Ou ne les abattra pas facilement. — 5. Moyen. — 6. Axe. Arrive à la fis. — 7. Monnaie. Symbole. — Il Peuvent aurus pour us kimono. Prochain. — 9. Dans l'oreille. Ça fait un coup. — 10. On l'a avalée. Pour un coup. - 10. On l'a avalée. Pour une autre liste. - 11. Ca se rumine. - 12. Es un sens, elle existe. N'a pas counu de décorateur. - 13. Suivent hélas une peute fatale et nata-

ANACROISES®

SOLUTION DU Nº 391

I. Réfrigératour, — II. Epaule. Ecoule. — III. Sonterrain. Vs. — IV. Tue Omelettes, - V. Rosse. - VI. Usés. Nir. Ni. -VII. Ré. Omises. Gré. -VIII. Attrista, Tael. - IX. Réactance. - X. Temporisateur.

#### V--

1. Restaurant. - 2. Epossette. -3. Fausse. Tom. - 4. Rat. Esor. - 5. Iléon. Miro. - 6. Germanisc. - 7. Wall - Real Réacs. -9. Acier. Ta. - 10. Tonton. TAT. -11. Eu. Tsigane. - 12. Ul Recu. - 13. Ressemeler.

FRANÇOIS DORLET.

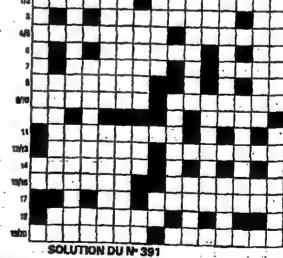
N 392

Horizontalement

1. LINORU. - 2. CUELNOTU (+1). - 3. ACEEILOS. - 4. CEILR. TUU. - 5. EEMANTU. - 6. CIILLO. -7. AIPPSU. - 8. EELLRTU (+1). -9. AERSSTU (+4). - 10. DEEFIRS (+1). - 11. AABELORS. - 12. AAB-CER. - 13. GINNOPS. -14. DEEEITU. - 15. EERRST (+3). - 16. AELNSTT (+2). -17. DEEEGLSU (+1). -18. ADEEERS (+1). - 19. AA-CESSS. - 20. EEELLSS.

#### Verticalement-

21. AAEJNRTU. - 22. CEEENTU. - 23. AALNRSV. - 24. AEELRSU 12. AALNRSV. — 24. AEELRSU
(+ 2). — 25. AACDLPRS. —
12. ALLOLI. — 13. ASTIQUE (QUETAIS). — 14. SCALENE, (triangle)
(+ 4). — 28. HUMAHU (+ 1). —
29. BEEEORS. — 30. AEHLIS (+ 3). —
11. DEIPSTU (+ 1). — II IIII.
NODU — 11. AEFGLRU. —
15. TRIEES (TIREES, STRIEE, SETIER, SERTIE, ETIRES, ETIERS). —
16. RAINURES (REUNIRAS,
18. AEOSSSS.
19. AELOLI. — 11. MIOCHE. —
11. MIOCHE. —
12. ALLOLI. — 13. ASTIQUE (QUETAIS). — 14. SCALENE, (triangle)
14. NARGUER. — 11. MIOCHE. —
15. TRIEES (TIREES, ALCENES). —
16. RAINURES (REUNIRAS,
16. RAINURES (REUNIRAS,
17. ARGUER. — 11. MIOCHE. —
18. MICHEL —
19. ASTIQUE (QUETAIS). — 14. SCALENE, (triangle)
18. TARGUER. — 11. MIOCHE. —
19. ASTIQUE (QUETAIS). — 14. SCALENE, (triangle)
19. TAISOLIE. — 11. MIOCHE. —
11. MIOCHE. —
12. ALLOLI. — 13. ASTIQUE (QUETAIS). — 14. SCALENE, (triangle)
19. TAISOLIE. — 11. MIOCHE. —
11. MIOCHE. —
12. ALLOLI. — 13. ASTIQUE (QUETAIS). — 14. SCALENE, (triangle)
19. TAISOLIE. — 11. MIOCHE. —
11. MIOCHE. —
12. ALLOLI. — 13. ASTIQUE (QUETAIS). — 14. SCALENE, (triangle)
19. TAISOLIE. — 15. TRIEES (TIREES, TRIEE)
19. TAISOLIE. — 15. TRIEES (TIREES, TRIEE)
19. TAISOLIE. — 15. TRIEES (TI



Horizontalement

1. FAIENCE (FIANCEE, CA-FEINE): - 2. UPSILON (PUL-SION). - 3. AUDITION. 
4. CRAINTE (CARIENT, CEN-ITAI, CRE-NAIT, CRIANTE, ECRIANT, CRE-NAIT, CRIANTE, ECRIANT, CRAIT). - 5. TINTENT. 
1. SENTENT. - 9. STUDIO, 
12. AILLOLI. - 19. ASTIQUE (QUE-TAIS). - 14. SCALENE, (triangle) quelcosque (ELANCES, ALCENES, ENLACES, LANCEES). 
15. TRIES (TIRES, STRIEE, SETIER, SERTIE, ETTRES, ETTERS). 
16. RAINURES (REUNIRAS, RUINERAS, SURINERA, URI-

Horizontale

Verticalement

17. FUCHSIEN, ( ) invarizble (FUCHSINE). - 18. FILANT. 19. UTILISER (RELUISIT: TUILIERS). - 20. II BERIE. - 21. ESTUAIRE (SAUTERIE). - 22. NANTIT. - 23. STATIQUE (ATTIQUES,
TIQUATES). - 24. CUTINES (CUISENT). - 25. TONNAI (NATION).
- 26. EMOTION. - 27. PIONNIER.
- 28. AMINCI. - 29. SOUTIEN. =
30. ESTRAGON (ROGNATES, REGATONS, TERONS). - 31. SUÇOTE (COURTES, COUTRES,
CROUTES, SECOURT). - 32. ORNEMENT (MENERONT). 33. NAIVETE (EVENTAI). 34. GREGUES (EGRUGES, GRUGEES, SUGGERE).
MICHEL CHARLEMAGNE Verticalement

MICHEL CHARLEMAGNE at MICHEL DUGUET.

# Le secret

SMARE OUS AU 14 1 VIER

- Charles de Feuts THE des ext the enterne La printed to the source for mit fact property que - Countie et co per in case ..... or dans le de de que sons a servicio — de presenta E NE CONTRACTOR DE TANA CARETTON former of the same of Per tenter de retract de secret, a

Part Bast of Plants Mostel an There are no retracer son her gent e regula trytt de quatre in Climate was the arrantement grant to the more and i descended , Peace Sit Services r! Decerage RESERVED MARCA LATOR MARTINE CONTROL OF THE CONTROL OF TH Manual State EL TETRET STREET OF A PROCES starting of the second En Lefter fan in im daue martide i

departure to ancie to the stande to far the terms Charten de arde de d surfices des s tion database 🏙 🛚 tie auf fein eine fer Chemia d いっかの 大学 大学 大学 gelein fier ber ben mit dam Came fide Sec-Augustin in Printed trains developed limitaria en la caracter de processor de la teut emplio i di pi. De ren formite lapras nettuus nich ingrass i danga

Appears retrained to a

森原(ニー 5-2 - 1・7)

Reported No. 200

garre figere e de le Trappe de Mar An triber & Tour asig Agencing in the per part Filter i e resolute mante und 12 Salater site . L'apopte meier a trainer auf Germeinen d'e the farmer and the test to the design femmit unmanne eine bei bei gest giftent f Re purior of that I share made a desire to the first party and the party

Nib- ----Signe Transfer or - CM Charles MENNE ET ET THE SECTION AND

Les films de la s

DIMANCHE 9 FÉVRIER Le Coup de Sirosco III Fin francis of Arrandice Arrando (187) Both Rother to the standing Mr. August

TF: 20 - 25 36 --gue moreste som to de la processión de l de lateral management of the lateral designation Carryon & region of the WESTP SING Albert day and a second second

Attended before and a person of the second Carnet de bai 🕿 The terrors of the second of \$100 See A 22 - 22 - 23 - 24 ---

the family parties about 2004 & pression of the state of the st to deep and the second of the Charles of the second of the second Gles Constant State Stat The state of the s

Section of the second LUNDI 10 FEVRIER le Gaucher R B

The second of th Date the fact of t

of the purity of the party of t at the party of th Sold State of the state of the

Le pigeon R Sales of the sales

# **TELEVISION**

## Le secret de Charles de Foucauld

Itinéraire d'un moine au quotidien.

UI Ma Charles de Foucauld Converti il y aura cent ans cette année, mi homme de les demeure une énigme. Les biographies ne manquent pourtant pas (1). mais le mystère plane toujours. Pourquoi sépare de nous — Le origines aristocratiques, la formation royalis liste, — excès aussi bien de la liste d ★ que 🖦 l'ascèse, - continue-t-elle de nous toucher, de su interroger d'inspirer de nombreux émules aujourd'hui 🖡

Pour tenter de percer le secret, Jean-Pierre Bussy le Pierre Moitel en eu l'heureuse idée de la result son histoire devant le regard aigu de quatre spécia-listes, de formation différente : Hervê Gillonnier, psychiatre appartenant à un groupe me réclamant de Foucauld; Jean-François Six. historien m biographe de l'ermite du Hoggar; Magda Lafon, juive hongroise convertie 💷 catholicisme; 🚒 🕹 Anne-Marie Simond, graphologue. Cha-cun, interrogé séparément, apporte vie insolite. Et les points de **FEE** convergent...

Le film, sold en les parties pour Le jour la Seigneur », ne s'attarde pas trop sur l'histoire de Charles de Fou-cauld, mala s'efforce, l'histoire ments, de films (2) et marrie for mont lettres in missionnaire, in faire ressortir les points lutté de son itinéraire. Lu première partie, Chumin d'un converti, part de su conversion « offi-», fin octobre I i i l'église Saint-Augustin I Paris, puis évoque du fêtard militaire.

La deuxième partie, Terre fertile de Nazareth, manta rapidement l'étape qui mené Foucauld de la Trappe de Notre-Dame-des-Neiges (Ardèche) à Taman-(Algérie), su passant par l'Armé-nie, Nazareth, Rome, Jérusalem su Beni-Abbès (une casis du fighem située sur la marocaine). L'épopée 🔤 racontée la travers des documents d'époque : photogravhies, textes sur le colonia-lisme, l'armée, la politique et les écrits i Foucauld lui-même. Ecrits qui n'ont une grande releas literates en qui, émondés de leurs fioritures et lus par comédien Yves Aubert, retrouvent leur fraîcheur. L'assassinat du religieux en 1916 - une mort « bête » provoquée par un jeune Touareg affolé — et évoqué 1886, dans le confessionnal de l'Appet du silence (1935) et l'Appet du silence (1935) et l'Appet du silence (1947).

DIMANCHE S FÉVRIER

Le Coup de sirocco 🗷



départ d'un train le banlieue emmenant un disciple de Foucauld i um travail. vent porte were in meilleure manufacture de l'ermite du Hog-

#### Un percours vers l'humain

Alors, le secret de Charles de Foucauld? Très modestement, ce film amporte un nouvel éclairage sur une vie qui semblait vouée l'échec. « Son œuvre écrite n'a rien il lilli remarquable. Son parcours? Une douloureuse suite d'échecs, si un exclut les dernières années il il abandonne une de de congrégation, d'évangélisation au sens classique, déclarent les réalisateurs. Précurseur, malgré lui, d'une Eglise - hors Im murs =, il n'eut man disciple ancun continuateur jusqu'en 1933. Mais c'est arraul à partir des que amateur a s'épanouir le monde entier des congrégations,

des groupes, se réclamant de lui. -La lumière apportée par Jean-Pierre Bussy et Pierre Moitel concerne le parcours spirituei in Mr. il Foucauld. Un parcours qui le pousse, de la solitude et de la contemplation, toujours plus vers les hommes. Quand faut-il situer la white conversion de Charles III Foucauld? En

Evian, lorsqu'il décide de quitter sa maîtresse et de rejoindre ses frères d'armes (comme le pense Antoine Chatelard, petit frère la Tamanrasset), ou à sa mort (comme le suggère l'abbé Six) Pour part, les du film placent capitale en 1913, trois un

avant sa mort. Et ils ont de bonnes raisons de la faire. C'est l partir de là, en effet, qu'il ne signe plus un lettres - Frère Charles de Jan ., comme il en avait l'habitude, mais . Charles de Foucauld ., " Charles " " Ch ". Ils y voient la signe Turn évolution importante chez Foucauld. N'ayant plus besoin des béquilles de la religion », il signe simplement en = homme croyant ». C'est la la époque, illi reste, qu'il ne cherche plus I convertir les Touaregs, mais I la servir. Di désir la prosélytisme il la passé à la volonté de s'insérer la la culture arabe. On en veut pour preuve le fait qu'il et de traduire les Évangiles un touareg un un mil i traduire un poésies touaregs en français.

Ce qui al extraordinaire chez Charles de Foucauld, c'est son besoin d'aller jours plus w - sa devise familiale n'estelle pas = Jamais arrière > ? — 41 41 se révêler un perpétuel insatisfait, sans pour autant Arr un instable. C'est finalement parce qu'il me resté - et même devenu de plus en plus - humain qu'il continue d'exercer une influ attirance sur les générations actuelles. Minu son wheel in sa cousine Marie de Bondy - qu'on a \*\*\*\*\* « sublimer » au point in le gommer - est resté bien vivant : comme en témoignent les sept canta lettres qu'il fui a adressées. Surtout celle qu'il lui envoya la 15 janvier 1890, à la veille d'entrer à la Trappe – une véritable lettre d'amour! On n'a que l'illi de saints de plâtre.

ALAIN WOODROW. © Deux émissions sur Charles im Fou-cauld dans « Le jour du Seigneur », les dimanches 9 et 16 février, à 10 h 30, sur

(1) Citous parmi les plus commes: Charles de Foucauld, explorateur du Maroc; ermite a Sahara, par René Bazin (Pion): Sur la mara de Charles de Foucauld, par Georges Gorrée (La Colambe): Vie de Charles de Foucauld, par Jean-François Six (Seuil); Charles de Foucauld, par Marguerite Castillon de Perron (Gressel)

(2) Les seuls films réalisés sur la vie de

VOER

**BB GRAND FILM** 

#### Samedi

7.45 RFE : Le temps de vivre ; 8.00 Bonjour la France 9.00 votra: service; 9.30 Cinq jours on 10.30 Reprise; Performances (diff. le || février); 11.00 Hauts de gammes, magazine de la musique en simul-France-Musique (spécial Tétralogie in Richard Wagner): 12.00 Tournez... manège. 13.00 Journal:

13.50 La séquence du spectateur.
14.20 Série : Matt Houston.
15.15 La seigne de l'Astro, le petit robot.
15.40 Tiercé, es direct de V 

Auto-moto, D'accord, pas d'accord (INC). 19.05 Les trois premières minutes.

20.00 Journal. 20.35 Tirage du Loto.

TELÉVISION

FRANÇAISE

ANTENNE

FRANCE

RÉGIONS

20.40 Téléfilm : la Méthode rose.

D. Cl. de Givray, scénario et dialogues A. Riou, avec J.-P. Cassel, M.-N. Eusèbe, G. Cailland...

Un grand couturier, quinquagénaire élégant et insou-ciant, et une jeune Africaine qu'il prend pour une sauvageonne susceptible d'être in la la guise, mais qui en en une polytechnicienne l'In- de politique. Jean-Pierre Comment of the Property of the Pro une comédie à la commune Cailleud esurpre-nent en partenaire « gai » — mais sens chichis — du

22.15 Droit de réponse : Rien ne va plus dans les casinos.

de Michel Polac. Les dessous de l'industrie du tapis vert en France. Avec M- R. Le Roux, muienne propriétaire du Palais de la Méditerranée ; J. Derogy, journaliste à l'Express ; Roger Colombani, journaliste ; R.L. La de la description d'Agnès Le Roux, enquête sur la disparition d'une jeune femme riche ; J.-M. Agnelet qui a bénéficié d'un non-lieu dans l'affaire Le Roux ; J. Cotta, journaliste ; M. et M. Rechez-Stromberg, anciena propriétaires du casino de Saint-Amand-les-Eaux ; J.-D. Fratoni, ancien FD4 - Ruhl sera entendu en duplex ils Genève.

0.00 Journal. 0.15 Ouvert le auit. Série : les Lecorruptibles (redif.).

10.05 Journal des sourde et des malentendants ; 10.25 Ski, en de Morzène (marche hommes) ; 11.00 Le journal d'un siècle, de L. Bériot. Edition 1938 ; 11.00 A nous deux.

12.45 Journal. 13.25 Série : Coemos 1999 (redif.). 14.15 Récré A2. Les mondes engloutis; Téléchal.

Joux ou stad Hockey sur gime, à Megève; ski : Coupe du monde, Morzine; ski acrobatique : Championnats du monde.

17.00 acrons de l'eventure.

- Christophe - (ascension en solo - face ouest des Drus,

au cœur du Mont-Blanc); « Y'a pas il malaise» (les secrets d'un tournage acrobatique).

18.00 Le rotous du Sain (18.11.)

18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord, pas d'accord (INC).

19.40 Jeu : La trappe. 20.00 Journal.

20.35 Variétés : Champs-Elysées. De Michel Drucke

Avec Renaud, Sylva Varian, Dave, Tilled Montagné.

21.55 Saire: Alfred Hitchcock presents.
... Obsession - (une femme espionnée par son voisin prend peur et achète un revolver... Un suspense - façon Hitchcock -).

Magazine: Les enfants du rock.

Jacques Higelin = MIDEM 1986; # 11 45, Peter's Pop

23.30 Journal

ESPACE B: § 12.30 Les pieds sur terre ; à 13.00 Le groupe CIC; § 13.15 Connexions : les métiers du sport ; 14 h 30 Métiers d'ave-

16.15 VIII Festival du court métrage. En direct de Clermont-Ferrand

17.30 Frégionales. 

recettes de Gil et Julie : les tomates farcies. Disney Channel. Cocktail de dessins animés et de programmes de Disney Channel.

La grande soirée familiale : les aventures 📟 Winnie l'our-Mickey, Zorro, Donald, et, trêsors de la soirée, les DTV, les vidéo-clips, montages sur les plus grands = tubes - des vingt dernières années. Et

un < plus - pour 86, le la feuilleton - Davy Crockett = Journal. 22.20 Feuilleton : Dynastie. La saga continue we intrigues, ses mariages, ses ren-

Blake a une avec une délégation chinoise, il fait la d'une richissime.

Sonate ia majeur, 26 », par A. Michelangeli, plano.

 RTL, 20 h, Let deux funt la paire; 21 h, a vous de choisir: Mission à Hongkong, film de E. Hofbaner, ou l'heure H, de R. Anderson; 22 h 35, Variétés: Stars test. PÉRIPHÉRIE ■ TMC, 20 h, Série: Knight Rîder; 2! h, Chronique policière; 22 h 45, Monte-Carlo zoom: spécial festival de TV.

■ RTB, 20 h, Le jardin extraordinaire; 20 h 35, ■ Trots Caballeros, film

de N. Ferguson; 21 h 45, Jeu : le mot de la fin.

RTB - TELE 2, 20 h, Automobile : Boucles de Spa.

TSR, 20 h 5, Feuilleton: Maguy; 20 h 40, L'ami d'enfance de Maigret;
 22 h 30, Sport; 23 h 30, Point limite zéro, film de R. Sarafian.

Note sur les enchères

La redemande de - 2 SA - apis La redemande de - 2 SA - apis une ouverture de - 2 Tre les - pre met au moins 24 points avec une as tribution régulière et ville est journa de manche. L'enchare de - 5 Piques - demande au partenun de déclarer le chelent si le Guiller d'apout en assez solube. d'atout mi assez solide. COURRIER DES LECTEURS

abcdef

BLANCS (3)

NOIRS (5)

Rb2, F62, Cb7 et (3, Pes

Les Blancs jouent of font halls

CLAUDE LEMOINE

ÉTUDE

I. FRITZ (1980)

C×d4, 1. Tes:

a: 28.... 5. RI7

P 1142

Mairs:

#2.Tel.

sisque m cl+ un

632

de Trè-

EM A

mion i la สายเกลเรา

le singt-

CUE I

à pour les

13. 38×29

rible case

ans cette

e de par-

SURFAL CO.

La mise au point d'un s. steme Tout bridgeur qui connaît bien le jeu peut inventer une method; mais elle ne pourra jamais se con-parer à un système me au pour pendant des années par les dirans champions et don: la conficauge a nécessité des million de donne. Des regles ou des concentions que peuvent paralite part to er the l'usage pour des rations que test une longue expénence permet e

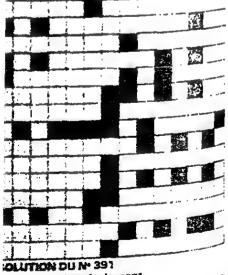
PHILIPPE BRUGNON

: contre-L SIGAL 1928 ianes de in an pla-47 42 44

Les Blanes pagents et pagent • Solution : 37-31% deux pro-\*\*Solution: 37-317 dear prochamme de trois pinne delfrent en 34x43 (un mecanisme original tel la Processe d'un pinne original tel la Processe d'un pinne original de la Processe d'un pinne d'

JEAN CHAZE

Dames du paiais du la 16 février 1986, au Palais de fedid er des congres de Cames, premete disciplines de jeux de l'esprit don le



Verticalement

17. FUCHSIEN

18. LIERUL

19. UTILISER IRFILISE IR

19. UTILISER IRFILISE IR

19. UTILISER IRFILISE IR

10. CENTIVATES IR

11. CENT GATONS, GATERONS COLTRES
COTER (COLTRES
CROUTES, SECOLES
NEMENT 1915 王 (QUB (triangle) 31 NAIVETE TAL TAL RE-S) -NIRAS. GEES, SUGGERE MICHEL CHARLEMAGNE

A. URI-

ST MICHEL DUGUET.

lisé. Célèbre film I sketches, parfaitement

ratées, du meuvais destin. Le romantisme se heurte au réalisme noir. On retrouve le

style Duvivier.
ment, Marie Bell peraît très ertificielle au

LUNDI 10 FÉVRIER

générale -

Le Gaucher # #

Film mailtion of Ferna See (1984). avec P. Newman, L. Milan, J. Dehner H. Hatfield, J. Congdon (N.) TF1, 14 h 15 (95 mn).

La légende de William Bonney, dit e Billy le Kid », revue par le psychenalyse et l'écriture frénétique d'Arthur Penn. Dans une singulière atmosphère de bruit et de fureur, le mythe se détache comme un masque, laissant apparaître une homo-sexualité latente. Paul Newman est formi-

Le Pigeon 🗉 🔳 Film italien 🖢 V 👊 Materia (1958), avec V. Goston, Toto, M. M. R. Salvatori, C. Cardinale (N.)

TF1, 20 h 35 (105 mn),

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier.

Une bande de truends meladroits et bricoleurs organisant à Rome le cambriolege d'une agence de prêts aur gages. Une des grandes réussites de la « comé-die italienne », une parodie des films de gangsters et spécialement de celui de sin, Du rififi chez les hommes. Plaisir

Film américain 📠 Tom Gries (1969), avec J. Brown, R. Welch, B. Reynolds, F. Lamas, D. O'Herlihy.

Un policier noir américain s'en va au Mexique pour arrêter et extrader un métis. Il se trouve, peu è peu, engagé au côté des indiens Yaquis révoltés. Film d'aventures très bien mené. Arnours passion-nées de Raquel Welch avec le Noir (une

Le Chômeur de Clochemerie

Film français de Jean Boyer (1957), militaris de Jean H. Vilbert, M. Pérès (N.) FR3, 20 h 35 mn).

in column was reçoit, par faveur du maire, une carte de chômeur. Lourde farce paysanne sur un scénario original de Gabriel Chevallie auteur du roman Clochemeria. Farnandal

**MARDI 11 FÉVRIER** 

Entrée des la lier les la la

Film français M Marc Marc III J. Darcey, J. Carette (N.) A2, 10 h 35 (100 mn).

Un jeune comédien, élève du Conserveitoire, devient sincèrement amoureux pour la première fois de sa vie et provoque la jalousie d'une jeune fille qu'il 🖷 délais: La pointure de main de main a grand rôle de Jouvet, les dialogues de cinéma français ont fait la célébrité de ce film. Il garde un chemne visillot.

Les Carrier de l'Ouest #

Film américain d'Andrew V., McLaglen (1969), avec J. Wayne, R. Hudson, T. Aguilar, E. Gabriel, M. I FR 3, 20 h 35 (120 mn).

A la fin de la guerre de Sécession, un colonel nordiste et un colonel sudiste vont se trouver rapprochés, il cause de dangers communs, au Mexique. Réalisation dans la tradition de John Ford, curieune réunion

#### **MERCREDI 12 FÉVRIER**

La Puçe et le Privé

Film trançais de Roger Key (1980), evec B. Cremer, C. Alric, C. Vanel, B. Tioulong, A 2, 14 h (110 mo).

Mésavantures d'un détective privé de province et d'une infirmière mythomane. Déià troo vu. Et on ne dirait pas que le metteur en scène s'est illustré 🚃 🕍 série américaine, « Les incorruptibles ».

La Palombière

Film français de Jean-Pierre Denis (1983), avec J.-C. Bourbault, C. Millet, D. Jegou, FR 3, 23 h 5 (85mn).

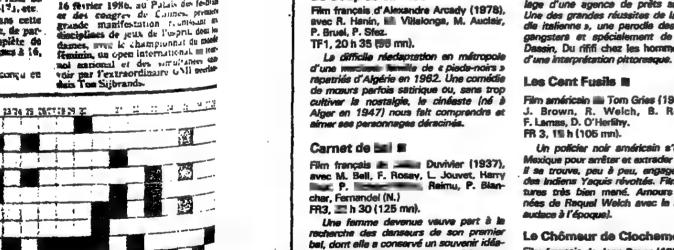
Un employé communal d'un village du Périgord s'éprend d'une institutrice venue là pour trois mois seulement. Simple et belle histoire d'amour, 🔤 🚾 comé-nature, de la forêt.

#### **VENDREDI 14 FÉVRIER**

Le Voleur de Bagdad 🔳 🖼

Film Repui 1924), avec D. Fairbanks, J. Johnston, A.-M. Wong, Sojin, N. Johnson (Must. N.) A 2, 23 h (135 mn).

Bagdad, un voleur tombe amoureux d'une princesse qui doit se marier. Il contre un prince mogol qui veut s'emperer de la ville. Les Mille et Une Nuits à Hollyet Douglas an an superbe et bondissant. Par son action, ses décors somptueux, ses ques et sa vedette, ce film a fait rêver des



	Dimanche 9 février	Lundi 10 février	Mardi 11 février
TÉLÉVISION FRANÇAISE	8.00 Bonjour la France; 9.00 Emission islamique; 9.16 A Bible ouverte; 9.30 Orthodoxie; 10.00 Présence protes- tante; 10.30 Le jour du Seigneur; C. de Foucauld (In par- tie, lire notre article); 11.00 Messe offebrée en la paroisse Notre-Dame de la Merci, à France, prédicateur; Père Philippe Maillard; 12.00 Télé-foot.  13.00 Journal.  13.25 Série; Staraky et Hutch (redif.).  14.20 Les habits du dimanche. Avec Hervé Vilard.  15.06 Afice aux pays des merveilles.  15.30 Sports dimanche.  Ski: Coupe du monde super-géant messieurs; tiercé à Vin- cennes ski artistique et acrobatique en différé de Tignes.  16.45 Scoop à la une. Invité: Caude Bancur.  17.41 Les du monde: L'sigle de detaplane.  18.00 Sept sur sept:  Magazine de la semaine de J. Laud et Ame Sinclair, présenté cette semaine par Ame Sinclair.  Minisé: M. Jacques Chirac, meire de Paris, président du RPR.  20.00 Journal.  20.00 Journal.  20.35 Cinéma: le Coup de sirocco.  Film Amanche de Ames Sinclair.  Sports dimanche de J. Laud et Ames Sinclair, présenté cette semaine par Ame Sinclair.  20.35 Cinéma: le Coup de Sirocco.  Film Amanche de J. Laud et Ames Sinclair, présenté cette semaine par Ames Sinclair.  20.36 Cinéma: le Coup de Sirocco.  Film Amanche de J. Laud et Ames Sinclair, présenté cette semaine par Ames Sinclair.  20.37 Cinéma: le Coup de Sirocco.	10.15 ANTIOPE 1: 10.45 Croque vacances: 11.00 Ls Une chez vous; 12.00 Tournez manège.  13.00 Journel.  Série: Dallas (redif.).  Cinéma: le Gaucher. Film d'Arthur Penn. Croque-vacances. Variétés, feuilletons, informations  17.25 Feuilleton: les Aventures de Pinocchilo (redif.).  18.40 Mini-Journel pour les jeunes. 18.40 Série: la Vie des Botes (et à 19 h 10), 18.45 Feuilleton: Huit, ce suffit (redif.). 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journel.  Cinéma: le Pigeon. Film de Mario Monicelli.  22.25 Étoiles toiles. Emission de F. Mitterrand et M. Jouando.  Au sommaire: Un reportage de P. Le Galle sur le chiéma de la chiésate japonals Nagisa Oshima; le cinéma sexy, see acteurs et ses metteurs en scène, par P. Venault; Hercule, un montage d'extraits de péplums, per JC. Rosé; Le magazine passionné d'un fou du cinéma.  23.20 Journal. 23.35 C'est à lire. 23.80 RFE. Quand l'entreprise fait du cinéma.	9.55 Antiope: 10.25 Le chemin des écoliers, du CNDP: 10.45 Croque-vacances: 11.45 La Une chez vous: 12.00 Tournez
ANTENNE CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PROP	9.00 informations et météo ; 9.10 Gym tonic ; 9.45 Les cheveux du tieros ; 10.00 Récré A2 (Bibifoc ; Zorro ; Harilla ; L'empire des cinq) ; 11.30 Entrez les artistes.  12.45 Journal.  17 out le monde le seit.  18.15 Riosque à musique.  17.00 Les cinq dernières minutes : La mémoire longue.  L'enquête du commissaire Cabrol conduit celui-ci chez des antiquaires et des brocanteurs parisiens (redif.).  18.30 Stade 2.  19.00 Feuilleton : Meguy.  20.00 Journal.  20.35 Les enquêtes du commissaire Maigret : Maigret se trompe. D'après G. Simeou, adapt J. Remy et St-Bartin.  L'in crime étrange est commis à Nancy Lis pistes tournent autour d'un médecin dont la personnalité attire autant de haine que de passions (redif.).  22.05 Magazine : Projection privée:  Marcel Jullian reçoit Jean Rouch, l'ethnologue-cinéaste, père du « cinéma vérité », qui parlera bien sur de l'Afrique, du Niger, du cinéma (de Lumière à Godard), de la Cinémathèque (d'Henri Langlois) et annui de la Cinémathèque (d'Henri Langlois) et annui de la Cinémathèque de Rusgieri.  Musiques eu cour : Roseini dans tous ses états.  Musiques eu cour : Roseini dans tous ses états.  Musiques eu cour : Roseini dans tous ses états.  Magazine d'E. Rusgieri.  Al « Duo des chats », de la « Ceneratola », du « Voyage à Reims », du « Barbier de Séville » Une musique aérienne et gala.  23.30 Journel.	6.48 Télématin : 9.00 RFE : 9.30 Antiope : 10.20 Reprise : Apostrophes : 11.20 Les rendez-vous d'Antenne 2 : 11.30 Les de Richard : Mongolie chinoise, derrière la Grande Maraille : 12.00 Journal et métée ; 12.05 Jeu : l'Académie des neuf.  12.45 Journal.  13.35 Feuilleton : Le vellée des peupliers.  14.00 Aujourd'hul la Regard (d'un invité) sur (les émissions de) la 2.  15.00 Feuilleton : Chateauvalion (redif.).  15.56 Les encore mieux l'après-midi.  11.11 Récré A2.  18.00 Les : Me sorcière blan-almée 18.30 Les : Me sorcière des lettres.  19.10 D'accord, pas d'accord (INC) la privées.  19.10 D'accord, pas d'accord (INC) la privées.  19.15 Emissions régionales.  19.40 Jeu : Le trappe.  20.00 Journal.  20.30 Loto sportif.  20.35 Série : A l'est d'Eden. D'après I, Steinbeck, adapt. R. Shapiro, réal. H. Hart et K. Wales. Avec T. Bottom, Ann Baxter, J. Seymour, B. Rozleitner  Premier épisode d'es feuilleton américain adapté du limiter roman de Steinbeck. De pensera évidemment au film d'Elia  James Dean interprétait le rôle du fils.  On n'a pas vu cette version télévisée en quatre parries qui a remporté se Etats-Unis Signalons et actrices : le Seymour de Baxter.  22.10 Magazine : Les jours de notre vie.  De D. Thibault.  La contraception : un dossier sur les méthodes actuelles, de la pilule au stérilet, es passant par tous immerses anticonceptionnels. Des témoignages de femmes et de médechs. La deuxième partie de ce dossier (la contraception du futur) sera diffusée lundi prochain.  23.05 Journel.	Télématin; 11.30 Les rendez-vous d'A. 2; 11.35 Les cernets de l'aventure (sonora, désert des conquistatora); IL-II Journal et métée; 12.06 Jeu; l'Académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton: La valiée des peupliers. 14.00 Aujourd'hui la vie.  Sous l'emprise de la colère. Débordements et conséquences, colères tactiques ou professionnelles, une émission préparée par P. Chabou. Des avocats, des psychanalystes seront sur le plateau. 15.00 Feuilleton: Chateauvellon. 16.00 C'est encore mieux l'après-midi. 17.30 Réoré A 2.  Image imagine; Cest chouette; Super doc; Latain et Livel; Téléchat; Les mondes engloutis 18.00 Série: Ms sorcière bien-aimée (redif.). 18.11 Les la vie. 18.12 Jeu; le unifie et det sur 19.15 Emissions régionales. 19.40 Jeu; la Trappe. 20.00 Journal. 20.30 Loto sportif. 20.35 Cinéma: Entrée des artistes. Film Allégret.  Allégret. 22.20 Mardi ces par P. Tehemia et J. Rouland. Avec I Mardi ces par P. Tehemia et J. Rouland. Avec I Mardi ces par P. Tehemia et J. Rouland. Avec I Mardi ces par P. Tehemia et J. Rouland. Avec I Mardi ces par P. Tehemia et J. Rouland. 23.20 23.45 Bonsoir les cilps.
FRANCE REGIONS	3.00 Debout les enfents.  10.00 Mossique.  Vivre ensemble : « Une journée dans la vie d'Abdul », reportage sur un chef d'équipe et sur un chantier, de Moustapha Diop, hand d'a télévision nigérienne et auteur long métrage » Il Mand de Gafiré », qui passe actuellement à Paris.  12.00 D'un soleil à l'autre, magazine du monde rural.  13.00 Emissions en langues régionales.  14.30 Espace 3 : groupe d'assurance agricole.  16.15 Emissions pour les jeunes (et l. 19 h 10).  10 Décibels.  Avec Pete Shelley, Red Skins, Certain General  Culture clap.  Le magazine de la culture qui bouge, signé Populus, avec Nikko Papatakis, créateur du cabaret La Rose rouge, à Saint-Germain-des-Prés : avec Yves Robert, etc.  18.30 Jeu : Documents secréts.  18.40 Les l'effet France en Quinze en Europe.  Réalisée par J. Baronnet, avec la participation de R. Debray.  Après l'effet France en Chine, cette deuxième émission montre l'importance ou in présence de la culture française en Europe.  Europe. Il reste la «copitale» pour l'angue allemand Syberberg, c'est la Paris que vit Xénakis, Georgio Strehler parle de l'Italie m de la France  21.26 Aspects du court métrage français.  Blue Lady », d'Agnès Nassery ; «Night Feeling », de Marc Allavene ; «Non, non, n'arrêtez pas le carnaval ! », de Gil D'angue.  21.56 Journal.  22.30 Cinéma de minuit : Un carnet de bal.  Film de Julies Duviviet.  Prévude à la nuit.  «Caprice en la mineur, pour deux violons » de Wienlawski, par Itzhak Periman et Pinchas Zukerman.	13.00 Espace 3: A travers champs.  18.00 Télévision régionale.  Programme autonome des douze régions. Sauf 1 16 h 5, où l'an verra sur tout le réseau le film de Tom Gries les Cent Fasils; à 17 h 50. Actualités de jadis; à 18 h 55 : la Panthère rose; à 19 h 35 : Opération Condor.  Dessin animé : les Entrachats.  20.05 Les jeux.  20.35 Cinéma: le Chômeur de Glochemerie. Film de Jean Boyer.  22.10 Journal.  22.35 Le magazine de la ville de Dominique Baillaud.  Sommaire : le magazine de la ville de Dominique Baillaud.  Sommaire : le Berne (une politique de circulation de Berne): Paris-bouchon (les embouteillages dans la capitale); circuler, c'est cher. encore plus : la rue appartient de monde; objectif ville avec le photographe Robert Doisneau; mini-journal, hitecturale de la monde : mini-journal, hitecturale de la monde : de la rue de la	17.00 Télévision régionale.  Programmes d'adouze régions, sauf à 17.5, où l'on verra sur tout le réseau : l'Age en fleur : à 17.15 Dynastie ; à 18.55 la Panthère rose ; à 79.35 Opération Condor.  19.55 Dessin animé : Les entrechats. 20.05 Les jeux. 20.30 D'accord, pas d'accord (INC), 20.35 Cinéma : les Géants de l'Ouest.  Film d'Andrew V. McLaglou.  22.00 Emissions régionales.  Les télévisions privées, à Nancy-Reims Dijon-Besançon ; Focales, à Strasbourg : Débats politiques, Rennes-Nantes- Le Mans ; Limoges-Poitiers, à Bordeaux ; Divers maga- zines, à Toulouse-Montpellier d'a Lille-Amiens : La réin- malades mentaux, à Marseille-Nice-Corse : La recherche en apesanteur, à Lyon-Grenoble- Clermont-Ferrand ; Le prix du polar, à Rouen-Caen ; Venise sous les masques, Jean-Claude Brialy dans la Cité des doges en piein Carnaval, à Paris-Orléans.  0.15 Prélude à la nuit.  « Étude en form de valse », de l'aint-Saêns, par d'Arco au piano.
PÉRIPHÉRIE	<ul> <li>■ RTL, 20 h, Audrey Rose, Film de R. Wise; 22 h, Grand écran.</li> <li>■ TMC, 20 h, Série: = V »; 21 h, Chronique policière; 22 h 50, Forum; 23 h, Spécial festival TV de Monto-Carlo.</li> <li>■ RTB, 20 h 5, L'esprit de famille; 21 h 30, Téléfilm; le Joueur.</li> <li>■ TSR, 20 h, Série: Au nom de tous les miens; 20 h 50, Dis-moi ce que tu lis   21 h 45, Les conlisses du Ritz.</li> </ul>	<ul> <li>BTL. 20 h. Série : Dynastie; 21 h. Piège à flics. film de D. Orhenin-Gérard.</li> <li>TMC, 20 h. Dynastie; 21 h. Cycle cinéma australien : la Famille, de A. Bowman; 22 h 30, Spécial festival TV de Monte-Carlo.</li> <li>RTB, 20 h. Ecran-témoin : Macadam comboy, film de J. Schlesinger. Débat : les pouvoirs occuites.</li> <li>RTB - TÉLÉ 2, 20 h 5, Le temps retrouvé; 20 h 30, Théâtre wallon : Cabaret tournaisten; 22 h 5, Semaine de l'agriculture.</li> <li>TSR, 20 h 15, Spécial cinéma; 23 h 10, L'antenne est à vous.</li> </ul>	<ul> <li>RTL, 20 h, Cinémania: American graffiti, de G. Lucas; 22 h 5, le Roi de la jungle, film de M. Cano.</li> <li>TMC, 20 h, Les deux font la paire; 21 h, L'Aîné des Ferchaux, film de J-P. Melville; 22 h 50, Spécial festival de Monte-Carlo.</li> <li>RTB, 20 h 5, Billet de faveur: le Train pour Venise; 21 h 50, Série: le Louvre, le plus grand musée du monde; 23 h 10, Tribune économique et sociale: la CGSLB.</li> <li>RTB-TÉLÉ 2, 20 h, Rox Box; 21 h, Cycle ture: Derman, film de S. Goren.</li> <li>TSR, 20 h 10, Série: Vice à Miami; 21 h 10, Champs magnétiques: Roado moito allegro; 22 h 5, Regards; 22 h 50, Hockey sur glace.</li> </ul>

وما الموران والمنا المنتهط للفحينة فالمستهدن التطهيب تدويون المعاود المعارض فيحار فعل فيعاري والمعارض والمارا

Merch

720 RFE 10 15 ANTIQUE 1:10.

11.45 In time chair want 12.1

120 Journal 1002 m annual handle.

125 Vicarring 1002 m annual handle.

125 Semi-Romak, le byes fields.

125 Femiliator Les avertures de 17.25 Femiliator Les avertures de 17.25 Femiliator Hurt, ca antique 18.4 Femiliator Hurt, ca antique 18.4 In 18.4 Coordinator Hurt, ca antique 18.4 In 18.4 Coordinator Hurt, ca antique 18.4 In 18.4 Coordinator Coordinator Constant 18.4 In 18.4 Coordinator Constant 18.4 Les antique 18.4 In 18.4 Coordinator Constant 18.4 Coordinator Coordinator Constant 18.4 Coordinator Coordinator Constant 18.4 Coordinator Coordinator Constant 18.4 Coordinator Coordinator

pla le union de la passance po ne Les battants : histoire Service of the service services

TOWN THOSe OF EUROPE & par ever success dem Fet 235 Performances Magazini in Land. 18 de septembre de l maio l'estre l'aude Gelliete, mes d'autre in companye. Magazine minimum in annua danament minimum in minimum in protessi an minimum in transite Transfers dan minimum

£8 Termatin 9 00 **Secré A ≥ (Marc** principles of multiples from the second points of method 52 06 Jour P.A. 1925 Journal 1925 of the Proof. 1925 February 1925 Februar

1930 Super pratime LOUIS THE EX Sere. Ma sorpiere bienie TEO Cert is the ES Ja. Dos at Mines of des lattings. (30 Jacoust pee a entage (1992)) (35 Emasons regulation. Mide. Latrappe Midental

za Le Grand Echiquier. A. China A Committee of the comm

740 Jan 18

The faces 3 les internationes from a final faces of the f

Marie de la Persona de Lan de Constant de Lan de Constant de Lan de Constant d Parties and a second

de Cinéma : la Palombière Manual Barana

TÉLÉVISION

FRANCAISE

ANTENNE

# 11 février

shamin des écoliers, du CNDP aces: 11.46 La Une chez vous

azazine des voyages. cour la mondiale du tourisme

tures de Pinocchio (redif.). 19 h 10).

suffit.

ord (INC). o TF1 : Samenthe. io TFT: Samemons, rio et adapt de P. Andréota et B. Rubins. Evence, M. Luccioni... (Redif.).
Samantha) ...... à L. suite d'un choc

it histoire d'entrepren-

rbre I dans la III medecin. Amour

édie légère, sans prétention. A regar-

dans passionnante exploration de réateurs d'entreprise. Di découvre ce ipes d'unitate qui et décidé de pre Marseille. me, per des chercheurs qui dustriala de biotechnologie de l'environnoble; ensuite, # l'ITMI, une entreprise la au monde. Il fabriquer was diements ène su robot intelligent.

1 Les rendez-vous d'Antenne 2 s l'eventure (sonora, désen des Journal météo : 12.05 Jeu :

ie des peupliers.

a colère. Débordements et conséquences : professionnelles, we émission prépares s divocats, des psychanalystes ser. n: :ur

x l'après-midi. C'est chouette: Super doc: Latalu et es mondes engloutis...

at des lextres.

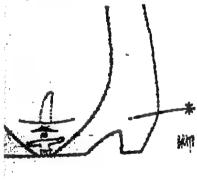
redif.).

itrée des artistes.

mia et J. Rouland.

nomes des doute régions, sauf à 17 / 02 le réseau : l'Age en fieur ; à 17 / 5 Dynus-ahère rose ; à 19.35 Opération Condor a entrechats.

goord (INC). ■ Géants de l'Ouest. fellegien.



ives, a Nance-Reims . Diren-Besamon ourg : Débats pointiques a Rennes Aprille ses Poilies. à Borieux : Divers maisà Marseille-Nice-Corie, La aperantene, à Lyon-Grenorité resques, Jean-Cique Briai, dare le cite Carnaval, a Paris-Orleans.

e de vaise . de Saint-Saens, par Annie

American graffiti, de G. Lucas ; 22 h 5 ir Ros June is h pales; 21 h. L'Aine des Ferchaus film de

resis : A Train pour Venuse : 21 h 60. Serie le and in monde . 23 h i O. Tribune destronque et

inc Box; 21 h, Cycle ture : Derman, tim de

for 4 Mans; 21 h 10, Champs magazinano h 5, Rollards ; 22 n 50, Hackey and glace.

Jeudi

13 février

10.15 ANTIOPE 1; 10.45 Croque vacances; 11.45 La Une chez vous; 12.00 Tarman manège.

13.00 Journal. 13.50 Série : Dallas (rediff.). 14.35 Reprise : les animeux du monde. Les bébés du 200 de Zurich (diffusé en 1979). 15.05 A votre service. 15.25 Quarté en direct de Vincennes.

15.35 A cœur ou à raison, 16.25 Croque-vacances. 17.25 Feuilleton : les Aventures de Pinocchio. In Mini-journal pour les jeunes. 18.40 La vie des Botes (et & IP h 10).

18.45 Feuilleton : Huit, ça suffit. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. Partis de campagne.

Emission d'A. Denvers, J. Offredo, préparée par R. Pic, M. Albert, J. Decornoy et B. Lainé. Pour ce troisième face à face sur TF1, MM. Pierre Béré-ministre de l'économie, des finances et du bud-get, et M. René Monory, ancien ministre de l'économie et des finances, confronteront leur point de vue sur l'économie et l'emploi.

21.50 Feuilleton: le Maître du jeu.

De K. Comor et M. Hart, scénario et dialogues de J. Nation et P. Yurich avec D. Cannon, D. Birney, J. Chaleson...

La saga mouvementée j pionniers, partis de diamants en Afrique Sud. Escroquerie, séduction, tentatives paux de ce deuxième épisode d'un feuilleton américain.

23.05 hournet 23.05 Journal 23.20

23.10 Journal. 23.35 Ouvert la nuit : TSF. Le carnaval de Rio. Et un extrait du film - Residente

13.30 Feuilleton : Le le des per des

Branchés, oul, mais comment?

15.00 Feuilleton : Chateauvalion.

15.50 Tem encore minum l'après-midi.

14.00 Aujourd'hul in wes.

17.30 Mari A2

père, de nouveaux problèmes surgissent.

Vendredi

14 février

9.55 Antiope ; 10.25 La chemin des écoliers ; 10.45 Croque-; 11.45 La Une chez ; 12.00 Tournez...

Pour fêter la Saint-Valentin (fête des amoureux!), TFI a sé un concours; les téléspectateurs ont été invités à meilleures chansons d'amour.

meilleures chansons d'amour.

donc La Piaf (« L'ie en rose »), Jacques Brel (« L'imparité »), Joe Dassin, — Vilard, Charles Trenet (« L'este-t-il mos »). Aīe, aie, nostalgie...

Téléfilm: Le vignoble des maudits.

Série de Sandro Bolchi, d'après le roman de Livis de Stefani, adpat. L. Mandara, avec L. Massari, M. Adorf, L. Rosa.

pays Mafia. Deuxième partie : la famille disloquée peut ensin Mafia. The commence à s'opposer à

13.00 Journal.

13.50 Dallas (redif.).

13.45 Série : Huit ça suffit.

19.40 Cocoricocoboy.

mini Journal.

14.35 Temps libres... m modélisme. 18.00 Série : Au nom de la loi.

18.25 Mini-journal pour les jeunes.

20.35 Variétés : L'Amour de A à Z. Emission de P. Le et R. Grumbach.

18.40 La vie des 15 (et à 19 h 10).

16.25 Croque-vacances.

17.25 Feuilleton: La eventures La Pinocchio (redif.).

8.45 Télémetin; 10.30 ANTIOPE; 11.30 La téléspectateurs; 12.00 Journal et 11.45; 11.44 Jeu ; l'Académie des 8.45 T.M. and; 10.30 ANTIOPE; 11.30 Les rendez-vou d'Antenne 2 ; 11.35 Presi : Terre des bêtes (reprise) : 12.01 Journal et météo ; 12.10 Jeu : L'Académie : neuf. 12.45 Journal

12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : La valiée des peupliers. 14.00 Aujourd'hui la vie. L'aventure : jusqu'où ? A quel prix | Avec in participation e quelques-uns des concurrents du Paris-Dakar. 15.00 Feuilleton : Châteauvalion. 16.00 C'aet encore mieux l'après-midi.

17.30 Récré A2. 18.00 Série : Ma sorcière blen-aîmés (redif.). 10.00 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales.

20.00 Journal. 20.30 If and pas d'accord (INC). 20.35 Feuilleton: L'été 36.

19.40 Jeu : la Trappe.

D'après le roman de B. Poirot-Delpech, réal. Y. Robert. mondes qui s'ignoralent - celui des aristocrates et celui des « congés payés » - traite de la altuation politique avant la guerre. Les vacances sont finies et, de retour à Parie, les bruits de bottes se font entendre. Water Cu'Alexis Contacts Minima mari para um prince russe, meis un rema juif

end... Michel Aumont, Fernando Rey, 🕮 🖼

Préparé par J.-L. Saporito, présenté par M. Honorin. Dossier spécial consacré sux guérilles. Au sommaire : être avant d'avoir (les luttes de libération contre un pouvoir colonial ou totalitaire. Ceux qui se battent (ou s'entraînent) en Colombie, aux Philippines, en Zambie, en Afghanistan, au Cambodge, au Vietnam... et aux Etats-Unia).

18.00 Série : Ma sorcière bien-aimée (redif.). 18.30 Final la vie. 18.50 Jou : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions recommend 19.40 Jeu : Trappe, 20.00 20.30 Loto sportif. 20.35 Faulitaton: Un soul être vous manque.
Réal. J. Doniol-Valeroza. Avec C. Spask, Y. Folliot, D. Flamand.

Superdoc, Latulu en Lirelt ; Téléchat. Shera.

(2º épisode).

Rendez-vous secrets le parc de l'Observatoire, premiers baisers, premiers émois.

Doniol-Valcroze, un feuilleton en quatre parties.

Apostrophes.
Magazine littéraire de B. Sur le thème : les livres du mois, sont invités : Isabel (D'amour d'ombre) ; Jorge Semprun (la Montagne blanche) ; Armando (Mémoires de prison) ; Alexandre Wichkam et Sophie Coignard (la Nomenklatura

française). 22.50 Journal 23.00 Ciné-club : le Voleur de Bagdad. Film i Raoul Walsh (cycle : hommage à la Cinémathèque).

17.00 Tégionele.

20.05 im jeux.

Programmes des douze régions, sauf 17 heures, où l'on verra sur tout le réseau l'Age en fleur ; 117 1 30. Un naturaliste en campagne ; à 18 h 55, la Panthère rose; à 19 1 35, Opération Condor. 19.55 Dessin animé : La lancas

20.35 Feuilleton: A nous les beaux dimanches I I. Robert Mazoyer, som B. G. Elgsy C. Watton, A. Parillaud, C. Giraud, B. Devoldère...

Dans le deuxième épisode de cette saga des années 30, on voit se préciser la lutte entre les Larcher et les Moreau, deux familles antagonistes, représentant le preiste. Les deux univers liste. Les deux univers politique. Ou beau travail. 21.35 Vendredi : Pour mémoire, les Klarefeld, une famille dans

Magazine d'André Campana et Igor Barrère. Mante et Serge Klarsfeld, un couple symbolique, qui se consacre depuis a nombreuses années à la recherche dans la manufe entier de grands criminels e guerre (ils sont en particulier à l'origine de l'arrestation de Klaus Barbie). Par le roman familial - du couple (elle, jeune Allemande, se famille française juive; lui, homme de loi, qui réussi par des démarches purement légales à faire condamner bourreaux père), Eli-

22.55 Prélude in nuit.

Les III in J. Kosma, par le baryton Jean-Christophe Benoît et in pianiste Bernard Ringeissen.

RTB - TELÉ 2, 20 h. Le point de la médecine; 21 h. Art magazine; 21 h 30. Théâtre club: Lèvres

TSR, 20 h, Ski alpin ; 20 h 20, Tell quel ; 20 h 55, Course du lièvre à travers les champs, film de R. Clément.

Mercredi 12 février

7.20 RFE; 10.15 ANTIOPE 1; 10.45 Salut les petits loups 11.45 La Une chaz vous ; 12.00 Tournez... manège. 13.00 Journal. 13.50 Vitamine (dessins animés, seuilletons, variétés...)

Série : Kounak, le lynx fidèle. Feuilleton: Les aventures de Pinocchio (redif.).

18.25 Mini-journal pour les jeunes.

18.40 Série: La vie des Botes (et à 19 h 10).

18.45 Feuilleton : Huit, 🕶 suffit. 19.30 Loto sportif. 19.40 Cocoricocoboy. 19.55 Tirage Tac-O-Tac. 20.00 Journal et tirage du 20.40 Feuilleton : Grand Fauil

De J. Kerchbron, soénario et dialogues de A.-M. Damamme, avec P. Guers, D. Mesguich, G. Piéraukl... Dans deuxième épisode de ce feuilleton langoureux.

choses s'animent quelque peu avec sesquestration de Lac-le faudra de la patience pour démêter toutes les intri-mais – patience! – l'appétit vient en regardant... 21.40 Les battants : histoire d'entreprendre. Série de L. Clerc et L Walter. Suite de l'excellent document sur les créateurs d'entre-

prises. Ce soir, deux portraits : celui de Claire Barrat, une styliste de trente-deux ans qui il misé sur la mode tout soie. En cinq ans, elle est devenue la sidème consommatrice, en Europe, de ce tissu de rêve... Et celui de Jean-Paul Capitani, un ingénieur agronome qui s'est lancé, evez succès, dans l'industrie culturelle. 22.35 Performances.
Magazine de l'actualité culturelle de Michel Cardoze.

Inité : Jan Gallotta, responsable d'une comp de danse contemporaine. Reportages sur la (qu'est-ce qui jeunes and aujourd'hui?), sur la pub (les créatifs), sur la prison de Muret (un condamné peint sur émail) and la Thédire du Campagnol. 23.05 Journal,

6.46 Télématin. 9.00 Réoré A 2 (Heidi ; Gertrade en Chine ; le carnet de bord ; les Schtroumpfs, le monde selon Georges...) IIIII Journel et météo. 12.06 Jau : l'Académie des neuf. 12.45 Journal, 13.30 Feuilleton : La vallée des peupliers. 14.00 Unima : la Puce et le Privé.

Film de Roger Kay. 15.55 Hand A 2. Les Schtroumpfs ; les Pouples ; Clémentine ; Plip Bouc.
17.00 Magezine : Terre des h 17.30 Super platine.
Simply Red; Renaud; Chorus Line; Johnny Hallyday;

Matt Bianco ; C. Jérome. 18.00 Série : Ma sorcière bien-aimée (redif.). 18.30 First in vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et det installe

19.10 D'accord, pes d'accord (INC). 19.40 Jeu : La trappe. 20.00

13.30 Espace 3 : les laboratoires Pfizer. 17.10 Télévision régionale.

19.55 Dessin animé : les Entrechats

20.05 Les jeux.

20.35 Le Grand Echiquier. Grand planlete, grand chef d'orchestre, puissant et fin, poète, Vladimir Ashkenszy a choisi l'Orchestre de Sema Aug de kui, l'écrivain Alexandre Zinoviev, le chef d'orchestre Maxime Chostakovitch, Yves Montand, Itzhak Perlman et Daniel Barenbolin. (Diffusion simultanée en stéréo eur France-Musique.) 23,40 Journal.

met... tous les acteurs sont parfeits. 22.10 Le magazine.

23.25 Journal.

17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions, sauf 17 105, où l'on verra sur tout le réseau l'Age en fleur; à 17 h 30, Edgar le détective cambrioleur : 18 h 55, la Panthère rose; 19.55 Dessin animé : les Entrechats.

20.05 Les Jeux. 20.35 Téléfilm : le Femme de se vie.
De M. Favart, scénario de S. Steinberg, Avec P. Depeyrat,
P. Fierry, E. Béart... L'idée and monte - croire dur comme fer, sur la foi ils son horoscope, que c'est aujourd'hui qu'on la femme a so vie - ma la la la manuel a réussie. Cela se répète, se traîne en longueur, seule 🛝 surprite 🚵 🕍

fin duelque peu l'entreprise. 21.50 Journal. 22.15 hinéraires portugais.

Nouvelle série de cinq émissions de Y. Busson. Réal. P. Courte-manche. Voyage Portugal, à son line, la quoti-habitants, le passé d'un sur l'Atlantique dans splendides cathédrales,

dem de monastères... 22.40 Prélude à N nuit. - Mazeppa -, = Chasse-neige » et • Feux foliets » de Liszt par Daviel Wayenberg au piano.

21.35 Thelessa.

Magazine de la mer de Georges Pernoud Les gens du golfe, un reportage de Lise Blanchet sur le golfe du Morbihan (qui signifie « petite mer » en breton) à l'abri de l'océan : un univers où se côtoient marins, ostréiculteurs, artistes peintres, poètes...

Programmes autonomes des deum régions. Sauf à 17 h 3, où l'on verra sur tout le réseau le feuilleton: L'âge en fleur; à 17 h 30, Fraggle rock; à 18 h 55, La panthère rose; à 19 h 35, Opération Condor.

parfois, Firm Miller ouvre a nouveau

dossier « Disparitions » il le demande de nombreux téléspec-

20.35 Au nom de l'amour (et à 22 h 45).
Emission de Pierre Bellemare et Jean-Paul Rouland.
Encouragé par le succès de l'amour et le qui

23.05 Cinéma : la Palombière

Film de Jean-Pierre Denis. 0.30 Prélim à la nuit. Vadoro, pupille, air extrait de Jules César, de Haendel, par I. Poulenard, soprano, S. Cunningham, basse de viole, et D. Moroney, clavecin.

RTL 20 h, Série : les routes du paradis ; 21 h, le Phare du bout du

K.I.L. 20 h, Serie : les romes un paraun; 21 h, se roure au bom du monde, film de K. Billington.
TMC, 20 h, Série : Falcon Crest | 21 h, Requiem pour un pigeon; 22 h 25, Spécial festival TV de Monte-Carlo.
RTB, 20 h, Rizness bizness, magazine économique; 21 h, Série : Miami vice; 21 h 45, Coup de film; 21 h 55, Cargo de nuit.

● RTB-TELÉ 2, 20 h, Caméra sports. • TSR, 20 h 10, Vive les reines; 21 h 40, l'Ordinateur des pompes funèbres, film de G. Pirès.

• RTB, 20 b., Antant savoir : la frite ; 20 h 25, Peur sur la ville, film de H. Verneuil ; 22 h 25, Cinémusic : Ennio Morricone. e RTB-TÉLÉ 2, 20 h, La collaboration, série sur la collaboration

e RTL, 20 h, Série : le petit docteur ; 21 h, Un mariage. Film de TMC, 20 h, Série : l'homme au katana ; 21 h, Soirée gala : récital Nana Mouskouri ; 22 h, Spécial festival TV de Monte-Carlo.

■ TSR, 20 h 10, Temps présent | 21 h 15, Série | Dynastie | 22 h 20,

Lenchener a montré, avec E. Cozarinsky. L'ent tra-sauvetage de la mémoire, à l'une exclusifs et des archives des Klarsfeld.

RTL, 20 h, Série: Palcon Crest; 21 h, Hill Street Blues; 22 h 5, la Liberté en groupe, film de E. Molinaro.
TMC, 20 h, Cinénigmes; 20 h 25, Série: Max la Menace; 21 h, L'homme au masque de fer; 23 h 40, Spécial festival TV de RTB, 20 h 5, Série : Shogun ; 21 h, Grand écran (Philippe Noiret) ; in Trois Frères, film de F. Rosi.

ÉRIPHÉRIE

FRANCE



#### **Complices avec Ettore Scola**

Maccheroni - les interprétés par Lemmon et Marcello Mastroienni, - Canal Plus offre un portrait d'Ettore Formanie par 💶 fille 🔳 son gendre. Un distributed fairt die manners als rieux, désopilants, ou complètement baroques. Au début, ces brusques changements de ton déroutent et puis on s'y fait et

A travera dec an impression apparemment décousus, Illien France IM Susini Lazotti nous convient dans complicité d'Ettore Scola, I na faut I résister, mais jouer le jeu. Comme le font Ugo Tognazzi 🔳 🛶 📶 Mastroianni qui, dans un dialogue-souvenira, 🕍 📭 broc, éclairent finalement personnalité de unille de

Ward in the realisateur. Scola a III longtemps .... (jusqu'en 1964). A ....... date, il well deni plus illi mammile acénarii... pour d'au-

que tel qu'il - ceméra. Non comme « un technicien du langage cinématographique ». moyen de faire ressortir les caractères, les gestes, les émotions, les dialogues de ses per-

Il est communiste ? En Italie, oul. Parce que « certaines idées peuvent y vivra avec une totale communiste en France, dit-il, ni en Allemagne ni de l'Est. Que pense-t-il de l'avenir i cinéma i i i n'est pas rose. Salon lui, l'Italie paie, en ce domaine, le prix d'une sanca de prévisions, de recherd'exparimentation. place. Depuis an-nées, les in tiennent le haut du pavé, et ils it ne regrette Ettore Scole, qui fera les films dans dix ou quinze ans... ».

ANITA RIND. A propos de Macaroni. semedi 8 à 16 h 55.

#### Sélection

TÉLÉFILM

La via est un cirque. Comment une jeune femme de bonne famille, timide et réservée, décide de rejoindre l'univers des enfants de la balle. Le 12 à 15 h 40, le 14 ii 10 h 25.

Football : Les coulisses. Le II II 20 h 06 et I 20 h 30, en direct, Championnat de France, Nantes-Bordeaux.

#### Les films

ALICE, SWEET ALICE ... Film d'Alfred (1977), ie ii ii 23 h 20, ie iii ii O h 50, le 14/15 à 4 h 20.

scaure portent, chacune, un imperméable jaune. La mort et l'horreur se déchaînent. SHAOLIN CONTRE NINLIA ■. – Film (Hongkong). de il Tai (1982), le 9 l 18 h, le 12 1 23 h 5, le 14 1

0 h 30. Les moines chinois du temple Ninja, japonais. Pour fois, un karaté potable.

APOCALYPSE NOW ... Ford Coppola (1979), le 9 20 h 30, le 12 à 23 h 5, le 14 à

Un officier américain au Vietnam doit aller éliminer un aventurier jungle gienne. Atrocités, horreurs de la querre. Réalisation magistrale.

BANZAI E. - Film français de Cama Zidi (1982), le 11 à 20 h 35, le 13 # 8 h 30. L'employé d'une compagnie

OF THE PARTY OF emporté min un tourbillon d'aventures.

LES PRODUCTEURS T. -Film Mel Mel (1967), 1 1 2 1 1 1 Un entrepreneur al spectacle

ruiné la distribuit de la comptable psychopathe pour will une pièce nazie très mauvaise. Étond'humour juif dans 🖿 dérision noire.

L'HOMME AU BRAS D'OR Une cherche de la drogue un homme déchu. Un sujet dur, traité et interprété lum façon tragique,

bouleversante. MANDINGO. - Film américain de Richard Fleischer (1975). • 11 21 h.

SAMEDI 15 FÉVRIER

voyage; 22 h 15, Droit de ré-

ponse : le marketing politique ;

A2. - 20 h 35, Champs-

Elysées ; 21 h 55, Alfred Hitch-

cock présente; 22 h 25, Lui

FR3. - 10 h 5, Disney

Channel; III h 25, Dynastie;

0 h 15, Ouvert la nuit.

enfants du rock.

23 h 10, Musiclub.

TF1. - 20 h 40, le Cœur du

Les soirées du prochain week-end

Le femme d'un planteur de l'Alabama a mi rapports Scènes érotiques et sadiques.

#### REPRISES

Pour manufacture, fire nos suppléments précédents.

COMME LA LUNE. français de J. Seria (1977), le 🖺 à 9 h, le 9/10 à 0 h 50, le 14 h 23 h 5, le 15/16 à 4 h 55, le 18/19 à 14 h.

RUSTY JAMES ... Film artistal at F. Fall Coppola (1984), le 8 il III h il le 11 à 8 h 55, le 13 # 15 h 20.

HOTESSES INTIMES. -Film français de M. (1978), 1 8/9 1 1 h 25, le 13/14à0h, le 14/15à3h. LIPSTICK (Viol et châti-

ment). - Film américain de L. Johnson (1976), 🖿 8/9 🖥 4 h 50, le 11 à 14 h.

THE HIT E. — Film anglais de 5. — (1984), le 2 à 8 h 40, le 10 à 9 h 55. CANICULE. - Film français

de Y. Boissat (1984), le 9 à 10 h 15, le 11 à 22 h 20, le 14 à 14 h. JUGE ET HORS-LA-LOI E.

Film américain de J. Huston (1972), le 9 i 23 h 5, le 11 à Oh, le 13 # 10 h 10.

LES DISTRACTIONS . -Film français J. Dupont (1960), 10 10 8 h 15, 14 15 h 40.

MARCHE A L'OMBRE #, -Film français ... M. Blanc (1984), ... 10 1 16 h 10.

VIENS CHEZ MOI, J'HA-BITE CHEZ UNE COPINE. -Film français P. Leconte (1981), le 10 à 20 à 35, le 13 à

14 h. le 14 à 9 h. EL-NORTE W. -- Film américain . G. Nava, le 11 à 15 h 25.

**DIMANCHÉ 16 FÉVRIER** 

Crabe-tambour, de P.

dorffer; 22 h 35, See di-

manche soir.

au cosur.

TF1. - IIII h 35, Cinéma : la

A2. - In h 35, Les en-

quêtes du commissaire Mai-

gret.; 22 h 20, Magazine : Pro-

jection privée; II h. Musiques

FR3. - 20 h 35, L'effet

France : les Etats-Unis :

21 h 25, métrage fran-

çais; III h 30, Cara de mi-

0 h 05, l'una à la nuit.

nuit : Panique, 🖿 J. Duvivier ;

#### France-Culture

#### SAMEDI 8 FÉVRIER

- 0.00 Les puits de France-Culture.
- 7.00 Fréquence buissonnière. 8.06 Littérature pour tous. 8.30 Histoires à se réveiller couch le légende du celife Hakem.
- 10.40 La mémoire en chantant.
- 11.00 Grand angle : In fundation Swint
- John Cassavette (Redit.). Le bon plainir de... Emmenuel Kri-

- hommes sur une île », de Jacquee-Pierre Amette. 22.10 Démarches G.-J. Salvy et J.-N.
- siècle, milieu de siècle, Ensemble Accroche-Note (œuvres de Schön-

- coute israēl.
- 11.00 Aventures sans gravité, une his-toire de la conquête spatiele.
- 12.00 Des papous dans le tête. 13.40 La pointure à bras le corpe : entre tiens avec Jacques Doucet.
- Français entre en région,

- 9.05 Les temps modernes : le désen-chantement du monde ; à 10 h, Voix du silence : le Sénégal.
- Panorama : CIA et KGB ; è 12 h 45.
- vina.
  19.30 Sernedi soir : le furêt.
  20.00 Récital : Claude Faucomprez, clarinette, et Christien Patreccu, pieno
  (Schoenberg, Strevinski, Debusey,
- 20.30 Nouveau réportoire dramatique : « Vers », de Gérard Weil et « Deux
- Vuernet présentant « le Candetale », de Jordana Bruno. 22.30 Ricercare : Vienne-Berlin, début de

#### DIMANCHE II FÉVRIER

- I D Les rests de l'anne Com-
- 7.15 (forizon, magazine religious.
- 7.30 Littérature pour tous : André Mai-
- 7.45 Dits et récits. 8.00 Orthodoxie. 8.30 Protestantiene.
- 9.35 Divers aspects de la pens contemporaine : la libre pen francaise.

  10.00 Messe, chez les religiouses de Notre-Dame-de-Sion, à Grandbourg.

- tiens avec Jacques Douces,

  14.00 Le temps de se perier.

  14.30 Les théâtres du Cartel: Charles Dullin et « La volupté de l'honneur » de Pirandello. Avec P. Vaneat, Y. Folliot, A. Ferjac...

  16.25 La tasse de thé : rencontre avec Marcel Bozzuffl et Françoise Febian; histoire-actuellof: le mémoire des François de les les contres en périon.

#### LUNDI 10 FÉVRIER

- LITE Les quits de France-Culture
- 7.00 Culture matte.
  8.15 Les enjeux internationeux.
  8.30 Les enjeux internationeux.
  8.30 Les enjeux internationeux.
  8.30 Les enjeux de le les enjeux en les vegabonds.
  8.05 Les lundis de l'histoire : Provence d'avent de les lundis de l'histoire : Provence d'avent de l'histoire : Provence de l'histoire : Provence d'avent de l'histoire : Provence de l'histoire : Prove
- Alper-Cote-d'Azur, missance d'une région (1945-1985).

  Image de miroire (et à 17 h),

  Image de pour l'ame d'université et entreprises, de nouveeux rep-
- Great Comment 12.00 Panorama
- 12.00 Panorama.

  13.40 Le guatritus cosp.

  14.00 Un livre, des voix : «le Désirade», de Charles Exbrayet.

  14.30 Les inconnus del "" Paul
- 18.30 Les arts et les gens. 17.11 So-de-France, chef-lieu Paris 1 in centre influent de Boulogne-
- 19.30 Perspectives scientifiques : la psychologie transpersonnelle. Musique, mode d'emploi : du dis-
- que compact.
  20.30 « Les la endormiss », de Y. Kawabata. Avec J. S. Artel, N. d'Ovido, N. L. S. 21.30 Latitudes :
- La nuit our un placess **MARDI 11 FEVRIER**
- 1.00 Les aults de France-Culture
- 7.00 Culture metin. 8.15 Les orjeux internetioneux. 8.30 Les chemins de la conneie Richelleu ou l'aube de temps modernes (et à 10 h 50 : Benjamin
- des aurres.
  10.30 Musique : miroire (et il 17 le).
  11.10 L'école des parents et des édece-teurs : ces mères qui travaillent.
  11.30 Feuilleton : Grael romance.
- 12.00 Panorama. 13.40 Instantané : magazine musicul. 14.00 Un there, des volt 1 «Revoir Hilline», de monte », d'après la Rodenbach.
- 15.30 Merdis du théêtre : Mégaphoris,

- 17.10 Le pays d'ici, à Roma. 18.00 Subjectif. 19.30 Perspectives
- M. Tompkins s'explore ku-même. 20.00 Musique, mode d'emploi : du d que compact. 20.30 Le journal du corps. 21.30 Diagonales, l'actuelité
- 22.30 Nuits magnétiq 0.10 De jour su lendemais.

#### MERCREDI 12 FÉVRIER

- lungers. 7.00 Culture matin.
- 8.15 Les enjeux internetionatix.
  Les chemins de la modernes (et à 10 h 50 : 9,05 Mexinée la manue en justi-hommes : l'irretionalisme en ques-
- 10.30 Musique: miroirs (et il 17 h).
  11.10 Le livre, ouvertura sur le vie:
  11.30 Le livre, ouvertura sur le vie:
  11.30 Panorama.
  13.40 Avant-pramière: Vautrin, au théligre du Campagnol.
  14.00 Un livre, des voix : «Le destin d'une reset sans anne tre de Heinrich
- d'une tasse sans anns », de Heinrich 14.30 L'Europe sujourd'hui, émission de la Redio suisse romande.
- 15.30 Lettres ouvertes : magizine litté 17.10 Le pays d'ioi : I Manuel. 19.30 Perspectives scientifiques : les
- 20.00 Musique, mode d'emplot du disque 20.30 Antipodes : l'écriture féminine au Sénégal,
  21.30 Musiques vocales du XXº siècle :
- jazz et musique contemporaine, et l'Ensemble Accroche-Note II Straibourg. 22.30 Nuits magnétiques. 0,10 Du jour au lendemais

#### JEUDI III FÉVRIER

- 1.00 Les cuits de France-Culture.
- 7.00 Culture matin. 8.15 Les enjaux internationaux. 8.30 Les chemins de le conneise Richelieu ou l'aube des temps
- modernes let à 10 h 50 : Benjamin Fondane, le vagabond). Matinée une vie, une œuvre : Marieeu-Ponty ou l'audecs rigou-
- 10.30 Musique : miroirs. Répétez, dit le meltre : apprendre le français avec des images.

14.00 Un livre, des vots ; « Finnçailles ».

13.40 Paintres et ateliers : Roger Eske-

11.30 Foulleton : Grad romance, 12.00 Panorama.

- de Hermann Hesse.

  14.30 Agora, evec Roger Stéphane pour 
  « André Makraux ».

  15.00 Les Comédiens de la Ligue franles d'improvisation.

  16.30 Musicomanie : dossier F. Busoni ;
- 17.10 Le pays d'ici : à Roamis. 18.00 Subjectif.
  18.30 Les progrès de la biologie et de la médecine « une nouvelle épidémiq-
- 20.30 « Cine-dérive », d'Alain Vettosse. 21.30 Rencontres internetion
- musique contemporaine de Metz : Orchestre des étudiants du conservatoire de Paris. 22.30 Muits magnétiques. 0.10 De jour su lendemain.

#### **VENDREDI 14 FÉVRIER**

- 1,00 Les nuits de France-Culture. 7,00 Culture matin. 8,15 Les enjeux internationats. 8,30 Les chomins de la conneissa
- Richelieu ou l'aube des temps modernes (et à 10.50 : Benjamin Fondane, le.vagabond), Matinée du temps qui change :
- politiques économiques et relations internationales su XX efficie : Monate et plen Marshall. 10.30 Mosique : miroirs == 17 h). 10.30 Mosique : miroins = 17 h).
  11.10 U.L. L. les mans : des tillphones verts contre la
  11.30 ... Greal romance.
- 12.00 Penorame.
  13.40 On commence... data écrivains francaphones en sobre (A. Chedid et M. Laberge).
  14.00 Un livre, des voix : « Une belle jour-
- née d'avance », de Robert Lakonde.

  14.30 Election prix Italia :
  de Claude Pray.

  18.30 L'échappée belle ; portrait III.
- éctivein voyageur : Jacques Lacer-rière ; exposition « images d'ail-leurs a à le SPI de Beaubourg ; il 16.35, Terro 📥 mervelle pays des Maures
- 17.10 Le pays d'ioi : li Roenne. 18.00 Subjectif.
  18.30 Les grandes avenues de la selence moderne : colloque 2006.
  20.00 Musique, mode d'emplei du disque compact.
- 20.30 Turbulenous : les nouvelles chances de la meternité, du progrès à l'inscritos.
  21.30 end blue i musiciens en
- 22.30 Nuits magnétiques. 0.10 Du jour du lendemain.

## France-Musique

- SAMEDI 8 FÉVRIER 2.00 Les nuits de France-Musique : Jo-
- 7.02 A L. de recherche : Liszt, Jolivet, Kab. Het. 8.10 Currert de notes.
  11.00 Moment musical : ceuvres de Pierné, Paray, Baird, Scientit.
  12.05 Déseccord perfeit : débet autour de le messe « Lord Nelson » de Haydn ; à 14 h, concert : ceuvres de Maude.
- Haydr.

  18.00 Le temps du jezz: jezz s'il vous plait; Hozagonal avec le planiste René Urtreger.

  18.00 Bellet: cauvres de Gounod, Delibes.
  18.05 Les cinglés du music-hall : Grago-rology ultraphone 1933.

  20.04 Concert (donné au théâtre des Chempe-Elyaées le 31 janvier) : « La Tétralogie : l'Or du Rinis de Wagner per le Nouvel Orchestre Philian.
- Champe-Lyanos le 31 janvier) : « La Tétratoje : r Or du Rhin » de Wa-gner par le Nouvel Orchestre Philher-morique, dir. M. Janovesti, chef de chart G. Heempel, sol. R. Roloff, G. Feldhoff, W. Mueller-Loverz, P. Schreier, M. Hoelle, H. Bacht, G. Clark G. Clark...
  23.00 Les soirées de France-Musique :
  23.00 Les soirées de France-Musique :
  25.00 Les soirées de France-Musique :
  26.00 Les soirées de

## voyages à travers le chanson les chansons de la grand-voile.

- **DIMANCHE 9 FÉVRIER** Nuit au cour de l'Europe.
  7.10 L'Imprévu : 2.00 Les notes de France-Musique nuit anglaire.
   7.02 Concert promenade : musique vien noise et musique légère.
- 9.10 Musicuss sacrées. Mozart : 1791-1985, le retour de Mozert, la fête galante. 12.05 Magazine interrupions
- 12.05 Magazine interrectonal.
  14.05 Programme de disques compacts.
  17.00 Comment l'entendez-vous? les
  , grands d'Espagna, œuvres de A.
  X. Le Sage, J. de Anchieta, A. de
  Cabezon, L. de Victoria, Scarlatti...
  19.05 Jazz vivant: Piano solo avec T. Hullet, pieno.
  14.02 Repères commengorales : course d'A. Sbordoni. P. Bley et R. Bleke et en trio avec T. Kako.
- T. Kako.

  20.04 Concert (donné le 2 février au thélitru des Champe-Elysées) : la Tétralogia : « la Walkyrie », de Wagner
  par le Nouvel Orchestra Philharmonique, dir. M. Janoweld, chet du chânt.
  G. Haempel, sol. T. Zylie-Gera,
  II. Vission. I. Kisse. B. Met Interes.

# G. Haemper, sot. 1. Zyme-sere, U. Virzing, J. King, B. Nic Intyre, W. Meler, W. Hoelle, A. Halbereder, J. Chemonin, L. Sabitch... 23.30 Les solrées de France-Manique: Ex Libris, l'art de la fugue.

- **LUNDI 10 FÉVRIER** 2.00 Les nuits de France-Musique : George Szell. 7.10 L'Imprévu : magazine d'actualité
- 9.05 La matin des musicions : le groupe Jeune France, le 3 juie 1936, un concert et un mondi

- 12.30 Camps du jazz : Mildred Beiley.
  12.30 Camps (donné le 3 octobre 1985 li Levallois-Perret) : œuvras de Magin, Woytowicz, Szymanowski, Paderevski et Chopin, par A. Woroziski er district et despris nicki zu plano. Repères contemporains : Marce
- 15.00 Les chants de la Terre : magazine des musiques populaires et tradi-15.30 Les après-midi de France-Musique : « le Pont des soupirs » opéra-boufie de J. Offenbach per le Nouvel Orchestre philhammonique et

14,02

- les chasurs-de Radio-France, dir. A. Myrat. ----Premières loges : C. Vezant, einer français (1888-1951), ouvres de Gounod, Massenet, Bizet, Wagner.

  Concert (en direct de le Philhermonie de Berlin) : « Barrivauxto Collini, duverture », de Berlioz : Concerto pour violon et orchestre nº 1 'en rémajeur de Prokoñev : Symphonie nº 5 en si mineur de Tchalkovski, per l'Orchestre national de France, de 20.00
- l'Orchestre national de France, dir. L. Maszel, F.-P. Zimmermann, vio-23.00 Les soirées de France-Musique : Serge Rachmaninov ; à 1.00 Bing Crosby et les Crooners.

- MARDI 11 FÉVRIER
- 7.10 L'imprevs :
  musicale.
  8.06 Le matin des musiciens : le groupe
  Jeune France, Yves Beudrier.
  12.10 Le temps du jeuz : Mildred Sailey.
  12.30 Concert « Des grands interprétes
  aux jeunes talents » : cauvres de
  Rossini, Seethoven, Mozart, par
  l'Ensemble crichestral de Paris, dir.
  J.-P. Wellez, R. Streich, soprano,
  T. Haillet, riann.
- Les enfants d'Orphée : spécial vacances.

  15.30 Les après-midi de France-Blusique : Visages de Schoenberg, petrare, coloriste : à 16 h 30, Parole et musique : Alfred de Musent : à 17 h 30, Les concerts du Géveand-
- MUSICUE Concert lecture |en direct de l'Auditorium 106) : « le Filite et ses
- multiplications a, couvres de Borena-tein, Takra, Levinas, Decoust, Reich, Downey per le Quatuor Arcadie. 20.10 Jusz d'aujoerd'hui : lecture au 20.30 « L'orgue Litzt... et après » les direct du Grand Auditorium) : « Tu es Potrus », « Prélude et fugue sur le nors de Bach », « Weitmachten », « Introduction à la légande de sainte

Elisabeth » de Llazt, « Ministures persanes » de Falcinelli, « Poem of life » de Langlais, par Naji Haldm ü 22.30 [en direct du Grand Audito-

## 0.00 Les soirées de Françe-Mu

- **MERCREDI 12 FEVRIER**
- 6.00 Musique légère. 7.10 L'imprévu i magazine de musicale. 9.06 Le : det : le groupe
  Jeune France, Darsel-Leaur.
  12.10 Le temps de jezz : Mildred Balley.

  Grand Auditorium) :
  Ligeti, Clementi, Mirogilo, Levelllant,
  Fricher, par le Groupe vocal de France.
- France. 14.02 Journes solistes : couvres de Rachmaninov, Puccini, Wagner, per C. Rubin, suprano, et E. Cooper
- pieno. 18.00 Acousmethèque : im immedia tences du sens, curres in Hervey, Schaeffer, Sevouret. 16.30 Les après-midi de France-Musique: Visages de Schoenberg, pédagogue du public; à 16 h 30, Parole et musique: Alfred de Musique: 17 h L Les contexts Gewandhaus Laipzig, Gottfried Schicht (1786-1810).
- 19.30 Spirales, magazine 🐷 le munique 18.30 Spirales, magazine de le qualque contemporaine.

  20.04 Jazz d'aujourd'itel : où jouert-le l'
  20.35 Concert (le Grand Echiquier en simultané sur A2) i Concerto pour piano n° 3 en ut mineur : finale de Beathoven, Concerto n° 20 en al mineur deuxième et troisième mouvennent de Mozart, Extraits des quatre demiers liader : 1 et 3 de Sarauss, « Tableaux d'une exposition », extraits de Mojassòngsiu. Cin-
- aon s, actrets de motasorges, un-quième aymphonie : finale, de Chos-tatovitch, par l'Orchestre, national de France, dir. M. Chossakovitch, V. Ashkenezy, piano, E. Soederstroem, 23.00 Les solrées de France-Musique : Jezz-clab, en direct du Sunser.

tion a, extraits de Moussoroski. Cin-

#### **JEUDI 13 JANVIER**

- 2.00 Les maits de France-Monique :
- Arturo Toecanini. L'Imprévu, sangucine d'actualité 3.05 L'oreille en colimaçon.

  Le matin des musiciens : le grage
  Jaune France, André Johnet.

  12.10 Le temps du jezz : Midrey Bailey.

  13.30 Concert (donné le 30 juin 1985 lors
- semaines internationales d'orque de Nuremberg) : œuvres de J. S. Bach, per L. Rogg, orque. 14.02 Repères contemporains : œuvres

- 15.00 Les chents de la Terre, magazine des musiques traditionnelles m
- 15.30 Les après-midi : Visages de Schönberg, la loi et la parole ; à 16 h 30, Parole et musique : Alfred de Musser, à 17 h 30, les Concerts du Gewandrhum) : cauvres de Brehms, Vierre, Britten, par Alain calle, Jean Hubeau, piano. hum de Laipzig, Schulz (1810-1827).
  - Schulz (1810-1827).

    19.30 Rosace, magazine de la guitare, cauvres de Sor, Blanco, Asencio et Lancon.

    20.04 Jezz d'aujourd'htel : le bloc-notes.

    20.30 Concert (do la la la Bibliothèque rationale, Auditorium de la galerie Colbert, le 15 janvier) : « Didon et Enée, centate », « la Dispute de l'amour et de l'hymen », centate, « les Fernmes », « Arion », centate de Campra ; « Pyrame et Tisbé », centate de M. Pignofet de Monte-
  - centate de M. Pignofet de Monte-clair, par J. Feldimann, soprano, D. Visse, heute-contra, F. Fauche,

#### **VENDREDI 14 FÉVRIER**

23.00 Les nuits de France-Musique : Sarge Rachmaninov ; à 1 h, Bing Crosby et les Crooners.

S. Stubbs; dir. discussion, W.

- 2.00 Les nuits de France-Musique : Musique de luth divertissement.
  7.10 L'imprévu : magazine d'actuelité
- musicale. 9.05 Le matin des musiciens ; le groupe Jeune Franca, Olivier Messieen. 12.10 Le temps du jazz : Mildred Bailey. 12.30 Concert-lecture (donné le 13 mai 1985 à l'audtorium 106) : « Pierre Boulez polyphoniste
- secret », couvres de Grisey, par l'Ensemble de l'itinéraire. 14.02 Repères contemporains I œuvres de Malec. 14.30 Les enfants d'Orphée : spécial 15.00 Histoire de la musique.
- 16.00 Histoire de la musique.

  16.00 Les après-midi de FranceMusique : Parole musique

  de Musaet ; à 17 h S. les
  concerts du Gewandhaus de Leipzig : Johann Philipp-Schulz et Chrisrine Autures Behalars 19.10 Les muses en dialogue, magazine de museque ancienne.
  20.04 Jezz aujourd'hui : dernière édition.
  20.30 Concert (donné le 5 janvier, émis de Stuttgart) : Concerto pour pisno et orchestre n° 22 en mi bémol mainar de Morart e Maire dans les ian August Pohlen
- et orchestre nº 22 en m: person majeur, de Mozart, « Nuits dans les jardins d'Espagne, pour pieno et orchestre », « le Tricome » de M. Falle, per l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir. Gercia-Mauarro, sol. A. de Larrocha, piano. Navarro, sol. A. de Lerrocha, piano. 22-20 Les soirces de France-Musique : les pêcheurs de perles, Suzanne Danco; à 0 h, musique tradition nelle : le tango dans la musique

WORLE GLE MEN MEN -,20 or s performa the se is muselle sub-Nen Co n'est present de pe man un Veilaire dans une SET OF STREET STATIONS T. Print per or serial profet mon applicate in the party of an angel during prints or prints de ces cheens 51 20 20 20 Test

IN PURSET PLAN COS METERORISM ENTERNATION CA La papiel e auis re, lorsqu'elle Elle Con Carlotte Callette pural er amaier C'était se part for the mast can The sorte Christian Christian

Le rette marine de la plonge. a peris Manual of the second of Control or lever's to B A-Be. As per tutter on badeve Es Contract our curs percents... BOOK OF THE STATE OF THE PROBLET UNE MED OF FRIENDS TENED THAT BETWEEN efers un par many call . Directe

a ponten a tres truffer de

DE 2 524

Apretion, so fut trop

# Mictig

Jacobs 15 februar, chas Ma-e Ston 6 februar 2 Calendors, 1976 45/67 (5)-55 Algourers gires charmone and were the street to be able to the frameway as promote les et les de alements aux With the emptre avec 16 minus ging pholines out and of Automotion of regressions of the control ples of americans sur on Author de même si alia querdos, pilos gen Bre bas born onte

T Erust ar ser dans um eine Tier cut ruff na est direc-Litters serencent de M. 277 Cr. 22 ... 23 27 10000 Descriptions as a discomore count or tremmers, forcet in

mus que lamille de traval Basilian reste vivia de Sas is nor to LORD (Las-Ommen etung de la decurations. or some animes per Albert francies et Geneviere Demare Septemble ten sent d'ate lens que Apellent a transport des. Mint Car Carles Line cin-Restore to other wester when There y track and or purface some pure a series on reprotere car proces a er des menbios BERTS CONTRACT OF STREET

Rich of the only of ... Relation

Me done demoure Tout est

Aux quatre coin

HE DOWNER LES AL MANAGER PERSONAL PROPERTY OF THE PERSON AND PROPERTY OF Best of the second lives

ins of also

LISA PORTE DIRECTOR AU BONNE TABLE BATICHOLIES FROM

E Picabon F. > 501 Bengandan And Transport of Property and CHAMPS ELYSIE STATE BELLIAND TO FRANCE SEE

Beer County

# Très peu, très cher

La nouvelle cuisine? « Ras-l'assiette ».

'AVOUE que mon estomac s'accommode pas de la nouvelle cutsine. » Non! in n'est point de moi, mais de Voltaire dans une lettre au d'Artois! Pour moi, ce plutôt and appétit qui s'accommode guère des portions de ces indéfinissables, demi mâchées, torturées, que l'on nous faire passer pour Me merveilles

La nouvelle cuisine, lorsqu'elle naquit, mu quelques lustres, on pouvait I'm amuser. C'im un gadget publicitaire, mais qui devint, complicité médias matraqueurs, une d'Evangile saint Christian-Bouffe d'Or!

Las petits malins de la plonge, les petits arrivistes des petits joie. Ignorants M B.A.-Ba, ils fignolèrent l'à-peu-près pour l'admiration 🛍 badaud... Et chouchoutés par leurs parents... moins spirituels qu'intéressés! Un dessin de Faizant efforts : un plat munit - Man de jambon d'York, truffée itt nouilles à l'au ! -

Alors trop, ce fut trop.

#### **Miettes**

Jusqu'au 28 février, de la Cavalerie, rot Gaudry (8, rue de la Cavalerie, 15°. Tél. : 45-67-06-85), déje et diners « harmonie des vins du muniti et ill il illimit française ». Un porto avec le fole ille canard, un riealing d'Aliemagne | la mousd'huitres, un d'Australi sur l'agneau 🌬 lait, des vins et américains sur les autres plats (380 F net). Une expérience à faire, quelquefois, elle peut n'être pas concluente.

cuisine qui simul - faire pleufaim, pour malla leur curiofaire in maniérisme riture. Je ne crois pas qu'il puisse v avoir 📥 véritable plaisir à 🗪 ger sans faim et je préfère manger simple manger cher. - Et

credis II Lous Landès (157, av. du

Maine. 14º. Tél. : 45-43-08-04)

terrente, pour le 25 février, Vi-

valdi : pour me, successivement,

Haydn, mas Chopin at Bara-

mann (9 avril), Tchaîkovski

(16 avril), etc. La cuisine sud-ouest

corde fort prestations

de Georgette

C'est han de Coquet. moquant les lindami de Bouillon (de onze heures?) de la nouvelle

ar in land mignonnettes de leurs feuilletés de volaille, des ligantati des confettis, des dés de légumes, sum un préoccuper de la muse du Japon rent mell découpés en rhomboèdres en prismes obliques ... C'est Manne Bataille, empereur traiteurs (Potel M Chabot). and an in civet - c'est lend the infinite matter chose you less could que l'on mus propose Seem to norn the Australia palette as C'est Jacques Martin, le plus sourmet de 🗪 amuseurs, qui déciara tout El : « La nouvelle cuisine a Mariant la significaest faite pour des gens qui n'ont and de bland. Quand no and que du populations entières www. de faim, il semble indicati de

Et de côtés l'alerte

un le de Metz passant par et non pas mourrir me petits Parte n'a de ce restaurant de la unu Montparnasse, que sons... l'accompagnement du filet de bœuf : trois petits choux de Bruxelles, sept werts et quelques lamelles de muite quasi immâchables (mais la missous dai a stantingona expliqué que c'était pour 📓 🛲 leur!).

Ce ras-le-bol, plutôt ce rasl'assiette, d'abord timidement manifesté, devient lam de land. Peut-être justement nouvelle cuisine, c'est avant tout \* cher -, comme dit Jaomes Marin. Ill plus exactement, peu manger pour très cher. Certes, ainsi que le disait Senderens son «papier» (voir le 16-16 29 décembre 1985), la notion de sant malifit perdue Occident depnis le Moyen Age, dans la cuisine. Mais en tout \*\* = elle fut », et la nouvelle cuisine, si elle a quelquefois retrouvé, n'a rien inventé.

Pas de chance pour im :

anjourd'hui, l'étranger même errific en revenir. Aux Etats-Unia, sei la snobs s'y pâment et Len Deighton, l'excellent III anglais, IIII on dernier roman, le Réseau Brahms, fait dire i un de me personnages : = La nouvelle cuisine ! De grandes with fleuries quelques bribes in nourriture posées un milieu. Quand on vous unt ça dans un un minable, on appelle ca · portion congrue. • Mail il wills in mettre un leu spécialiste de relations publiques sur la coup et ça devient « la nouvelle cuisine »... Ce déclare justement que = lu cuisine est l'art du possible

riens hachés ou mixés » Pas-

A l'émission - Droit de réponse » sur 📓 Table, 📾 a pu voir une brave provinciale memer qu'on lui avait servi, an «2 Toques» parisien (1), un m de neun immangeable. Aussitôt M. Gault s'indi-

- Comparez-vous In ris de very, vant ? Vota in filtrechissez u préalable, j'en un

- Evidemment que je le blanchis, s'écria la brave femme, de This (Hôtel du Commerce)!

- Alors, c'est pour a conclut le bon apôtre plastronnant 1 « Un ris 🌆 www 💵 meilleur lorsqu'on ne le blanchit === ! =

Ce qui, bien entendu, mi contraire a conseignements de la sagesse culinaire. Muldisent les Intimus in this las temps - . mm mm changé www.cela -!

Au urur du même Polac-show, M. Gault a annoncé (ce que les savaient depuis ans) separation d'avec M. Millau. Que va devenir leur guide un 1 Un guide Millau seul ? En anno dan un guide Gault ? In qui dolon rendre responsable i bévues muma celle qui consiste, à propos d'un remaine de pont d'Asnières, & écrire : « C'est l'ancien l'u au Feu du manure découvert Guérard »..., ledit Pot au Feu man in 1 3 kilomètres de M !

LA REYMÈRE

(1) Mon petit doigt me dit que ce double toqué pourrait être le Chiberta!

#### La Boule d'Or a Versailles

« Pour moi, # n'y ■ F de

nouvelle cuisine mais une nouvelle largement "ancienne ». Claude Saillard, qui. 2004 m belle min son de l'an 1696, m cadre préservé, propose une **m**us de d'origine) 🚾 de plats 🕍 « anciens maîtres » : Imperior de Marie (1691); huîtres en Vincent La Chapelle (1733); aux moules la Revne, de François Marin (1742), etc. Sa carte des vins est présentée à la manière d'une lettre ancienne du dix-septième un la temps qu'un ma à la Boule d'Or. mais, in régional, la la remorilles, LM écrevisses au i le ma mi vin jaune ont la attraits. Compter 300 F.

• Miller In Boule d'Or, 25, rue du Maréchal-Foch, 78000 Versailles. Tél. : 39-50-22-97. - Fermé diman-

#### Le Château de Brécourt **a** Donains

Cette superbe demeure Maria XIII il quelques kilomètres du Pacy-sur-Eure un un il Il IIII et Militari > www fa jeune chef, Jacques Manual TA que la cuisine dixministra ministra e infinata uma esprethèse unique valle s. présente-t-II, im sur commande), un menu imme Siècle (230 F) === exemple, le presp coulis in lentilles de 14-n (1742), la marmede pommes au cidre de la marine Isabeau, le biscuit tiède en itsender de La Cae (1733), les petits Mazarine du culsinier (1739), etc. A .....

- Château de Brécourt, à Douains, par Pacy-sur-Eura. Tél.: 32-52-40-50.

Le Sybarîte

**DINER AUX CHANDELLES** 

138 F ==

6, rue du Subot - 142-22-21-66

Saint-Germain-des-Prés

#### Le Carré des Feuillants

On l'attendait i On l'attendelt tant, même, qu'il figurait son ouverture. On Dutournier (du Trou Gascon) in là. murs tout neufs encore qu'historiques (l'ancien couvent des Feuillants). d'affreux tableaux modernes. ayant une fortune... Line qui fait La belle Dutournier conduit repas de 500 F | 600 F, si l'on n'attaque 🚃 🛏 a bouteilles du moment », un saint-joseph 1982 • 140 F, mais un giscours 1980 à 260 F ! ni h carpaccio m saint-jacques au caviar, compté mi déjeuner l wrai. Quand même, le fromage à 65 F, ça fait mal ; en comparaison, un menu « Repas du Bosuf » # 380 F est donné... enfin presque ! Le Sud-Ouest, dedans, ou ouau Trou Gascon, où I M<sup>--</sup> Dutournier.

Carré des Feullants, 14, Castiglione, 75001 Paris. – Tél. : 42-86-82-82.

#### Le Trou gascon

Pour mémoire, donc, la zième double calle ; les du moment 🚚 le choò: du terroir. C'ast à la se-GUB VOUS VOUS pour vous régaler du jembon 🖮 couteau, pissenlits me gésiers confits, du cassoulet (110 F) et = la in chaude were seen as pruneaux (55 F), sens oublies l'admirable fromage 📰 🔙 de l'on moral Carrá des Fauklants comme le sa gres and Dutournier. Comptex toutefois

Le Trou gascon, 40, rue Taine, 75012 Paris. Tél.: 43-Formé samedi et di-

MAISON

## **Traditions**

De l'atelier des artisans.

savoir-faire de certains artisans. Dans divers de la déco-diverses. ration, deux entreprises font la preuve que l'amour du travail bien fait reste vivace.

Sous le nom 🛎 LORD (Les Ouvriers réunis de la décoration), wei weite animée par Albert Ernandes et Geneviève Demuré comprend we be d'ateliers qui perpétuent la tradition des métiers d'art manuels. Une cinquantaine de spécialistes chetravaillent, en parfaite cohésion, pour restaurer ou reproduire de boiseries = de meubles anciens, créer du mobilier m réaliles les de l'installa-

tement dépendant du ce de la coupe des bois de toutes essences aux finitions et patines

> En parcourant in ateliers, on s'émerveille devant le travail du marqueteur, du laqueur, du doreur. em les ornements de meubles, les luminaires et objets décoratifs, le ciseleur a plus auatre mille outils à sa disposition. Dans l'atelier de tapisserie sont exécutés le garnissage sièges, les tentures murales, les rideaux et couvre-lits.

Pour connaître au public leurs réalisations, 🕍 ateliers LORD viennent d'ouvrir un magasin près de l'Opéra. tion d'une demeure. Tout est cette « vitrine » de leur

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

E plaisir de vivre dans un réuni au sein d'un immeuble du artisanale, le llatan changeront Les tout plats, le enrouleur autre intérieur alla direc- XII arrondissement : du stockage périodiquement. Actuellement, on matique ; ceux à plis horizontaux, peut y voir l'aménagement d'un cabinet de style Limit XIV, à plafond à caissons et murs tendus d'étoffe, et d'un ille de style Louis XVI avec boiseries peintes et lustre gainé de cuir. Coorà ces décors, divers meubles de style sont présentés dans d'art en bronze.

#### Fenêtres décorées

Une prime expérience de création artisanale de qualité 💷 🖡 signaler dans un secteur rent : celui du décor de la fenêtre. Il est en pleine évolution, et, sous l'impulsion de fabricants dynamiques, d'intérieur décora-Un lum une percée pour remplacer is classiques voilages et Will w rideaux.

Il y a dix aus. Maris-Thomas Lemoine mari Gérard créaient Eurodrap et installaient leurs ateliers dans le quartier de tradition du faubourg Saint-Antoine. A l'emplacement d'un couvent, dans l'impasse MERCUREY A.O.C. Vente clirecte propriées 1 mars 1882 : 440 F TTC fentro dom. YARF SUN DEMANDE - Tél (85) 47-13-96 Bonsecours, les ouvrières d'Eurodrap - en artisanes expertes - réalisent les stores les plus divers.

dits américains. Les stores froncés bouillonnés.

Marie-Thérèse Lemoine imagine and dans toutes tissus, en y matériaux inattendus ......... le etc. nage, le métal em le bois. Tous le min sunt exécutés sur minum la boutique, ainsi que des objets avec un travail in illus des finitions et il matières. Il décorent IIIII types de indime e baies, mais aussi les vérandas et verrières, très en mana actuellement.

Eurodrap a choisi le magasin de décoration Quattro, place de l'Odéon, pour présenter ses créations. I une ambiance de canapés, mula le et luminaires, les particuliers peuvent choisir un modèle de store, dans une Thu collection, aver les qui établit un devis charge a la Parmi les nouveautés, des mer américains très raffinés jouent sur les oppositions de tranle de tissus plats = plissés.

JANY AUJAME. • LORD, 26, rue de la Paix, 75002 Paris. Tél.: o QUATTRO, 4, place de l'Odéce, Table Police Tel. :

#### Rive droite

WITES VOS le soufflé Se cuisine française

OR REAL PROPERTY. 36, rue du MONT-THABOR (près de la place Vendôme)

#### PRUNIER MADELEINE

Rive gauche

9, rue Duphot **75001 PARIS** 

Tél. 42.60.36.04



#### PRUNIER ÉLYSÉES

26. Champs-Élysées 75008 PARIS Tél. 45.62.26.51

Pour = 114 ANNIVERSAIRE La direction Milana sa fidèle clientèle de son TARIF COUPLE jusqu'au 15 MARS dames accompagnées bénéficient d'une REDUCTION DE 50 sur les plats

- (Publicité)

## INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

A LA BONNE TABLE 45-39-74-92
42, p. Frienz, PARKING, Spéc. POISSONS, BATIGNOLLES ROME

CHAMPAGNE Chude DUBOIS

A la propriété LES ALMANACHS

VENTEUIL 51200 ÉPERNAY, T.C.

Vin visiti en foudre. Tarif sur demende.

EL PICADOR, 80, bd des Batigno 43-87-28-87. Espagnoles et françaises. Paella, Zarzacia, Bacalao. F. landi, marti.

CHAMPS-ELYSEES

RELAIS RELLMAN, 37, r. Franc.-1= 47-23-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre citg. DIEP 22, r. de Posthieu, 42-56-23-96 55, r. P.-Charron, 45-63-52-m Nouvelles spécialités thathandaises dans le manic chings, victoralisms

142, m. des Champo Elyapas, 43-59-20-41 COPENHAGUE, 1- étage. FLORA DANICA, et son jardin r.d.c. SAUMON, RENNE, CANARD SALÉ.

ENTOTO 45-87-48-51-17-48-

Spécialités éthiopiennes.

CAVEAU F-VILLON, 64, r. Arbro-Soc, 42-36-10-92. Ses caves du XV-. F. dim. P.M.R. 150/170 F.

LE PICHET, 174, rue Orde 46-27-85-28. Prod. Sud-Ouest. Gril. poisson. F. dim.

LE VILLARS PALACE M. Tailloi propose ses spécialités : POISSONS, COQUILLAGES, bane d'HUTTRES, 3 salles. Pianiste t. L. srs. Elégance, 8, r. Descartes. Ouv. T.L.I. 43-26-39-08 et 75-50. Ouvert le dimenche.

LA GUÉRITE DU SAINT-AMOUR, 209, bd Raspail, O'The T.L.J. Spéc. de poissons et crustacés.

L'AUBERGE DES DEUX 46, rue Galando, 5°. F. dimanche. 11-13-13 10-14. Parking rue Mean 180 F (vin, caté, S.C. à étjeuner).

NOTRE DAME

LE REPAIRE DE CARTOUCHE 17 19-3-11 - 1, bd Filles-du-Calvaire, 11. F. sam. midi et dim.

REUILLY-DIDEROT ATHANOD POISSONS DE RIVIÈRE ATHANOR 43-44-49-15. 4, r. Crozation, 12-. Ser réserv., CLAVECIN : concerts mes. baroque. 19 à à 24 à seuf dim, et landi.

LE BOURGOGNE, 3, rue Erard, 12-, F. dim. 43-07-41-78. Plats du marché.

LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 45-22-23-62. Cessoulet 78 F. Confir 78 F.

I.A FOUX, 2, rue to (6.). F. dim. 43-25-77-66. A fourmeaux.

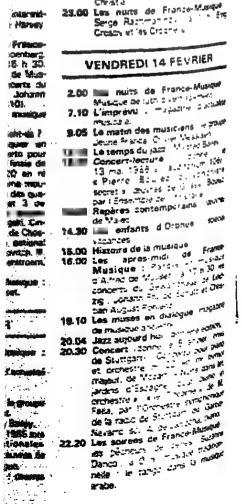
PETITE CHAISE, 36, rue de Grenelle, 42-22-13-35. Menu 78,30 F Ouv. 1.1.j.

GUY

BRÉSILIEN 6, rue Mabillon, 6-, 43-54-87-61. DEJEUNER DE CARNAVAL SAMEDI & FÉVRIER

St-GERMAIN - St-MICHEL ALSACE A PARIS TILL.

9, pl. St-André-des-Arts, 6. SALONS. Dégustation d'huitres et coquillages.



11.30 Fauilleton : Graal ramance

de Hermann Hesse. 14.30 Agora, avec Roger Stephane box 4 Andre Matraux s.

15.00 Las Cornedis a la Lique las.

25.30 Musicomanis : dosser F 8.50n

17.10 Le pays d'ici : Il Roanne

18.00 Subjectiv. 19.30 Les progrès de la biològie et de la

20.00 Musique, mode d'emploi Cu dequ

20.30 e Cine-dérive », d Alam Verresse 21.30 Remontres internationales o musique contemporaré de Mey Orchestre des etudiants du Linke,

VENDREDI 14 FEVRIER

Les nuits de France-Culture

Les unjeux internationaux

8.30 chemins de Connaissan

Fondane, le vagabono:

9.05

Ps qui change

Appnet et plan Marshalt

10.30 Musique : mirors let a 17 hi 11.10 L'école hors les murs : det les

phones verts contre la demouarce.
11.30 Fecillaton : Graaf romanie.

12.00 Panorama.
13.40 September 13.40 Septembe

14.00 Un livre, des voix : e line pers per

17.10 Le Maures

19.30 Les grandes avenues de la science moderne ::> cd.e IO/E 20.00 Bitusique, mode d'empior d. 1004

20.30 Turbulences : 1/2 10.44

21.30 Black blue i musclent e

Du jour su lendamoin

mictures 15.00 Les chamts de la Terre 1995-

boba, man

Lennon

Christia

chances de la maternité in progre

GES WUSTEURS TO TOTAL 143 Y

Michigan De Son Branco Avendue

e tes Femmes 2 ( 11.0 ) (1984) de Campra ( Ename 2 1936)

condition of M. Figure on More than your and the second of the second of

Basse a molono di la cara di lona. El Cara di la grandi El Massina di sassa da di

Les apres-midi av Franci-

Musique 1% sages de controle à la certaine de la partie de la controle à la certaine de la certa

20.04 Jazz d autound hur - 541 feld

20.30 Concert donner but held held nationale Australian is bytered Corbert at 5 james about 5 gard 6 gave cantore at the cast of amount of the cast of the

d'avance s, de Rubert Laorde Selection and Italia Teurope de Claude Pres 18.30 L'echappée : portrar d'a

Havageur Jacours Late.

ieurs » | BPI de Beschout | 16.35. Terre des menielles a

Richelteu | ('aube ges 'emp: modernes (et | 10.50 beham

pointures économiques e réside

internationales au XX Seile de

22.30 Nuits magnétiques. 0.30 Du jour au landemai

7.00 Culture metin.

temps

92

temps:

Poem of Nature 8

i Audito

EA

**ACTUAL**E

ile groupe

Savier au

11/65 50

OCA: OF

de Rech-

Wayner

Vierre.

ENGROCING : AND UNITARY COURTS

13.40 Paintres et ateliers : Roger Est 14.00 Un livre, des voix . : Ancalle.

12.00 Panorama.

#### Planche à voile

Cinq destinations (Grande-Canarie, Chypre, Barbade, Maidives, Espagne) où on est sûr de pouvoir pratiquer la planche à voile dans les meilleures conditions. D'abord parce que les hôtels sont situés dans les régions les mieux ventées du monde avec des températures agréables tout l'hiver, et surtout parce qu'on peut y louer sur place (en réservant en même temps que son séjour) de l'excellent matériel pour pratiquer son sport fa-

A proximité de chaque hôtel se trouve en effet un club Mistral, qui propose une des meilleures gammes de planches à voile disponibles aur le marché (sept madde ; a la 2 no mètres pour funboarder werel & la planche de débutant). Les avannombreux : new Mile matériel à transporter, musidisponibles protous in encadrement ompétent. Prix : la partir de 3 450 hance le semaine 📖 demi-pension au Espagne; 780 france la location d'une planche pendant une semaine.

SCAC, Voyages Friedland, 209, rme Saint-Honoré, 75001 Paris, tél. 42-61-52-84.

#### **Faisans** en Yougoslavie

Daniel Information de chappe Zegreb. William ilièmu, la faisan, le perdresu 🞟 🖽 chevreuit. Deux jours de illumi à partir IM 4 950 MINIM (trois jours, 6 060 france). L'hébergement a lieu dans des hôtels trois

· Nonvelles Frontières. 74, rue de la 75015 Paris. Tél.: 42-73-25-25.

#### **Palombes** en Irlande

L'Irlande, grâce à son climat atlantique, attire retient, l'hiver, une importante avifaune migratrice : bécasses, colverts siffleurs, morillons, sarcelles, paet pluviers dorés. Pour - ce pays the la sauvagine, plusieurs forfaits sont proposés pour des séjours d'une ou temps d'un la week-end (trois nuits). A partir de de de chasseur pour une fin de semaine avec hébergement en pension de famille et II 200 francs la semaine avec cing jours de chasse.

Aer Lingus, 38, avenue de l'Opéra, 75002 Paris. Tél. : 47-42-12-50.

#### Sarcelles en Egypte

L'Egypte est l'une des principeles migrations des souchets, pilets, morillons, sarcelles, bécassines et autres anatidés qui se chassent de novembre il mars. Un programme 📬 huit jours propose quatre jours de chasse dans la territoire d'El Fayoum, will be better du Caire et en bordure du lac Quarum. Pour se reposer, les chasdu Caire et les pyramides de Guizeh. A partir de 9 900 franca per personne au départ de Paris.

■ DPL Vacances Voyages, 14, rue de Lancry, 75010 Paris. Tél.: 42-08-20-15.

#### Mickey en baisse

le dollar balase, Mickey se felt war Am Comthe manufacture management de 5 🖫 sur les promitions 🖚 restres des offres de sa brochure « Les Amériques ». Résultat : 📓

découverte du monde magique de Disney, en Floride (un voyage réservé aux enfants seuls ou accompagnés), est proposée à par-tir de 10 954 F (pour les plus de douze ans) et de 9 274 F pour les plus jeunes. Egalement un Mickey Follies de neuf jours en Floride (Disney-World, Epcot,

Kennedy et Sea World), à partir de \$\ 690 \text{F tout compris et} liberté. Pour 🚾 🖿 de la mana de la Liberté, un nuits), i partir de li 100 F. Transport sur with réguliers Pa-

Comitour, en vente dans les agences de voyages et au 1, rue Daunou, 75001 Paris. Tél.: (1) 42-61-67-08.

#### In vino veritas

Être milië à le viticulture 🛒 è la dégustation des la la spécialistes, d'allers dégustallers et des exploitants ; c'e ce que propose aux amateurs d'œnologie l'hôtel IIII 📶 Villefranche-sur-Saône, Selon the street of th stagiaires wat répartis un deut groupes : initiation (découverte des goûts et des arômes fondamentaux, initiation i la dégustetion, explication and millésimes (types is fermentation, élaboration du vin, ulim du li vigne et géo-Tiprès-midi pour www wignobles les dégustations. Tous les weekends jusqu'à la 🖿 🚃 (du 🚃 dredi soir au dimanche 17 h 30) : 850 F personne tout compris zer recent in he bergement.

 Renseignements et inscriptions: Ibls, Le Péage, commune de Limes, 69400 Villefranchemone. Tél.: (16) 74-68-22-23. Animateur des stages : Alain Hurtand.

## A 500 mètres en ballon

Vu de la nacelle, l'Anjou.

I j'al trop chaud, je mun; si j'ai froid. je descends; une montagne, je la dépasse ; un précipice, je M franchis; un fleuve. je 💹 traverse; un orage, je 🚻 domine; un torrent, je li rase comme un oiseau! Je marche fatigue, je m'arrête sans sur les cités nouvelles!»

Le docteur Fergusson, préparant son fabuleux voyage de cinq semaines en ballon, a fait rêver tous les jeunes lecteurs de Jules Verne. Aujourd'hni encore, il impire des seculaires mais plus tranquilles et d'originaux programmes touristiques. Quelle idée, en effet, que de contempler une région, un site, mm monument, depuis M nacelle d'un ballon!

Etats-Unis (3 M ballons) passés unition dans uni exercice, per lequel it disposent in multicolores. La Grande-Bretagne, avec un peu plus 🥾 400 ballons, perpétue le rêve du bon de Fergusson. Quant le la France et la ses 300 ballons, elle redécouvre, deux was après W premier vol de ce curieux engin de l'imagination des frères Montgolfier, le charme du tourisme en bellon. Ainsi on dénombre une demi-douzaine d'initiatives de ce type I'Hexagone.

Angers, dont l'office 🕽 🖙 risme == manque p== d'imagination, n'a pas raté le coche et propose une promenade en ballon propre I pimenter li douceur angevine d'un frais d'aventure. Le ballon IIIIr d'Angers . III confié I Louis Delêtre, Louis Delêtre, (le terme = aérostier » désigne les pilotes militaires) depuis cinq ans, un des meilleurs spécialistes

a sur mètres cubes, In mètres de hauteur et la mar de diamètre, une mielle en iele tressé d'embarquer sept rille d'Angers = un 🖛 plus imposants ballons du 📥 français.

Côté douceur angevine, toutes

les images attendues and an rendez-vons des voyageurs: les Maine (Angers s'est lah une spécialité de la navigation fluviale) an les manus du Layon qui, outre de fameux crus, accueillent de biens jolis villages (comme Rabiay-sur-Layon maisons du XVe siècle, un Faverave M son étonnant cimetière aux pierres tombales sculptées), moulins oubliés, le château 📷 (bichonné en le marquis marquise), mu oublier méandres in la Loire, qui glisse entre les bancs as sable fin. reflète une tourelle d'ardoise un migrée in foulques an Marie Marie

#### Un one-men-show

La plus française 🖦 régions 🜬 France jone IIII de WIIII les séductions, a Louis Marmalle y ajoute sa passion pour son Anjou natal. Un one-man-show où II prépare, pilote, manufin, explique, montre a pres a wide d'engin rangée, l'enveloppe 🚾 Ville d'Angers tiendrait presque une brouette ; dépliée, elle couvre, the rough of the bleu, un grand bout de champ, jusqu'à ce que deux ventilateurs puissants la gonflent comme un gigantesque boudin.

 <a href="mailto:chalumeaux">chalumeaux</a> des brûleurs i gaz, Ludi dieleis le fra de l'enfer pour maille I in du ballon, qui se mi alors, grosse bulle au milieu din français. And une capacité de marguerites. Le passagers than tallent dans la nacelle. Un dernier coup de chaleur et, déjà, le sol se dérobe, la lum glisse sous 🔚 pieds, un troupeau am court vers la mare voisine, un muage de grives plonge derrière la vigne el les toitures d'ardoise annoncent le prochain village.

A 500 on a 1 000 mètres d'altitude, les passagers jouissent d'un calme absolu et, accoudés à la nacelle et nez au vent, éprouvent une émotion rare | Seul le brûleur, actionné lorsque le ballon perd de l'altitude, trouble l'impressionnant silence du ciel. On resterait ainsi des heures suspendu I cette balle d'air tiède, penché au-dessus vallées de l'Anjou.

Mais, les réserves de gaz s'épuisant, Louis informe par radio le véhicule d'accompagnement de l'atterrissage imminent et choisit n champ adéquat. Le sol glisse à nouveau au un de la nacelle. Selon le vent, le bailon se pose à la verticale ou couché. Rien de méchant : 🔤 rembours de cuir 📰 🖿 champ fleuri dans lequel 🚃 pique du nez en riant amortissent. le choc. Les du voisinage ne tardent pas à arriver. « Je me souviens des ballons qui surulliment la ligne Maginot l », lance un ancien. « J'al lu le livre Jules Verne », ajoute un gamin. Un verre de vin du pays servi dans la ferme du bout du champ viendra rappeler que la donceur angevine sait aussi faire parler l'amitié.

#### JEAN-PIERRE CHANIAL.

Pour information concernant les vois circuits à bord de Ville-d'Angers, qui reprendront i partir de mars, on pest costacter l'office du touris dicat d'initiative de la ville d'Angers, place du Président-Kemedy, BP 2397, 49023 Angers Cedex. Tél.: 41-88-69-93.

BAR-TABAC-RESTAURAN SE CAMPÉ OLES FORUM DE vous invitent à réserver vos vacances sur le **STAND D 60** au SALON MONDIAL DU TOURISME ET DES VOYAGES du samedi 🖺 au dimanche 16 février 1986 Vacances à thème Séjours de mise en forme Stages sportifs et toujours le royaume des enfants L'invitation au voyage pour tous les âges en France et à l'étranger CAMPÉ OLES La première chaîne de camping-caravanage \*Une OFFRE EXCEPTIONNELLE de VVT : ILE DE LA RÉUNION: 7 900 F pour 2 semaines du 10 avril au 8 juin 1986 : Ce prix comprend: voyage Air France aller-retour un studio avec cuisinette 7 jours de location de voiture •un crédit d'excursion de 300 F THERMALIES par personne ENTRÉE Direction-information 38, boulevard = 101 11 11 75014 PARIS CAMPÉOU FS 62, 12 16 31 du 11 11 11 11 75015 PARIS 33, avenue du Maine, 75755 PARIS 🗀 edex 🗀

popositions français sur deux pro

Berne to tenter of the particle and description of the second is the called to the same and the last Man La at eque states Jumement, M Emile Branch Park to bear Marie Park ses house de carre acure rege. The second secon The state of the state of Marie Taria

Last

de la

not have

Bucht 1986, en effet, im Maria se ser --- de ses que. PROTECTION OF THE CAPAC. STATE E ICE PET TENDER OF pare ambi de deven squagis traéts de . au des crasq the France was the state of the party sem and a correct to take to to market the bearing to the contract of the contract o The feet of the part La mit das an Trangers Sand Bride' a consider fish and I deutres pays cure en mens les Pays-Bis, la Mine le Danemark et la Nosside des représentants des sche de la défense sont

JOURNAL!

aprendmas si forte del produ poprime i emis si di faribia i prezi e e protege Carries, inchi a dot sont ceus qui a libre governmente pued as qui a font i finus que finomente d'assi efectione d'us qui la libre su l'anni. ses force rests & Selic Sur Series In the

207.

Ale Davisus est un métaire COST. les Julies de Martinson & a del bes apaissan de col est proprieta Bits of tourness of our or as of equal potential and a second of the control of t THE DE METTERS OF THE PARTY CAN THE PROPERTY PROPERTY AND ADMINISTRATION OF THE PARTY AND ADMI space apong a furnitures, and emp TRE TOUS DO WHAT TO SAL

DOCESSANDER CONTRACTOR

# n ballon

tallent dans la nacelle. Un dernier coup de chaleur et. déjà. le sol dérobe, la forêt glisse sous les pieds, troupeau d'otes coun vers mare voisine, un nuege de grives plonge derrière la vigne et les toitures d'ardoise annoncent le prochain village.

A 500 ou à 1 000 mêtres d'ahi. tude, in passagers jouissent d'un calme absolu et. accoude, i la nacelle et nez au vent, éprouvent une émotion rare! Seul le brûleur actionné lorsque M bailon perd de l'altitude, trouble l'impression. nant silence du ciel. On resteran ainsi des heures suspendu à cette bulle d'air tiède, penché au-dessus des valiées de l'Anjou.

Mais, les réserves de gar s épuis sent. Louis informe par radio le véhicule d'accompagnement de l'atterrissage imminent et choisi champ adéquat. Le sol glisse à nouveau un ras de la nacelle Selon le vent, le balion se poce à la verticale ou couché. Rien de méchant : les rembours de cuir el le champ fleuri dans lequel on pique du nez en riant amortissent le choc. Les habitants du voisitardent pas à arriver le souviens des hallans qui surveillatens la ligne Mugicult. un ancien. . J'ai la le live de Jules Verne -, ajoute un gamin. Un verre de vin du pays la ferme de boet du champ viendra rappeler que la douceur angevine au aussi faire parler l'amitié.

JEAN-PIERRE CHANIAL

2175

778.

CHE

SEA.

ifer

2550

. Pour toute information bord de Ville-d'Angers, qui represdroot à partir de mars. III peut contacter l'office du tourisme, syndicat d'initiative de la ville d'Angers, place du President-Kennedy, BP 2397, 49023 Angers Coden, Tél.: 41-88-69-93.

i réserver vos vacances sur le STAND D 60 ME ET DES VOYAGES ranche 16 février 1986

*h*ème rise en forme : royaume des enfants

u voyage åges å l'étranger

chaîne de avanage

NNELLE de VVT : 7 900 F pour 2 semaines

8 juin 1986 :

nce aller-retour cuisinette ition de voiture arsion de 300 F

-देश होत्राहरू हुन है। ormation d du Montparnasse, 15015 FARI

## DÉFENSE

#### Propositions françaises de collaboration européenne sur deux projets d'avion de combat

collaboration we le Royaume-Uni, l'Italie, l'Ailemagne fédérale et l'Espagne dans la fabrication d'un de mandal pour les années III le délégué général pour l'armement, M. Emile Blanc, z invité z en débattre, vendredi 7 février à Paris, and homologues des quatre autres pays, conformément I un vœu exprimé, l'an dernier, par M. François Mit-terrand après des négocia-

En août 1985, en effet, in France a dil se séparer de ses quatre partenaires européens la la suite d'un différend sur 🔤 caractéristiques et les performances de l'avion de combat qui lessil équiper la armées l'air des cinq pays. La France souhaitait disposer d'un plus léger que le modèle (11 1 12 tonnes vide) estimaient avoir Grande-Bretagne, l'Italie, l'Aliemagne fédérale a l'Espagne. Le projet d'avion français (8,5 wide) a ensuite proposé I d'autres pays européens, comme 🖿 Pays-Bas, 🖪 Belgique, le Danemark = la Norvège, représentants des ministères de défense

La France in tenter d'organiser venus récemment I l'ain in dis- cours entre la France, d'une part,

A la fin de l'an dernier, cependant, le chef de l'Etat français a proposé au Royaume-Uni, Il l'Allemagne fédérale, Il l'Espagne et I l'Italie d'examiner sans quelles manufer la partic des équipements de deux des en cause pouvaient être La équipements (radar, systèmes hydrauliques ou électriques, train d'atterrissage, etc.) penvent représenter jusqu'à 1 6 h valeur d'un de combat (prêt voler, will armements), le représenté per la cel-M. Militaria imaginé que, dans ces circonstances, 5 à 10 % de la valeur des équipements ries pourraient être réalisés en coopération.

La rencontre, vendredi février I Paris, devrait être pour III Blanc de préciser les propositions manifel de la France aux quatre autres de la fille collaboration et les pièces qui strains l'anieu d'un accord.

De triba de transcen ne préjules conversations an

qui cavisage le remplacement de Jaguar, la Norvège, les Pays-Bas, la Belgique et le Danemark, d'autre part, qui songent à donner au al leurs avions F-16 à la fin de ce siècle. La M M 11 janvier dernier, le de la général pour l'armement ■ présenté ■ des responsables de projet d'un avion de combat qui serait dérivé l'appareil de démonstration Rafale de Dassault. Rien n'empêche que mi instituée, à occasion, une participation - crojsée ». c'est-à-dire que l'Aliemagne fédérale, la Grande-Bretagne, l'Italie et l'Espagne acceptent, en retour, de participer pour 5 10 5 des équipements à la réalisa-

Ainsi, faute de s'être entendus sur un même type d'appereil, les will européens concernés mettraient au point Saus mufilies d'aviou de reales complémentaires, mais rendus capables d'une interopérabilité » (ou capacité de manœuvrer grace I de lots d'équipe-

## Un plan anticancer Selon um Livre blanc

cancers, dirigée par le profes-seur Yves Cachin, vient de remettre an gouvernement am rapport sur « la luite contre le cancer en France» (1). A cette occasion, M. Hervé a qu'il allait proposer un projet de loi, complémentaire de la loi Informatique et libertés, permettant « le recuell de do médicales à des fins d'exploitations scientifiques saus pour divulguer personnelles relatives a chaque

Plus de deux 📖 🖢 travail, 🚃 centaine d'experts (médecins, chercheurs, mail représend'associations d'anciens malades 🖷 gestionnaires 👫 🐘 Sécurité sociale) : la commission nationale Marie M. Edmond Hervé, M. Edmond boucler son Livre blanc. Wirthild état de lieux de la cancérologie française, assorti de plusieurs dizaînes de propositions, le « rap-port Cachin » deviendra doute un document (M) référence.

Tout a dil passé au conta : organisation hospitalière, harmonisation de coordination des futte, recherche, prément qui leur seraient communs. | vention | dépistage. | Il

remis au gouvernement, la mortalité par annum diminuerait d'un tiers si les Français cessaient de fumer.

m personnels de santé, information, réinsertion I/II anciens malades. Ce rapport contient La première The sum is fumeurs français renonçaient au tabac, la mortalité dit au cusuu turitt réduite d'un Tout I l'action tive, sinon davantage, c'est l'action préventive qui offre les plus grandes chances d'améliorer la santé - La prévention est, un effet, le maître-mot all ce livre.

 ORGANISATION HOSPI-TALIÈRE. - Le rapport souligne la element de créer le départements im cancérologie dans men hospitaliers généranx, associant me unité de cancérologie marini et une na de radiothérapie. En zone urbaine, une carté de cessérate gie mallante publique au privée devrait correspondre I quatre mille on cinq and mille hattants at an zone d'aldre dispersé I show that mille ou bein met habitants. En outre, «le grand nombre de malades un phase terminale 💵 hôpital général rend souhaitable in minim de centres de trimément de hi douleur, on assessment area les sur une d'anesthésiologie ».

A propos de l'hospitalisation domicile - patients cancéreux, le rapport juge son fonctionnement actuel = anarchique w inégalitaire - u réclame un assouplissement des procédures administratives. Le Livre blanc demande également la création de comités techniques régionaux de cancérologie, une proposition acceptée par H Had (circulaive understriafe du 10 movembre 1985). « I instances purement consultatives, a AVIIII a secrétaire d'In chargé in la santé, awar précisément pour but, au Minima de la région, de coordonner les différentes structures 👗 soins cancérologiques : établissements privés, établissements publics, centres de lutte le hôpitaux 📥 jour, consultations, hospitalisation à domi-

• MALADES EN PHASE TERMINALE. - L'accent est mis sur la nécessité d'une meilleure prise en charge de la dou-

ieur, d'une amélioration de la formation du personnel soignant en vue d'un a meilleur environnema psychologique ».

■ RECHERCHE ÉPIDÉMIO-LOGIQUE. - Le rapport souligne III retard pris par III France dans la des facteurs qui provoquent le cancer. Afin faciliter la mise mi place de male études épidémiologiques, le Livre blanc propose un - assouplisse-Mal », de manière le mettre sur pieds, dans le plus le délais, le politique le prémention a la dépistage ». L'appel 🛮 🐸 entendu puisque M. Hervé a un projet de loi complémentaire de la loi Informatique libertés allant due ce

#### Augmenter le prix du tabac et de l'alcool

Un chapitre important du Livre Marc a managed la prévention at an dépistage det causent L'accent by my sur us brown nombre de mesures, faciles à mettre en milwil.

Ainsi, le dépistage du cancer du sein passe-t-il par l'autopalpamammographie (dépis-tage systématique les les trois pour les image de plus de quarante ans) : celui du cancer du que régulière de fru le vaginaux (tous le mois, le le un, donce ou trum ans on finction des facteurs à risque); le dépistage du cancer colo-rectal passe par la recherche systématique en régu-Dire de pare dans los miles colve quarante-cinq soixante-quinze m. A proper du name du pou-mon, de l'essophage et des elle aérodigestives supérioures, la prévention = limite en pratique à la lutte contre le tabagisme l'alcool, responsables il eux mais de 80 % de ces cancers. En outre, le rapport se prononce en faveur d'une diminution de la teneur en goudron des cigarettes et d'un respect - l'interdiction de fumer have ber their publics et sur la publicité.

Le Livre blan: a beille pas l une augmentation du prix = cigarettes (avec = taxes proportionnelles à la teneur en goudron) et de l'alcool. Ces plaisir I tout le monde mais, I la longue, pourraient se révéler disspasives et... efficaces.

FRANCK NOUCHL

(1) Ce rapport est édité par Docsfrançaise, 29-31, quai Vol-taire, 75340 Paris Codex 07.

## JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

A loi n'est iamais si forte que lorsqu'elle opprime, jamais si faible que lorsqu'elle protège. Certes, les Etats de droit sont ceux où la loi gouverne jusqu'à ceux qui la font ; ceux où triomphe l'adage e Force reste à la loi ». Mais, dans un premie temps, force reste à celui qui détient le pou-voir d'ordonner, que la loi le lui reconnaisse

Alain Clavaud est un militant CGT de l'usine Duniop de Montlucon. Il a été beau-coup question de cet établissement à l'époque où la tournée d'un pecifique postier pouvalt emporter la foudre avec elle, sous la forme de lettres de licenciement. Puis survint la groupe japonais Sumitomo, qui reprit l'usine au mois de juillet 1984.

Le monde entier, sous la houlette de Mª Edith Cresson, admire les performances économiques du Japon. On les vante, on les cite en exemple. C'est faire bon marché des moyens par lesquels ces résultats sont obtenus, ils ne s'affichent pas tout seuls. Ils n'exigent pas seulement une rigueur de geson. Il y faut aussi la peine des hommes

Dans le courant du mois dernier, l'Humenité avait entrepris une enquête sur les conditions de travail à Dunlop-Montiucon. Le reportage fut publié le 18 janvier. Il compreneit le témoignage d'un employé qui occupeit alors les fonctions de finisseur sur une chaîne de fabrication de pneumatiques. C'était Alain

OUR pouvoir fournir son témoignage, le jeuns homme quels accurations jeune homme avait tenu un carnet de bord où il notait faits et impressions. Précieux document que ce carnet, qui fera, plus tard, la joie des historiens. Comme, aujourd'hui, pour connaître la vie quotidienne des siècles passés, ces historiens font leur pâture du journal domestique d'une bourgenies ou d'un boutiquier. Encore que la pratique en paraisse de nos jours plus rare.

Pour l'heure, le journal d'Alain Clavaud a onusé sa perte. La direction de Duniop a jugé qu'en en laissant publier le contenu son amployé avait failli à l'obligation de réserve. Etrange et noble contrainte qui se marie mal avec la condition modeste d'un finisseur.

Aurait-il trahi quelque secret de fabrication qui se serait glissé dans sa description des conditions de travail rythmées per les 3 x 8 ? La direction de Dunlop le soutient perce qu'il a communiqué le prix de revient d'un pneumatique et que cette donnée est par autres C'était donc le bon ? N'était-ce pas confirmer la réalité de l'information que de mettre à pied, puis de licencier, l'auteur de la fuite ndue ? Il fallait pourtant que ce secret für de Polichinelle pour qu'il vint aux oreilles d'un employé subalterne. Bienheureuse fuits qui permettait de ne pas mettre en cause le droit pour un ouvrier de raconter comment il travaille, tout en le sanctionnant pour cela.

Si la loi ≡ été violée par Dunlop, pour qui l'obligation la l'emporterait la liberté d'expression, que peut faire Alain Clavaud ? Combien d'années, combien d'efforts seront nécessaires pour que force reste à la

Les précédents ne sont pes encourasents. D'abord perce que des cas semblades sont légion et qu'on ne peut faire un exemple de tout. Ensuite, parce qu'il ne suffit pas de s'emparer d'un cas, de jeter dans la balance tout le poids d'une centrale syndicale, pour obtenir gain de cause.

Ou on se rappelle deux affaires que la CFDT avait prises en main : Pierre Fleurance et Guy Robert. La première ne dura pas moins de dix ans, pendant lesquels Pierre Fleurance fut un temps contraint, par son employeur, de se livrer à des activités notoirement inutiles. Les choses en parurent presque plus supportables lorsqu'il fut jeté

L'armine Guy Robert dura moins, Mais elle ne fut pas moins riche en procédure, accumulant time house de la Cour its cassation, autant de décisions des tribunaux d'instance, et ce qu'il faut d'appels, de référés ou de

Unum quel état sortent-ils de pareilles aventures les hommes qui ont voulu faire perler la loi ? Auraient-ils même pu gagner s'il n'avaient pas par mappareil ayndical pulseant et obstiné l' Evincé de son le sympathique barbu lunetté de Montlucon trouvers-t-il à occuper son loisir à l'élevage des poules et des lapins qui entou sa fermette des environs de la ville ? Où est maintenant qu'elle est, par la force des choses, revendiquée par plus fort que lui ; maintenant qu'inévitablement il est entre les mains de ses soutiens ?

Millionnaire, propriétaire 🚃 plusieurs à Paris, Mª Lise Alexandre ne peut se qu'un syndicat de million-Voltà pourtant près de deux mois qu'elle a quitté, pur gré, le confort de son appartement pour celui, plus spartiate, hôpitaux psychiatriques.

## Lois

L est sidérant de voir comment, à l'aube du troisième millénaire, il est facile d'expédier quelqu'un derram des bar-resor. On se gausse, on se récrie perce que les rols dispossient de la lettre de cachet; elle mini per della mant qu'on le mini.

Le marquis = (1), qui en obtint une de Louis XVI en 1777 pour faire enfermer son gamement de fils, ne serait pas tellement désarmé de nos jours. Il lui suffirait de faire jouer la loi du 30 juin 1838. Elle joue vite, la gueuse : une demande de la femilie, un certi-ficat médical, et voilà le malade, vrai ou pré-tandu, expédié dans les capitons.

Le c'est qu'une telle procédure est désignée sous le nom de « plahumour noir législatif provient de ca qu'il une procédure placement celle-lè, « d'office ». papertient aux préfets, en la circonstance héritiers des rois, qui peuvent, sur la seule foi d'un certificat médical, faire interner un quidam jugé e dangereux pour lui-même ou pour autrui » (2). Certes, il n'est pas signalé d'abus. Mais quel formidable pouvoir que la loi autorise, sans réel contrôle préventif. Nos codes permettent le

Clief & la ricomato da son Milia qui Pel médecin, pe M Alexandre a donc été « volontairement placée », d'abord dans un établissement psychiatrique du département de Seine-Seint-Denis, le 10 décembre dernier, puis il l'hôpital Seinte-Anne de Paris, à la fin du même mois. C'est Antenne 2 qui leva le lièvre, que court Marcel Trillat, chargé sur cette chaîne des questions

il semble que, en réalité, deux problèmes soient posés, l'un qui a trait à la santé mentale de la dame, l'autre qui touche à l'emploi de sa fortune personnelle. Mais il eût été bon qu'il apparût manu qu'ils étaient traités distinctement.

ha Mare Alexandre qui sa sant inquiétés 🚃 son internement, ordonné sans fondement, estiment-ils. Ils ont pour eux l'article L. 351 du code de la santé publique, il permet pratiquement à toute per-sonne de demander qu'il soit mis fin à une telle situation. Mais la demande ne fut pas déposée. C'est le parquet - dont on ne saurait oublier qu'il ast aussi dans sa mission de protéger les libertés - qui la déposa. Mer-credi 5 février, il a saisi le président du tribunel de Paris pour que des experts scient désignés. La réponse sera connue ce vendredit Elle ne fait guère de doute. D'autant que, d'ores et déjà, le juge des tytelles, qui a rencontré Mª Alexandre mardi, a désigné ses propres experts. Le

UR le premier point, ce sont des amis

magistrat n'est pes ressorti de sa rencontre très optimiste sur l'état de santé de la recluse. Elle aurait même souhaité demeurer à l'hôpital. Mais une telle incarcération n'estelle pas de nature à troubler les esprits d'une personne de la la la la jusqu'alors utant plus libre qu'elle est célib Le deuxième point, qui n'a théoriquement

rien à voir avec le premier, ce sont les « dépenses inconsidérées ». M<sup>m</sup> Alexandre aurait remis 200 000 F à son médecin traitant, pour fonder on ne sait quel établissement thérapeutique.

If est à noter que les médecins sont tenus par des textes très rigoureux pour ce qui concerne les cadeaux illi leurs malades. Ils mi peuvent être marie sur leur tamarres C'est la fameuse histoire du testament de Ravel en faveur de son infirmière. Le médecin s'est-il mis dans son tort en acceptant une telle somme ? Certains l'affirment.

Pour autent, les procédures existent, qui modérer, Will d'interrompre, libéralités des prodiques. Ce mil la tutelle et la curatelle. Le marquis de Dion, fanatique de l'automobile avec ses comp Bouton et Trépardoux, en sut quelque chose au siècle dernier. Outrée de ses dépenses, sa n'alle 🛌 jusqu'à l'internement du marquis Albert, qui mourut nonagénaire et libre 1946, ayant eu tout le loisir de vérifier, l'excès, 🖃 triomphe de sa passion.

La première obligation and l'affaire c'est donc i ce ce m acient pas confondus l'argent et la santé, le i'une et l'appétit de l'autre.

L reste que, quelle que soit l'issue de ce dossier, le gouvernement, lui, a failli à sa en n'ebrogeant pes cette et de 1838. Elle n'est pes moins périlleuse pour les ibertés que d'autres, rayées des codes. Le gouvernement s'était pourtant engagé à cette abrogation. On ne voit pas quels intérêts l'ont empêché de tenir sa pro-L'opposition pourrait, in an échéant, la reprendre à son compte...

(1) Les personnage que celui-là. Très versé dans l'économie, ami du physiocrate Quesnay, il préchait la philanthropie et la liberté. Ce qui no l'empêcha pas d'obtenir cinquante-quatre lettres de cachet contre des membres de sa famille, dont celle contre con fils, pour « rapt et adultère ».
Celni-ci fet enfermé dans le donjon de Vinceanes,
avant d'aller prononner les paroles que l'on sait sur
« le volonté » peuple ». Mais le marquis avait himême fait connaissance avec la Bastille, pour await
pui ca 1760 une Théorie de l'impôt.

(2) Plus baroque : conformément à toutes les françaises, le président de la République a le droit de faire grâce aux condamnés, ce qui est bien. Mais il ne peut rigonressement rion pour cette sutre forme d'intion dont le sujet est pourtant innocent in 10nt

#### ÉDUCATION

#### Un examen médical obligatoire

Régliser systématiquement un bilan de santé de tous les élèves entre cinq et huit ans, en présence des parents, et généraliser l'éduca-tion à la santé : telles sont les deux priorités fixées par M. Jean-Pierra Chevènement, jeudi 6 mm. Le manuel d'éducation pour la signé une convention avec le Comité français d'éducation pour la eants, qui prévoit l'organisation de campagnes annuelles d'informa-tion dans les établissements scolaires. Le thème retenu pour cette année est «Bien voir pour lire et écrire». La généralisation d'un examen de santé à l'alla n'est pas à proprement parier au nouveauté puisque la réglementation prévoit que trois bilans doivent être effectués obligatoire : le premier en grande section de maternelle ou au début du cours préparatoire, le second au CM2 ou en sixième, et le dernier de le seize ans. la pénurie de mé-decins scolaires (un pour huit mille à dix mille élèves) ne permet pas d'assurar systématiquement cas visitas obligatoires.

#### ESPACE

#### La Chine lancera un satellite suédois

Une fusée chinoise Longue Marche 2 mettra en orbite le satellite suédois Mail Star (Étoile des postes), vient de déclarer un dirigeent de Ri (Aérospatiale suédoise). La Chine proposait un prix (environ 30 millions francs) toute concurrence, « agréablement surprise par la valour du bagage technique des Chinois ». Mail Star est un petit satellite de moins de 100 kilos, destiné aux communications par téléphone et par télex evec des pays du tiers-monde. Il ne sera pas placé sur orbita géostationnaire. La Chine n'est pas encore un concurrent sérieux sur le marché des services de lanceme n'a pas caché son internion de la devenir, et ce premier lancement d'un satellite étranger par une fusée chinoise a toutes chances d'en

#### **MAUVAIS TEMPS**

#### Le plan ORSEC partiellement levé

Le plan ORSEC a été levé dans le Gard, l'Ardèche et les Orientales. Il n'est donc plus en vigueur que dans la Lozère et l'Aude. EDF continue les travaux de réparation des réseaux électriques. Le situation s'améliore donc, mais le 6 au soir étaient encore privés de courant deux mille cinq cents abonnés de l'Aude et onze mille dans les Pyrénées-Orientales. Mille cinq cents militaires de la région Rhône-Alpes et mille quatre cents gendarmes des départe-ments portaient secours aux sinistrés et aux isolés victimes de ce météorologique.

# SPORTS

# Le football en ébullition

L'arrivée, enfin concrétisée, de Bernard Tapie dans le football professionnel La Canchière à blanc.

La personnalité du futur patron de l'OM a aussi porté à ébullition l'irascible président des Girondins.

Coups de gueule contre coup de charme. L'affrontement à distance des deux personnages

est annonciateur de changements. A Marseille A Bordeaux. Et dans tout le football français.

## Bernard Tapie: l'aube

De notre correspondant

Marseille. - Tapie ? Il a dit sobrement, de chande :

"J'arrive. - Avec dans ses bagages
Michel Hidalgo. L'homme qui a et celui qui a and tellement de an désespérés qu'on en e perdu le compte viennent se pencher ensemdrait que Marseille garde son

dire qu'il a les gens pour lan-les insinuations, des critiques salut public l On frémit a l'idée d'un cale l'inderniers jours un match OM-

la verrière n'un parmi par qu'il avait eu la mauvaise idée de s'appeier le Bar Napoléon.

Il sait tout cela, Bereard Tapie. Il prétend - ne rien connaître du foot-ball », il il a la se renseigner. Mettre son nez la la la se passion en venant à l'OM, c'est jouer avec le feu. Mais quand on gagne on reprend au centuple. Si on est malin. Et il l'est. Il sait que tirer l'enfer c'est popularité sans partage. .

Bonne tactique. Faire Pas trop, Juste Pas trop, Juste Pas trop, Juste Pas pour que la pression monte. Alors le Li janvier il Pas qui » à la la Covations. OM-Manchester, OM-Juventus... Chacun revit la en en la ville par cette réflexion : « Si Def-delle qui, en six am, de 1965 à 1971, ferre faisait de Tapie son dauphin,

les 414 spectateurs — match (114-tr — se multiplier jusqu'à être 48 039 « matre » l'Ajax d'Ams-

Bernard Taple n'a cessé de décla-rer qu'il ne ferait pes de révolution dans le club. Mais l'OM est à la the sens sont heureux quand leur équipe marche bien. » Ce n'est pas Defferre qui le contredira, lui qui, mieux que personne, sait qu'être mune de la ville où l'OM prince c'est present la reconnaisdu apporter-électeur. Sans parler en retombées sur l'image de marque d'une cité dont l'économie est à bout de souffle. Un élu municipal résumait plaisamment l'idylle actualle mus l'industriel

il n'y aurait plus de problème de

Bernard Taple sait désormais que toute la ville souhaite qu'il « prenne le pouvoir ». Il a décidé de mettre en place participation dans laquelle son groupe détiendra la majorité et sera le décideur pour qui concerne les affaires financières et sportives de l'OM, dont l'association loi 1901 pourrait être toujours présidée par Jean Carrier. Le PDG de La Vie claire s'est tout de même étonné de voir un club statut d'association être f comme une repris capitaliste ».

Si on a prévu des statuts en béton,
avaient répondu par avance les dirigeants du club, c'est afin d'éviter
que zooos viennent acheter
l'OM et le bas. » Mais il
ne faut pas confondre 2020 et Zorro.

JEAN CONTRUCCI.

## Claude Bez : le crépuscule

De notre correspondant

Bordeaux. - - M tu continues, ru éclats du président des Girondins, Claude Bez, ont pris une telle impor-tance à Bordeaux que cette phrase est passée dans le langage courant. Grand artisan de la réussite du club bordelais, or fils d'un expertcomptable dirige un cabinet d'exper-tise qu'il a, svec son frère, considéement développé, au point de lui une reputation internationale. La régie Renault figure parmi ses clients. La réussite professionnelle de Claude Bez - d'autant plus notoire qu'on dit les héritiers borde-lais plus aptes à dilapider qu'à faire qu'il fût, le personnage a été

fructifier — n'est pas contestée. Elle reste discrète malgré la Bentley ou la Cadillac de laquelle il

Le président des Girondins est beaucoup plus voyant que l'expert-comptable. Mélange hautement explosif de qualités et de défauts, il vit - et cela lui est indispensable, assurent ceux qui le connaissent dans un climat conflictuel permales coups de folie et les coups de génie. Ce (sans doute) grand timide ne supporte pes la contradiction. Dictateur et fier de l'être, il n'hésite pas à se décrire comme « un fasciste éclairé ».

accepté. Sa réussite professionnelle rassurait. De plus, Claude Bez est connu pour sa fidélité en amitié, une générosité qui peut être très spectaculaire mais sait aussi rester dis-

Surtout, on a toujours voulu considérer comme véniels des péchés sans lesquels l'équipe des Girondins n'aurait and doute jamais atteint le niveau europées. A la mairic de Bordeaux, on est habitué depuis longtemps — excès de lan-gage du président Bez. — si on bien volontiers que la presse a, mr ce point, été jusqu'à présent fort indulgente, on a toujours passé l'éponge sur les frasques de l'encom-brant président. « Que chacus reste maître chez soi », aimait à dire Jac-ques Chaban-Delmas, à ce sujet. La

merie de Bordeaux acceptait de le club des Girondins (plus de la millions de la en 1985) car lu retombées de notoriété.

Mais l'addition devient retombées sont essentiellement négatives. C'est le calcul qu'on peut conflit actuel avec Bernard Tapic et comme pur le passé. Cu s'emploie-rait d'ores et déjà il trouver une « sortie honorable pour tout le monde ». Mais rien ne permet encore de dire E Claude E sera un jour interdit sur son stade!

PIERRE CHERRUAU.

#### VOILE

## La fièvre du « docteur Fremantle »

Ben Lexcen II - inventeur - de le 50 mètres de l'Aga Khan et le fametux Sea Cloud, construit en IIII lienne qui permit d'interrompre, le II septembre 1983, interrodeux massif. Pour accueillir tout ce années d'invincibilité la Coupe I l'America - Les Yankees, dit-il, envisagent d'instal-ler un les et l'Australie d'acheminer les bateaux la plus compétitifs jusqu'à la dernière de Depuis quelques semaines, nous ne pouvons nius naviouer sans avoir un ou deux vélicoptères espions I nos trousses. n'est plus en régate que l'on-prépare : c'est un remake de Gua-daleanal.

Pour comprendre sur quelle voie cugagée la plus prestigieuse et joutes nauri-ques, il alle d'arpenter, sur le nouveau défi, = de la nouvelle capitale du yachting international : le petit port de Fremantle, situé à une vingtaine de kilomètres au sud

Les éliminatoires ne débuterontqu'en octobre 1986, mais déjà Américains, Italiens, Français, Anglais, Canadiens, Néo-Zélandais et, bien sûr. Australieus s'activent sur 1 kilomètre de quais spécialement aménagés. La perspective du champion-nat du monde des 12 m J1 (du 7 au 22 février), sorte de répétition générale de la Cup, ne fait qu'exacerber un peu plus les prétentions et les inquiétudes des uns et des autres. Selon la chambre de commerce et d'industrie locale, cette région du bout du monde, située à 4 000 kilomètres de Sydney, à peine plus peuplée que la ville de Lyon mais grande comme cinq fois la France, devrait attirer, d'ici un an, près de sept cent mille

L'espace d'un été, le port de Fremantle va se muer en une sorte de Monte-Carlo austral où se donnerout rendez-vous les plus prestigieux ba-teaux du monde. Le schooner Creole de la famille Gucci, par exemple, est attendu dès le mois d'août, ainsi que

- beau monde ., huit hôtels, dont un casino agrémenté in cent trentecinq tables de jeu et de quatre cents tier aux alentours de Perth.

#### Amadouer les plus doués

Responsable de cette fièvre : Alan Bond, le milliardaire local qui s'est offert le luxe de financer et de commander la campagne victorieuse de 1983. Le personnage est fastueux. Il a fait fortune dans l'immobilier puis a agrandi son empire au pétrole. Dans sa villa de Dalkeitk, il collectionne les Renoir et les Picasso et il offre des diners dont un couvert est évalué à 5 000 F. Il coproduit la série des Madmax et il estime être le seul capable de conserver à l'Austra-lie, en 1987, un trophée qui, lors de la précédente campagne, l'a obligé à débourser la bagatelle de millions de dollars.

daire stationné à Perth, Kevin Parry, qui annonce de son côté un budget

prévisionnel de 12 millions de dol-lars, ni les initiatives mises sur pied à Sydney ou Adélaïde, qui mobilisent tout ce que la côte est compte d'industriels de publicitaires, n'ont, jusque-là, entamé son assu-

Lorsque son barreur fétiche, John Bertrand, a critiqué sa gestion lors du dernier exercice, Alan Bond a décidé, pour le remplacer, d'amadouer les quatre skippers les plus doués du pays. Et il a prévenu ses adversaires que son architecte, Ben Lexcen, lui avait promis, en prime, une nouvelle génération de 12 mètres encore plus Une nouvelle limi de bateaux plus lourds, plus lougs, susceptibles inieux apprivoiser les caprices d'un plan de beaucoup moins comu

Aux Etats-Unis, les variations de Il restination de vitesse du étaient fréquentes et imprévisibles. A Fremantie, au contraire, tout est réglé comme du papier il musique. Le matin, ou enregistre une petite brise de terre venue du désert qui, en été, peut faire monter la température très rapidement jusqu'à 40 ou

### Des soucis pour les Français

Le Chattenge-Français pour la Coups de l'America, dont le bar-reur est Yves Pajot, a renoncé à participer mi championnat du monde des 11 mètres J 1, 1 partir du 🛘 février, 🖡 Fremantie. Après s'être entraînés sur place à partir du mois de novembre, les Français sont rentrée, le 7 jen-vier, à Marseille. Des mesures d'économie justifient cette décision. Pour boucler leur budget prévisionnel de 70 millions de francs, les Marseillais doivent en-core trouver 30 millions. Dix des quarante membres de l'équiph

français, dont le barreur est Marc Pajot, connaît des acucis d'un autre ordre. Les Australiens reprochent au baneu français ~ dont le mât s'est brisé lors d'une régate préliminaire - de porter un nom qui rappelle trop celui de um commanditaire, la société Kis-France. Les instances internationales la l'une (IYRU) n'ayant pes retenu les réserves du Royal Parth Yatch Club, la bateau n'aura cependant pas à être

45°. En début d'après-midi, renverde tendance. La brise de mer se met à souffler. La température chute. Parfois de 10°C en vingt mi-l'après-midi, vitesse du veut reste néanmoins régulière. Entre 17 et 25 nœuds.

Ce phénomène baptisé. « docteur Fremantle » par les geas du cru, ravis de profiter des bienfaits de ce redoux quotidien, reste mystérieux. C'est pour en finir avec cette inconaue que les équipages les plus riches engagés dans Coupe 17 en choisi de disputer à partir du 7 février le champiounat du monde afin d'adapter leurs consider du plan d'eau. total, dix-neuf syndicats officiellement recencés ont procédé, ou vont procéder, d'ici au mois d'octobre prochain, à la construction vingt-huit mème coup les anciens voiliers an rang de faire valoir. Alan Bond, I is seul, en a commandé

Le besoin de conquête de ce ma-gnat au visage de bébé dépasse largement le strict cadre d'une simple aventure sportive. Il a. d'ores 🔳 Coupe a l'America. Outre les hôtels (déjà cités) qu'il a décidé, pour partie, de faire construire. Alan Boad pourra compter sur l'appui de quotidien Australia qu'il possède et sur le soutien de la chaîne de télévision n° P qu'il l'inance.

Il pourra même, en ess d'échec, inviter ses adversaires à fêter leur victoire dans l'un de vingt pubs un'il exploite sous licence dans région. Si les habitants de Fremantle ignorent encore si cette fameuse Cup leur rapportera ou non des dividendes, Alain Bond, lui, sait déjà que le moindre demi de bière ingurgité ou non à sa santé augmentera forcement son prodigieux capi-

BENOIT HEIMERMANN.

#### BOXE

#### Tiozzo: les onces du succès

Un KO et des sifflets. Les deux mille spectateurs du Palais des sports de Bercy n'ant pas apprécié la troisième victoire profession-nelle de Christophe Tiozzo. Après le Britannique Carl Berwise le 29 octobre, dominé aux points, et l'Américain Vint Hammock le 8 décembre, surclassé en trois reprises, la Canadian Danny Vandel s'est au deucième round sur un crochet droit. Succès trop facile?

Le médaillé olympique de Los Angeles bénéficie de conditions exceptionnelles pour ses débuts, avec des gants de 8 onces (227 g). Ses qualités pugilistiques la justifiant. Mais au lieu de faire ses classes il l'ombre d'autres champions nationsux, il tient déjà le haut ille l'affiche. Le public attend dont qu'il affronte des adversaires de niveau aupérieur. Le un Malgré tout son talent, Civistophe Tiozzo se peut brûler les étapes, Or il va déjà très vite en envisageant de s'attaquer en avril au titre national détenu par le Martiniquais Pierre Joly, après un combat il il mars à Monaco lors de la soirée du chempionnet du monde des super-légers Sacco-Oliva.

#### SKI ARTISTIQUE



Champion du monde de ski en bosses, Eric Berthon avait ouvert vole à ses camarades de l'équipe de France de ski artistique et acrobatique lors des championnats du monde qui se sont achevés le 6 février à Tignes. En saut, le Parisien Jean-Marc Bacquin a obtenu la médaille de bronze, tout comme Eric Laboureix au combiné. En ballet, Christine Rossi a remporté la médalle d'argent.

#### SPORTS EQUESTRES

#### Rozier : l'écurie italienne

Moins de trois mois après avoir dû abandonner ses fonctions d'entraîneur national pour un strapontin de conseiller technique l'ombre du président de la l'accept équestre française (FEF). Marcel Rozier a accepté de devenir l'entraîneur de l'équipe d'Italie de sauts

🔤 centre d'une polémique 🖁 propos de la vente du cheval Juniperus (le Monde du 1º octobre : 1001 | 1000 | chempion olympique avait di laisser la place au moment du renouvellement de son contrat. Le nouveau texte prévoyait en effet que l'entraîneur national ne pourrait plus désormais cumuler se fonction avec celle de marchand de chevaux, à laquelle il ne voulait pas renoncer.

Discret et courtois, evalt capandant accepté as diegrâce sans s'y résigner. Il envisageait le lancement d'une écurie privée lorsque la proposition italienne lui est parvenue. Occasion unique de reprendre sa double casquette : entraîner des cavaliers et négocier les chevaux dont les Italians ont cruellement besoin.

Or, en prospectant dans l'élevage français, il se trouvera en conflit avec la FEF, soucieuse de conserver les meilleures montures à l'écurie France en vue des Jeux de Séoul en IIII. De plus, le nouveau patron de la sélection italienne sera amené il affronter des cavaliers français qu'il bien : ses propres fils, Philippe et Thierry, mais aussi ceux qui ont orchestré la cabale contre lui.

#### LES HEURES DU STADE -

#### Football

Championnat de Fr (samedi 8 al dimenche

PREMIÈRE OVINCIA Nantes-Bordeaux (sur

Canal Plus, 8 à 20 h l'a deux poursuivants convalescents d'un qui doute. Les PSG-Le Havre, Monaco-Lille, Matz-Laval, Land Nancy, and que process is all plains de conséquences un ser du . Strasbourg-Auxerre, Bastia-Toulouse, Sochaux-Nice, Toulon-Brest.

Ronnes-Marsoille

**DEUXIÈME DIVISION** Vingt-sixième journée notemment Saint-Etienne-Béziers, Red Ster-Alès 🔳 🎫 Lyon (groupe . A); RC Fire Valenciennes, Dunkerque-Guingamp all Orifans-Mulhouse (groupe B).

#### Rugby

Championnat de France (dimanche 9 février). PREMIÈRE III (groupe A) HUITIÈME TOUR RETOUR

Ayec Racing-Nice (sur Canal Plus, dimanche # à

#### 15 h 40, en direct) et un certain

#### Natation

Meeting - Bonn, samed 8 st dimanche 9 février. Michael Gross M Stephen Carron se

#### Hockey sur glace

Championnat - France Megève, à Bercy, samedi 8 février (sur A 2 à 14 h 50, « Las jeux du stade »). .

#### Tennis

Tournoi - Bocs-West (Floride), du jeudi 10 m dimenche 23 février.

#### Basket-ball

Championnat de France (onzième retour), 8 février.

France Bulgarie à Laval, le 13 février, en poule de qualifica-🗯 pour 🖷 championnats du

#### Lutte

Challenge Coulon, samedi et dimanche 9 février, à Clermont-Ferrand.

Me tadre BRU VO. THE ARMS TOWNSHIPS ERRE STORES SIGNED PARK

POTENTIAL BOOK

of the state of th M of the property of A. Asperts.

la commence de la commence constituente la commence de la commence

M. Bertrand DENES DESCRIPTION OF MAYOUR.

MORE STATE POR ZNER. und the district and purpose ないできません percentage of the second

La chaptar pur militare. Se sendi Director di la colonida resendi de Extra territoria de la compacta.

Salarie um moio ses iniciales. Margar Pourse Britis Chem Projects

Ming Parameter Services the services of the se Statement de faire mart da dente de Peter Ariane Prit ZNEE - Course of the Harry of

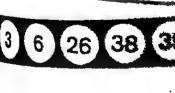
material to be not now the district dis-material to be not to the district dis-He todge # \$1.43. high Castel

Been a Commence of the same of the Participant AND ASSESSED ASSESSED AND ASSESSED ASSESSE

Manual Turk Brown

The service of the se





PROCHAIN TIEAGE - SAMEON B #8

VALIDATION - POUR LE MINI ET LE BRANCE JUEGU AN M

NO MAKE THE Sk. Li aloman 130NS M-

SBONS N-+ complementaire SBCNS N-IBONS N-701

SBONS N-104 279

2 068 827

REPRODUCTION INTERDITE

D'EMPLOIS

Couple retraités general appartement Paris, re parisionns pendant députements.

Vente références compréssies.

Entre sous le 1º 8 85 1,

LE MONDE PUBLICITÉ

LE MONDE PUBLICITÉ

LE MONDE PUBLICITÉ

automobiles

divers

EXPORTATEUR

D'AUTOMOBILES

ALLEMAND

Dásire entrer en reletion avec firmes falsant le commerce de VOTURES D'OCCASION, qui atta-chent une grande impor-tance à des rapports d'af-faires sérieux et de longue runée.

faires sérieux et de longue durée.
Nous livrons plus spécielement tous les modèles MERCEDES, BMW, OPEL et PORSCHE, ainsi que carrionnettes, camions à piets-forme, breaks, camions à double cobine. Ecrivez-nous guals sont vos souheits ou téléphonez-nous, INEX EUPORT Grabil Hophenweg 6, 2833 HARPSTEUT (RFA), Télex ELTERN D.

immeubles

JEAN FEUILLADE

54, av. de La Motte-Picquet. Paris-15°. Tél. : 45-86-00-75.

Pale comptant, 15°, 7° arrdts. MMEUBLES même cocupie

ACHETONS tout immeuble vide ou occupé, même en gros tre-vaux. Paris et proche banilous, intermédiaires sollicités, OFBI

2 STUDIOS rénovés, bel imm. briques, 370 000 F, rap. 48 600 NET D'IMPOTS 5 and M'appeler au 48-87-48-48.

immobilier

information

8 pièces, de 2 000 F à 10 000 F. Egatement échanges possibles (sinsi que loi 1948). Noue ne sommes ni seprice ni inserient de Ringe, mais une association loi 1901 es luit lucratif. Errira APPEL 75, 7, rue Ste-Anne, 75001 Paris.

terrains

matione sur différents lo-ints à louer du studio au ses, de 2 000 F à 10 000

CIBLES

les onces du succès

ts. Les deux mille spectateurs du pa ais pag

apprécié la troisième victoire profession iggo. Après III Sotannique Carl Banwise le points, et l'Américain Vint Hammore le 8 de

ss reprises, le Communa Danna Vangel 5 651

que de Los Angeles bénéficie de conditions

dabuts, avec the part de 8 ences 127 g

peons nationaux, il tient dé,à le neut de la le neut de la le

■ Qu'il The adversaires Ce meet the

gendu. Maigre son talent, Innistone

grapes. Or il va dejà très vite en envissagent

su tare national détenu par le Martiniques

par le 15 mars à Monaco lors de la sorree du

de de ski en Laman. End Serthan sust belen

is de l'équipe de France de six on a dia vi

ampionnate du monde qui se sont acheves la

ial, te Para Jean-Marc Sappur la parenula comme End Laboureix Su compine. En pallet

après dù abandonner sex 1.70 ms

get 📰 utrapontini de conseller testri u.e. 1916

📓 Pegeration équestre francaise (1881-1984)

Fentralness de l'équipe d' la le de sécts

plemous à propos de la vente du 21 tille publi

1985), Cancien champion of compate

au moment du l'ément de sur contat

vais - effet que l'entraîne in nations ne cour-

nuler sa fonction avec cells of the craft of

Marcet Rozer avait dependent acteurs se

ner. Il envisageat le lantement du selute

ation statienne für est panzenue (1925 in see

uble casquette , entraîner des calla lere et re-

nt dans tiGevage francais in selt forms en des Jeus Sépul en 1938. De pue le sur

tign dallerne - I amené a ami trouvins sala i

air ben . mm proces his Philade of Them

tes libitens ont crue in hent past

ité la mudalité d'argent.

r : l'im le italienne

**UESTRES** 

voulait pas rentincer.

ies super-lagers Sacco-Oliva.

IQUE

sur un crochet droit. Succès tros racile?

# LE CARNET DU Monde ANNONCES CLASSEES

M. André Bruno, M. et M Daniel Bruno. M. et M Francis Bruno. Pierre, Nicolas, Laure, Luisa et Gabriel Bruno,

M<sup>th</sup> Hélène Toussaint, M= Paul Bruno, M. et M= Robert Bruno, M. et M= Kobert Brano,
M. et M= Guy Bruno,
M. et M= René Chatelain,
M. et M= François Hallopean,
Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du rappel

M<sup>ac</sup> André BRUNO,

survenu . I forier 1984 I Paris.

La cérémonie religieuse sera célébrée le 111 février, 111 45, 111 Saint-Philippe du Roule. Cet avis tient lieu de faire-part.

6, square du Roule, 75008 Paris.

- Nous apprenons le décès de

M. Bertrand DENIS, ancien député de la Mayenne,

survenu le limital l'évrier 1986. le 1"

Le

- Les amis de

doctour Ariane POUZNER. des hôpitaux psychiatriques de la Seine, neuropsychiatre psychanalyste.

ont la tristesse de faire part de son décès survenu le 1" février 1986.

Les obsèques surent lies le jeudi 20 février, à 8 h 30, au columberium du Père-Lachaise.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Ses tautes, son oncie, ses o

sines,
M= Eva Pauzner,
M. et M= Albert Pauzner, M. et na Aucert Paumer,
Me Inga Pauzner (New-York),
Les familles Langer, Roth, Benabou,
Kimmel, Harris, Mozkovicz,
Janffroy, Conqui, Quelin, Constantino,

out le douleur de faire part du décès du

docteur Ariane POUZNER.

- Claire et Michel Bandry, Anne et Jérôme Bandry, ont la douleur de faire part du déchs de leur mère et grand-mère,

M- André SAUVY,

gurvenu à Graste, le 3 février 1986.

10, perc Lubonis, Avenue Caravadossi, 06000 Nice.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde -, sont priés de jointre le leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

- M= Edonard Souberbielle, Madeleine Leon Bloy.

son épouse, M= Mario-Claire Galperine ses enfants, Cyrille, Alexis et

M. et M= Léon Souberbielle et leur fils, Jean-Christophe, Mª Thérèse Souberbielle, M. Jean Souberbiell M= Françoise Botta-Souberbielle et leur fille, Fabienne, ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Edenard SOUBERRIELLE, professeur d'orgue à l'Ecole César-Franck,

professeur d'orgue honoraire l'Institut catholique de Paris, thulaire du grand orgue 'église Saint-Joseph-des-Carmes, officier des Arts et Lettres,

rappelé I Dieu, muni des secrements de l'Eglise, le 29 janvier 1986, and quatre-vingt-septième année.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité, un l'abbay bénédictine Saint-Louis-du-Temple Limon-Vauhallan (Essonne). (Essonne).

mémoire sera brée en l'église Saint-Joseph-des-Carmes, 70, rue de Vaugirard, Paris-6-, le vendredi 7 1986, 1 11 h 30.

III bis, rue du Général-Gourand. 92190 Meudon (Le Monde du 5 février.)

- Delphine et Annabelle, ses filles, Se famille, Ses amis.

ont la tristesse de faire part da décès du doctour Jacqueline TRAN-PRÉ,

le 18 janvier 1986.

13, pavé des Gardes, 92370 Chaville.

- M= Henri Vicariot,

Jean Monique Vicariot, Marie et Jean-Pierre Bean Marie et Jean-Pierre Beauchatand François et Majo Vicariot, Agnès et Jean-Jacques Bimbenet, Elisabeth et Remi Mouzon, Marie-Noelle et Antoine George, Etienne et Catherine Vicariot, ses enfants,

ses petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Alice et Pierre Forgue, Odile et Pierre Merlin,

font part du retour à Dieu, le 16 février 1926, à l'âge de soizante-quinze ans, 🕽

M. Henri VICARIOT, our général des pouts m chaus architecte DPLG.

en la cathédrale Saint-Louis de Ver-sailles, le samedi 8 février, à 10 beures. L'inhumation aura lieu la même jour an cimetière d'Izy (Loiret), où son fils,

Paul-Hegri. Elle sera précédée d'une bénédiction à l'église, à 15 h 30.

11, avenue Mirabeau, 78000 Versailles.

**Anniversaires** 

- Coux qui ont aimé, estimé le docteur Alfred LANG, paychiatre des hôpitanz,

TIRAGE DU MERCREDI

5 PEVRIER 1996

43

se souviendront de lui en ce douzième anniversaire de sa mort.

20

MUMERO

RAPPORT PAR GRILLE

**GAGNANTE (POUR 1F)** 

5 870 865.00 F

119 200,00 F

9 470,00 F

Avis de messes

- A la mémoire de E. BEAU de LOMENIE,

le samedi 8 février, à 12 h 15.

Communications diverses

- Nanc Stern présente Paul Kallos jusqu'au 22 mars, 25, avenue de Tour-ville, à Paris-7-. Tél. : 47-05-08-46.

> LA MORT DE L'ARCHÉOLOGUE **RENE JOFFROY**

M. René Joffroy, ancien conser-vateur en chef du Musée des anti-quités nationales de Saint-Germainen-Laye, l'homme qui a trouvé 1952-1953 le trésor de Vix (Côtedans I mit du dans I mit du dans I février, I l'hôpital de Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or). Il était de soixante et onze

Le décembre 1952,

M. Moisson, agriculteur,
René Joffroy découvre la tombe de
Vix, dont les objets sont mis au jour
en janvier 1953.

en janvier 1953.

[René Joffroy né l' Chaumont
(Haute-Marne) le 10 juin 1915.

seur de philosophie à Châtillon-surSeine de 1940 à 1953, il entre au CNRS
en 1953 et soutient une thèse de doctorat ès lettres - l'Oppidum de Vix et la
civilisation hallstatienne [premier âge
du fer] de l'est de la France , en 1956.
Conservateur musée de SaintGermain en 1957, il en est le conservateur en chef de 1965 à III étalt
aussi conservateur du musée de
Châtillon-sur-Seine où est

sor de Vix.

René Jos publié de un nombreux ouvrages et articles. Correspondant de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, il appartenait à diverses académies ou sociétés savantes françaises et étrangères. Il avait fait partie du Conseil supérieur de la recherche archéologique et de nombreuses commissions.

#### **WEEK-END** D'UN CHINEUR-

Samedi 8 février Nouveau Dronot, 14 houres : tapis, andiovisual

> Dimenche 9 Sivrier ILE-DE-FRANCE

Jean-Louis Foraln ; 14 estampes; Lemina 14 heures : tableaux, meubles, objets d'art, argenterie ; Versailles, Chevan-Légers, 14 heures : tableaux anciens ; Montpellier, objets d'art. PLUS LOIN

Le Havre, H 30: soldata = plomb, décorations.

Dimanche 9 février 8° arrdt RUE DE LIÈGE

Alx-en-Provence, 14 h 30: mobilier, tableaux, objets d'art, argenterie; Bar-le-Duc, 14 heures: Extrême-Orient, mobilier; Bourgen-Bresse, 14 h 30: haute époque mobilier Extrême-Orient; Manosque, 14 h 15: argenterle, bijoux, Extrême-Orient, nouveau, art déco, meubles; Nancy, 1 heures: ALMA nouveau, art mobilier, argenterie; Saint-Die-les-Vosges, 14 heures: tableaux, objets d'art, mobilier; Vendôme, 14 h tableaux, objets d'art, mobilier ; Vendôme, 14 h 30 : argenterie, bijoux, objets de vitrine.

FOIRES ET SALONS Bordeaux, Draguignau et Parly-

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 7 février :

DES DÉCRETS • Nº 86-166 du 31 janvier 1986 modifiant w #2-1105

23 Manual Wall marill aux indices de la fonction publique. ● Nº 86-171 du 1 février 1986

modifiant le décret nº 85-1144 du 30 octobre 1985 relatif à l'amélioration matérielle de l'exploitation agricole et portant modification du décret nº 84-84 du 1º février concernant l'une d'une indemnité annuelle le départ ayant le caracd'un complément de retraite aux s's d'exploitation agricole âgés cessant leur activité.

• Nº 86-172 du 5 février 1986 relatif aux prêts conventionnés régis par la III du titre III du III du code la construction et de l'habitation (prêts). Nº 1511 du 3 15-15 1986 19º arrdt

modifiant l'article R 117-1 du code du travail relatif aux plafonds d'emploi simultané d'apprentis.

DES ARRÊTES 🔳 🍱 🗺 décembre 1985 relatif

aux prix et tarifs des transports laires pour l'année 1985-1986. Du 30 décembre 1985 relatif aux prix a tarifs de de transports publics interurbains de voyageurs pendant l'année 1986.

OFFRES D'EMPLOIS

La groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Mande les postes qu'il leur a proposé cette

INGÉNIEUR D'APPLICATION

REF. VALEDALITY A

Bull

Paris Banlieue Ovest • RESPONSABLE MÉTHODES ET LOGISTIQUE REE VM5/1276N

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

CONTRÔLEUR DE GESTION

ING VACIOUS I

Société régionale de financement recherche pour faire face il son développement CHEF COMPTABLE - Limoges Ref. VM MATERIAL

i E R

INGÉNIEUR QUALITÉ PAPIER

Ref. YM XXAVIME &

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous prop dossier de candidature en précisant la référence chaisie. **GROUPE EGOR** 

PARIS BORDEAUX LYON NANTES TONLOUSE COMMITTEE TONYO

annan anvina

achats

AGENCE LITTRE

Recherche pour comile frame et écrengère appte et hé-part, ann quartiers rési-dantièle. Pelement comptent chez notaire. T. 48-44-44-48.

ORP! 43-36-17-36.

ACHÈTE COMPTANT

STUDIO ou 2 PIÈCES, même rénover. Tél. : 42-52-01-82

Incallens

non meublées

offres

Paris

45-04-20-00

(Région partsienne

Pour Stils européennes cherch villes, pavillons pour CADRES (1) 48-89-88-68, 42-83-87-02

non meublées

demandes

Paris

amelicments ventes

5° arrdt Métro CENSIER

107, RUE MOUFFETARD Bon imm. calme sur rue. S dio, entrée, cuie, équip., bai

w.-c., chauff. cent. individ Sam., dim., lun. 14-17 6° arrdt

Bd 8s-Germein 2, 3 p. en du-plex refeit neut, imm. revalé, poutres. Tdl. : 43-06-82-06.

sivres-BABYLONE iddel plecertent, ravisoent of dio tt cft, celme. 310.000 Tdl.: 45-67-68-16.

Métre YAYIN imm. nic. tt cit, bon strig, gd sij., entrie, kitohenetta, beina, loggis, soleil, box, 59, rue NOTRE-DAME-DES-CHAMPS.

7° arrdt

Pr. Ste-Clotide 47-03-32-31 95 m², étage élevé, ascenseur. SOLEIL, CARACTÈRE.

Dens petit imm, rénové, o asc., 135 m² à amén. GARBI 46-67-22-88.

4 p. + service, impec., imm-pierre de talle, 2 200 000 F. Ag. BRANCION 45-75-73-94. BALZAC studio grand sta ding. 3° sur cour, escenseus 460 000 F. T. 43-25-89-81

9° arrdt RUE LE PELETIER

angle Victoire, 8 pièces tout surfort, 148 m² + balcon. Tél. 45-63-46-78. 80 CUCHY GD 2 P., tt cft. 52 m², imm. récent, RARE, 430 000, 45-26-89-04.

11° arrdt CHARONNE

imm. récent, stand., ilv. dble, 2 chbres, 2 bains, 72 m², bal-con et terrasse 35 m², box. Parfeit état. 42-39-60-22. 14° arrdt

Métro DENFERT-ROCI-EREAU Bon imm. rénové sur rue colme. Petit salon, avec cuis. améri-ceine, 1 chbrs. s. de bns. w.-c. 11, RUE ASSELINE Samedi, dim., lun., 14-17 ls. **VILLAGE SUISSE** 

Métro LA MOTTE-PICQUET Bon imm., chff. cent. ind., 58 m², liv., 1 chbre, culs., beins, 11, rue de Pondichéry. Mercredi-jeudi 14 h-17 h. RASPAIL, RÉCENT 3 PIÈCES TT CFT, ÉTAT PARFAIT. 160 000, 43-22-61-35.

LAUMIÈRE kmm. pierre de taille 73 m², balc., 70, rue de Meaux, 2° ét. SAMEDI 14 h/17 h.

20° arrdt 20" (près) à 300 m, 3 pev. (2 et 3 piòcos) + studette en enflado, clos, petits jardina, idéal pour familles ou placement, gros crédit possible. PROPRIETAIRE 48-97-48-48.

propriétés VILLE-D'AVRAY potaire vimpte MAIGON 12 P.. 3 mil bns, 2 w.-c., jerdin 45-53-81-45 ou SOIR 47-71-79-11.

**FONTAINEBLEAU RELAIS DE POSTE** 

Recherche URGENT 110 E 140 m² Parle, préf. 5-, 6-, 7-, 14-, 15-, 16-, 4-, 12-, 9-, PAIÉ COMPTANT. T. 48-72-57-80. Conviendrate pour aémineire hôtel pour aémineire hôtel pour aémineire hôtel pour aémineire de conviente de co 14 force de vente à PARIS recherche tous appartements. RÉALISATION HAPIDE.

> forêts A vendre Toulon proximité cen-tre ville, PINEDE 3 000 m². Tél. (1) 46-81-00-48 ap. 18 h.

> viagers CRUZ 42-66-19-00 8, RUE LA BOÉTIE, PARIS-8-. Conseil, 48 ans d'expérience. Prix rentes indexées garanties. Etude gratuite discritte.

> LIBRE 8° - 2 p. tt oft, 4° de. sens sec., 280 000 F opt + 3 580 fme 79 ans. Crux, 8, rus La Bodde, T. : 42-86-19-00.

17° BROCHANT APPT \$/4 p. 125 000 cpt + 1 400 F occupi fme 76 s. CRUZ 42-86-19-00 bur. (1) 38-84-92-12, p. 868.

PARTICULIER VEND
TERRAIN A BATIA
LA QUEUE-EN-BRIE
4 quartier résidentiel a
21, allée PEDRO
Val-de-Marne

approfil up epuspel

Particuliers (demandes)

Bibliophilie

Bijoux

Hi-Fi

Moquettes

**MOQUETTE 100 %** 

PURE LAINE

WOOLMARK

PRIX POSÉE : 99 F LE M2. Téléphone : 46-58-81-12.

ACHAT DE LIVRES A. LAFFITTE 43-34-73-25 Librairie Philippe-Auguste 18, r. du Cardinal-Lemoine, 5-

Pour cause mutation personne ex cednes supérieurs GDE BAN QUE FRANÇAISE recherche ( louer apprettes catégories stu clos, villes, Paris, proche ben leue. Tét. 45-04-04-45. PARTICULIER ACHÈTE MEU-BLES ANCIENS même en meu-veis état. Téléphoner le soir ou répandeur : 45-77-81-00.

bureaux Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL tous services, 43-58-17-50. Près OPÉRA-BASTILLE

150 m² + RÉSERVES + 8 BOXES. MICHEL BERNARO 48-02-13-43 **DOMICILIATIONS** 

SARL — RC — RM

Tout

sociétés

tout

spenences téléphoniques TÉL.: 43-55-17-50. MONCEAU

De imm. très gd stdg, 3 bur lumousement déconés. Ball 3 6-8 ans, sans reprise. Visit 3 6-8 ans, sans reprise. Visit 6 jour 14-17 h. 4, av. Hochs, 8 esc. A. J. ét. dr. JAPERE M MOSILIER, 47-86-29-79 et + SIÈGE SOCIAL Secrétariat + bureaux neu Démarche R.C. et R.M. SODEC SERVICE

> SIEGE-SOCIAL resux, secrétorist, 📖

Cuisine CONSTITUTION STÉS KITCHENETTE LILLIPUT Prox compétités. Délais rapides. ASPAC 293-60-50 +

Teinturiers

HOMMES D'AFFARRES I
Votre situation exige une tenue
élégante et impecable I Feitre
nettoyer vos vétaments de veleur : ville, soine, week-end,
per un spéi de qualifié.
e PRIX HORS SAISON >
GERMAINE LESÈCHE. 11 bis,
rus de Surbre, 75008 PARRS,
Téléphone : 42-65-12-28.

Troisième âge Prox. COULOMMIERS (77) RE-TRAITE, valides, somi-valides, invalides. Tél.: 64-04-05-75,

Vacances

BLOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
BAGUES ROMANTIQUES
BAGUES ROMANTIQUES
BAGUES ROMANTIQUES
18, r. d'Arobe, 4, 43-54-00-83
PARCE TUE L'ON AIME
ACHAT BLIOUX OR-ARGENT
Métro Cité ou Hôtel-de-Ville. Tourisme Loisirs

HOUSE HOTEL
200 chambres à un lit. Demi-pension. 65 livres par semaine, Adultes entre 21-80 ans. 5'acresser à 172, mai Keng Rosel London SE 1. Téléphone : 01-703-4175. SOCIÉTÉ AFFIRMATIF rachère comptent tout matériel hi-fi, vi-déo, sono. Possib. de dépl. di domicile sur R.-VS, 175, rue de Vaugirard, Tél. : 47-34-18-82. NEIGE A LOUER

Prix spéciaux pour F du 22 au 29 mars et du 5 au 12 avril.

S'adresser à UFFI, 37, rue de Rome, 75008 Parie. 76l. :42-94-00-01.

disponible suivant périodes dens les suivante à suivantes : ALBEZ-MONTROND, SAINT-JEAN-D'ARVES, CHAMOND, LE CORBIER, COURCHEVEL 1650-1850, LA PLAGNE, LA NORMA, LA TOUSSURE, LES MÉNUIRES-REBERTY, MOTTARET, VAL-THORENS, ISOLA.

TÉL: 79-70-40-34

France manche

prohestré la cabale contre 🖫

a isur 20 h 05. te 🗷 -A SECTION AND INC. Les III/II # Havre. wat Lors-

duels

= bas

ZEDOUTE-

pulouss.

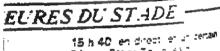
-MON nee avec Etienneet Seten 6 5 '. ape B)

ma . (Sur

che 9 à

13 fevrer, en pour la Judines. France groupe A) ETOUR.

Challenge Coulon sameth B et dimanana à je, riel. à Clermont-Ferrand.



Boners-Stade Toulouss Natation

Meating de Bonn (sames) Pet dimenche 9 févrir vicasi Grass et Stephan Carrin si retrouveront sur 100 metres 100 mg Hockey sur glace Championnal of France (a play-off sit France colonist

Megève a Berti samedi 8 fuvner (sur 4.2.3 e Les joux du stade -Tennis Tourne de Bots-West (Fib ndel du jeudi 10 au simandie 23 levner

Basket-ball Championnat de France Comeme tour retour samed France-Buigarie g Lave le 8 février.

tron pour les charte chirats du Luite



COMPLEMENTAIRE

VALIDATION: POUR LE MERCREDI 12 FEVRIER 1988

ET LE SAMEDI 15 FEVRIER 1986

JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI

NOMBRE DE **GRILLES GAGNANTES** 

PROCHAIN TIRAGE : SAMEDI & FEVRIER 1966

6 BONS Nº 5 BONS Nº + complémentaire

5 BONS Nº

4 BONS N

3 BONS Nº

43 1 701

104 279 2 068 827

150,00 F 15,00 F



# culture

#### **EXPOSITIONS**

#### JAMES ENSOR

#### Masques et coquilles

Pour fêter ses soixante-dix ans, la galerie isy Brachot a choisi d'exposer James Ensor dans ses salles bruxelloises d'abord, pais à Paria, rue Guénégaud. Les œuvres — pentures et dessins — réunies pour ce coup de prestige appartiennent à des collections privées de Belgique. L'ensemble surprend un peu, qui donne du grand peintre une image d'où la virulence de la satire sociale et la trivialité des grandes masca-rades qui ont fait sa célébrité sont

On peut certes y faire sa moisson de masques et de têtes de mort, mais les tableaux où l'on voit pierrota, arlequinades et travestis sont décre chés du réel, tenus à l'écart de la place publique. Ce sont de curienses scènes de mise à mort et d'arrestation, un peu gauches comme dans l'art populaire, et ramenées aux dimensions d'un théâtre de marionnettes, ou d'un petit théâtre de ver-dure. Où plus qu'à la verve fla-mande, plus qu'à la grande tradition du grotesque, on pense à Watteau, ses rêves, et ses froissements satinés.

L'exposition en fait propose peu de choses datant de la fin des années 80 et des années 90, le moment fort des règlements de comptes d'Ensor avec la société d'Ostende, abominable prurigo d'idiotisme dira-t-il, dont il entend démasquer l'hypocrisie et la stupi-dité sur son propre terrain : sous les couleurs de carnaval.



Ce qui est montré à travers les tableaux venus à Paris, ce sont plu-tôt les recoins obscurs et un peu flou de l'œuvre, son éclectisme, ses bizarce l'envre, son eclectisme, ses bizzi-reries et, au-delà de sa grande vir-tuosité, sa fragilité. Depuis les som-bres marines de jeunesse, jusqu'aux mythologies feasues des années 30, en passant par quelques très grandes natures mories aux fleurs fanées et le côté boutique aux souvenirs (dont les parents de l'artiste faisaient com-merce), quand le peintre accumule coquillages, bibelots, minoiseries et masques grimaçants; le tout it mand dans des couleurs roussies, passées, comme défraîchies par trop d'expo-sition en vitrine, dans cette lumière nacrée, ruisselante et mouvante dont

Et voils que cette formidable aisance du peintre qui se joue des dissonances et 88 plaît en d'« exquises turbulences » (c'est de hii) semble finir par être exaspérée

circonstance atténuante. Il ment

pour séduire une femme, pour se sor-

tir d'une impasse, ou par rodomon-tade pure. Eh bien, le public ne se tient pas de joie à écouter ces men-songes. Il exulte.

Il est évident que Corneille a bien

« calculé son coup ». Il a voulu faire une pièce amorale, « prouver, par son succès, que le théâtre n'avait rien à voir avec la vertu.

Pour parfaire sa dimonstration,

écrit, aussitôt après le Menteur,

replié dans sa coquille (bien que jouissant alors d'une grande noto-riété – et peut-être même justement pour cela) engage. On le voit déraper vers d'étranges maladresses s'enfoncer dans les méandres et les boursouftures d'un dessin démentiel, s'abîmer dans une quête qui n'a plus rien à faire de la maîtrise picturale.

On a pout-être tort de négliger cette part tardive de l'œuvre qui plus que jamais nous amène là aux bords de sa folie, aux dépassements de l'onirisme, quand les fluctuations un peu molles du trait et des couleurs propres à accueillir démons et merveilles livrent passage au grand jeu brouillant les cartes du sacré et du profane. Dont on ne sait jamais trop ce qu'il faut retenir de l'humour vagnement paillard, de l'autosatis-faction jubilante, on du mal d'être

GENEVIÈVE BREERETTE.

une autre pièce, qu'il appelle du Menteur, pièce mille fois meil-leure, «remplie de beaux vers» comme il l'annonce lui-même, et très

curieuse, notamment parce que

l'action est située dans une prison, la

prison de Lyon, ce qui est un tour de force pour une comédie.

Ce qui distingue, d'autre part, cette seconde pièce de la première, c'est que les mensonges du Menteur y sont estimables, vertueux. Le Men-

teur est en prison parce qu'il a voulu empêcher un assassinat. Il est arrivé trois secondes trop tard : le meurtre

était accompli. Il a bien vu l'assassia, qui a pris la fuite. « Trois sergents » surviennent, qui trouvent notre Mea-

anent, qui trouvent notre Mes-

#### REMBRANDT

## L'apothéose de l'encre noire

- Dans l'histoire de l'art graphi que, il arrive rarement qu'on puisse identifier complètement une technique e génie d'un seul artiste; cependant, on peut dire que la gra-vure à l'eauforte, au dix-septième net des estampes du Rijksmuseum, à Amsterdam, et spécialiste de l'œuvre gravé du maître hollandais. Une technique, l'eau-forte, au un artiste : rarement, exposition aura montré aussi souverainement, aussi complètement, le lien et la passion qui unissent l'une à l'autre. Le Petit
Palais in pas lésioé. Il en a les
moyens, puisque les quelque cent
soixante-dix épreuves présentées sortent des fonds propres de musée.
Une richesse due à Eugène Duruit
(1802-1886). Beani d'autres elle (1807-1886). Parmi d'autres collec tions, toutes entrées au Petit Palais on 1902, Dutuit accumula en effet toutes les gravures de Rembrandt que le marché put mettre il sa por-tée | près de quatre cents feuilles. Sauf en 1933 (onze) et en 1969 au Louvre (trente-deux), un tréson n'avait pas été montré au public.

Mais la richesse du Petit Palais n'aurait rien été sans le travail de Sophie de Bustièrre, conservateur du musée, commissaire de l'exposition et auteur d'un estalogue remar-quable tout à la fois de précision, de clarté, de sensibilité. A ces éloges il



convient d'en ajouter d'antres pour la société Rank Xerox qui, se souvemant que la photocopie a pour ancê-tre la la la mana du graveur, a bien voulu jouer les mécènes : un léger regret pourtant : de de présentation s'est traduit par une mer de pupitres, dont les reflets nous envoient autant in notre propre image que les marie exposées. Est-ce une manière de nous rappeler ables Ringbergell steps Part = l'habitude de l'autoportrait (1) ?

Cent-soixante-dix estampes (soit environ de la collection Dutnit), cent cinquante sujets différents : cet écart de vingt points dissi-mule. Il financia états de œuvres ; les hésitations, a améliorations que Rembrandt faisait subir nations que Rembrahut faisait subtrant culvre, et parfois les mutations, paroxystiques : ainsi pour le quatrième état des Trois Croix, et plus aoire, la plus lumineuse, la plus impressionnante des planches de l'artiste. Sophie de Bussièrre est partenue de l'artiste. venue à associer de la façon la plus étroite l'étude des rechniques, celle des sujets et de leur contexte, et même la compréhension chaleureuse d'un artiste qui n'ent pas la vie

La technique de l'eau-forte que Rembrandt emprunta | Hercule Seghers, son seul précurseur hollan-dais, consiste, repelons-le, à recou-vrir une plaque de cuivre d'un vernis dans lequel we gratter in motif. Le ensuite, d'un acide, entaillers le cuivre suivant les parties grattées. La plaque est alors net-toyée, encrée. La presse lui la ren-dre sus encre et imprimera la papier selon le motif dessiné, mais l'envers. Attention : les vernis, les acides, les papiers et les manières de le presser peuvent amplement modulés. On peut plus ou moins sa plaque, et lui laisser an

film poir plus ou moins épais. C'est ainsi que chaque éprenve une interprétation nouvelle de son œuvre par l'artiste lui-même. Fundamental l'eau-forte

avec la même facilité qu'il peignait, rêver moyen plus sûr que l'eacre-noire pour traduire la luminosité ou l'intériorité d'une sine ? Moyen plus immédiat et plus efficace; pour associer la liberté et la rapidité qu'antorise le dessin, avec la densité, la présence de la matière que permet la peinture? L'es mitime donne la pleine mesure du génie ... Rem-brandt, .... premiers autoportraits, dans les années 1630, à *la Femme à* la flèche, gravée deux ans avant cau-forte de l'artiste. Du plus détaillé, compliqué, surchargé (Ecce Homo), au plus rapide, au plus efficace, malgré la légèreté des employés (Saint Jérôme, 1653), même leur « désinvolture = (le Dessinateur = son modèle, 1639). Du plus simple (la Petite Flancée juive) au plus étoffé (la manuel Mariée juive), ou au plus mystérieux (Clément de Jon-

Portraits (sculs ses avaient droit au procédé, les autres, à la peinture), paysages, c'est tout Rem-brandt enfin qu'on découvre au Petit Palais, en quatre on cinq salles superbement efficaces.

#### FRÉDÉRIC EDELMANN.

(1) L'autoportrait est actuallement le thème de l'exposition du Musée gale-rie de la SEITA. Un remarquable essemble contemporain rassemblé par M. Jean-Pierre Seguin, ancien comerva-teur du Cabinet des estampes il la Bibliothèque ustionale.

# Petit Palais, jusqu'an 20 avril.

#### **THÉATRE**

#### ■ LE MENTEUR », de Corneille, à la Comédie-Française

## L'apothéose du vice

teus pour une injure. Néanmoins, le mensonge est une « faute morale », fort mal vue. « La pièce a réussi, quoique faible de style », écrit Corneille à propos du Le Menteur de Corneille n'a pas de

Faible de style, c'est peu dire. Les vers en sont plats, et comme mécani-ques. Les protagonistes, femmes comme hommes, n'ont pas de subs-tance, ils sont les éléments abstraits d'une combinaison laborieuse : une affaire de quiproquo. Il y a aussi des gaucheries, qui viennent de ce que Corneille n'est pas parvenu à transposer en cinq actes courts une come-die espagnole qui était bien plus lon-gue, plus romanesque, in très «espagnole», c'est-à-dire remplie d'allusions à des coutumes de là-bas qui ne nous disent rien ici.

Et pourtant, c'est vrai, la pièce rencontra un grand succès. Et elle a toujours été jouée. Et aujourd'hui, en 1986, elle plaît encore, beaucoup.

Pourquoi I Oh! c'est très simple : parce que le public, en écoutant cette comédie, est ravi, comblé, aux anges, d'entendre un personnage mentir.

Chaque que le Menteur se lance dans l'un de mensonges insensés, un frem de l'assistance. A la Comédie-Française, on entend des « ah! » de bighenr. Le public galvanisé. C'est de comparable de l'assistance de la comparable de l'assistance de l'assistance de l'assistance de l'assistance de l'assistance de la comparable de l'assistance d l'enthousiasme qui s'empare des gradins d'un main quand, dans un match de l'estall, une attaque déchaînées amorce.

Le menson n'est pas un de la Même dans le cas, extrême, du « faux témoignage », il n'est condamnable que dans des restrictives. Et traiter





teur l'épée à la main, « les doiges souillés de sang ». Ils l'incaroèrent.

Quelques jours après, le juge d'instruction amène il la prison un autre suspect, demande au Menteur s'il le reconnaît. Et oui, c'est bel et bien l'assassin. Mais le Menteur n'est pas un dépossinteur il amente à il die un dénogciateur. Il « ment » : il dit ne pas recommittre cet homme, et il invente le portrait d'un criminel tout

Cette pièce, pourtant très belle, ne fut pas un succès et n'est jamais joud. Corneille nous explique pourquoi: il nous dit qu'en « perdant masouises habitudes », le Menteur « a perdu presque toutes ses grâces, et qu'il semble avoir quitté le meilleur de ses grafesunts longu'il «

et qu'il semble avoir quitté le meil-leur de ses ogréments lorsqu'il a voulu corriger ses défauts ».

Il nous reste donc à croire main directeurs de théâtre feront éternel-lement re-jouer le Menteur, une pièce pas terrible, pour les délices du public, parce que l'acte de meatir est sci «servi» avec une ruse exception-melle par ce persers de Correille nelle per ce pervers de Corneille.
Oui, vraimeut, tout li charme de cette pièce repose sur le cynisme des meusouges du Menteur.

mensonges du Menteur.

Dès lors, le spectateur ne peut espérer qu'une chose, c'est que le comédien qui interprète le Menteur aura la séduction voulue. Et c'est anjourd'hui le cas: Richard Fontans est jeune, beau, très vivant, il a mille façons de meutir, d'accomplir, comme dit Corneille, indulgent, ses comme dit Corneine, indusgen, ses friponneries d'écolier ». « Présence d'esprit ». « vivacité », « bonne grace », toutes les qualités requises par Corneille pour son Menteur, Richard Foutana les a. Et comme il a, qui plus est, de la poésie, du mystère, des étrangetés d'invention, une magie, le Menteur est très applaudi. Peu importe donc que le décor soit hideux, une sorte d'HIM M. néo-

hideux, une sorte d'HLM néo-classique en affreux crépi gris-beige granite. Pen importe que la mise en scène d'Alain François manque d'imagination, de style, de mouve-ment. Peu importe que certain acteurs débitent les vers comme des importe que les robes et les coffures des comédiennes soient laides. Il suf-fit que, bieu entouré par Marie-Armelle Deguy, grande actrice dans un petit rôle, par Christine Murillo, comme toujours émouvante, par une Dominique Valadié originale, oui, il saffit que Richard Fontana donne soleil et gaieté aux « finesses de notre Menteur », comme dit Corneille pour que cette soirée soit réussie, miles s'il mi « injurieux au métier », comme dit encore Cornelle à propos du Menteur, que « d'en ravaler le but si bas que de le réduire

à plaire au peuple » MICHEL COURNOT... ★ Comédie-Française, 20 à 30, ex

#### AU LOUVRE ET AU CHATELET

#### L'urbanité du mobilier

17 heures, Châtelet. 18 heures, Louvre. I inaugurations à une station d'écart, l'une et l'autre à la périphérie de la culture, mais significatives de l'importance qu'on lui accorde désormais dans les rousges les plus naturels, les plus simples de

17 houres, Châtelet. On insu-gure la première des « nouvelles » colonnes Morris. Toute la nuit, d'énormes carnions ont gêné les automobilistes du secteur, dépo-sant ces gros cylindres destinés à recevoir l'affichage des spectables parisiens. Les anciennes, il y en avait quatre-cents, étaient usées par le temps et les intem-péries. Les nouvelles, il y en eura quatre cents, rempliront jour et nuit la même fonction.

Elles sont plus hautes que les precédentes, les affiches y sont protégées par une gaine de plexi-glas qui n'évita pas les reflets mais protège assurément le matériei placardé : on reconnaît là l'inspiration Decaux. Mais, comme la mobilier urbsin de Jean-Claude Decaux (nonsyment ses terribles sanisettes) ne donne pas que des palpitations heua cherché à séduire ces derniers : les nouvelles colonnes ont un chapesu pointu «à l'ancienne». On en a même rajouté, sans craindre de tordre le cou à l'histoire et au style : les séparations verticales des plaques de plexi-glas sont masquées par des espèces de faiscesux républiceins du plus curieux effet. La cohabitation dans l'ancien, indigeste (1).

18 heures, le Louvre. On inaugure la cafétéria rénovée. C'était un boui-boui abject dont nous avions ici même dénoncé les miasmes. Constatant l'ampleur du désastre, M. Jack Lang a

réagi, et l'architecte Bouchain a réaménagé cela en un temps record. Tout l'espace de la cage d'escalier a été restitué et toute la surface du péristyle rendue au public...Le mobilier destiné aux. clients, mi-jardia, mi-salon de thé est « du meilleur ton », discret et accueillant. Celui destiné à la societé de restauration concessionnaire de la cafétéria, d'un rouge vif qui fait approximativement écho à la salle du din-neuvième siècle français, est moins discret. Mais il abrite décormais une nountrure tout à la fois simple, bonne et aborda-ble, qui ne déshonore plus, à travers cette vitrine qu'est le plus grand musée de France, toute le cuisine nationale.

inaugurant cette cafétéria provisoire, car elle doit disparaître avec la création du Grand Lou-vre, le ministre de la culture a annoncé que toutes les salles du musée étaient désormais acceu-sibles au public six jours sur six. le mardi restant celui de fermeture. Le caractère aléatoire de l'ouverture des différentes salles était, avec l'état de la cafétéria. un élément du suspicion sur l'avenir du futur grand musée.

Prochaine inauguration : ce février. Là, il faudra venir en foule, car c'est la cour Carrée du Louvre, un des chefs-d'œuvre de française, fouillés; recouverte, restaurée et blanchie, qui sera à nouveau ouverte au oublic.

F. E.

(1) Il fant, en revanche, remercier la Ville de l'effort fait, boulevard Saint-Martin, pour remplacer à l'identique les balustrades des trottoirs surfievés. Même si les tra-VRUX trainent...

WISIQUES WRATTLE ET L'ORCHESTA fote la musique épa

Notice of the last to the last to the Er pu mention sporm corden Gigant branco ME TOTAL TO PROTECT BOOK Man Ratio trans of Land A ST TO THE BOTTON que frès

Santia The Sicher Service of the Standard State SER ANTINES . IN THE PARTY . MERCH ELECTRICITIES. AVEC provide the state of the state State of the state he grand outse for The second of the second THE INTER SET OF SEE Marie Santon Las Dames The state of the s BOS LOW STATE OF PARTY

Petric

to be present des deux pro-The Party SERBI. PARTY FLORE. A I CICITAL TOTAL CHIEF of Personal Control Service From Tradition as innered to the first the same and all and are are

MEMA

NATTY GANN .. de Je

L'adolesce

ings area a de cartie de Bie Cartie Vantage, er TANTY AND Metame une ein unte aume 1800 001005 D.O. T. P. L.S. the first person of the first better that the first better the first bette de rue i

金属を作品が 2000年間 the participant of the man and penant in t R - Water and Se Garn on rules on the following mightnern aum "Fur de Eine er ber mirte mige be-THE PROPERTY OF LINE AND ADDRESS. times batte megent ich fig-Auftet beter betreuter sies Status Charle Richard The Spinores and the Care

amalerate where marter is vareur ies Section of the contract of the Amaga Con the the State of the state Marie Course Course Cinema poutre par la rea-SERVICE OF A CHITTING OF TOPIC THE C NAME ON THE Mente bette berten a faire. the print professional inte

MOTES OF THE SERVICE tran part Becautaries -POUR LES SALLE

STARS AU CINE **POUR** OS VACANCES DE F WEBS ARTEDIS

DIMANCHE 9 FEVRIER 419H



ninsi que chaque épreuve est une interprétation nouvelle de son œuvre par l'artiste lui-même. Rembrandt maniair l'eau-fone

avec la même facilité qu'il pergnan. avec la même insolence Peut-on rêver moyen plus sûr que l'encre noire pour traduire la luminosité l'intériorité d'une ame ? Moyen plus immédiat et plus efficace, pour associer M liberte a la rapidité qu'autorise le dessin, avec | densité, la présence il la matière que permet la peinture? L'exposition donne la picine du génie de Rem-brandt. premiers autoportrans. les années 1630, à la Famme a le flèche, gravée deux ans avant la seconde femme, dernière eau-forte de l'artiste. Du plus détaillé, compliqué, surchargé i Ecce Homo). Di plus rapide, au plus efficace, malgre la legereté des moyene employés (Saint Jérôme, 1653), sinon même leur - designolture . (le Dessinateur et sen modèle, 1639). Di pius simple ila Pente Flancée juive : au plus étoffé tla Grande Mariee juice . on an pius prystérieux (Clémen: le Jonghe, 1631).

Portraits (seuls ses amis avaient penture), autoportrait, stone bibliques, pay g'est tout Resi-it enfin qu'on découvre au Peut Palais, en quatre ou conqualles superbement efficaces.

#### THE DELMANN.

(1) L'autoni le thème de l'exposition du Masse ganrie de la SEITA. La remarqueble entemble contemporary fusionities of M. Jean-Pierre Segain, and an indiscreawar du Cabinet des estantes à la Riblasthicus minorale

Petit Palais, jusqu'au 20 avril

#### ET AU CHATELET

du mobilier

reisgi. 🖬 l'architecte Souchain a

nent

stot:

Cart.

proe

ss de

in less tepo-

ecta-

COTT-

Jur 2 # 概

BONT

Asis.

PROPERTY.

4. OF

WARE :

l'his-

Stone

plexi-des publi-La

ind-

TOUR

wider 133 A

vésménagé 📟 en un temps resemble Yout l'espace de la cage de le été restitué et toute andia au penstyle rendue au public. Le mobilier destiné aux clients, mi-jardin, mi-saion de the est e du meilleur ton », discret et accueiliant. Ceiui destine a la société de restauration concesstonnace il la cafétina, cun rouge wif qui im approximative ment echo à la du dissiecie français, est discret. Mais il abnie noumiture tout à la fois simple, bonne et abardable qua ne deshonore pius, a mavers were vitrine in it ie plus

Cusine nationale. inaugurant cette catetena pro-Visoire. elle coit disparaire la création du Grand Louwie, merstre im la culture à annonce que toutes les salles du musée étaient désormais antés sibles au public sux jours sut six la mardi restant ceiui ce termecaractore aléatore de l'ouverture des différentes salles était, avec l'état | la caretena. un élément du suspicior suf l'avener du futur grand muser.

grand musée - France, route la

Prochame mauguration ce 7 tevrier. Là. il faudra cenir en foule, car c'es: la cour carree du Louvre, and chets-d ceuvre de Farchitecture française Coulte. recouverse, restaures et blanche, qui sera à nouveau ouverte se public.

F. E.

(1) If faul, on recorded, make cher la Ville de l'ellor, fait boile vard Saint-Martin, pour recipiace 1 Edentique les holustraces en trations surfices. Memo at the tra-TANK SPRINCEL ...

#### **MUSIQUES**

SIMON RATTLE ET L'ORCHESTRE DE BIRMINGHAM

#### Toute la musique éparse dans l'air

Un visage d'adolescent gracieusement dessiné, mais aigu sous une crinière bouclée de cheveux bruns, une ceinture rouge de pelotari l'habit noir, une féline, c'est Simon Rattle, trente et un ana, jouant aon instrument préféré, l'Orchestre de la cité de Birmin-

Sa direction ressort d'une alchimie particulière : on ne saurait parier de sa «battue», tant le mouvement est toujours ascensionnel, avec ane décharge énergétique parcourant le bras qui s'élance. Est-ce ainsi qu'il déréalise la sonorité instrumentale, avec des cordes sublimées, des bois fragiles, des cuivres diaphanes, devenus me désincarnées, pour nous faire pure ssence musicale

Dans le premier des deux programmes (1) qu'il donne m Théâtre Champs-Elysées pour quatre étoiles . L'Anhi Furno, Rattle a interprété merveilleuse-Webern, longues lignes radin saient des instern divines, comme fraichement dans le mystère de la nuit.

Et pour les Images de Debussy, il semblait capter la musique éparse la l'air : le cordes épandues su milieu des Gigues susant de per une les miles qui frémit dans les Rondes de prin-la lumière inondant les rues les bois, le ct la rie faunesque le sommeil, le tinta-marre rue d'un jour de fête,

Petite déception Inn ce parent : grand Allind Dunded paraissait ic = Cariami = sol de Beethoven, joué une sonorité idéalisée, objective, le lyriame fermement tenu bride ; l'adagio même liris par devenir ostentatoire 📖 tant 🕌

JACOUES LONCHAMPT.

dredi 7, au Champs-Elysées : Concerto pour siano

#### CINEMA

NATTY GANN », de Jeremy Kagan

#### L'adolescente

Elle a quatorze ans. Elle s'habille en garçon avec la casquette :: = Kid = de Chaplin. A Chicago. :: 1935, elle mène une vie dure dans les quartiers ouvriers. Elle n'a plus de mère si sum père se chômeur. Natty l'adore et il s a de quoi : en prolo américain, Ray Wise, avec son charme viril, sa force et sa tendresse à fleur de peau apparaît comme une figure masculine ou, plutôt Sol Gann trouve enfin un de dans l'Etat de Washington partir précipitamment sans avoir revu Natty. Res-tée aux mais d'une mégère, la fillette s'enfuit pour retrouver

Contemporaine d'Annie Rooney. l'orpheline vagabonde des bandes dessinées, Natty Gann est d'une autre trempe. Les productions Walt Disney renversent la vapeur sirupeux, des aventures sans Jeremy Kagan (réalisateur rix et sun veilleux The Chosen d'après Potok) qui ne saupoudre pas la réalité de la manuel la dépression économique avec du Chômage, misère, errance, hutte la faim, la peur, la poli pourchassant les vagabonds montés en dans les trains 📥 marchandises : l'homme

un loup pour l'homme. Illie un vrai loup m le le protecteur le Natty dans cette sorte de voyage initiatique Meredith Salenger, jeune actrice d'énergie, 🖶 vie intérieure, apprend 🛚 🗷 défendre, I mûrir, 🚍 🏎 mann fugi-(John Cusack) qui remplacera, peut-être, un jour, son père.

Sans sombrer dans la rêtro : Jeremy Kagan z retrouvé 📰 oni z fait la grandeur, l'efficacité films acciaux la Warner, us temps de la madmis-mettaient la couvre juguler la Après tout, c'est de

JACQUES SICLIER. \* Voir les films nouveaux.

#### Les mus souriantes de Diamel Allam

II # m quelques années, Dismel Allem avait conquis à Paris et en province un vrai public avec qui taient, qui portaient la lumière et le soleil de le terre algérienne, une musique qui avait su intégrer harmonieusement les racines du chanteur, les traditions et les influences reçues d'Afrique et d'ailleurs, du jazz et du rock.

A la suite des d'une petite maison phonogra phique indépendante tombée en faillite, Djamel Allam avait pris d'autres (Pullet : callet in l'acteur dans des films algériens et français (Fort Saganne), celle de compositeur de musique de

Un resista album (Satirno) publié chaz Colluloid et qui s'est bien vendu en Algérie kii permet de revenir sur une scène française, Forum H l'oud, du clavier, de la basse et des percussions.

Diame! Allam joue une musique ouverte, universelle, même si ses arrangements aujourd'hui s'orientant un peu plus vers la tradition maghébine. Il a pris de la distance, du recul dans la manière de raconter la saga de l'immigration. Il nous dit (en français dans Yasmine) la difficulté incommensurable à retourner vivre sur la terre natale après un long séjour dans un pays industriel comme la France. Il chante les réves du vent, les gestes du quotidien près de Bedjaia (Bougia) où il est né entre la mer et la montaone. Il conduit des concerts avec la même ruse sourients qu'autrefois, la spontanéité et a générosité d'un poète partagé entre deux cultures, antre deux langues : le français qu'il utilise pour présenter ses chansons sous forme de poèmes, et le berbère familial, solide, qui rassemble, ses cris, des vies.

CLAUDE FLÉOUTER. ★ Forum des Halles, vendredi 7 t samedi 8 à 21 heures, dimanche à

## M. Mexandeau lance le réseau interactif de Montpellier

M. Mexandeau, ministre des PTT, a inauguré, le 6 février, les premières installations du réseau de vidéocommunication de Montpellier. Ce rejeton à part entière du plan de câblage de 1982, le premier réseau véritablement interactif en debors de celui expérimental de Biarritz, entrera en exploitatio dernier semestre et reliera tous les foyers de Mont-pellier d'ici à 1989. Son architecture en étoile, conçue par Velec CGCT, et le câblage intégral en fibres optiques offriront toute une gamme de nou-veaux services : télévidéothèque, programmes payés à la consommation, système de télé-achat, liaisons spécialisées pour les entreprises et la formation. Le Centre national des étades en télécommunications consacre sa budget de 20 millions de francs à la mise au point de tous ces services, qui seront géné-ralisés sur les autres réseaux en fibres optiques.

**COMMUNICATION** 

Le ministre des PTT » profité de l'occasion pour rappeter la détermination du gouvernement à pour-suivre le pari industriel du plan câble. Seize marchés out déjà été signés avec des villes pour un total de millions de foyers maccorder. Le nombre de liaisons commandées aux industriels s'élère l 1,1 million, réparties pour moitié entre la technique en fibre optique et celle plus classique en coaxial. En incitant la direction générale des télécommunications (DGT) à élargir le cadre juridique de la télédistribution, M. Mexandeau veut associer pleinement les exploitants privés I la gestion des nouveaux services, qui hui, un facteur essentiel la pénétration commerciale du câble. Un scénario qui faisait, le même jour, l'objet d'un début aux internationales de l'andiovisuel scientifique, organisées par le CNRS.

#### Un virage difficile pour le plan câble

Montpellier penvent apparaître comme la grande victoire des des qui ont inspiré le plan de câblage de novembre 1982 : pari technologique sur la fibre optique, mariage de la télévision classique et des services modernes de communication élecmodernes de communication elec-tronique. Après trois ans de polémi-ques, la DGT et les industriels qui l'ont suivi sont en mesure de démon-trer que la télévision interactive est une réalité et que les réseaux câblés sont bien les nouvelles antoroutes de la société de services qui se déve-loppe en cette fin de siècle. Pourtant, le plan câble n'a jamais été

Le programme de l'opposition vent retirer le monopole du câblage aux PTT, laisser aux collectivités locales le libre choix de la technolo gie la atiliser, mettre la DGT en privés sur la propriété et la gestion des réseaux. Aussi, à l'approche des échéances électorales, la formidable puissance de la DGT, qui s'était lan-cée totalement dans la bataille de la fibre optique, semble soudain assail-lie de doutes, divisée par des straté-gies contradictoires. Malgré les affirmations du ministre des PTT. une grande partie de son admi tion souhaite se replier sur la techno-logie classique du coaxial pour faire face plus efficacement à la déréglementation et à la concurrence à venir. Même les villes les plus déterminées à se câbler en fibre optique ont de mal à faire preadre en compte leurs comman

Ce revirement est l'artis plus inquiétant qu'au moment les Etats-Unis, terre d'élection du cable, amorcent la rellect contraire. Outre-Atlantique, les opérateurs report depuis un an internet au er Les recettes des chaînes sont m chute libre, les abonnements am câble plafonnent au-dessous de 60 % des foyers ricains et les câblo-opérateurs ne dégagent plus de marges bénéfi-ciaires suffisantes pour entreprendre la câbiage fort coûteux des grands centres urbains.

Le câble américain souffre de la concurrence des 23 millions de magnétoscopes, et des 1,5 million directement les satellites, et même la pro-grammes des télévisions hertziennes classiques. Pour sortir de l'impasse, la profession se lanza à corps perdu dans la commercialisation des nouveaux services interactifs, co partigrands matches sportifs payables à Mais ce redéplojement (pay per view). est freiné par la technologie des est reine par la technologie des réseaux en coaxial, qui rend l'inte-ractivité trop limitée et trop coû-teuse. Et les spécialistes américains se prennent à rêver des avantages de

la fibre optique. La crise du câble américain peut représenter la chance de l'industrie française. Elle est aussi une leçon pour tous ceux qui en France se préoccupent de la viabilité finan-cière des futurs réseaux. De nom-breuses collectivités locales (Montpellier, Gennevilliers, Niort, etc) ont déjà compris que le câble ne pouvait séduire le public en propo-sant seulement la simple diffusion de chaînes de télévision classique. Plutôt que de concurrencer les médias existants, elles misent sur la fibre optique et les nonveaux ser vices pour trouver un équilibre économique. Les recettes ne seraient plus liées alors aux abonnements, mais à la facturation de la consom mation comme pour le téléphone ou la télématique.

Mais cette stratégie bute sur la trop lente montée en charge des abonnements au câble. Comment rentabiliser une telle exploitation lorsqua a seulement 10% ou 20% d'abonnés er quelques de milliers de prises et que ceux-si pavent déjà 140 F par mois pour être raccordés? Conscients du problème, les grands groupes f

(Caisse des dépôts, Générale des Eaux) qui en sont lancés dans l'exploitation du l'em penchent aujourd hui sur 👪 📖 rio i le raccordement de tres foyers arm un programme 🛦 🛌

(les six chaînes existantes) gratuit pour développer ensuite, sur une base large, les nouveaux services.

Selon un responsable de la Caisse des dépôts, un réseau gratuit reliant mille foyers pourrait son équilibre si chaque foyer consacre 75 francs par mois à la consommation payante de programmes. Les avantages économiques de ce scénario n'intéressent pas que les exploitents. Ils aussi les profesdu qui voient se
une diff plus
transparente plus rentable leurs films et sont prêts les programmer sur ces canaux avant lour passage i la télévision ou même à leur sortie en vidéocassette.

Câblage généralisé m gratuit, paiement programmes à la consommation : un modèle cohérent s'esquisse qui répond à tous ceux qui ont mis en cause le choix de la fibre optique pour simples réseaux de télédistribution. Mais il prend le rebours la stratégie le grande partie de la DGT, plus soucieuse aujourd'hui de se replier sur les fonctions solides de son monopole. Il va aussi à contre-courant du vent de libéralisme qui souffle du côté de l'opposition. Reste à savoir si l'on peut tirer un trait sur les I milliards de francs déjà investis dans le ciblage en fibres optiques et renon-cer, pour de simples raisons politi-ques, il un formidable pari industriel

JEAN-FRANCOIS LACAN.

#### Télévisions privées

#### LES AGENCES DE PUBLICITÉ SAISISSENT LA COMMIS-SION DE LA CONCURRENCE

L'Association des agences conseil publicité (AACP) estime que la participation d'agence de publicité et d'achetour d'espaces au capital d'une chaîne es illitation est contraire aux mirror de 1941 sur la gomenrienne L'AACP cette position abusivelettre adressée le 6 février à M. Jean Donnedieu de Vasbres, président de la commission de la concurrence. Les professionnels de la publicité demandent à la commission de se sur « la régularité des effectués » dans la concesde télévision privée qui ont octroyées par le gouverne

Cette capital détenu par le groupe Publicis, la fois régisseur et et à 12 par le de de M. Gübert Gross, premier acheteur d'espaces publicitaires sur marché français. L'AACP estime en devenant deurs d'espaces publicitaires, Publicis et M. Illian Gross se livrent un cumul de fonctions nuila transparence du

#### THEATRE 14 JEAN-MARIE SERREAU 45.45.49.77 CESARE PAVESE Le Plaisir des autres adaptation Agnès MALLET, mise en scène Gilles GLEIZES

tion contenue. Le Na Ce beau spectacle est on ne peut plus attachant. Le Monde

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES.



DIMANCHE

9 FEVRIER

à 19 H



SALLE FAVART 10, 12, 14, 16, 18, 20, 22 et 26 FÉVRIER LE TOUR D'ECROU de BENJAMIN BRITTEN Direction musicale: JOHN PRITCHARD/JOHN BURDEKIN Mise en scène: MICHAEL HAMPE Décors al costumes: JOHN GUNTER

Production de l'Opéra de Cologne - Création à l'Opéra Comique

Renseignements: 42.96.86.11 Location aux guichets 🎟 jours & l'avance (5, rue Favart 75002 Paris) et Agences



animé par Gérard Carreyrou et Alain Duhamel

## **SPECTACLES**

## théâtre

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

CHUTE LIBRE, Randon, (42-78-HOTEL AZUR, Templiera, (42-78-

LA RÉSISTIBLE ASCENSION D'ABTURO UI, Vinci (78-67-65-11), 20 h 30. PROCES D'INTENTIONS, Diche gests, (42-36-00-02), 20 h 30.

ar Speciacies sélectionnés par le ciub du « Monde des speciacies »

#### Les salles subventionnées

OPERA (47-42-57-50), 19 E = : Tra-

COMEDIE-FRANÇAISE (42-96-10-20), CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Foyer

■ b 30 : Al (43-25-70-32), 30 : per-ca d'autour, L. Piran-

PETIT ODEON (43-25-70-32), 18 h 30 : Comédienne d'un certain îge pour jouer la femme de l'accessin îge pour jouer

zinaki.

BEAUBOURG (42-77-12-33), Chisma-Vidéo: neaveaux films EPR: III h, Plus ou moins homme: Vercors, de F. Buyens; 19 h, les Maronites entre fleur et fusil; les Hassidim, de P. Callebant, N. Nacy; Vidéo-Musique 16 h, Maria Callas, de G. Seligman: 19 h, The Weavers, de R. Brown. Le cheima landes, de G. Pastrone; Plu forte dell'odio à l'amoure, d'E. D. Lucia; 20 h 30, la Zia di Carlo, d'U. Paradisi; (Safe Gariance: 42-78-37-29); Vienne 1889-1938: 15 h; Films sur G. Klimt et Van Gogh; 18 h 30; l'Origine de la nuit, de L. Baumgarten).

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83) : 20 h 30, l'Italianne à Algor,

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77) : 20 h 30 : Lapin, Lapin, d'Elle Bourquin, mise en schee de Beno Besson ; 18 h 30 : Sol (clova-poète). CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), 20 h 30 : Bajaset.

#### Les mures salles

w-ANTOUNE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71), ≥ 130 : Lily & Lily. ARCANE (43-38-19-70), 20 h 30 : les

#- ARTS HÉBERTOT (43-87-23-23), ATELIER (46-06-49-24), 21 h : Deux sur

ATHENEE (47-42-67-27). Salle Ch-Birard, 20 h 30: Cher vieux trouba-dour. — Salle L. Jouvet: 21 h: et l'amie des personnalités, il h 30 :

ATHEVAINS (43-79-06-18), 20 h : les

BOURVIL (43-73-47-84), 20 h : Pas deux comms elle ; 21 h 30 : Yen a marr...sz

-CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 20 h dans le jabo

CARTOUCHERIE, Th. de Solell (43-74-88-50), 18 h 30 : l'Histoire terrible mais bachevée de Norodom Sibasouk, roi du Cambodge; Tempite (43-28-36-36), CITÉ INTERNATIONALE (45-89-

38-69), Grand Thélire, 20 h 30 : Let-tres d'un inculpé ; La Resserra, 20 h 30 : Tuss. — Galaria, 20 h 30 :

pr CLA (45-08-48-28), 20 h 30 : l'Incroya-ble et Triste Histoire du général Peni-loza et de l'exilé Mateluna. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h : Review dorntr h l'Ely-

COMÉDIE CHAMPS-ÉLY-SÉES (47-20-08-24), 21 h ; L'age

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22), 20 h 30 : les Intrigues d'Arlequin et Colombine.

20 h 30 : le Confort intellectuel. DAUNOU (42-61-69-14), 21 h: ==

DÉCHARGEURS 18 h 30 : la Petite Marche DÉCHARGEURS
18 h 30 : la Petite Marchande d'allumetres : 20 h 30 : Procès d'intentions.
DEX HEURES (46-06-07-48), 20 h 30 : la

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00), 21 b:

ESPACE KIRON (43-73-50-25), 20 h 30: ESPACE GAITÉ (43-27-95-94), 20 h 30 : Jeff ; 22 h 15 : Kamikaze.

ESSAION (42-78-46-42), 19 h : Un amour FONTAINE (48-74-74-40), 20 h 45 : Gin

GALERIE 55 (43-26-63-51), 20 h 30: The

27-88-61), 21 h : l'Issue.

GRAND HALL MONTORGUEIL
(42-96-04-06), 20 h 30 : Mademoiselle
Julie.

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chanve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : Rhapsodie Béton. JARDIN D'HIVER, (42-62-59-49), 21 h : la Nuit d'Irlande.

LUCERNAIRE (45-44-57-34) : L 18 h : Métamorphoses; 21 h 45 : Arsène et Cléopâtre. – II. 19 h : Pardon, M'nieur Prévert; 20 h 45 : Témoignages sur Bal-lybeg. – Petite Saile, 21 h 30 : A fleur de peau.

MADELEINE (42-65-07-09), 11 h : Comme de mal entendu.

MARAIS (42-78-03-53), 20 k 30 : l'Eternel Mari. MARIE-STUARY (45-08-17-80), 18 h 30 : Bienvenne su club | le Prési-

MARIGNY (42-56-04-41), 20 h 30 : Napo-léon. — Petite salie (42-25-20-74), 21 h : Loruz et Ted.

MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 li 30 li Prise de Berg-op-Zoom.

MOGADOR (42-85-45-30) 20 1 30 : le Femme du boulanger. MONTPARNASSE (43-20-89-90), Grande Salle, 20 h 45 : les Geas d'es face. Petite Salle, 21 h : Frédéric et

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99), 20 8 45 : NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), III III III

CEUVER (48-74-42-52), ID b III : FESCA-PALAIS-BOYAL (42-97-59-81), 20 h 45 :

Voisin, voisine.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93). 20 h 30: la Grand Monnies.

PELOUSE DE REUTLLY sous chaptes. (45-85-47-10), III h III): Manipulations.

PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20), 21 h :
A la recharche du temps porain.
POCHE (45-48-92-97), 21 h :
Beur ; 19 h : Esquisses viennoises.

PORTE DE GENTILLY (45-80-20-20), 20 h : Deex droit.

POTINIÈRE (42-61-44-16), 11 b : Mimie QUALDE LA GARE (45-85-88-88), 21 h:

BENAISSANCE (42-08-18-50), 21 h : has SAINT-GEORGES 20 b 45 an rêve. SPLENDID SAINT-MARTIN (24-21-93), 21 h: Nuit d'ivresse.

STUDIO DES CHAMPS-ÉL (47-23-35-10), 21 L: A cinquente clic la mer.

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), II : TEMPLIERS (42-78-91-15), 20 h 30 : Hôtel Azur.

TH. DES CINQUANTE (43-55-33-88), 20 ii 30 : Fefou et ses amies. THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02). 20 h 15 : les Babes-cadres : 22 h : Nous, on fait où on nous dit de faire.

THÉATRE DE L'ILE MARTIELLES (46-33-48-65), 20 h 30 : Astro Folies Show. THEATRE 3 SUR # (43-27-09-16). 20 h 30 : la Tiere.

m THL 13 (45-88-16-30), 20 h 30 : le Vell-TH. I JEAN-MARIE SERREAU (45-45-49-77); 20 & 45 : le Plaisir des

TH. NOTE (43-46-91-93), 20 k 30 g TH. PARIS-CENTRE (46-47-50-50),

TH. DE LA PLA (48-42-32-25), 20 h 30 : Soudain l'été TH. DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53), 20 h 30 : In

TINTAMARRÉ (48-87-33-82), 20 h 15 : le Bal de Néanderthai ; 21 h 30 : Lime

THEATRE 33 (48-38-19-63), 20 h 30: Pourquol pas Courtefine I
THEATRE DU ROND-POUNE (42-56-70-80), Grande Salla, 20 h 30: Retour à Florence; 18 h 30 i Une passion dans le

TH. DU TEMPS (43-55-10-88), 20 h 30 :

TOURTOUR (48-87-82-48), 18 h 30 : Gringoire; 20 h 30 : Agatha. 18 h 30 : Paris 35-40 ; 21 h : los Avia-

#### Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

#### Vendredi 7 février

VARIÉTÉS (42-33-09-92), 20 h 30 : les dis de la 11º. ZENITH (45-04-50-30), 20 h 30 : LBy

#### Le music-hall

BOUFFES PARISUENS (42-96-60-24), 20 h 30 : le Grand Orchestre du Splen-did.

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h : Chansons franc CHEVALIER DU TEMPLE (43-71-67-28), 22 h 30 - C. Sa DEJAZET TLP (48-87-97-34), 20 8 30 : I at Val.

GYMNASE (42-46-79-79), 21 & : Th. Le LUCERNAIRE (45-44-57-34), 20 M : OLYMPIA (47-42-25-49), b) b |0 :

PALAIS DES CONGRÉS (42-66-20-75), 20 h M. Mathieu. TROTTOIRS DE ... Er ... (42-60-44-41), 22 h 30 et 24 h : Libertango. ZENITH (45-04-50-30), III h 30 : Life

#### Les airnauns

Selle Gaven, 20 li 30 : M. France (Brahms, Ville-Lobos, Scriebine...) Salia Piayai, 20 ii 30 : Orcaestre de Paris, dir. D. Bareabolm (Henze, Liszt, de Falia...).

Th. des Champe-Elysées, 20 h 30 : Birmh-gham Symphony Debusavi. glice entitoise, 20 h 30 ; Ph. Camurd (Brahms, Prokoffev, Chopin...).

La Talli verte, 22 h : J.-M. Bonn (Liszt, Debussy, Bach...). legiae Saint-Louis-en-Pile, 20 h 30 : Ensemble la Chapelle royale, dir. Ph. Hérreweghe, Ensemble a capella (Lasses, Palestrina).

#### En région parisienne

(48-33-16-16), 20 h 30, dim. : la Vie de Clara Gazzai. S. Kassap Quartet, S. Una Trio.

CHATENAY-MALABRY, Th. de Cam-pagael (46-61-14-27): Vastria-Balzac, 20 h 30: I\*\* partic. CLICHY, Th. Rutebouf (48-39-28-58),

MONTREUIL, Salle Berthelet (48:58-65-33), 20 h 30 : lim Chemmures de Madame Gilles. NEUTLLY, Th. de l'Albanea (47-47-83-03), 20 h 30 : Tueur sans gages. SAINT-DENIS, Th. G.-Philipe (42-43-00-59), 20 h 30 : Folio ordinaire d'ane fille de Cham.

SAINT-GRATIEN, Th. de l'Epi-l'Or (34-17-11-20), 21 h i je Tour dis monde en 80 jours.

SARCELLES, (34-19-54-30), 20 h 30 : R. Devos.

Les films marqués (\*) sont interdits sux moins de treise sus, (\*\*\*) aux moins de dix-luit son.

#### La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) lé h. Hommage il Jean L'Hote : la Communale; lei Confessions d'un enfant de chotur; Hommage il J. 37. de la : Roi, Dame, Valet (v.o. s.-t.f.); 21 h, le Cri da (v.o. s.-t.f.).

BEAUBOURG (42-78-35-57) 17 h. Panorama du cinéma that : les Bambous rouges, de P. Cheyardon (v.o. a-Lang.) : 19 h 30, Rétrospective du cinéma suédois (1929-1983) : le Juge, de 🛝 Sjo-

#### Les exclusivités

AMADEUS (A., v.o.) : Grace V, 11 (45) 62-41-46); Espace 1 14 (43-27-

33-54-38).

ASTÉRIX ET LA SURPRISE DE CÉSAR (Fr.): Gaumont Ambassade, 2-(43-59-19-08), h. sp.; Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); St-Ambroise, 11-(47-089-16), h. g.; Gaumont Life (43-27-84-50) h. sp.; parasse, 15-(45-44-25-02); Gaumont Composition 18-(48-20-23-37). onvention, 15 (48-28-42-27); 14 Juillet Beaugrenelle, LM (45-75-79-79) ; Grand Pavois, 15' (45-54-46-86), h. sp.

LES AVENTURES DE BUCKAROO
BANZAI DANS LA & DIMENSION
(A, v.o.): Forum Orient Express, 1=
(42-33-42-26); Cinoches, 6: (46-3310-82); UGC Biarritz, 8: (45-6211-11); E.L.: Maxéville, 9: (47-8072-86); Paramount Montpurs

BIRDY (A., v.o.) : Quintette, 5\* (46-33-79-38). BRAZIL (Brk., vo.) : 14 (43-20-30-19).

(43-20-30-19).

LA CHUL MUE POLLES Nº 3 (Pr.) :
Opéra Night, 2º (42-96-62-56).

LE CAVIAR ROUGE (Pr.) : Maxignan, 8º (43-59-92-82) ; Montparance Pathé, 10º (43-20-12-96).

(43-20-12-06).

LINE (A., v.o.): Cind5 (42-71-52-36); UGC III.

ton, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40); Escurial, 13 (47-07-28-04); Kinopanorama, 15 (43-06-50-50); v.f.: Rex. 2 (42-36-33-93); UGC Montparamae, 6 (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 11 (43-43-01-59); UGC Gobelins, III. (43-26-23-44); Irral, 14 (45-39-52-43); Images, III. (45-22-47-94).

COLONEL REDL (Hongrois, v.o.): 14-Jullet Paramse, 6 (43-26-58-00).

COTTON CLUB (A., v.o.): Cinochea, 6 (46-33-10-82); Botto a films, 17 (45-21).

CLOREE (14., v.o.): Saint-Germain Vil-

44-21).
CUORE (lt., v.n.); Saint-Germain Village, 5 (46-33-63-20); Parassiers, 14 (43-35-21-21).

LA DERNIÈRE LECORNE (A., v.f.); George-V, III (45-62-41-46); St. Ambroine, 11 (47-00-89-16); Grand Pavols, 15 (45-54-46-85), h. sp.

LE DOCTEUR ET LES ASSASSINS (A. v.) ("). Campoore Halles IN (42-

(A., v.o.) (\*): Gaumout Halles, 1" (42-97-49-70): Ambassade, 8' (43-59-19-08); 14-Juillet Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79); v.f.: Gaumont Opéra, 2-(47-42-60-33): Mirsmar, 14' (43-20-

L'EAU ET LES HOMMES (Fr.): La 19 (42-45-66-00). L'EFFRONTÉE (Fr.): UGC Duston, 6-(42-23-10-30): UGC Biarritz, 9- (43-62-20-40): UGC Boulevard, 9- (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44); Pronuncieus, 14- (43-35-21-21).

EMMANUELLE IV (Fr.) (\*\*) : Goorge-V, & (45-62-41-46).

Germain; 6' (46-33-10-82). L'EXÉCUTRICE (Fr.) (\*\*) : Mandeille, 9 (47-70-72-86). 

LA GALETTE DU ROE (Pr.): Forme Orient Express, 1= (42-33-42-26); int., 2 (42-33-56-70); UGC Dan-(42-25-10-30); UGC Montpar-state, 6 (45-7-94-94); Ambasade, 8 (43-59-19-06); UGC Montke, 8 (45-62-

20-40); Personant Opérs, 9 (47-42-56-31); UOC 1 9 (45-74-95-40); UGC 1 Lyon, 12-93-40); UGC Lyon, 12-(43-43-01-59); Galaxie, 13-(45-80-18-03); Gobelins, 13- (43-36-23-44); Gaument Sud, 14- (43-27-34-50); Minmar, 14- (43-20-83-52); Gaument Convention, 15- (48-28-42-27); Marat, 16- (46-51-99-75); Pathé Clicky, II- (45-22-46-01).

LES GOONTES (A., v.f.): Opéra Night, 2 (42-96-62-56); St-Ambroise, 11\* (47-00-89-16).

00-89-16).

GINGER I FRED (It., v.a.): Carrier Halles, != (42-97-49-70); Saint-Germain Hachette, \$\tilde{\tau}\$ (46-33-63-20); Hante-fouille, 6\* (46-33-79-38); Pagode, \$\tilde{\tau}\$ (47-05-12-15); Colinée, \$\tilde{\tau}\$ (43-57-90-81); Bienvenne Montparasses, 1\* (45-44-25-02); PLM Saint-Jacques, 1\* (45-89-68-42); 14 Juillet-Beungrenelle, 15\* (45-75-79-79); Mayfair, 16\* (45-25-27-06); v.f.; Gaursont-Opérs, 2\* (47-42-60-33) UGC Montparasses, 6\* (45-74-94-94); Gaursont-Sud, II\* (43-27-84-50).

HAREM (Fr.) : [MRIII] Murbouf, 8" (45-61-HAUT LES FLINGUES (A., v.f.) : Page Ciné, 10\* (47-70-21-71).

Cine, 10 (47-70-21-71).

L'HISTOURÉ OFFICTELLE (Arg., v.o.):
Forum, 1º (42-97-53-74); 1º Jamese, 6º (43-26-58-00); 14 Juillet-Baccine, 6º (43-26-58-00); 14 Juillet-Baccine, 11º (43-57-90-81); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79). — V.f.: Impérial, 2º (47-42-73-52).

(47-42-72-52). FROMME AU CHAPEAU DE SOIE (Fr.): Républic, 11° (48-05-51-33). (Fr.): Républic, 11° (48-05-51-33).

L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.o.):
Forum, 10° (42-33-42-26); Ciné-Beanbourg, (42-71-52-36); Andréa (42-71-52-36); Andréa (42-71-52-36); Pagode, 7° (47-05-12-15); Champe Hysées, 8° (43-59-04-67); UGC Biarritz, 8° (14-62-20-40); 14-juillet Basille, 11° (43-77-28-04); Miramar, 14° (43-20-89-52); 14-juillet Beangrenelle, 15° (45-75-79-79); v.f.: Arcades, 2° (42-33-54-58); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Nations, F° (43-43-04-67); 11 vention, 15° (48-28-42-27).

LES INTERDITS DU MONDE (Fr.)

LES INTERDITS DU MONDE (Fr.)
(\*\*): Paramount Marivanz, 2\* (42-9680-40); Paramount City, 3\* (45-6245-76); Maxiville, # (47-70-72-86); Paramount Montparname, 14 (43-35-30-40).

INVASION U.S.A. (A., v.f.) (\*) : Galté
Line 2º (42-33-67-06). LA JEUNE FILLE ET L'ENFER (Fr.)

(\*): Paris Ciné, 12 (47-70-21-71). LES LOUPS ENTRE EUX (Pr.): Galté Rochechouart, 9: (48-78-81-77); Lumièra, 9: (42-46-49-07); Montpar-nanc Pathé, = (43-20-12-06).

LE MÉDECIN DE (Malienv.o.) : Trois Luxess (46-33-97-77). Rotosde, 6 (45-74-94-94); UGC Mar-benf, 8 (45-61-94-95); v.f.: Res., 2 (188

MUSCLOR ET MIN AN LE SECRET DE L'ÉPÉE (A., v.f.) : Bohe à films, in (46-22-44-21), h. sp. LES NOCES DE FIGARO (AL, v.o.): Vendôme, 2 (47-42-97-52).

ON NE MEURY QUE DEUX (Fr.): Marbeuf, 8 (45-61-94-95).

ORIANE (Franco-Vénéznélien, v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

LA BIEN-AIMÉE DE GAVEILOV, film soviétique de IIII Todorovski (v.o.): Cosmos, 6: (45-44-28-80).

LES BISOUNOURS, film américain de Arm Selznick (v.f.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); Georges-V, 8' (45-62-41-46); Maxigana, 8' (43-59-92-82); Français, III (43-07-54-40); Nation, 12' (43-43-04-67); Fauvetne, 13' (43-33-15-686); Mintral, 14' (45-39-52-43); Montpurname, 14' (45-39-52-43); Montpurname, 14' (45-24-61).

COMMANDO (\*), film américain de

chy, I& (45-22-46-01).

COMMANDO (\*), film américain de Mark L. Lester (v.o.): Forum, 1\* (42-97-53-74); Quintette, (46-33-79-38); Paramount Odées, (43-25-98-81); Marienan, (43-59-92-82); City, 8 (45-62-45-76); Un mormandie, 8\* (45-63-16-16); v.f., Impérial, 2\* (47-42-72-52); Res., 2\* (42-36-83-93); UGC Montparame, 6\* (43-84-94-94); Sama-Pauquier, 8\* (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); Nation, (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, (43-43-04-67); Paramount (43-43-04-67); Param Lyon, (43-43-01-59); Paramount Galaxie, 13- (45-80-18-03); UGC Gabelias, 13- (43-36-23-44); Gaumout Sud, 14- (43-27-84-50); Montparamete Pathé, 14- (43-20-12-06); UGC Convention, 15- (45-84-84); UGC Convention, 15- (45-84); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Murat, Ib (46-51-99-75); Maillot, 17 (47-58-24-24); Wepler, 18 (45-22-46-01); Socré-ton, 19 (42-41-77-99); Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LA MAIN DANS L'OMBRE, film allemand of Rudolph Thome (v.a.): Claf Scaubourg, > (42-71-52-36): 3 Luzembourg, & (45-33-97-77); UGC Marbest, & (45-61-94-95).

NATTY CANN, film sustricum Jettmy (v.o.) : Gaumost Halles, 1= (42-97-49-70); Hauto-

Reflet (45-61-10-60). PEUR BLEUE (A., v.f.) (\*) : Par

45-74-95-40

PROFS (Fr.) ; Bergère, # (47-70-77-58). RAMBO II (A., v.f.) : Hollywood Boule-vard, 9 (47-70-10-41).

RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.a.):

Champs-Elysées, (47-20-76-23); v.f.: Capri, 2\* (45-08-11-69).

ROUGE BAISER (Fr.): Studio de la Harpe, = (46-34-25-52); UGC Biarritz, = (45-62-20-40); Parmasiem, 14 (43-25-25) 35-21-21).

Halles, 1= (42-97-49-70); Gaumont Opéra (ex-Berlitz), 2 (47-42-60-33); Paramount Odéon, 6 (43-25-59-83);

(Pr.) : Olympic, 14 (45-43-99-41).

SOLEIL DE NUIT (A., v.o.):
Halles, 1= (42-97-49-70); Publicis Saint-Germain, 6= (42-22-72-80); Haute-146-33-79-38); Ambassade, 8= (42-32-12-80); Germain, Ge (43-59-19-08); George V, 3 (45-62-41-46); Parnassiens, 14 (43-20-30-19); (43-59-19-08); George V, & (43-62-41-46); Parsassiems, I& (43-20-30-19); 14-Ingllet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); m.f.; Gaument Opéra, 2 (47-62-60-33); Nation, 12 (43-43-04-67); Gaument Sud, 14 (43-27-84-50); parnos, 14 (43-27-52-37); Canmont Convention, 15 (43-28-42-27); Le Meillot, 17 (47-58-24-24); Pathé Chichy, M. (42-22-46-01).

STOP MAKING SENSE (A. v.o.) : Escurial Panorama, 13\* (47-07-28-04).

64-63).
SUBWAY (Fr.): Genmont Richelieu, 2(42-33-56-70): Studio de la Contrescarpe, 5- (43-25-78-37); George V. III
(45-62-41-46); Miramar, 14- (43-20-(43-52-1-59), 69-52). TANGOS, L'EXIL DE GARDEL (Franco-Argentin, mm): Studio Cujus, 5 (43-54-89-22).

PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES (Youg, v.a.): Reflet Balzac, # (45-61-10-60).

TARAM ET LE CHAUDRON LLL.

OUE (A. v.l.): Rer. 2: (42-36-63-93);
Napoléon, 17- (42-67-63-42).

ZP (46-36-10-96).

LES FEUX D'HIMATSURI, film japoneis de Mitro Yanagimach. (v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Saint-Germain Studio, 5º (46-33-63-20); Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14); 14-Juillet Bustille, 11º (43-57-90-81); Parmettium, 14º (43-35-21-21).

(43-35-21-21).

A PARTIE DE CHASSE (Brit., v.o.) :

RAN (Jap., v.o.) : Publicis-Marignon, 1 (43-59-31-97). RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-

MENT (A., v.o.) | Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-26); Michel, 5= (43-26-79-17); UGC Normandie, = (45-63-16-16); v.f. : Lumière, 9= (42-46-49-07).

LES RIPOUX (Fr.) : Luccrnaire, # (45-44-57-34).

IV (A., v.o.): Gammont Halles, 1° (42-97-49-70); Paramount Odéon, 6° (43-25-59-83); UGC Odéon, 6° (43-25-10-30); Marignan, 8° (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, (47-20-76-23); UGC Normandie, (45-63-16-16); Hugo, 16° (47-27-49-75); v.f.: Impérial, 1° (47-42-72-52); Grand R.c., (42-36-83-93); Bretagne, 6° (42-22-57-97); Marignan, 8° (43-59-92-82); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Bantille, 11° (43-07-54-40); Nations, 12° (43-43-01-59); Galaxie, 13° (45-80-18-03); Mistral, 14° (45-39-52-43); Montparasse Pathé, 14° (43-01-206); Convention St-Charles, 15° (45-79-33-00); Le Maillot, 17° (47-58-24-24); Le Maillot, 17° (47-58-24-24); Le Celchy, 18° (45-22-46-01).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A.,

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A. v.o.) : Studio de la Harpe, \$\infty\$ (46-34-

Elysées Lincoln, W (43-23-9-85); Elysées Lincoln, W (43-59-36-14); Bienvenne Montparnasse, 15 (45-44-25-02). SECRET BONOR (A., v.o.): Reflet Módicis, W (43-54-42-34); Reflet Balzac, S (45-61-10-60); Olympic Entre-ph. 14 (45-54-34-41). pôt, 14º (45-43-59-41).

SILVERADO (A., v.o.): Saint-Michel, 5\*
(43-26-79-17); Espace Gaité (v.o., v.f.),
14\* (43-27-95-94); Marignan, # (43-5992-82); v.f.: Paramount Marivanx, 2\*
(42-96-80-40).

LE SOULIER DE SATIN (Franco-Portugais, v.a.) : Bonaparte, 6 (43-26-12-12).

STRANGER THAN PARADISE (A. v.): Utopia Champollion, \$1 (43-26-84-65).

## LES FILMS NOUVEAUX

fenille, # (46-33-79-38); Colisée, # (43-59-29-46); George-V, # (45-62-41-46); v.f., Richelieu, 2\* (42-33-56-70); Bretagne, 6\* (42-22-57-97); Saint-Lazare Pasquier, # (43-67-35-43); Français, 9\* (47-70-33-88); Fauvette, 13\* (43-31-60-74); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27); Mu at, 16\* (46-51-99-75); # (56-by, 15\* (45-22-46-01).

PADRE NUESTRO, film espagnol de Francisco Regusiro (v.o.): Latine, # 178-47-86); Reflet Logos, 9 (43-54-43-34); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Paraassiems, 14 (43-35-21-21). PEAU DANGE. français de Jean-Louis Daniel : Utopia, 5º (43-26-84-65) ; UGC Marbeuf, 8º (45-61-94-95) ; Paramount Montper-14º (43-35-30-40). 14 (43-35-30-40).

LES SUPER-FLICS DE MIAMI, film américain de Brano Carbucci (v.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); Paramount Odéon, (43-25-59-83); Mercury, 9 (45-62-75-90): UGC Ermitage, (45-63-16-16); v.f., (42-96-80-40); (42-36-83-93); Paramount Opéra, (47-42-56-31); UGC Lyon, 12 (43-43-01-59); Paramount Galaxie, 13 (45-80-18-03); UGC (43-36-23-14); Mistral, 14 (43-39-52-43); Montparmasse, 14 (43-27-52-37); Paramount Montparmasse, 14 (43-35-30-40); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Le Maillot, 17 (47-58-24-24); Pathé Clichy, Inc.

(47-58-24-24); Pathé Clichy, IIII. (45-72-46-01). UNE CREATURE DE RÊVE, film UNE CREATURE DE REVE, film américain de John Hughes (v.o.): Forum Orient Express. (42-33-42-26): Paremount Odéon, (43-25-39-33); City, (45-62-45-76); Parenssions, 14-(43-35-21-21): v.L., Maxéville, 9-(47-70-72-86): Paramount Opéra, (47-42-56-31); Fanvette, (43-31-56-86): Paramount Montese. 31-56-86); Paramount Montpar-naisse, 14 (43-35-30-40); Para-mount Occurs, 14 (45-40-45-91); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00). TARGET (A. v.o.) : Ambassade i 59-19-08); v.f.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33). THE SHOP AROUND THE CORNER (A. v.s.): Action-Christine, & (43-29. I1-30).

TOKYO GA (All., v.o.) : Saint-André-der-Arts, 6º (43-26-80-25). TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Forum, 1st (42-97-53-74); Capri, 2st (45-98-11-69); Richaliea, 2st (42-33-56-70); Quintente, 5st (46-33-79-38); Amhassade, 8st (43-59-19-08); George-V, 2st (43-87-35-43); Français, 5st (43-87-35-43); Français, 5st (43-37-35-686); Montparnos, 1st (43-37-52-37); Gammont Convention, 1st (43-27-52-27). TUTTI FRUTTI (A., v.o.): Hantefeuille, 6\* (46-33-79-38); George V, 8\* (45-62-41-46); Marignan, 8\* (43-59-92-82); Parassiems, 19\* (43-35-12-12); (v.f.); Français, 9\* (47-70-33-88); Fanventa, 13\* (43-31-56-86); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01).

(45-22-46-01).

VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT VAM.
PIRE? (\*) (A., v.a.): Forum, 1\* (42, 97-53-74): UGC Odéon, 6\* (42-25, 10-30); Coliéée, 8\* (43-62-41-46); George V, 8\* (45-62-41-46); (7.L); Richelien, 2\* (42-33-56-70); Françai, 9\* (47-70-33-88): Farrette, 13\* (43-31-56-86); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Montparassee Rathé, 14\* (43-20-12-06); Paramount Montparasses, 14\* (43-35-30-40); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01).

#### ZAPPA (A., v.o.): Trois Luxembourg, # (46-33-97-77). Les grandes reprises

APOCALYPSE NOW (A.) (\*): (v.a.): Grand Pavois, 15\* (45-54-46-85). L'ARRANGEMENT (A., VA.): Action Rive gauche, 5' (43-24-44-40). ABSENIC ET VIEILLES DENTELLES

LA BELLE ET LA RÊTE (Fr.) : Tem pliers, 3 (42-72-94-56). LA BEILE ET LE CLOCHARD (A, v.J.): Napoléon, 17- (42-67-63-42).

CABARET (A, v.o.): Chânciet Victoria, 1- (45-08-94-14), (v.f.): Chib, E (47-70-81-47). CARMEN (Saura) (v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) : Boite à Illims, 17 (46-22-44-21).

LA CHATTE SUR UN TOTT MEULANT (A., v.o.): Saim-Germain-des-Prés, & (42-22-87-23). LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.o.); Champo, 5 (43-54-51-60); Reflet La Fayette, 9 (48-74-97-27).

CLEO DE 5 A 7 (Fr.) : Seint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18). Arts, 6\* (43-26-48-18).

LA COCCINELLE A MOINTE-CARLO (A., v.f.): Rex, 2\* (42-36-83-93); LAC Emitings, 8\* (45-63-16-16); UGC Boulevard, 9\* (45-74-95-40); UGC Gobelias, 13\* [Laster 1]; Montpernes, 14\* (43-27-52-37); UGC Convention, 15\* (42-67-63-42); Napoléon, 17\* (42-67-63-42); Images, 18\* (45-22-47-94); Images, 18\*

LE DERNIER TANGO A PARIS (Ft.-k. DERSOU OUZALA (Jap., v.o.): Sain-Lambert, 15° (45-32-91-68)... DON QUICHOTTE (Fr.): Panthéon, 5° DRAGRES AU POIVEE (Fr.) : les, 5 (43-25-72-07).

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.): Ranelagh, 16' (42-88-64-44). FALLING IN LOVE (A., v.o.): Catypeo, 17\* (43-80-30-11).

LE FLEUVE SAUVAGE (A., v.o.) :

Le Rive ganche, III (43-29-44-40).

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Latina, 4\*

(42-15-41-90).

HAUTE PEGRE (A., v.o.): Reflet Logos,

# (43-54-42-34).

IA HUITEME FEMME DE BARREELEUE (A., v.o.): Action Christins, 6
(43-29-11-30).

LES HOMMES DE LA MER (A., v.o.):
Action Christins, 6 (42-20,11-30). Action Christine, 6 (43-29-11-30).

JACK L'ÉVENTREUR (A., v.o.):

Bis, # (43-29-11-30).

JÉSUS DE NAZARETH (tt.): Grand
15 (45-54-46-85).

MADEMOISELLE JULIE (A., v.o.):
Olympic, (45-43-99-41).

MARIA'S LOVEES (A., v.o.): Seint-Ambroise, 11" (47-00-89-16); Boîte ii films, 17" (46-22-44-21).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*):
Capri. 2" (45-08-11-69) Capri, 2 (45-08-11-69). MISHIMA (A.): Boite & films, 17 (46-MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN (A., v.o.): 19- (46-07-87-61). MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A. v.o.) : Boite à films, 17: (46-22-44-21). OMAR GATLATO (Egyptien) (v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65); 14 Juillet Par-

6 (43-26-58-00); UGC Marberl, 8 (45-61-94-95); Olympic Entrepôt, 14 (45-43-99-41), (v.f.); UTT Roche-chouart, (48-78-81-77). ORANGE MECANIQUE (A. v.o.) (\*): Studio Galande (h. sp.), 3 (43-54-72-71).

ORFEU NEGRO (Fr.) : 15 (45-54-46-85). PARIS TEXAS (A., v.o.): Cinoches, 6-(46-33-10-82); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68). PINE FLOYD THE WALL (A., v.A.): Botte à films, 17 (46-22-44-21). PHANTOM THE PARADESE (A., v.o.) (\*): Victoria, 1a (45-08-94-14); Saint-Lambert, (45-32-91-68).

LE PROCES (A. vo.) : Tros Luxem-bourg, 6 (46-33-97-77). ROBIN DES BOIS (A., v.f.) : Napoléon, 17. (42-67-63-42). THEOREME (It) (\*): Républic Cinéma, 11\* (48-05-51-33); Denfert, 14\* (43-21-41-01).

THIS IS ARMY (A., v.o.) : Péniche des Arts, 16: (45-27-77-55). LA STRADA (IL., v.o.) : Saint-Lambert, 19 (45-32-91-68). THE BLUES BROTHERS (A., v.o.) : Bofte à films, 17 (46-22-44-21). TO BE OR NOT TO BE (A., va.) : Champo, 5: (43-54-51-60) LA TRAVIATA (It., v.o.); Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85).

LES VISITEURS (A., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6\* (43-26-48-18). VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE (A.,v.f.): Demont, 14 (43-21-41-01). Chanson fr

THE STREET SAME Many States and Season to Torse Suprement Se la Translate March 2 Company & Date THE OST-TO REDUCE THE DATE OF as out of any appointment STATE OF THE SECOND SECOND Managa Managa Se Bouge ---Der Ball in Ballen Berteile 2613 the state of the state of the market a program of 29 mm. No. of the last of M119.5 1 Salton Francis Control Salton Control The son THE PARTY OF THE CASE OF THE PARTY OF THE PA # 1000 The 1973 IT STO OF FREE BERTHELL AND STREET SHE AR cell of the motions des

the same rate parties of

Section of the second of the s

F16 1.50 4- 4 8 77 87897

MENTS COLUMN TO THE SHARE THE 8704 Z-570 14 150000 TO Service of the service of section THE RESERVE OF THE PARTY. PERSONAL THE REPORT OF THE PARTY OF THE PART THE RESIDENCE OF THE PROPERTY OF general control of Ve

MEMBERE CHAPTE . TF 1 #§ 35 Varietes - Michail Sandon Server and a survival of the server and the server greetatie a final de Virgins bies alors destantes par la proposition de Virgins bies alors destantes de la proposition del la proposition de la proposition del la proposition de la proposition

Z h AE Gourne Z h TSF ge om findere in der der Affense **Werst geuf i** Res Pau in der der detakande, d**en allen de** 

BIXEME CHAINE AZ 2: 35 Feu Foton - Lim would Green vision distant Bur Directives in the Aurest C. Speed, 1 Firmans - In environ SELECTION OF THE PARTY OF STREET

Server many of which he makes described the second A 40 Apostraches Mention of the state of the sta Service of the service of Chicago and and a Chicago and a Range in term

School Contra d'un deute. The second secon Com a family during the - Nation the painting Appearance comments of the MOSEME CHAINE FR3

A to source

samed: 8 fevrier à 13 H sur FR3 Boupe CICTURE emission special

Report Vision 4 was in beauty of C les programmes du 👢

se trouvent METER ET DEBATS LAS IN

Capa Arriba ENDREDI - FEVRIER 1. M. g State Jean- Jean- La France Seder C. F. Many State of the The state of the s t Sacritic 17: E 80-E : Breige 1733 M Service of the servic THE PERSON C.M. BRANC The state of the s S. C. B.

A. A.

My Paper Line

Barren ---

4- BE148 NAC 4 4 OFFICE STATE 7. CONTRACTOR OF STREET THE PERSON NAMED IN N. 1184 M. with the Se

- Target

21: H C#

A PARTIES OF ARTHURS 記事は新古人 1313 LAND

## RADIO-TÉLÉVISION INFORMATIONS « SERVICES »

: Paramount
: Manfwile, THE SHOP AROUND THE CORN
(A. v.o.) : Actional landing with

6 (45-74-84 (45-62-rentile, 15-Bouleward, 9-

F-30-77-58).

ground Bonie

Matigrapa S

SESPEREsm Orient-61: Saint-71: UGC -16): v.L.;

8- (47-20-8-11-69)

mire. 6r 445-

ment Halles, ant Odiva, 64

8" (47-20-W (45-63-16" (47-27-17-42-72-52)

); Bretagne, a, 8 (43-59-, 9 (47-42-107-54-40);

UGC Gare

: Masten! 1 de

St-Charles

Mailor, 17

Studio de la GC Biarritz.

: Gaumos: Gaumoni (7-42-60-33);

12-25-59-631

36-14) : Been-

544-25-021.

, Reflet Bal-

-14 (45-43-

int-Mirthel, 51

Marienus, 🏖

) Gaumoni

Publica Same

W (45-62-

15 (45-75-6m, 2 (47-62-3-43-04-671;

54-50): Moot-

1) . Gaugnet. 27) : Le Mail-he Cluby, 18

III (Franco-

AVES A

SPL SY 143-20-

Richelies, 21

Goorge V. 8'

GARDEL Studio Cups,

#0% MaGI-42-35-63-931;

Californ W.

(42-22

(43-3) ;

1-99-75);

people in

inquis die i. 5- (4)-i. 3r (45-Montpur-

MIAMI, Corbsect

r Chicon, y, 8 145-st 9 145-st Marr-Rex. 2

d Opera.

) : Pzra-0-18-03) : 6-23-44; :

Mon: 1): Para-(43-15 t-Cheries, saliot, 17-istly, 18-

(VE, film 2 (va.) 2 (42.13 2 54.40. 12 54.40. 13 (43. Mantipur. 13 (43. Mantipur. 13 (43. 13 (43. 14 (43. 15 (43. 16 (43. 17 (43. 17 (43. 18

. 13° GIS

6-C: j.

la Contra-

te ive. v.f. l. 32 B 143-54-

TORYO GA (4)!

CONTROL OF (4):

TROIS HOMMES ET ( OID)

CASON I LOW RESCRICTOR ( CASON I LOW)

CASON OUNTERE CONTROL (CASON I LOW)

Partnessions, 14 (427) [17] [6] Français, 96 (27, 27) [7] [6] Fançais, 136 (43-31-56-66) [7] [7] [6] Cleft [7]

(45-22-60); (45-22

ZAPPA (A. v.o.): Tros Lucebon,

APOCALYPSE NOW (A119) (III

Grand Pacous, 15: (45: 54-46-55).
L'ARRANGEMENT (8: 143-14-46) Ase

ARSENIC ET VIEILLES DENTELL

(A. vo.): Action Earlies 5 (a): 72-07); Action Children Bu W. Mahon, (7) (43-80, 2-1)

LA BELLE ET LA BETE (Fr). Te pliers, 3 (42-75-54-5)

LA BELLE ET LE CLOCHARD

CABARET (A. v.c.). Chitelet \mathbb{\text{per}} 10 (45-08-94-14). \text{ tri | Club 6 } 70-81-47]

(43-21-41-01); Boile a films (\*\*14-21).

LA CHATTE SUR UN TOIT BRIDE

LE CIEL PEUT ATTENDRE IL Champo, 5 (4-54) -0), Reference, 9 (48-74-74)

CLEO DE S.A.7 (Fr. Sant-Asmé

Art. 6 (43-24-3-).

LA COCCINELLE 1 MONTE-CAR
(A. 9 (1) \* Rev. 7 (42) \* 43-34-34 (1)

Ermitage, \$1 (41-34-34-34) (100 felim, 13 (43-34-34-34) (100 felim, 13 (43-37-33-34) (100 felim, 13 (43-37-34) (100 felim,

DÉLIVRANCE : A . : . · · · · · · · Su Galande, St (43-54-51-51)

LE DERNIER TANGO A PARIS F.

DERSOU OUZALA OUT OUR SE

DON QUICHOTTE (F) Partex

DRAGEES AL POINTE (FOLKE)

LES ENFANTS DE PARADIS IF

LE FLEUVE SALVAGE (A. 60)

LA GUERRE DE FEL F. LE.

HALTE PECRE . V. Vol. Picala

LA HUTTIEME FEMAL DE BUE

BLELE (A. . . Arter Chresh)

LES HOMMES DE LA MERALAN

JACK L'ÉVENTRELR : 1. 31.45

MADEMOISELLE JI LIE (A. 10)

MARIAS LOVERS

MIDNIGHT EXPRESS A . (1)

MISHIMA (A) Bite . Time I'M

MONTY PYTHON LA VIE DE BILL

(A. to ) Rate (A. to ) (A. to ) Rate (A. to

OMAR GATLATO SACREGRADO COMAR GATLATO SACREGRADO COMAR GATLATO SACREGRADO COMAR GATLATO COMPANION COMAR GATLATO COMPANION COMP

Lippin, Salada and Michigan Street, Salada S

ORANGE MÉCANIQUE : 4. 101 (1)
Studio Guando : 72.711

ORFEU NEGRO (Fr. Grand-Parts.)

PINE FLOYD THE WALL IN THE

Boile 1 THE PARADER

\$4.14) . Sunishum teri, its 1848

LE PROCES A Tred land

ROBIN DES BOIS

176 (426-63-42) Republication (426-63-42) Republication (43-63-51-33) Penfet. F

THIS IS ARATI A. A. Penide #

And 10 (45-77

THE BLUES BRUTHERS (A. 18)

BOW SET OR NOT TO BE IN THE

Champs State of Grant Pres

LES VISITEURS (AMERICAN DE LA CONTRACTION DE LA

POYAGE AL CENTRE DE LA TERE (A. v.f.) : Denfert 14 (43-1410).

Chouse was

Ambreise.

Rangiagh, 10 (42)

Earles, 9 (43-21-70-

(A. Ve) Ransingh, 10 (41-20-44)

**\*0)** (\*\*) : Suite Administration (\*\*) **(\*\*)** 

(A., v.o.) : Saint-Josephan-Pa.;

Les grandes reprises

TUTTI FRUTTI 14 10 10 Hauston 15 (46.35-52.76)
6 (46.35-70.35) (av. 56.46) Hauston 14-66) Marianari (av. 66.46)
Parrassiens, 14 14-64.76 (16.46)

45-62-41-46

## Chanson française pas morte!

partout l > Ce jugement sans porté récemment = le Conseil supérieur de la musique (le Monde du 25 janvier) plusieurs personnes me vif. que nous pouvons apporter un démenti formel : le cadavre de la chanson française bouge 

ainsi Radio-France III chanson française, II III jan-vier, III cours III laquelle les trente-six III locales de Radio-France Me diffusé un protrançaises 1 100 %. De son côté, Radio-Monte-Carlo trouve le rapport bien pessimiste et fait RMC est la plus musicale des stations, me heures demie de diffusion journalière », aussi que « La chanson française occupe entre deux tiers et trois quarts de l'espace musi-cal sur RMC jusqu'en fin d'aprèsmidi. Il faut le Hitmm la chanson anglo-eaxonne devienne majoritaire ».

plus intéressante, peut-être, est venue de France-Culture, radio peu musicale par vocation, qui annonce des innovations dans le domaine de la chanson. La politique de Jean-Marie Borzeix, directeur de France-Culture, et de Philippe Arrii-Blachette, directeur des programmes musicaux, tant qu' « art culturel » «L & cette fin, ils ont récemment quatre nouvelles émis-Depuis un an, rendez-vous hebdomamardi de 21 h 📰 🛚 22 h 30), un magazine de la munum franetrangère, traté il travers prisme de l'actualité :

« La mémoire en chantant »

(chaque meres de 10 h 40 a

11 heures), une amain qui

évoque par la riamen un mare

ment qui s marqué men histoire

Et puis deux nouvelles émissions publiques ; « Trois fois un » (un mercredi par mois, M h 30, dans l'auditorium de la Marien de la redio, dillari la dimanche suivant, de 22 🗎 🜌 🎩

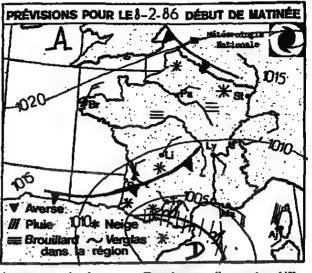
avec le music-hail et la présence du public, en offrant un enregistrement une star, une vedette. et un espoir de la chanson; et « Repérages » Ideux enregistreune salle parisienne, diffusé cha-que dimanche de 20 heures ii 20 h 30), qui se définit comme « une découverte régulière des nouveaux talents de la chanson d'expression française ».

■ Repérages » sera un voyage en francophonie, à la de talents inconnus qui, n'ayant pas encore fait de disques, se médias, dit François-Régis Barbry, journaliste de la present écrite, qui animera cette nouvelle Eve Griliquez. « Nous youlons donner leur chance à une génération sacrifiée et surtout empêcher de disparaître la mémoire de notre

ALAIN WOODROW. \* Première émission de « Repérages ., dimanche 9 février, 20 houres, France-Culture.

#### **MÉTÉOROLOGIE**





De l'air froid provenance l'Europe centrale envahira du pays, du nord-est au sud-ouest. De l'air plus humide d'origine pus la numide d'origine méditerranéenne entrera en conflit avec l'air froid continental, générant un épisode plus neigeux sur la Sud du pays dans la nuit de vendredi à samedi et la journée de samedi. L'air froid gagnera enfin le quart sud-est du pays dans la lournée de dimanche.

Samedi, des gelées matinales particu-lièrement intenses affecteront la Breta-gne, la Vendée, le Centre et le Nord-Est on se formeront encore des brouillards gne, la Vendée, le Centre et le Nord-Est où se formeront encore des brouillards givrants. Du Nord III. Nord de l'Alsace, III. gelées III. Plus faibles mais il régnera un temps couvert et neigeux dès III. III. III. S'étendront cours de journée II. la Bretagne, au Bas-ain parisien et III. Nord-Est; les chutes de neige se produiront surtout près des côtes de la Manche et le long des fron-tières belges. tières belges.

Sur la moitié sud du pays, m épisode neigeux touchera le matin les Pyrénées, le Roussillon et l'ouest du Massif Cen-

tral. Des pluies accompagnées de vent d'est fort affecteront la côte méditerranéeme et la Corse. En fin de journée, le temps couvert et pluvio-neigeux se déca-lera vers l'est, donnant des pluies abon-dantes sur la Côte d'Azur, prenant un caractère orageux en Corse. Une amé-lioration se dessinera sur l'ouest des Pyrénées et le nord-ouest de l'Aquitaine.

Les tempéral minimales lonneront entre - 10 degrés - 2 degrés dans l'intérieur, + 5 degrés près de la Méditerranée. températures maximales

neront — 1 degré à — 3 degrés au nord — Loire, il à 3 degrés au sud, 5 à 6 degrés près de la Médi Le vent sora partout modéré à sasez fort de nord-est.

Evolution pour dissauche: Nette accenmation du froid sur la France. Dimanche, formation brouillards givrants de la Normandie à l'ouest de l'Aquitaine quelques neige nord de la Loire. Temps très nuageux et pluvieux de la Corse aux Alpes du sud. Le ciel restera clair sur un large quart nord-

Températures (le premier chiffre Indique le maximum enregistré dans la journée du 6 février, le second le mini-mum dans la nuit du 6 février au 7 février) : Ajaccio, 12 et 3 degrés : Biarritz, 9 et 2 ; Bordeaux, 5 et - 5 ; Brantz, 9 et 2; Bordeaux, 5 et -5; Bréhat, 4 et 0; Brest, 5 et -1; Cannes, 9 et 2; Cherbourg, 3 et -3; Clermout-Ferrand, 1 et -7; Dijon, 2 et -9; Dinard, 4 et -1; Embrun, 2 et -7; Grenoble-St-M.-H., 2 et 0; Grenoble-Saint-Groots, 2 et -3; La Rochelle, 4 Saint-Geoirs, 2 et - 3; La Rochelle, 4 et - 2; Lille, - 1 et - 5; Limoges, 0 et - 5; Lorient, 6 et - 1; Lyon, 1 et - 3; Marseille-Marignane, 6 et - 2; Nancy, - 2 et - 6; Nantes, 5 et - 1; Nice, 9 et 4; Paris-Montsouris, 4 et - 3; Paris-Orly, 4 et - 4; Pau, 7 et 1; Perpignan, 8 et 1; Rennes, 3 et - 3; Rouen, 3 et - 3; Saint-Etienne, 0 et - 4; Strasbourg, 0 et - 3; Toulouse, 6 et - 1; Tours, 1 et - 5.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 14 et 3; Genève, 1 et -2; Lis-bonne, 12 et 6; Londres, -1 et -2; Madrid, 10 et -4; Rome, 13 et 0;

(Document établi evec ort technique spécial de orologie nationale.

#### Vendredi 7 février

PREMIÈRE CHAINE: TF1

PREMIERE CHAINE: IF 1

20 h 35 Variétés: Michel Sardou.
Seconde partie du concert de Michel Sardou au Fall Indiana II Bruxelles, min des plus grandes in de spectacle d'Europe.

21 h 45 Téléfiim: le Vignoble des meudits.
D'après le roman de L. de Stefani, adapt. L. Mandara, evec L. Massari, M. Adorf, A. Belio...
Une sombre histoire familiale qui se déroule dans les années 30, en Sicile, pays de la Mafta. Dommage que le doublage soit si mauvais. Peui-on espèrer, un jour, un téléfilm en version originale?

22 h 45 Journal.

22 h 45 Journel.
23 h TSF.
Tölevision sams frontière: Africa Black and White, avec
Reina Rai, Myriam Makeba, and clips du Maroc, de
Côte-d'Ivoire, etc.

**DEUXIÈME CHAINE: A2** 

dre. A subre...
h 40 Apoetrophes.
Magazine littéraire de B. Pivot.
Sur le thème : « D'Amandine à Olivier », sont invités :
Bernard Fonty (Bonjour l'aurore ! et Chemins de la mise
au monde) : René Frydman (l'Irrésistible Désir de naisance) ; Elizabeth de Neyrai (la Guerra des papys) ;
Robert Sabatier (David et Olivier) ; François Weyergans (la Vie d'un bébé).
h 50 Journal.

gans (la Vie d'un bece).

h 60 Journal.

h Ciné-club: l'Ombre d'un douts.

Film américain d'Alfred Hitchcock (1943). Avec J. Cotten, T. Wright, P. Collinge.

Oncie Charlie a une nièce qui le soupçonne fort d'avoir assassiné de pauvres veuves riches. Ne tue-t-on pas ce que l'on aime? C'est oncle Alfred qui le rappelait à Truffaut, en lui expliquant que c'était là son film favori, à cause du héros coupable. Ne pas le manquer: il joue au bridge dans un train.

TROISIÈME CHAINE : FIRS

samedi 8 février à 13 H sur FR3 Groupe CIC:une émission spéciale.

20 h 35 Junior 1 il nous les beaux dimanches l De Robert Mazoyer, schario de G. Elgey et C. Watton.

TRIBUNES ET DÉBATS

VENDREDI I FÉVRIER

. M. Lionel Jospin, premier

secrétaire du Parti socialiste,

inaugure la nouvelle po-

. M. I'www Bérégovoy. mi-

nistre di l'économie, des fi-

et du budget, est l'invité

de l'émission = Face | la trois »,

sur FR 3, à 21 h 35.

Sud-Radio, 19 h 15.

ИО Ь 15.

Avec A. Parillaud, C. Girand, B. Devoldère. La saga de deux familles, l'une bourgeoise et l'autre ouvrière, des les destinées s'entrecroisent pendant la décennia cruciale qui précède la deuxième guerre mondiale. Des personnages quelque peu stéréotypés. Tous cela se laisse regarder, malgré quelques longueurs.

li Mi Pierre Bérégovoy. M. Pierre Bérégovoj manni de l'économie, des finances et du bud m, est interrogé par André Campana, Geneviève Guicheney, Michel Naudy et Michel M. le ministre est content de lui; arrivera-t-on à lui faire perdre le sourire ?

22 h M Journel. 22 h 50 Montagne.

Au sommaire : les Championnats du monde de ski artis-tique et acrobatique 🖥 Tignes : les avalanches ; le ski de

22 h 56 Prélude à la nult.

#### PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h, L'age en fleur; 17 h 15, fle de Transe; 17 h 30, Un naturaliste en casagne; 18 h, Action 3; 18 h 55, Le panthère rose; 19 h 3, Atout PIC; 19 h 15, Informations;

#### **CANAL PLUS**

20 h 15, Emission spéciale : les leadears politiques parlent de sport ; 21 h, les Distractions, film de J. Dupont ; 22 h 45, Lipstick, film de L. Johnson ; il h 10, la Neit des seus géants, film de J. Lieberman ; 1 h 45, Rusty James, film de F. Ford Coppon ; 3 h 15, Rustadia Carra ; 4 h 16, Hôteeses intimat.

#### FRANCE-CULTURE

28 h 30 Récits de haute montagne : veillée en direct de la saile polyvalente de Bourg-d'Oisans.

21 h iii Musique black and blue: chez le libraire.
 22 h 30 Nuits magnétiques: la nuit et le moment, le retour d'Emmanuel Berl.

8 h 10 Da jour au lendemain.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (donné le 29 novembre 1985, émis de Baden-Baden): «Stabat Mater» de Pergolese, et «Pul-cinella» de Stravinski, par l'Orchestre symphomique du ndwestfunk, dir. C. Hogwoo

22 h 20 Les soirées de France-Musique : Darius Milhaud,

Service sacré pour le samedi matin ; à 23 h 5, les pêcheurs de peries ; i il h, Musiques de l'Asie du Sud-Est. de Paris).

Les programmes du samedi 8 et du dimanche 🛭 février

se trouvent dans « le Monde Loisirs »

## BULLETIN D'ENNEIGEMENT-

Voici jes hauteurs d'ens Voici les manteurs d'émisagement au 6 février. Elles nous sont communi-quées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver (61, boulevard Hanasmann, 75068 Paris), qui diffuse aussi ces renseigne-ments sur répondeur hiléphonique au 42-66-64-28.

Les chiffres indiquent, en centimè-tres, la lauteur de neige en bas puis en haut des pirtes.

SAVOIE, HAUTE-SAVOIE Les Arcs: 120-300; Notre-Dame-

de-Bellecombe: 100-180; Bonneval-sur-Arc, 150-220; Carroz-d'il alle: 95-175; Chamonin: 70-200; La Chapelle d'abununco: 90-140; Chatel: 130-180; La Chusa: 70-200; Contamines-Montjole | 60-230 ; Le Corbier, 80-140 ; Montjole: 60-230; Le Corbier, 80-140; Courchevel: 140-170; Crest-Voland: 105-185; Flaine: 120-360; Flumst: 80-160; Les Gets: 100-210; Le Grand-Bornand, 75-160; Les Houches, 70-180; Megève: 90-180; Les Mésuires: 90-210: Méribel: 90-170; Morzine-Avorlaz: 90-200; Peisey-Nancroix, 85-210; La Plagne: 150-310; Pralegnan-La Vanoise: 110-150; Praz-sur-Arly: 95-135; La Rosière: 140-250; Stepensonis-Longola-Longo

Gervals-Le Bettex : 40-175 ; Samoëns : 60-230 ; Tignes : 170-270 ; La Toussulre : 150-180 ; Val-Cenis : 120-180 ; Val-d'Isère : 130-170 ; Valifréjus, 80-170 ; Valicire-Galibier, 120-140 ; Val-Thorons: 300-400.

Antrans : W-IM : Chamrouses : 160-

160; Lans-en-Vercors: 100-110; Le Collet-d'Alievard: 90-110; Les Deux-Alpes: 120-230; Les Sept-Laux: 60-150; Saint-Pierre-de-Chartreuse: 60-Villard-de-Lans-Corrençon : 50-150.

**ALPES DU SUD** 

Allos-Le-Seignus, 135-160; Auron: 120-160; Beuil, 140-190; La Colmiane-Valdeblore: 120-160; La Foux-d'Allos: 140-160; Isola 2000: 155-215; Mon-100-200; Les Orrea : 110-170; Pre-Loup: 110-140; Risoul 1850: 140-180; Le Sauze : 50-180; Serre-Chevalier : 80-150; Valberg : 150-200; Vars : 115-

**PYRÉNÉES** Les Agudes: 110-160; Les Angles: 110-230; Ax-les-Therms: 150-250; Barèges, 150-300; Cauteretz-Lys: 250-410; Fat Union: 120-135; Gourste: 150-200; La 200-300; Saint Lary-Sonian; 200-300. MASSIF CENTRAL

Le Mont-Dore : 60-110 ; Super-lesse : 90-130 ; Super-Lioran : 120-160. JURA

Métablef: 50-170; Les Rousses, ID-VOSCES

Minimume : 60-100 ; La Bresse : 70-130 ; Gérardmer : 40-120 ; St-Ma : 80-120.

LES STATIONS ÉTRANGÈRES

Pour les stations étrangères, on peut s'adresser à l'Office national du tou-risme de chaque pays : Allemagne ; 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 47-42-04-38 ; Andorre ; 111, rue Saint-L'accet 25001 Borie ; 414, 45,08-50,28 . Honoré, 75001 Paris, tél.: 45-08-50-28: Autriche: 47. avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél.: 47-42-78-57; Italie: 23, rue de la Paix, 75002 Paris, tél.: 42-66-66-68; 75009 16L: 47-42-45-45.

> Les mots croisés se trouvent dans « le Monde Loisirs » page 14

#### PARIS EN VISITES

François-Longchamp: 150-240; St-

SAMEDI 8 FÉVRIER

« Una houre au Père-Lachaise », 10 h et 11 h 30, entrée principale (V. de Lan-

«Le parc le universitaire internationale», 10 h 30, RER, universitaire (Les Amis de la terre

«Les salons du qual d'Orsay». 15 h. devant l'aérogare des Invalides

«La Comptes», 10 h,

13. rue Cambon (E. Romann). «Les salons de réception de l'hôtel de Lassay», 14 h 30, 2, place Palais-(carte d'identité) (Artu

curiosités de Paris). «Le Mande de la poste», 15 h, 34, boulevard de Vaugirard (Arcus),

Le Salé . 11 h, 5, rue de Thorigny [M. Hager). «Le mobilier du 18°», 14 h 50, musée Carnavalet, II, rm in Sangal (L'Art pour tous).

· Le village d'Aussil et ses massus anciennes , 14 h Michel-Ange-Auteuil (M. Banassat). «L'hôtel Mondragon, mariage Bonaparte. I Joséphine. L'Homme rouge, mystérieux de l'empereur», II h, 3, rue d'Antia

- L'exposition Gauguin », 13 h, musée du Prieuré, 2, m. Denis, à Saint-Germain-en-Laye (P.-Y. Jaslet).

« Notre-Dame-de-Paris. Naissance de l'architecture gothique», 15 h, portail central (M. Pohyer).

de Cluny (orfèvrerie, tapis-series, etc.), 14 h 30, 6, Painlevé, caisse (Approche de l'art).

«Le quartier Saint-Merri-Quincampoix, bôtels wieux unelles cours», 15 h, parvis Hôtel de Ville, devant poste (G. Botteau). -Gauguin chez la Montesoan -Inscriptions : 45-26-26-77

(Paris et son histoire). « La Banque de France à l'hôtel Gaillard », 15 h, 1, place Malesherbes (Paris et son histoire).

«La Cour de cassation, le Paleis de justice, un procès de flagrants délirs», 15 h, métro Cité, sortie Maché aux

anciens», 15 h, porche église Saint-Julico-le-Pauvre.

**DIMANCHE 9 FÉVRIER** 

«Une houre au Père-Lacheise», 10 h et 11 h 30, entrée principale, et «Un quartier de roture : de la fourche aux épinettes», 14 h 30, 2, avenue de Saint-Ouen (V. de Langlade).

- L'Hôtel Brienns, Madame Lactitia de Bonamarte», 15 h, 10, Saint-Dominique, sur réservation : 42-33-01-53

«Les Français et la table», III h 50, Musée des arts et traditions populaires, 6, avenue Mahatma-Gandhi (L'Art «Le gothique sonterrain de la rive

gauches, is h 30, devant portail église Saint-Julien-le-Pauvre (lampes poche) (M. Banassat).

- Napoléon et l'Empire aux Invalides. Fabuleux la la salle epées de diamants et de saphir -, 15 h, hall entrée Invalides (I. Hauller). «La basilique de Saint-Denis 🖷 🖿 mbeaux des rois», 14 h 30, devant

entrée (P.-Y. Jasiet), «La peinture italienne de Léonard de Vinci au Caravage », 10 h 30, Louvre, porte Jaujard (M. Pohyer).

«Musée Marmottan: Wassa a les impressionnistes », 14 h = 2, = L.-Boilly (Approche de l'art). «La place des Victoires et son quar-tier», 15 h, sortie mêtre Bourse (G. Bot-

«La Galerie dorée de la Banque de France», 10 h 30, 1, rue des Petits-Champs, et «De l'hôtel Lamoignon à celui des ambassadeurs de Hollande», 15 h, 24, rue Pavée (Paris et son his-

«L'Opéra», 11 h, devant l'entrée (M. Ragueneau), ou groupe de la danse «L'Académie et académies», 15 h, quai Conti (M. Ragueneau).

-Le Sécat », III b. 20, rue de Tour-

«Le musée Camondo», 111 h 30, 63,

"Aperçu" pharacei-que à travers les richesses du Louvre», 10 h 30, porte Saint-Germain-l'Auxerrois, et - Le Cimetière du Lachaise», 14 h 💌 entrés principale (Ch. Merl).

« Los la Comédie-Française, 10 h 30, - administra-

2, rue Royale (carts d'identité).

#### CONFÉRENCES-SAMEDI 8 FÉVRIER

Auditorium Gladys-Lewis, 199 bis, rue Saint-Martin, 20 h 30. «Le bouddhisme que japonais :

shingon », 16, — h la Sorbonne, Amphi annexe, 15 h, débat avec Martine Debas au nom du Mouvement pour un parti des travailleurs. 5, rue Largillière, de 15 h à 19 h.

«Les cycles astrologiques de l'ère des poissons à l'ère du verseau», après-midi d'études, tél.: 45-24-49-08.

#### DIMANCHE 9 FÉVRIER

60, boulevard Latour-Manbourg, II h 30, «Les arts divinatoires, la aor-cellerie»; 16 h 30, «Le bouddhisme et la Thaliande»; 18 h 30, «Venise 1985 et San Marino - (M. Brumfeld).

1, rue Prouvaires (1" étage droite), 15 h, «La guérison par la pen-sée» (M. Jean Marès, directeur de l'Institut astrologique de France).

60, Latour-Maubourg salle Pasteur, III h 15, - Mexique, soleil aztèque - ; 16 h, - Sortilèges à Behia - ; 17 h 30, « Japon, les chemins du sacré», (Ch. Cousin).

#### Plusieurs formules de VACANCES sur la baie d'ARCACHON Economisez plu de 25 % Même en juillet-août, mômes qualités de prestations LE ROUMINGUE - 33138 LANTON

#### Les restaurants font de la publicité sur Canal Plus

Après avoir diffusé une de publicitaires consacrés à l'agence de travail intérimaire Bis, l'un de secteurs d'amb encore M. Jean-Marie Le Pen, interdits de publicité télévisée (le de du 2 janvier), la qua-trième du diffusera, jeudi président - Front national, répondra aux questions il journa-\$20 heures, en clair, un spot ventant la restauration, une branche dont la publicité de le elle aussi interdite petit écran. l'émission « Contacts »,

film de huit secondes, très informatif, les qualités in la chaîne française de restauration le Bistro romain, la spécialité la cuisine italieune... La «5», à laquelle le spot d'abord été pro-posé, décliné l'offre. donc saisi l'occasion de aminim la cinquième chaîne; c'est en effet la première fois que des restaurants seront vantés dans un spot télévisé. Ce mini-événement n'a pas provo-

qué la la Régie française

de publicité (RFP) : « Le film au passé m de visionnage; c'est qu'il n'y pas pro-blème, de un responsa de la RFP. D'ailleurs, à partir du le mars, chaines publiques elles interdits, dont lourisme, auquel partient in the same of the control of the c

Ce spot sur le Bistrot romain a déjà été présenté le 5 février dans le magazine de Philippe Gildas, sur Canal Plus, au cours de la séquence «Quoi de neuf?». Cette émission hebdomadaire de Jérome Bonaldi consacrée à la publicité des spots interdits, le tournage des films publicitaires l'écran de Plus les publicités qui passent dans les salles de cinéma on sur les autres chaînes de télévision, ainsi que des publicitaires

Y .- M. L.

DEMENAGEMENT

16, rue de l'Atlas 75019 Paris 42 08 10 30 demeco

# economie

#### - REPÈRES-

#### Dollar: légère reprise à 7,34 F

Après deux jours de baisse, le dollar s'est un peu redressé, vandredi 7 février, sur toutes les grandes places financières internationales, pour coter 7,3450 F (contre 7,3195 F la veille) et 2,3950 DM (contre 2,3865 DM). Malgré le raffermissement des prix du pétrole, la livre sterling a, elle aussi, glissé se traitait 1,3975 dollar (contre 1,40 dollar). Très agités ces derniers jours, les marchés redevenus assez calmes. D'après en cambistes, le spéculation attend de connaître le verdict des juges fédéraux, qui devaient se prononcer dans le journée de vendredi sur la recevabilité, ou non. de la loi Gramm-Rudman. Cette loi fait obligation gouvernement américain de prendre les dispositions nécessaires pour réduire la déficit budgétaire. « Une provoquerait une remontée de taux d'intérêt

#### Brevets français: bonne année 1985

Les Français déposent ill plus im plus ill imme. statistiques de l'Institut l'annual de la propriété industrielle (INPI), a été une bonne année : douze mille cinquante brevets emanant de déposants français, soit 6,3 M de mieux qu'en 1984, et 12.8 % par rapport # IIIIII Cependant, la comparaison avec les 

#### Réserves de change : baisse en décembre

Les réserves de change de la France ont baissé de 4,67 milliards de francs en décembre, du fait notamment du remboursement antici d'une partie de la dette extérieure de l'Etat. Les avoirs officiels s'élevaient, en fin d'année, il 412,9 milliards de lime. En un an, il ont baissé il 44,8 milliards de francs (décembre il comparé à 1984). Les avoirs en or ont diminué de 2 milliards de francs, du 1 comptable de l'application d'un nouveau cours de référence (82 583 F le kilo, contre 96 809 F pendant la période précédente). Les avoirs en ECU ont augmenté il 1,89 milliard de francs, et les avoirs en devises baissé de 17,1 milliards de francs. Enfin, les créances de la France sur le FMI on the de 897 de trancs.

#### CONJONCTURE

#### En moyenne annuelle

#### La hausse des prix de détail ■ atteint 5,8 % en 1985 après 7,4 % en 1984

annoncé jusqu'à présent (+ 4,7 %) car il est exprimé en moyenne annuelle. L'indice des prix de IV s'est moyenne établi à 158 base 100 en 1980. La hausse de 4,7 % est quant à elle calculée différemment : siglissement, c'est-à-dire entre décembre 1984 (indice 153,1) = (indice 160.3).

Ainsi, depuis 1980, la hausse des prix en moyenne annuelle n'a de ralentir: 13,6 % en 1980, 13,4 % en 1981, 11,8 % en 1982, 9,6 % en 1983, 7,4 % 1984, 5,8 % en 1985. les progrès accomplis - eux aussi un peu rai tis puisque, après eté de 2,2 points en 1982, 1983, 1984, ils n'ont été que de 1,6 point l'année

Les prix des produits alimen-1985 ont augmenté que la moyenne (5,8 %), alors que la facturés et celle services supérieures.

L'augmentation ha prix am produits manufacturés apparaît importenu des progrès de productivité (l'industrie sup-primé quelque trente mille emplois l'année dernière). A y regarder de plus près, on voit que

En France, la hausse prix de détail a été de 5,8 % l'appar à 1984. Ce par de la de 8,3 %, rapport à 1984. Ce par de de celui de celui de ce manuel de celui de ce manuel de ce

Les autres produits manufacdonc) augmentent de 5,6 %, c'estla moyenne. Parmi eux, l'énergie (fuels, essence, gaz, électricité, charbon) augmente de 8,2 %, passant de l'indice 162,8 en 1984 à 176,2 en 1985 (en 1984 la hausse avait été de 8 %). Cette moyenne flevée, qui m été peu l'april par la baisse du dollar intervenue à partir de mars 1985, se ressent, au contraire, pleinement de l'appréciation de la méricaine en 1984. La baisse du dollar en 1985 en revanche, produit des effets importants sur le calcul des prix de en glissement. On voit, en effet, que de décembre 1984 à décembre 1985, les prix de l'éner-n'augmentent que de 0,9 %, freinant fortement la hausse géné-rale qui n'a été que de 4,7 % en glissement, m lieu 6,7% entre décembre 1983 et décembre 1984.

Quant aux services, il l'on les transports ferroviaires (+7.8%) et la .... vin dans les cafés (+ 7,9 %), les remarquable-ment proches la moyenne (+6,1%), de la (+3,9%) représentant une sutre exception en sens opposé.

DÉPARTEMENT DES HAUTS-DE-SEINE DIRECTION DE L'ÉQUIPEMENT Sabilitation des études foncieres et de topographie 32, quai Gallioni - 92151 SURESNES CEDEX

#### AVIS D'OUVERTURE D'ENQUÊTE PUBLIQUE **COMMUNE DE RUEIL-MALMAISON**

13, départemental n° d'un passage à gabarit réduit ENQUÊTE PUBLIQUE SUR L'ÉTUDE D'IMPACT

Le public est informé que, par arrêté préfectoral en date du 27 décembre 1985, il a prescrit une enquête publique concernant le projet survisé sur le territoire de la commune de Rueil-Malmaison.

Les pièces du dossier concernant cette enquête seront déposées pendant trente et un jours consécutifs, du 5 février 1986 au 7 mars 1986 inclus à la mairie de Rueil-Malmaison, où le public pourra les consulter du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30 et le samedi

Les personnes désirant émettre un avis sur ce projet pourront consigner leurs observations sur le registre ouvert à cet ellet aux jours, heures et lieux cités ci-dessus. Elles pourront, de même, les adresser à M. Jean-Pierre Lequai, avocat honoraire, 14, rue Berteaux-Dumas, 92200 Neuilly-sur-Seine, nommé commissaire-enquêteur.

Celui-ci recevra le public en mairie de Rueil-Malmaison : - les 20 et 21 février 1986. l'aorès-midi, de 14 h II 17 h :

- le 22 février 1986, le matin, de 🤊 h à 12 h.

A l'issue de cette enquête, les copies des conclusions du commissaire-enquêteur seront tennes à la disposition du public, en mairie de Rueil-Malmaison. Il la préfecture des Hauts-de-Seine, Direction départementale Féquipement, accueil du public, niveau + 1, aux heures normales

Le dessier d'étude d'impact pourra être consulté sans limitation de durée : à la mairie de Rueil-Malmaison ; à la préfecture des Hauts-de-Seine, Direction départementale de l'équipement, accueil du public, niveau 01 ; à l'Arrondissement territorial urbain centre, 18, rue de Marnes, 92420 Ville d'Avray ; il la INFRA/AO/ETS, 91, rue Paul-Bert, 92700

Cette publication est effectuée en application de l'article | 11.14.7 des Code de l'expropriation pour cause d'utilité publique.

#### SOCIAL

#### LE PROJET DE LOI SUR L'AMÉNAGEMENT DU TEMPS DE TRAVAIL

#### Le Sénat adopte une version tronquée

au Sénat, l'examen du projet de loi modifiant le code du travail et relatif à la négociation collective sur l'amés temps de travail a pris fin à l'aube du vendredi 7 février. Une version «tronquée» a été adoptée par 222 voix contre 93

Devant Fobstruction pratiquée par les députés communistes, M. Laurent Fabius avait le 11 décembre dernier, au bout d'une sernaine de débats à l'Assemblée nationale, recours à l'article 49, ali-néa 3, de la Constitution pour faire adopter sans vote le projet de loi. Privé de cette possibilité au Sénat, le gouvernement ne pouvait guère compter que sur la bonne volonté de l'opposition pour éviter un enlise-ment de la discussion. Accusée par le gouvernement et les socialistes de ecollusion» avec le Parti communiste, l'opposition, majoritaire au Sénat, tensit à se laver de ce soupcon. Le choix de la pessivité qu'avait fait l'opposition minoritaire du Palais Bourbon pour mieux mettre en bumière les divergences entre socialistes et communistes n'aurait pas manqué de favoriser le blocage souhaité par le PC. Ce choix exposait aussi la majorité sénatoriale au

heures supplémentaires dans le

temps effectif de travail? Bien

malin qui pourrait répondre à une question aussi simple ! Aucun chif-fre ne concorde. Selon les sources et

les statistiques, toutes officielles, les

données divergent. Et les évalua-

tions, le plus souvent approxima-

tives, en viennent à varier dans un

rapport de un à six. Dans un cas, on

trouve plus de 3 millions d'heur

par semaine, dans l'autre environ 20 millions d'heures par semaine.

La fourchette basse est fournie

l'enquête trimestrielle sur l'acti-d'emploi de la main-d'œuvre que le le service

d'études et la statistique du ministère du travail.

précise a priori, puisque résul-

rations par employeurs comportant plus de dix salariés, cette eaquête établit que multiple ouvriers et

12.26 in employés effectuaient des heures supplémentaires au 1° octobre 1985, 1.8 million de

rectoure 1985, an 1,8 minor de salariés. En moyenne, ces ouvriers travaillaient 2,2 heures de plus dans la semaine et ces employés 1,7 heure (pour faciliter les calculs, les heures

sont divisées par cent). An total, et ramené à l'ensemble de la popula-tion, il est donc établi que, à cette époque, le ratio moyen d'heures sup-

plémentaires par semaine était de 0,37 heure. Ce qui revenait à esti-mer que le volume dépassait les 3 millions, représentant à peu près 1 % de l'ensemble des heures travail-

Employeurs ou salariés

En fourchette haute, l'indication

provient de l'enquête annuelle que l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) mêne, chaque année au mois de mars, auprès de soixante-dix mille ménages. Considérée comme l'étude

la plus exhaustive possible, et utili-sée à titre de référence, cette

enquête aboutit li dénombrer il peine

plus - 2.9 millions de qui

auraient pratique de heures espolé-mentaires dans la combin précédent le sondage. Les tranches horaires étant précisées, la CFDT s'est livrée

à une extrapolation qui a permis à M. Jean Kaspar, secrétaire national,

d'affirmer qu'on comptant 20 mil-

lions d'heures par semaine. Deux autres calculs, réalisés par nos soms,

et sur les mêmes données, permet-

traient de croire, l'un que le nombre

d'heures s'Allermat I I millions,

water qu'il muit légèrement supé-

Qu'il san l'alconni impossible

de massina la Haine du volume

d'heures supplémentaires entraîne des inconvénients majeurs et suscite

quelques interrogations La question des heures supplémentaires

est un coeur de l'and débat, au

Sénai, sur l'iménagement du temps de travail. Elles font partie des élé-

ments de souplesse qu'emploient actuellement les entreprises pour

faire face le leurs besoins de produc-

tion. De quoi parle-t-on si l'on ne peut l'ampleur du recours anx supplémentaires, un

rieur à 15 millions.

« l'image de sagesse de la Haute séance. C'est ainsi que les suspen-Assemblée ». sions de séance demandées par les

A ces deux raisons - refus de complicité avec le PC et « sagesse » affichée — s'ajoute la détermination de M. Jean-Pierre Fourcade. Le présociales souhaitait que l'opposition convienne de la nécessité de n'a pas faire l'impasse sur la question de ment du temps de travail. Même s'il ne partage pas l'opinion du gouvernement quant aux moda-lités, l'ancien ministre s'est montré mariana de Maria Pini réflexion de l'opposition em ce thème. Sur le fond, sa démarche visant Il proposer un autre projet — qui n'est pas tout à fait similaire à ce que propose la plate-forme de gouent signée par le RPR et l'UDF - n'a pas suscité un fol enthousiasme chez ses amis de la majorité sénatoriale. Mais rien n'a été entrepris par les centristes ou le RPR qui ait été de nature à le gêner.

Le meilleur appai 👛 M. Fourcade aura été le président du Sénat. M. Alsin Pober z joué un rôle majeur dans la lecture intransigeante du règlement. C'est ainsi que 254 amendements (sur les 389 maintenus par les sénateurs communistes, qui, en cours de débat, en out retiré 9) et 22 sons-amendements déclarés irrecevables sout passés à la reproche de laisser se dégrader trappe et n'ont pas été présentés en

de loi qui vise à accorder davantage

de flexibilité dans les boraires de

telle divergence dans les estima-tions, cela relève de la gageure. Rien ne peut justifier ce phénomène, à moins d'admettre qu'il tient aux sources mêmes données

employées, qui proviennent de

réponses des salariés. Mai il fau-

drait alors croire que les sup-

plémentaires font l'objet d'une

digne des pratiques travail su que dements discrets sont méthode courante dans les entreprises. Il fau-

drait également supposer and l'ainsi trouvé le

contourner la introduite

d'un contingent annuel de

130 heures supplément de les employeurs peuvent sans autorisation préalable de l'inspec-

Un mode de gestion

des effectifs

lequel deux enquêtes paraissent pouvoir s'accorder. Il s'agit de la

part, dans le volume des heures sup-

usage régulier ou répétitif.

L'enquête du ministère du travail estime que 90 % de ces heures sont le fait d'établissements qui y avaient eu recours pendant les trois trimes-tres précédents, et conclut, pur consequent, à une forte stabilité des

concernés. De même,

TINSEE montre que, si 270 000 excep-

tionnellement en heures supplémen-taires, plus 2.5 millions maissent que leur horaire habituel se situe au-delà des trente-neuf heures

hebdomadaires. Jean Kaspar, quant à lui estime à 13

taires, devenues « systématiques ».

Repérée, cette pratique courante a deux conséquences, également en centre du projet de loi. On peut considérer qu'un nombre important d'établissements sont amenés, pour des raisons liées il leur activité, à

maintenir un horaire élevé de façon

donc pas intéressés par le texte en débat, qui prévoit la modulation des

horaires selon périodes de l'amée. Parallèlement, le recours répétitif aux heures su plémentaires correspond un mode de gestion de effectifs dans ces entreprises, celle-là préférant augmenter le temps de

travail plutôt que de procéder à des

M. Kaspar, hii, ajonte une troi-

plémentaires payées plus de l'apanage d'une minorité de sala-

riés, toujours les mêmes, pour lesquels elles ne sont ni plus ni moins qu'un privilège, dit-il. Et il

n'accepte qu'une organisation

syndicale puisse défendre un tel

ALAIN LEBAURE.

permanente. Ceux-là

mbre de ces heures supplémen-

Ementaires, qui correspond II un

étant, il reste un sujet sur

déclarations des en

tion du travail

Quant à expliquer l'origine d'une

Le volume des heures supplémentaires .

travail?

dans le temps effectif de travail est difficile à évaluer

mêmes communistes out été accordées avec parcimonie.

Pour le PC. il v a en « un coup de force permanent » les droits du Parlement. Ma Hélène Luc, présidente da groupe communiste, a saisi par lettre M. Daniel Mayer, président du Conseil constitutionnel. Les dispositions du règlement certes plus souples que celles de l'Assemblée nationale – ont permis à la majorité sénatoriale et aux socialistes de faire la preuve qu'un la mécanique parlementaire. C'est là

Reste la min de la session extraordinaire Parlement. La commission mixte paritaire, qui se réunira mercredi 12 février, aura à délibérer de la serve du projet approuvé par la majorité sénatoriale et les radicaux de ganche. Autredit, sur deux seniement des sept points du texte tel qu'il est sorti de l'Assemblée nationale : d'une part, la possibilité d'utiliser la jurisprodence créée par la décision de la Cour en cassation portant sur récupération des beures perdues en raison des « ponts » ; d'autre part, la d'entreprises (et non de comme le le gouvernement) assortis de compensations qui ne seraient pas exclusivement équivalentes à une réduction du temps de travail (laquelle réduction constitue l'un des objectifs poursuivis par le gouvernement min de permettre in création d'emplois).

Un échec de la CMP, qui aboutirait du texte considéré comme adopté en première à l'Amanda nale qu'aucune manur ne soit faite aux souhaits de la commission des affaires sociales du Sénat. risquerait de compliquer la tâche du gouvernement un un examen de projet Senat, envisage pour le 18 février. Le gouvernement est d'ores et déjà décidé a user des d'engagement de responsabilité à l'Assemblée nationale.

ANNE CHAUSSEBOURG.

de Commission agit

. fa

186-

of Habit

bras de

**医电影器** 

Seden Forward scar se

CASTOLIA

Course William

LOUT A

PRINTED TO

utrizabi

C.T. WES

**Suicelie** 

es ssp

CNIA.

a sale s

ME ITTE

aurde de

Print Page

Dig Lapte d critere.

mint fine !

A 😘 .

Landrat

La constant de la con

TOTAL TOTAL

STATE OF STREET

25. 25.

- . . . . . . . . (EX.)

1 8-225

or Sienne

The second section

\* . \*\* 1285

Contraction of the

A CALL OF TAXABLE PARTY.

The state of the s

Artist Property No. 100, 100

118000

Signature of the same of the same of

mariners as services

Secretary and the second of the

Mendes organisations

THE CONTRACT OF THE PARTY

20 20 20 14 1 14 14 14 14

Sample of the months of the

SECTION AND NOTICE AND

priessionnelles

227.5

africe . . . .

Parties In 1

HALL Y PETER TO

192 1 1

THE REPORT OF THE PARTY.

#### LES DÉPENSES D'ASSURANCE-MALADIE ONT MOINS AUG-MENTÉ QUE LES PRIX

Fait meropant, on 1985 les dépenses d'assurance-maladie du régime général des salaries ont moins augmenté que les prix et les salaires: en moyenne ansuelle, elles n'ont progressé que de 5,5 % (fin novembre, l'on était encore à 6,8 %), selon les statistiques publiées par la mationale. d'assurance-maladie.

ment par de de versements aux hôpitaux publics qui, fin décembre, était de 1,5 %. Cette baisse tient elle-même à plusieurs phénomènes. D'abord le décalage de quelques jours du versement de la moitié de la dotation hospitalière de décembre, décidée par le ministère, pour améliorer les résultats de trésorerie à la fin de 1985 : cela représente environ 2,9 milliards de des remboursements entre les différents régimes de Sécurité sociale pour 1985 est favorable au régime général; sa part réelle pourrait être supérieure de 1,5 à 2 points (environ 2,5 milliards de francs). Parallèlement, la régularisation des dépenses de 1984 où l'on avait surestimé la part du régime géné-ral a pour effet de réduire la différence entre les deux années.

Mais même en corrigeant les comptes par ces trois éléments, on aboutirait il une augmentation de 5 % un plus en 1985 par rapport à 1984, donc nettement inférieure il l'inflation. Le budget global a donc permis de tenir les dépenses dans les hôpitaux. Cette stabilisation du coup elles l'effet l'assurance-maiadie.

En effet, les hôpitaux privés ont comu une assez bonne année avec une augmentation de 7,4 m des remboursements et une augmentation de 1,3 % du nombre de jour-Surtout, les honoraires médicaux ont progressé de 13,6 % contre 9,6 % en 1984 (il y a cu en partie un nombre des actes & la fin de l'année par suite d'un début d'épi-démie de grippe) et les prescrip-tions se sont littéralement envo-lées: + 14,2 % contre + 12,5 % en 1984 notamment les dépenses de pharmacie ((+ 14,8 % contre + 10,8 % on 1984) et les actes des auxiliaires (+ 15,4 contre + 14,1 l'année précé-

#### Quand les partenaires sociaux parlent d'une seule voix de la modernisation

Difficile percevoir item la déclarations publiques des diri-geants patronaux ou syndicaux on dans les grandes négociations entra les partenaires sociaux, le consensus social se rencourre parfois là où on ne l'attend pius. Dans le cadre du Commissariat général du Plan, le groupe de stratégie industrielle (GSI) — où ememble représentants des syndicats, du patronat l'administration patronat l'administration 
transformation 
transformation 
présenté, le 6 février l la presse, un

qui met en évidence des

zones de concordance », ou encore
des « convergences mobilistarices »,
selon la formule de M. Pierre Louis
Marger, président du GSI III

bre de la commission exécutive la

l'UGICT-CGT, sur le bases de la

modernisation des entreprises dans
les la little transformation.

Sans idéaliser de telles conver-

Sans idéaliser de telles conver-gences, alors que le débat actuel sur la flexibilité révèle de profonds clivages, il ne manque pas d'intérêt que, « au terme de débats approfondis » Il d'examen d'expériences, les représentants de la CGT, de la CFDT, de FO, de la CFTC, de la CGC, du CNPF, des PME, des pour la companier des pour les la companiers de la companier corc. du CNPF, des PME, des pouvoirs publics aient - dégagé les
grandes lignes d'une vision commune de ce qui pourrait être l'entreprise industrielle de demain -. Sans
vouloir définir un - programme
obligatoire et unique - de la modernisation, le GSI est parvenu à une
approche commune centrée
d'emblée sur deux points d'accord
la modernisation des être - un prola modernisation doit être « un proglobal a continu », proc-dant d'une « réflexion sur les pro-duits et les marchés », elle doit reposer sur l'« existence d'un dialogue effectif à l'intérieur des entre-

Présentée comme - la règle - jeu développement industriels », la modernisation suppose use adaptation des processus de production avec une recherche permanente de la productivité et un objectif de aqualité totale ». « Tiobaleme note le rapport, l'outil de production doit pouvoir réagir rapidement et avec fiabilité Cette capacité ne dépend car unique et de production de la constitute de l dépend pas uniquement de son équi-pement, mais pour beaucoup de son organisation et de ses hommes. A egard, organisation in vail parceliisée et un cloisonnement entre les fonctions sera de moins en Pour valoriser « l'atour !

plus spécifique de l'entreprise », sa main d'œuvre, le GSI recommande de « motiver les hommes » et sonala recherche commune de solutions, si possible internes, lorsqu'il y a risque de suppression

Il en résulte un ensemble de trente-neuf propositions - dont trois seulement ont fait l'objet d'une nonapprobation d'une organisation, a anvoir FO, – où le est question de l'environnement culture! Il l'entre-prise et de leur ouverture vers l'exté-all'entreprise 🚾 de nature à l'expérience des salaries concernés et à en faire bénéficier leurs entreprises. Le GSI préconise de «restaure» la prise en charge des fais de défenses charge des frais de déménagement - prime à la mobilité - qui avait été

Le rapport privilégie le dialogue Le rapport privilégie le dialogue tous les niveaux: Le comité d'entreprise d'abord être un lieu de (...): il clair qu'une compréh tous de la stratégie de l'entreprise perspectives, et une écoute des réactions et propositions du personnel des organisations syndicales, constituent un bon préalable, familie à une discussion des modalités de modernisations. Des coranties modernisation. Des garantes négociées. « au moins sur la procédure de consultation collective et individuelle », l'élaboration in plans de formation et de mouvements de poste doivent donc accompagner le schéma directeur de la modernisa-

Quant aux = de la modernisation, ils doivent en grande partie être supportés par la prises mêmes, une aide publique devant faire l'objet d'une consultation des représentants du personnel et être
«c. par l'existence plan cohérent complet, voire
assise sur le coût de ce plan». La «chasse aux gaspillages» est égale-ment recommandée, de même qu'un «suiri» de la modernisation, tant par la direction que par les salariés et les syndicats. Les implications sur l'emploi sont peu évoquées. Mais M. Marger peut constater
emphase qu'il y a
minimal qui est quand relatiw flevé ». Et plutôt rare...

MICHEL NOBLECOURT.

inds de commerce izales contra a pocurated Because cecult 4" ens la emble revolution entrarelle » (1 disposente de reconstituition meta mandes of recommend a 19. Nament EDUCATION-ENT ssion Bloch (Rappo Playment to The to at superior, to tint it temperative de l'an à ABOVE CONTRACTOR A SECTION Chez

pour tout Pour tout achat d'u Many quel que soit se dalle justini.

Cette offre est vala on profiler! Du 30 Possibilité de créd

GROEN TOTAL

CS GC

I ARY

qu'un

:SSIOn

BUTE à

toriale

Autre

ni des

al sorti

d'une

i juris-

a de la

sur la

SES EN

mrt. la

cords

anches

ment)

aps de

astitue

stire la

200UL

texte

outio

ion ne

Secul

iche du

टो टाक-

nvisage

ser dès

glitë A

s diri-

AUX OU

is entere

3 OU OE dre de lan, le

strielte

rembio is. du

es dans

30M > 3

encore

e Louis

I ITSCITOtive de

es dans

COUASI-

nds cir intérêt

appro-

, de la es pou-

d à une entrée secord :

un pro-procé-les pro-lle doit n dialo-

e es du s e, la adapta-duction ente de ctif de dement,

produc-idement ocité pe on équi-r de son ones. A-da tro-merment

NOTES AN

TES DIO

En 1985

Fait marquant, en 1985 les dépenses d'assurance-maladie de régime général des salariés on moins augmente que les prix et les salaires : en moyenne annuelle elles n'ont progresse que de 5.5 c (fin povembre, l'on était encore à 6,8 %), selon les statistique publices par la Caisse national d'assurance-maladie. Ce résultat s'explique essentielle

ment par la baisse des versement aux hôpitaux publics qui, fin décembre, était de 1,5 Crue baisse tient elle-même à plusieur phénomènes. D'abord le decalge de quelques jours du versement de la moitié de la dotation hospitalière décidée par le min. la monte de la doctation no pitalise de décembre, décidée par le minu-tère, pour améliorer les résultats de trésorerie à la fin de 1455 : cela représente environ 29 miliards de francs. D'autre part, la répanition des remboursements entre les différents régimes de Sécurite sociale pour 1985 est favorable au régime général: sa part réelle pourrait être supérieure de 1.5 à 2 points (environ 2.5 milliards de francs) Parallèlement, la régularisation des dépenses de 1984 ou l'on avait surestimé la part du régime général a pour effet de réduire la diffa rence entre les deux annecs.

Mais même en corrigeant les comptes par ces trois elements, on aboutirait à une augmentation de 5 % au plus en 1985 par rapport à 1984, done nettement inférieure l'inflation. Le budget global a donc permis de tenir les dépenses dans les bôpitaux. Cette stabilisation du coup efface l'effet des augments tions dans les autres secteurs de l'assurance-maladie.

En effet, les hópitaux privés ou connu une assez bonne année met une augmentation de 7,4 % des remboursements et une augment tion de 1.3 Te du nombre de jeurnots. Surtout, les honoraires meis caux ont progresse de 11.6 7 contre 9.6 % en 1984 ally a cum particulier un accrossement de nombre des actes : la fin de l'année par suite d'un deout d'ep-démie de grippe et les presentions se sont littéralement envi-16cs : + 14.2 % contre + 12.5 % ca 1984 notamment les déceases de pharmacie ((+ 14.8 '- contre + 10.8 % en 1984 et les actes de auxiliaires médiculat : - 15.4 % contre + 14.1 % l'année prece-

#### tenaires sociaux parient cix de la modernisation

plus spécifique de l'entrernte : u main d'œuvre, le (GS) recommande de - mouver les hommes : et se baite - la recherche commune à solutions, si possible internet. lorsqu'il y a risque de suppresses d'emplois . Il en résulte un ensemble de

trente-neuf propositions - destina settlement ent fait l'or et d'une par approbation d'une organisation i savoir FO. - où il est question de l'environnement culturel de l'entre prise et de leur auverture ven l'ette rieur. Quelques propositions paras sent évidentes mais prennent plus de poids quand elles sont fermiles par l'ensemble des partens res Mart Ainst . la mobile engent et externe à l'entreprise est de rature? enrichte l'expérience des saluté concernés et à en faire senction leurs entreprises . Le Gal prett ause de -restaurer - la onse et charge des frais de demenagement - prime à la mobilité - qui avait de seponimee. Le rapport privilègie le dialogne

Le comité perspectives, et une eccute des ma tions et propositions de presuntid tions et propositions de presentat des organisations syndicités constituent un bon prédichte la crafté une discussion des modelles de modernisation. Des garante mégociers - au moins sur la partidure de consultation d'active d'individuelle - l'élaboration de plus de formation et de mouvements de formation et de mouvements le partie doivent donc accompagner le principal doivent donc accompagner le principal de la moderniste de la a Schéma directeur de la mainma

Quant aux coûts de la modernia Quant aux coûts de la modernist tion, ils doivent en grande perie elle supportés par les entreprises dessi mêmes, une aide publique dessi représentants du personnel et en conditionnée par l'expense plus plan cohérent et complet, soit l'emploi sont peu evoluces sus bi. Marger peut constater sus emphase qu'il y a un constater minimal qui est quant menu relair minimal qui est quant menu relair minimal qui est quant refer. nement eleve . Et pluter rute. MICHEL NOBLECOURT.

#### PRIX AGRICOLES

## «La Commission agit sous l'empire de la précipitation»

nous déclare M. Nallet

Le ministre français de l'agriculture, M. Henri Nallet, dans une déclaration au Monde, considère que les propositions de la Commission représentent » une potion sans doute imbuvable par tous les pro-ducteurs européens ». « La commis-sion à vraiment chargé la barque en mélangeant une fois encore les réformes de plusieurs organisations communes de marché, céréales, viande, oléo-protéagineux et lait, et les prix. =

« Il y a là, poursuit M. Nallet, un problème de méthode de travail de la Commission et du conseil des istres. Plutôt que de nous faire perdre notre temps avec le Livre vert, il aurais été plus efficace de travailler plus sérieusement sur les organisations communes de marché, comme l'avait proposé la France lors du conseil européen de Sienne. La Commission a soumis un mémo-randum sur la viande bovine sans randum sur la vianae bovine sans analyse d'évolution du marché et ams concertation préalable. Enfin, on découvre au désour des proposi-tions de prix une profonde réforme tions de prix une projonae rejorme du système de soutien des oléo-protéagineux. On a blen le senti-ment que la Commission agis sous l'empire de la précipitation, sans plan d'ensemble et sans perspective claire sur l'avenir de l'agriculture européenne. Au total, tel qu'il se présente, ce paquet ne peut recueil-lir l'assentiment d'une majorité des

#### Rejet des organisations professionnelles

« Déjà la Grande-Bretagne s'y oppose et exige une baisse des prix plus forte, et l'Allemagne s'y oppose pour des raisons opposées. oppose pour des raisons opposees. Ces deux positions ne sont pas rai-sonnables », conclut M. Nallet, qui estime que les prix devront temir compte de trois paramètres : la

fonds de commerce

Tous les lundis, dans la journal

spécialisé depuis 41 ans

situation des marchés, le revenu agricole et la lutte contre l'inflation. · Inacceptables - : les propositions de prix de la Commission euro-péenne pour la campagne agricole 1986-1987 font, à ce jour, l'unani-mité contre elles. A Bruxelles, les organisations qui représentent les

syndicats agricoles des pays mem-bres de la CEE, ainsi que les coopé-ratives, le COPA et COGECA indiquent dans un communiqué la écessité d'une hausse moyenne de Selon elles, les propositions de

Bruxelles entraîneront une baisse et non un gel des prix du fait des mesures prises pour décourager la surproduction. Le président français de l'assemblée des chambres d'agriculture, M. Perrin, estime que - la Commission vient de discréditer sa fonction d'initiative ». Ces propositions, « les plus mauvaises de l'histoire de la politique agricole commune », « s'apparentent à une véritable entreprise de démolition de l'agriculture française », alors que, dit encore M. Perrin, des efforts financiers pour valoriser le potentiel de production et accroître exportations scraient accepta-

Pour sa part, le président du CNJA, M. Teyssedou, interroge : est-il souhaitable de faire supporter une baisse des prix à un secteur qui a subi une diminution de 7,1 % de son revenu et qui a rapporté 31 mil-liards de francs en devises à la collectivité ? Est-il souhaitable, poursuit-il, de provoquer une dimi-nution des effectifs, alors que l'agriculture, les industries et les services qui lui sont liés représentent 18 % des emplois ?

A la FNSEA, on estime que le fossé est tel entre ces propositions et les demandes qu'e il n'y a pas grand-chose à dire ». Pour la FNSP (Fédération nationale des syndicats

boutiques, bureaux, locaux commerciaux

« Les Annonces »

« Une véritable révolution culturelle » (J.-P. Chevènement). « Une perspective de réconciliation entre deux mondes cloisonnés » (P. Netter).

En vente pertout, 4 F et 36, r. Mehe, 75011 PARES. Tel.: 48-05-30-30

## **EDUCATION-ENTREPRISES** Mission Bloch (Rapport abrégé)

enseignement secondaire et supérieur, formation continue dans la perspective de l'an 2000. «CIBLES» Nº 10: 80 F - ENNA, 23, rue R.-Schmitt, 44072 NANTES CEDEX paysana), la politique préconisée par million d'agriculteurs installés en

France . La CNSTP (Confédération nationale des syndicats de travailleurs paysant) constate qu'e il est de plus en plus évident que la seule politique possible consiste à mettre en place un système de prix différen-clés dans le cadre d'une moitrise des volumes de production ». Quant au MODEF (Mouvement de défense des exploitants (amiliaux), il sou-haite que la France quitte la table des négociations « à la première

#### TRANSPORTS

#### le prolongement du Métro A LA DÉFENSE COUTERA 910 MILLIONS DE FRANCS

La ligne de mêtro nº 1 (Porte-de-Vincenne s- Pont-de-Neuilly sera prolongée jusqu'à la Défense grâce à un financement conjoint de l'Etat, de la région et des collectivités

La construction de la ligne et de deux stations situées au-delà du Pont-de-Neuilly coûtera 910 mil-lions de francs. Selon un avenant au contrat de plan signé le 6 février, l'Etat subventionnera l'opération pour 40 %; la région apportera éga-lement 40 % et accordera à la RATP un prêt couvrant les 20 % restants. La part de la région comprend les concours financiers du département des Hauts-de-Seine et des communes de Courbevoie, de Neuilly et de Puteaux.

M. Michel Giraud, président du conseil régional d'Ile-de-France, s'est félicité de cet accord qui permet la mise en chantier d'un prolongement précieux pour les soixante mille personnes travaillant dans le quartier de la Défense. Selon lui. l'arrivée de la ligne nº 1 au CNIT doublera, à la fin de 1989, la capacité de la ligne A (Saint-Germain-en-Laye - Marne-la-Vallée-Boissy -Saint-Léger) du métro express régional proche de la saturation.

#### **FAITS** ET CHIFFRES

· La Vie ouvrière » lance u enquête auprès des contribuables sur la fiscalité. — A l'occasion de la sortie de son numéro «Spécial impôts », tiré comme depuis trois ans, à un million huit cent mille exemplaires, la Vie ouvrière lance une grande enquête auprès des contri-buables sur la fiscalité. Elle demande à ses lecteurs de répondre à vingt questions pour savoir notam-ment ai depuis cinq ans l'impôt en France est devenu - plus juste -, - moins juste - ou - sans change-

#### Nominations

Dens le groupe Bousse, M. BERNARD ARNAULT, trente-six ans, a été nommé président du conseil d'administration de la Belle Jardinière, en remplacement de M. Hugues de Lasteyrle du Seitlant. Déjà prési-dent de la SFFAW, pilier de la ment de la compagnie Boussac Saint Frères et de sa holding Boussao-Saint Frères, enfin de la société filiale Christian Dior, M. Amault commande désormeis presque tous les centres de décision de l'empire Boussac.

groupe chimique des Etats-Unis. M. RICHARD MAHONEY cinquante-deux ans, sera nomme remolacement de M. Louis Fernandez, atteint par le limite d'âge. M. Mahoney est directeur général depuis six ans.

Chez Cilas-Alcatel, M. ROBERT GEST a été nommé président, en remplacement de M. Pierre Guichet, nommé directeur général de la branche commutation d'Alcatel (groupe CGE). Agé de cinquante-six ans. M. Gest est responsable des activités électronique, automatisme et optionique d'Alcatel. Cilas est spécialisée dans les

A l'Institut français des auditeurs et contrôleurs internes (IFACI), M. LOUIS VAURS, quarente-cinq ans, inspecteur gánéral au Comptoir des entrapreneurs, a été élu à la présidence de l'IFACI, en remplacement de M. Michel Guénard. directeur de l'audit interne chez Peugeot. L'audit interne est une activité indépendante d'évaluation des opérations des entraprises, effectuée pour le compte d'une direction générale.

A Agora, filiale d'Egor, premier groupe français de conseil en recrutement, M. PATRICK KOUZMINE KARAVAIEFF, trenta-neuf ans, est entré en tant qu'associé Après avoir assuré des responsabilités de direction de personne au sein des groupes Philips et SNECMA, il était précédemment directeur du personnel de la CERCI, filiale informatique de Jeumont-Schneider. Agora a pour vocation la recherche de cadres dirigeants par approche

A la Banque La Hénin, ML ROGER G. LEMIALE prend les fonctions de conseiller auprès de la direction générale. Agé de soixante-cinq ans. M. Lemiale a présidé pendant dix ans la FNAIM (Fédération nationale des agents immobiliers).

#### **ENTREPRISES**

#### M. Bidermann lance une contre-OPA à 230 F sur Radar

Primistères n'a plus la voie libre pour prendre le contrôle de Radar. Vingt-quetre heures après le dépôt de son OPA à 210 F par titre (le Monde du 7 février), M. Maurice Bidermann, numéro un français du vêtement (4,5 milliards de francs de chiffre d'affaires). contre-attaque et proposa de racheter, au prix unitaire de 230 F, toutes quantités d'actions disponibles. Il a déposé son offre en bonne et due forme, le 6 février, auprès de la Chambre syndicale des agents de change, qui l'a acceptée, et devait rendre publique, dans la journée de vendradi, les modalités de l'opération. D'après nos informations, si M. Bidermann parvenait à ses fins, le coût de cette prise de contrôle et des restructurations à entreprendre chez Radar se chiffrerait à 500 millions de francs. En fait, l'affaire ne fait que nmencer, et tout porte à croire que Primistères pourrait surenchérir. La cotation de Radar, suspendue depuis le 13 novembre 1985 (demier cours: 248 F), devait reprendre le 7 février. La Chambre syndicale pourrait décider de la suspandre à nouveau.

Accor et Bouygues entrent dans le capital d'Havas Tourisme

Les groupes Accor, spécialisé dans l'hôtellerie et la restauration, et Bouygues, numéro un français du bâtiment, sont convenus d'entrer dans le capital de la société Haves Tourisme, dont ils détiendment chacun 16,67 % du capital à l'issue d'une augmentation de ce dernier. Celui-ci sera porté de 28,2 à 39,5 millions de francs, afin de permettre à la filiale d'Haves de financer divers investissements, tant dans la distribution de voyages que dans l'optique d'une diversification de ses activités. Cette opération d'entrée diaire des sociétés Bouygues Immobilier et SIET (filiale du groupe Accor et du Crédit mutuel Artois-Picardie), permettra à Havas d'élargir ses activités, étendues récemment à l'hôteliene de loisirs (création de la société Latitudes avec Bouygues Immobilier), à la distribution télématique de places de spectacle (Spectamatic) et à la vente par correspondence (catalogue Havas Loisirs).

#### **American Airlines** concurrencera Air France entre Paris et Chicago

American Airlines, première compagnie aérienne du monde occidental, inaugurera, le 2 mai prochain, un vol quotidien sans escale entre Paris-Orly et Chicago-O'Hare sur Boeing-747

RECTIFICATIF. - Calculer son le 36 14 91 66 (le code d'accès est impôt par Minitel. Contrairement à CALIR). ce que nous avons indiqué dans nos pages fiscales du 6 février, il ne sera pas nécessaire, en province, de composer l'indicatif 16-1 pour obtenir le numéro d'appel du nouveau service de calcul de l'impôt sur le revenu réalisé par la Direction générale des disposeront de ce service à partir du 15 février en appelant directement

extend range». American a jugé que la création d'un vol Dalles-Paris, il y a un an, avait été bénéfique. Le transporteur a acheminé en neuf mois, 56 200 passagers, dont 70 % d'Américains, et atteint sur ses appareils un coefficient de remplissage de 56,8 %.

**AFFAIRES** 

La nouvelle liaison vers Chicago viendra battre en brèche la prépondérance d'Air France sur cette destination. Après avoir vu sa part du marché transatlantique tomber en dessous de 30 %, la compagnie française risque de pâtir de l'offensive 1986 des transportaurs américains.

Renault 1985 : l'Europe a compensé les pertes

Renault a réalisé un chiffre d'affaires de 122 milliards de francs en 1985 contre 117,6 milliards l'année précédente. A structures comparables (en décomptant les ventes des filiales Micmo et Renix), la progression est de 4 % (et de 4.6 % pour la partie considérée pour l'évaluation des titres participatifs). Ce chiffre médiocre s'explique par la baisse des ventes en France (+ 1,1 % en valeur, soit un recul en volume) et aux Etats-Unis (- 30 % pour American Motors). La compensation provient d'Europe, où les ventes d'automobiles Renault ont crû de 9.8 %. Les résultats financiers, sans doute une perte aux alentours de 10 milliards, ne seront pas connus avant le

CALIR).

D'autre part, c'est à tort que nous avons indiqué en page 24 à la rubrique « plus values » que la taxe forfaitaire sur les objets précieux était de 3 % dans le cas d'une transaction privée et de 2 % dans le cas d'une vente publique. Il fallait lire 6 % dans le premier cas et 4 % dans le

Chez Citroën du 30 janvier au 10 février 1986.

# leprise sauvage

pour tout achat d'une voiture neuve disponible sur stocks.

Pour tout achat d'une voiture neuve (disponible sur stocks), Citroën vous reprend votre ancienne voiture, quel que soit son état, au moins 5000 F., sans discuter. Et beaucoup plus, naturellement, si son état le justifie.

Cette offre est valable exclusivement pour les particuliers. Dépêchez-vous! C'est maintenant qu'il faut en profiter! Du 30 janvier au 10 février 1986.

Possibilité de crédit total personnalisé sous réserve d'acceptation du dossier par SOFI-SOVAC.



CITROEN prefere TOTAL

#### Le gouvernement britannique renonce à un projet d'accord entre Ford et Austin-Rover

De notre correspondant

Londres. - L'affaire British-Leyland s'ajoutant à l'affaire Wes-tland, c'en était trop pour un gouver-nement profondément affecté par une crise de confiance d'autant plus grave qu'elle s'étend jusque dans les rangs de la majorité. Mes Thatcher a dû faire marche arrière. Son cabinet a annoncé, le jeudi 6 février, dans la soirée, l'arrêt des discussions « exploratoires » concernant un pro-jet de fusion entre Austin-Rover et

Ces travaux d'approche menés secrètement par le constructeur automobile américain avaient été révélés en début de semaine, aussitôt après la confirmation d'un plan très controversé de rachat par General Motors des divisions poids lourds (Leyland) et tous terrains (Land-Rover) du groupe nationalisé British Leyland (le Monde du 5 février). Que ce qui reste de bri-tamique dans l'industrie automobile puisse être d'un coup non seulement privatisé, mais encore cédé à la concurrence américaine, avait pro-voqué un tollé général. Cela n'avait fait que renforcer le sentiment d'une « politique d'abandon » des « inté-réis nationaux » déjà dénoncée dans la polémique sur l'avenir de la société Westland, les propositions de

e Etats-Unis : la montée du chômage n'est pas due aux importations. - Le rapport annuel du conseil des conseillers économiques de la Maison Blanche, remis le 6 février au Congrès, dénie les conséquences défavorables des importations sur le marché de l'emploi américain. Alors que certains économistes américains évaluent à trois millions le nombre d'emplois perdus du fait de la forte poussée des importations, favorisées par un dollar faible, les auteurs du rapport affirment que la baisse de trois cent cinquante mille postes dans l'industrie au cours des neuf premiers mois de 1985 reflète essentiellement les efforts de restructuration et des coûts du travail élevés. Les conseillers de la Maison Blanche ne cachent pas l'objectif majeur de cette analyse : discréditer les thèses des partisans de mesures protectionnistes avant qu'une nouvelle offensive ne soit lancée au Congrès, sans doute le printemps prochain.

Sikorski, autre firme d'outre-Atlantique, ayant bénéficié de la préférence du gouvernement.

La décision de ne pas donner suite à la démarche de Ford a été prise des le lendemain d'un débat aux Communes au sujet de British Ley-land. Les membres du cabinet n'ont pas tardé à tirer la leçon de l'avertis-sement que représentait l'abstention d'une trentaine de députés conservateurs qui ont refusé de soutenir le gouvernement. Après la démission de deux de ses ministres à cause de l'affaire Westland, Mas Thatcher ayant retrouvé la semaine précédent une fragile unanimité au sein de son parti ne pouvait prendre si tôt de nouveaux risques.

#### Les révélations de M. Bristow

Porte-parole du Parti travailliste, M. John Saith a déclaré que l'opposition accueillait avec soulage-ment » l'annonce du rejet des propo-sitions de Ford, mais il n'a pas manqué de souligner que ce « revire-ment » ressemblait à un aveu de faiblesse de la part du pouvoir. Toute-fois, le ministre de l'industrie et du commerce, M. Paul Channon, a fait savoir que le gouvernement poursuivrait les conversations entamées

avec General Motors pour le rachat éventuel des camions Leyland et des véhicules Land-Rover. Les négocia-tions avec GM sont beaucoup plus avancées qu'elles ne l'étaient avec

Dans les milieux gouvernemen-taux, on semble estimer que le repli effectué par M= Thatcher au sujet de Ford et Austin Rover, devrait apaiser le mécontentement suscité apaser le mecontentement suscite par la démarche de GM et donc pré-server les chances d'approbation d'un accord futur avec cette compa-guie. Mais cette tactique de comgnie. Mais cette tactique de com-promis ne paraît pas devoir suffire à réduire la contestation dans les rangs de la majorité. M. Edward Heath, ancien premier ministre conservateur et chef de file de la • rébellion » lors du scrutin de mercredi, a déclaré jeudi que le recul du gouvernement « ne saurait alléger l'inquiétude et la crainte » qui s'expriment chez les tories. Il a affirmé qu'il continuerait à « combattre résolument - le projet de vente de Leyland à GM.

vente de Leyland à GM.

Pendant ce temps, le gouvernement n'eu a pas fini avec les remous
de l'affaire Westland, qui prend un
tour de plus en plus rocambolesque.
M. Alain Bristow, aujourd'hui principal porteur de parts dans cette:
société (17%) et fervent partisan
d'une association avec le consortium
européen plutôt qu'avec Sikorski, a

révélé, le 6 février, qu'on lui avait offert le tire de « chevalier » (qui confère l'appellation de Sir) et un siège prépondérant au conseil d'administration on bien le rachat de ses actions au prix fort (135 pence au lieu de 90) si, en change, il cessait de s'opposer aux propositions de la firme américaine défendues exclusivement par la

L'attitude de M. Bristow avait été décisive pour faire échouer, le 16 janvier, la résolution préconisant 'entente avec Sikorski, lors de l'assemblée extraordinaire des actionnaires. Depuis. M. Bristow n'a pas ménagé ses efforts pour que, la semaine prochaine au cours d'une nouvelle assemblée, la direction de Westland et les représentants de Sikorski s'exposent encore à un vote negatif, même si n'est requise cette fois qu'une majorité simple - ce qui ouvrirait enfin la voie à la candidature européenne. Mesurant les effets de ses révélations et ne voulant pas dévoiler l'identité des «responsa-bles», M. Bristow a indiqué que la provocation > dont il avait été l'objet, n'avait pas été conçue par le gouvernement mais qu'elle n'en était pas moins \* embarrassante \* pour celui-ci.

FRANCIS CORNU.

#### SELON L'OCDE Une longue cure d'austérité s'impose en Grèce

Sur la bonne voie, mais beaucoup reste à faire : telle est, en résumé, appréciation très sévère des l'appréciation très sévère des auteurs du dernier rapport de l'OCDE sur l'économie grecque. Les déséquilibres accumulés au fil des années ont pris une telle ampleur que, pour l'Organisation, l'effort d'assainissement entrepris par Athènes depuis le 11 octobre dernier devra être poursuivi pendant « plusieurs aunées » avant de porter ses fruits. Encere faudrait il que les Greca prennent « davantage Grecs prennent . davantage conscience . qu'ils vivent au-dessus de leurs moyens et acceptent - les

Des sacrifices nécessaires - Des sacrifices difficiles à faire admetire, puisque l'OCDE préconise - une baisse des revenus réels des salariés comme des travailleurs indépendants = pour lutter contre l'inflation et améliorer la compétitiuc. . une flexibilité des marchés du travail » pour établir un environnement pro-pice à l'investissement et une régle-mentation moins stricte pour freiner la fuite des capitaux. Au travers de maintien de contrôles sur les prix.

TECHNIQUE, VITESSE

Ame.

Nom:

Adresse

Localité.

(ou joinare votre carte de visite)

**PERFORMANCES** 

Vollà vos exigences. Dans la très large

gamme d'ordinateurs TANDY, vous

repond exactement à vos besoins.

Que vous soyez lycéen ou universi-

taire, indépendant ou chef d'entre-

prise, TANDY vous aidera à résoudre

plus facilement, plus rapidement et mieux vos problèmes courants.

**TANDY** peut cependant

vous proposons non seulement l'ordinateur qu'il

vous faut, mais

et d'assistance.

foire plus. Nous models and

également un système TAND coherent: outre l'ordinoteur, des logiciels corres-

papier qui convient, les disquet tes etc. Mais avant tout, nos

produits engagent natire reputation.

…Ľévidence même

TANDY, c'est le synonyme de service

TANDY, des produits et un service-

pondant à vos besoins. des imprimontes adaptées

à vos applications, les

cáblages nécessaires, le

trouverez certainement celui qui

les maux de la Grèce actuelle qui sont dénoncés : bureaucratie excessive, . manque d'innovation, mauvaise gestion, utilisation inefficace des ressources financières ». Autant de goulets d'étranglement qui expliquent largement l'évolution chaoti-que de l'économie, ces dernières

Après trois années de stagnation. la croissance recouvrée en 1984 a fait long feu. Elle est retombée à 1,75 % en 1985, en dépit de la forte augmentation des déficies publics. Cette politique budgétaire expansionniste a permis d'éviter une récession et a limité la montée du chômage – estimé à 8 % par l'OCDE, avec la plus grande prudence, compte tem de statistiques peu fia-bles, – mais elle a porté les besoins de financement du secteur public à des niveaux difficilement supporta-bles (environ 17,5 % du produit national brut en 1985) et a alimenté

Une situation qui a découragé l'investissement privé, dont la baisse a sans doute été de 2 % encore en 1985, et a provoqué une accélération de la fuite des capitaux. Au total, la production industrielle était l'an der-nier inférieure de 4 % à son sommet de 1980, et, sans la reprise du tourisme et l'augmentation substan-tielle des revenus agricoles, les résul-tats globaux suraient été encore plus

Ajoutons à ce panorama de crise un quasi-doublement du déficit de la balance des paiements, une forte détérioration de celle des paiements courants (dont le déficit pourrait avoir été de 2,9 milliards de dollars) et le gonflement de l'endettement extérieur (évalué à 15,3 milliards de dollars à la fin de 1984 par l'OCDE), et on comprend mieux l'argence du programme de stabilisation annoncé en octobre, après un premier train de mesures d'urgence en août dernier : dévaluation de 15 % de la drachme, dépôt obligatoire pour nombre d'importations, limitation du système d'indexation des salaires, promesses de forte compression des dépenses publiques.

Pour les Grecs, les effets de cet électrochoc seront rudes en 1986 : le revenu disponible réel devrait baisser de près de 6 %, et le chômage, particulièrement inquiétant dans les zones urbaines et parmi les jeunes de moins de vingt-cinq ans, va s'aggraver encore. Mais les déficits budgétaires, ceux de la balance commerciale comme de la balance des paiements courants devraient s'amenuiser et les capitaux retrouver plus sisément le chemin d'Athènes. La machine sera-t-elle pour autant prête à repartir ? L'OCDE laisse la question en suspens et ne cache pas que beaucoup dépendra de à la confiance des chefs d'entreprise.

#### La RFA refuse de jouer les locomotives économiques

Les Allemands ne joueront pas les locomotives de l'économie mondiale. Un rapport du ministère de l'économie, publié le 6 février, est arrivé à point nommé répondre aux arguments des Américains, qui désirent voir Allemands et Japonais prendre leur relais. Selon ses auteurs, il serait absurde d'attendre de la RFA, dont la taille ne peut être com-parée à celle des Etats-Unis, qu'elle tire l'économie mondiale.

A vrai dire, nul n'en attend autant

de Bonn. Les experts du ministère sont, par contre, plus crédibles lorsqu'ils font valoir qu'une relance artificielle de la demande intérieure - dont l'Allemagne a théoriquement les moyens, le déficit public ayant été ramené à 2 % du PNB l'au dermer – ne profiterait pas autant qu'on ne le pense à ses partenaires étrangers. En outre, la conjoncture internationale et la dépréciation du dollar joueront automatiquement leur rôle, limitant le rythme de croissance des exportations allemandes et aboutissant sans doute cette année à une stabilisation de la balance des paiements courants au niveau, malgré tout record, des 16 milliards de

dollars enregistrés en 1985. Aux concurrents étrangers de l'Allemagne de savoir en profiter. Certains s'interrogerout, en revan-

che, sur la portée des remarques contenues dans le rapport du minis-tère de l'économie sur l'ampleur « modeste » de l'excédent commercial allemand, près de 30 miliards de dollars en 1985, comparé aux 46 milliards engrangés par le Japon.
Dans un récent article publié par
Die Zeit, l'ancien chancelier socialdémocrate Helmut Schmidt prénait une réduction des excédents du commerce extérieur pour assurer une meilleure stabilité de l'économie allemande.

« Nous ne devons pas exporter à nous en rendré malade », soulignaitil avant de rappeler deux éléments ramenant à de plus justes propor-tions l'impressionnant solde positif de la balance commerciale nippone: les Japonais sont deux fois plus nombreux que les Allemands: la RFA exporte environ 4 % de son PNB, le Japon moins de 3,5 %.

#### **FINANCES**

## **BILLETS DE TRÉSORERIE**

#### Le Crédit national lance la première agence de cotation

Le Crédit national, une institution financière spécialisée notamment dans l'octroi de prêts aux grandes et moyennes entreprises, a donné le 6 février 1986, le coup d'envoi à la création de la première agence de cotation ( rating » selon l'exprescomme les grands organismes américains (Moody's, Stanpoor et, dans me moindre mesure, Fisch), d'établir une évaluation du risque financier que représentent les entreprises émettrices de billets de trésorerie, (version française du papier com-mercial tel qu'on le pratique aux Etats-Unis et au Canada). Les billets de trésorerie sont ce nouvel instrument financier mis à la disposition des sociétés depuis la mi-décembre 1985 pour leur permettre d'assurer à moindre coût une partie de leurs besoins de financement à court terme sans empranter le traditionnel canal bancaire

Dotée d'un capital dont le montant devrait être voisin de 20 millions de francs, cette agence aurait pour principaux « animateurs », oure le Crédit national, le groupe Dafsa-Kompasa, numéro un français de l'information économique et financière sur les entreprises per voie de banques de données. Ces deux organismes ne détiendrajent toutefois qu'une participation mino-ritaire pour conserver à cette nou-velle société l'indépendance nécessaire à son activité et pour éviter toute ambiguïté avec le métier de préteur que pratique le Crédit natio-

Parmi les autres partenaires figurent la Caisse nationale de pré-voyance, filiale de la Caisse des dépôts et un certain nombre de sociétés d'assurances nationalisées.

et privées : UAP, GAN, AGF, Mutuelles du Mans, groupes Ara (Drouot) et AGP. Cinq groupes industriels seraient également partie prenante : Total, BSN et Moët-Hennessy dont la participation est acquise, et auxquels devraient se joindre CGE et Saint-Gobain.

Cet organisme de place devrait être mis sur pied officiellement dans deux mois et une première notation (« rating ») devrait pouvoir interve-uir d'ici à quatre mois, a-t-il précisé. ajoutant que l'agence verrait son rôle dépasser rapidement le soul champ des billets de trésorerie pour s'étendre aux émetteurs sur le marché obligataire ».

Souhaitée par l'ensemble de la communauté financière, cette créstion d'une agence de « rating » en crédibilité et prouver sa rentabilité. Une coopération technique est à l'étude avec les « grands » organismes américains mais, « pour négocier, il faut d'abord commencer par exister », souligne M. François Lagrange, directeur du Crédit natio-

Quant à la rentabilité, les premières indications semblent prouver l'existence « d'un marché » puisque, depuis la mi-décembre, plus de 13 milliards de billets de trésorerie ont été émis en France (l'encours est voisin de 8 milliards) par une trentaine d'entreprises d'importance diverse. Mais il est vraisemblable qu'à terme, le succès de cette opéra-tion passera nécessairement par des ramifications européennes au fur et à mesure que s'étendra l'expérience du papier commercial, comme c'est dejà le cas aux Pays-Bas et en Suède.

SERGE MARTL

#### **AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS**

#### Situation du Crédit Lyonnais

au 2 janvier 1986

La situation au 2 janvier 1986 s'é-tablit à 777 318 millions contre 767 659 millions au 3 décembre 1985.

Au passif, les comptes d'Instituts d'Emission, Trèsor Public, Comptes Courants Postaux se chiffrent à 40 149 millions de francs et les comptes d'Institutions Financières à 278 215 millions de francs. Les ressources fournies per la Clientâle totalisent 257 649 millions de francs.

Al'actif, les comptes d'institutions Financières s'élèvent à 294 770 millions de francs, les Crédits à le Clientèle à 261 120 millions de francs et les comptes ordineires dé-biteurs de le Clientèle à 37 515 biteurs de la Clier Millions de francs.

Europertanaires; Banco di Roma, ICO Hispano Américano, Commerzi **CREDIT LYONNAIS** 

(Publicité)

Aujourd'hui, les toutes dernières affaires en vente de fonds de COMMERCE

BOUTIQUES . LOCAUX . BUREAUX aliment., catés, libratries, div., gérances dans le journal spécialisé depuis 41 ans

LES ANNONCES » En vente partout 4,00 F et 36, rue de Maite, 75011 Paris - Tél. (1) 48.05.30.30 BOUYGUES

Le conseil d'administration de Bouygues, réuni le 5 février 1986, sous la prési-

dence de Francis Bonygues, a ex	aminé la situatio	on du groupe :	•
BOUYGUES consolidé	1984	1985 (estimation)	1985-84
Chiffre d'affaires Bénéfice net (part du groupe)	24,6 MDF 401 F	26 MDF	+ 6%

La construction, en France, a connu une légère croissance de son chiffre d'affaires d'un montant supérieur à l'inflation et a obtenu un bon niveau de prise de commandes permettant d'envisager en 1986 une croissance notable de l'activité supérieure à 10 % en volume,

Comme prévu, la construction à l'international a connu une basse sensible qui devrait sa poursuivre en 1986.

L'immobilier à un développement remarquable et prépare la réalisation d'importants programmes.

Après l'intégration des implantations d'Amrep, la division pétrole a doublé son activité et a renforcé ses positions, en particulier en mer du Nord, dans le golfe de Guinée et le golfe du Mexique.

Les divisions eau SAUR et électricité ETDE ont apporté les résultats escomptés et les perspectives de développement sont bonnes, en particulier pour ETDE après le rachat de l'activité réseaux de la Compagnie des signaux.

Enfin, les premiers résultats commerciaux dans le domaine des piles grand public Mazda + Wonder montrent la conformité des résultats par rapport aux prévisions. Les restructurations industrielles ont abouti. Les mise en place des structures opérationnelles du tunnel sous la Manche se poursuit, tant en ce qui concerne la société concessionnaire que le groupe des cotre-prises, en intégration complète entre partenaires français et anglais. Les perspectives

En 1986, sur les bases actuelles, le groupe poursuivra sa progression et son chiffre d'affaires devrait atteindre 28 milliards de francs, ce montant pourrait être supérieur si de nouvelles opérations de diversification se concrétisent ou si les opérations de la concretisent de l

tions de prise de capital et de restructuration de la SCREG penvent être menées à Devant ces résultats et ces prévisions, le conseil a décidé d'augmenter le capital

par attribution d'actions gratuites à raison de I action nouvelle pour 5 anciem jouissance le janvier 1986.

martine De atra The second secon Application of the second of t Service to the service of the servic

The state of the s

WIND THE STATE OF FLAT COMMENTS OF

E37767

MARCHÉS

PARIS

Hette reprise : + 1 % pour hauter ar a fa seille.

To the second of the second of

The second of th

Sales St. De

fierd in

AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER, AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER, AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER, AND THE OWNE

Section of the sectio

THE RESERVE AND ASSESSED.

PARTY OF MARK

tions and the second of the se Mar - arriva - -- mitate erare Note and a series of 500 F 🛦

AUTOUR DE LA INTRODUCTION OF SUPPLA

WOLTER AT TO SEVERIEN. forting on it is no it would da merca prium in in innertien, a del TOTAL CONTRACTOR STATE 

SSION D'EN BLOC DE FROLE SIR SUPPLIANT. mat grown or that former 

NOTES QUOTIDIENS 104.7 134.7 the beautiful state of ONES AGENTS DE CHANGE Ti MIL

THE OU MARCHE WOMET AME DURS DU DOLLAS A TOKYO 190,04 198,85

the is post the larger day tracers die in to the part of the same

77

## A refuse de jouer notives économiques dollars enregistrés en 1985 Au concurrents étrangers de l'Alles

Certains s'interrogeront, en me

F. Cr.

ont pas les mondiale de l'éconost arrivé à aux arguas prendre idre de la

i ene comend autam ministère crédibles ne relance intérieure riquement olic ayant B l'an det

MS antant pertenaires onjoneture ciation du tiquement se de croismandes et te année à Japon moins de 3.5 c. son PNR alance des silliards de

Certains s'interrogeront en me che, sur la portée des remante comenues dans le rapport du me tère de l'économie sur l'ambie et l'économie sur l'ambie et l'excédem come de dollars en 1985. Comparé a de dollars en 1985. Comparé a Dans un récent article public à Dans un récent article public à démocrate Helmut Schmidt price une réduction des excédents du me meilleure stabilité de l'économie de l'économie pour assure une réduction des excédents du me réduction des excédents du me réduction des excédents du me meilleure stabilité de l'économie pour assure une meilleure stabilité de l'économie pour le l'économie pour le l'économie pour le l'économie pour le l'économie de l'économie sur l'ambie de l'économie de l'économie sur l'ambie de l'économie sur l'ambie de l'économie de l'économie de l'économie sur l'ambie de l'économie de merce extérieur pour assure le meilleure stabilité de l'écome . Nous ne devons pas expone. nous en rendre mainde. Souline il avant de rappeler deux élème ramenant à de plus fustes proprietors. l'impressionnent solde post de la balance commerciale appar les Japonais sont deux fors plus ne-breux que les Allemands: la Ri

ETS DE TRÉSORERIE

#### **ádit national lance** re agence de cotation et privées : L'AP, GAN 467 Mutuelles du Mans, groupes 4 (Drouot) et AGP Cinq gross

industriels seraient également par prenante : Total. BSN et Ma Hennessy dont la participaton e

acquise, et auxquels cerram

joindre COE et Saint-Gobain

Cet organisme de place ter-

être mis sur pied officiellementes

deux mois et une premiere sour

( - rating - ) devrait pouver mes. nir d'ici à quatre mote, attel pres.

ajoutant que l'agence semme e

rôle dépasser rapidement k a

champ des pulets de trèum pour s'étendre du concluins

Souhairée par l'ensemble & ..

communaute financiere, cette es

tion d'une agence de raunger

France devite introdement asset.

crédibilité et prouver sa republi

Une cooperation technique es Fétude avec ses grands on

nismes américairs mais, -p-

négotier, il faut a un va tommo

par exister ., soungre M. Fina

Quant à la rentuelles, le m

mières indications semblent prope

Pexistence - I un murror - page

depuis la misarcamore, clu e

13 milliards de 5: late de more

ont été émis en financi l'encoins

voesin de a milliorder par une mo

taine d'entreprises d'imponiss

diverse Mais il est statements

qu'à terme, le succes de cette que

tion passers necessarement parts

memifications europeannes au lus A mesure que s'étendes l'esperen du parier comme ..... comme (s. déjà le cas aux Pais-Bu et s

SERGE MARTI

1 255-84

le marché obligataire

: institution actamment grandes et donné le l'envoi à la agence de A LEXBLES a France. om n'a pas pour objet, smes amérior et, dans icht, d'étasque finanentreprises

tresorerse. SEPRET COMPauque aux i). Les bilnouvel insia disposidepuis la r leur per-ire coût one de finance-

- emprester

AUT. de 20 milence aurait Lagrange, directeur du Crédit me i, le groupe un français omique et egwises par innées. Ces **Extendrations** STATE STATES cette pou-אוכב הפכבצpour éviter métier de

redit navomaires figule de pré-Caiste des nombre de

ationalistes. DES SOCIÉTÉS

BOUYGUES

ration de Bouygues, réuns le 5 fevrier 1950, sous la pri La éxaminé la situation du groupe 1995

Suède.

(estimation) 26 MDF 24.6 MDF France, a commu une légère crossimos de son duffi factur à l'aufaction et a obteru un con ristande profé manager en 1986 une crossance patable de laura 401 F

struction & l'international a connu une busic semile et diveloppement remarquable et prepare la résissa \* implantations d'Amrey, la decision rétrole à double polité particulaire en met du vord, desse le golité particulaire en met du vord, de la golité particulaire en met du

AUR et électrique ETDE ent appoint jes irrain et électrienté ETDE ont apporté les formes de développement sont bennes en purueule par activité réseaux de la Compagnic des significant de la Compagnic de la Compagni Sentes conferent de la Compagnie des signates pies pies sentes conferent des restautes des republics con about sentes des restautes des respectations de la conference des restautes des respectations de la conference de la confe i structures operationnelles du lunne, sous la Muche des suitements la sociatat de succession de sociatat de socia

serveres opérationnelles du tanne, sous la Minerale les penseures le souste concessionnaire que le groupe de de l'étre entre partenaires français et anglité Les penseures français et anglité Les penseures de la concessionnelles de la concessionnelle de la c

as actuelles, le groupe poursuivei la mogression de transaction de groupe poursuivei la mogression de describbes de de la SCREU pouvont dur model de transacturation de la SCREU pouvont dur model de la scribbes de la scribb

A con prévinces, le conseil a décide d'alternette le care parametes, le conseil a décide d'avenueur s'and

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 6 février

Nette reprise: + 1%

En forte hausse dejà la veille, l'action Thomson-CSF a fait à nou-veau l'objet d'importantes demandes jeudi à la suite des très bonnes informations concernant, notamment, la reprise du dividende pour la première reprise au avviaenae pour la première fois depuis 1980 (voir page 26). Du coup, le titre a été « réservé à la hausse » en cours de séance pour terminer à 975 F, en progression de 9 % environ sur le cours précédent. De la même (comp.) même façon, Bouygues a vu sa cotation initialement réservée, compte tenu de l'afflux de demandes encouragées par l'annonce d'une attribution d'actions gratuites (une nouvelle pour cinq anciennes) et le titre gagnait 10 % ultérieurement

Ces deux sociétés ont contribué à tirer vers le haut une cote qui n'en demandait pas tant. A l'approche de la clôture, les valeurs françaises gagnaient plus de 1 % dans le sillage de nombreux titres : SEB, Compagnie bancaire, SIREG (qui poursuit sa remontée), Peugeot, Darty, CFAO, Presses de la Cité, Crouzet et Béghin, à son plus haut niveau de l'année. Par contre, Colas, Alcatel, CCF (part.), Penarroya, Comptoir des entrepreneurs, Printemps, perdaient 2 %. à 5 %. Sur le marché de l'or international

le métal fin se traitait à 337,10 dollars à Londres (contre 335,95 la veille). A Paris, le lingot perdait 800 F, à 80 000 F, le napoléon cotant 571 F (contre 566 F).

D'autre part, l'introduction sur le second marché de Paris des actions de la société Supra; prévue pour le 6 février, a été reportée au 12 février o jevner, à ete reportee du 12 jevner prochain sous forme d'offre publique de vente (OPV), au prix d'offre unitaire de 675 F. Cette décision s'explique par le déséquilibre constaté entre l'offre (64 000 actions Supra mises en vente à 570 F) et la demande (7,65 millions de titres de 570 F à 620 F)

#### **NEW-YORK** Au-dessus de 1 600

Autressus de 1000

Le quatrième essai a été le bon. Après avoir vainement chorché depuis le début de la semaine à franchir la barre des 1600 points du « Dow Jones », Wall Street y est, enfin, parvenn jeudi. Amorcé dès l'ouverture, le mouvement de reprise s'est poursuivi durant la séance, et, malgré quelques fausses notes dues à l'apparition de ventes bénéficiaires, l'indice des industrielles s'inscrivait, en clâture, à 1600,68 (+7,57 points), après être monté jusqu'à 1616,51 et descendu à 1587,50.

Le bilan de la journée a été très honorable. Sur 2015 valeurs traitées, 978 ont progressé, 629 ont baissé et 408 n'ont pas varié.

Même si le marché n'avait pas la grande

gressé, 629 ont baissé et 408 n'ont pas varié.

Même si le marché n'avait pas la grande forme, c'est un événement, beaucoup ne croyant pas possible la réalisation de cet exploit avant une consolidation. Four tout dire, la surprise fut générale dans la mesure où, pour l'instant, trois facteurs contrarient la hausse: l'opération de refinancement engagée par le Trésor américain, qui absorbe une partie des capitaux disponibles: les efforts exercès par le Fed pour réduire la croissance de la masse monétaire; la voloaté manifestée par l'administration de supprimer des incitations fiscales pour réduire le déficit budgétaire. En fait, c'est la forte résistance à la baisse manifestée par le marché, les espoirs aussi d'une croissance plus musclée, qui ont déterminé les opérateurs à s'eugager.

Une forte activité a régné, et 146,10 mil-

Une forte activité a régné, et 146,10 mil-lions de titres ont changé de mains, contre 134,30 millions la veille.

VALEURS	Cours du 5 tév.	Cours do 6 fév.
Aicos		423/4
AT,T.	213/4	21 3/B
Booing	46 1/4	46 5/8
Chase Mankettan Bank	70 1/2	71 1/2
Du Pont de Necsours	63 6/8	64
Eastman Kodak	48 5/8	49 1/2
Except		48 1/2
Ford	. 63 3/8	63 1/8
General Electric	73	73
General Motors		78
Goodyser	33 5/8	33 1/2
LBM.		154 7/8
LT.T.		39 3/4
Mobil Cil		28 3/4 49
Pfizer	48 3/4	49
Schlumberger		313/4
Teresco		26 1/4
UAL bc		54 1/4
Union Carbide		B3 3/4
U.S. Steel		21 3/4
Westinghouse	45 1/2	44 5/8
Xerox Corp	.,1 64	64 1/8

#### **AUTOUR DE LA**

L'INTRODUCTION DE SUPRA REPORTÉE AU 12 FÉVRIER. ~ REPORTEE AU 12 FEVRIER. ~

L'introduction des actions de la société
Supra au second marché de la Bourse de
Paris, prévue pour le 6 février, a été
reportée au 12 février prochain sous
forme d'offre publique de vente, à 675 F
en raison de la trop forte demande de
titres de cette société (le Monde du

CESSION D'UN BLOC DE CONTROLE SUR AIRFLAM. — La cotation des actions Airflam, suspendue depuis le 31 janvier 1986 en raison d'un projet d'opération financière, a été reprise, le 7 février, après l'annonce de la négociation d'un bloc de contrôle. D'après un

INDICES QUOTIDIENS Valeurs françaises ...... 186,7
Valeurs étrangères ...... 104,7
C° DES AGENTS DE CHANGE (Beac 100 : 31 dic. 1981)

5 fév. 6 fév. Indice général ...... 278,9 281,5 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 7 février ..... 8 7/8 % COURS DU DOLLAR A TOKYO i deliar (en yeas) . . . . . | 6 (ér. | 7 fér. | 190,95 | 190,85

Airf 27 f

HAU pas net de de 1 fre franc préci d'adı

BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	pt	an	<u>t</u>		6	FEV	RII	ER
VALEURS	% du nom.	% du coupos	VALEURS	Cours pric.	Dernier courts	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours prác.	Demis Cours	VALEURS	Cours pric.	Dernier count
3 %	32 40 49 50 7445 20 98 95 101 40 55 106 05 108 65 109 70 118 80 119 32 148 50	1 050 0 082 1 562 6 258 5 538 1 374 4 516 9 039 4 310 0 870 6 884 1 110 10 652 0 552	Gr. Fin. Constr. Gds Moul. Paris Groupe Victoire G. Traup. Ind. H.G.P. Hydroc. St-Denis Immindo S.A. Immiddo	250 108 435 70 335 447 830 7000 485 2486 190 10	3010 246 111 453 335 450 830 6900 485	A.E.G. Alcan Alum Alcan Alum Algameine Basik Allied Corp. Armarican Brandis Am. Petrofine Astorieane Mines Boo Pop Expendi Benque Morgen Benque Ottorsene Benque Ottorsene Benque Rosene	235 1886  506 319 425 120 159 480 871 33490	428 1686 506 125 158 475	Pakhoed Holding Piter Inc. Proctor Gardde Ricol Cy Ltd Ricols Cy Ltd Ricols Cy Ltd Ricols Rodenno Rodenno Rodenno Shell fr. (port.) SK.F. Aktielolog Spery Rand Spery Rand Swedich Match Teenseo Thom Edil	236 385 510 40 50 206 50 236 373 68 288 400 131 56 50 262 304	232 380 480 10 39 203 50 234 70 571  289 380 131 56	Editions Ballond Bect. S. Descadt Expand Filipatch Gay Degranes LC.C. R1 Informatique Loca-Immatique Loca-Immatique Meriin Immatible Aldeslang, Meriine MLM.B Mereiin-Onleane Con. Gest. Fiz. Putt Brasan	138 770 280 535 820 338 50 425 331 386 510 241 410 10 550 310 283	136 775 258 535 820 230 435 336 379 20 510 240 10 407 30 570 306
EDF. 14,5 % 80-82 Ch. France 3 % CNB Squet janv. 82 , CNB Paribas CNB Sanz	108 170 101 06 105 105 101 15 101 10	9 081 1 093 1 093 1 093 1 093 1 098	Lambur Frünns La Brosse-Dupont Liste-Bormières Locabail Immob Locabail conficent Locates Locates Locates (biy) Locates Machines Bull	69 400 672 758 332 436 312 165	69 400 646 745 325 432 312 171 80 1880 62 80	Br. Lambert Canadian-Pacific Commercianic Dart. and Kraft De Beers (port.) Dow Cheminal Dresdore Bank Gén. Belgique Gewart Glassp Goodyeer	398 50 96 1000 323 43 80 329 1363 333 710 188 252	320 318 1339 339 720 82 4	Thyssen c. 1 000 Taray indust, inc Visile Mortagne Wegone-Lits Wast Rand	510 29 20 910 700 28 50	19 20 710 30 50 CHÉ	Petroligue Ruzal Ruzal Sr-Gobele Embellage S.C.G.P.M. Soma-Matra S.E.P. S.E.P.R. Soffina Valeurs de France Molex	230 581 801 1050 252 302	963 778 830 230 675 789 1050 261 301 285
Actions au Acirs Pagest			Megnant S.A. Maritimes Part. 11. H. Missel Déployé Moss Naval Worns Naval (Worns Naval (Worns	390 194 10 110	170 123 80 296 20 85 40 390 186 30 110	Grace and Co Sulf Oil Canade Honsywell Inc. Hoogoven L.C. Inclustries L.H.C. Caland N.V. Jnt. Afth. Chent Johannasburg	382 102 551 225 292 78 255 720	380 104 576 294 75 20 260	Patamelle R.D. Alain Manoulcien BAFP Bollone Technologiet Calberson Caroll Cap Gemini Sogeli Chine	2708 505 775 740 507 430 1157 1352 710	2780 502 772 743 518 419 1180 1353 715	A.G.P.S.A Amup Cockery Coperat Escant-Meure	61 451	1651 61 450
Applic. Hydraul. Arbel Assorg Assorg Assoriar Publiciol Bein C. Milonaco Benque Hypoth. Eur. B.G.I. Blanzy-Quest	537 110 292 1210 650 421 401 500	530 105 60 1260 840 421 380 490	Nicoles  OPS Parible  Optorg  Origny-Desvroise  Patien Nouveauti  Peris France  Paris Orlánses  Part, Fig. Gast. Inc.	105 480 375 172 80 275 516 384 240 1321	103 475 370 171 275 506 332 700 230 40	Kubosa Latonie Manoearsani Macliand Bank Plo Mineral Plessourc Noranda Clinetti	12 05 257 930 46 60 10 85 10 29 70	12 256 925 47 90 60 10 85 30 50	C.D.M.E. C. Equip. Elect. C. Equip. Elect. Decid. Forestilire Desphin O.T.A. Deventry Deville Drough-Assurances	309 122 200 1520 850 800 480	303 122 204 10 1520 850 830 485	Hydro-Energie Romento N.V. S.P.R. Sopelere Ulfines Unidel Unidel	302 131 10 165 312	120 90  146 10
B.N.P. Intercontin Bénédictine Bon-Merché	245 10 3550 370 50 715	248 90 3555 409 d 700	Pathé-Cinéma	241 258 1188 673	238 259 1272 673	VALEURS	Émission Frais incl.	Rechet net	VALEURS	Émission Frais incl.	Reclett net.	VALEURS	Émission Frais Incl.	Racket met.
C.A.M.E	298 163 219 351	218	P.L.M. Porcher Providence S.A.	178 240 766 1790	178 250 2100 d	AAA	582 10 i	567 90	SICAV		2 262 24 d	Parline Epergeo	14238 53	14181 80
C.E.G.Frig. C.E.M. Cerosen, Blassoy Centrest (Myl Cerabeti Chambourcy (M.) Chambourcy (My) Cha	600 76 50 1545 136 10 73	1482 137 86 50o 1100 d 138 504	Publicis Raft. Souf. R. Raft Souf. R. Rhóne-Pout. (c. ies.) Rhóne-Pout. (c. ies.) Rhone-Pout. (c. ies.) Rhone-Caopa Rosano (Fin.) Rusgiar et File Sacier Sacier	206 50 400 358 150 245 41 90 210 70 128 30	1750 214 80 d 391 50 355 	Actions France Actions selections Actions selections Actions		355 25 481 74 546 13 386 60 1081 37 382 93 1052 69 544 56 213 82	Fractidor Fructilirance Fructilirance Fructilirance Fructilirance Gestion Gestion Associations Gestion Mobilire Gest. Handement Gest. Sil. France Haussmann Associat.	238 34, 820 807 73677 86, 11944 84 59739 06 131 23, 825 50, 486 07, 600 88, 51429 97	234 82 805 46 73484 12 11766 32 59580 08 128 03 587 14 4 464 03 573 63	Parities Gestion Parmente-Valor Parimetice-Gestralia Planete Placements Placet Pracements Placete Valor Province Investige	571 55 1058 90 1473 47 261 27 622 34 64473 58 51014 16 322 77 21629 52	545 63 1057 84 1444 58 259 97 598 89 84473 58 51014 16

26 3/4   26 1/4	Clause		825	Secilor	23 35	24	ALT.O.	201 98	182 62	HOUSEPEON ASSOCIATE.	51429 97		Province Investine	417.54	398 61	ı
A.L. lec. 54 1/4 54 1/4 ion Carbide 82 7/8 83 3/4	Colradel (Ly)	540	570	SAFAA			Amérique Gatrion		389 10	Hassessen court terms			Rentacio	157 11	154 79 🖜	1
ion Carbide	Cogili		448	Salic-Alcum	371	370	Argonnums	331 18	316 16 0	Насакимин Ерагура , ,	1208 58	1208 58	Revenue (manetriel)	5688 01	5031 69	i
	Comiphos	381	370	SAFT	1089	1120	Associc	1118 01		Haussmann Obliczowa.	58763 29		Reverse Vert	1085 43	1084 34 +	i.
rox Corp. 45 1/2 44 5/8	Cie Industrielle	3072	2774	Salins du Midi	451	451	Aurecia		1132 68 +	Hausemann Obligation	1449 69	1383 95	St-Honoré Assoc	12891 49	12827 35 •	ı
100 cm   100	Comp. Lyon-Alem	368	353 20	Santa-Fé	157	168 50	Bourse-Investige	396 05	377 14	Harizon	1059 29	1029 12	St-Hancri Bio aliment	566 56	539 S7 e	i
	Concords (La)	1340	1306	Setam	184 50		Bred Associations	2448 79	2441 47	LHLS.L	528 14	504 18	St-Honoré Pacificum	410 15	391 55 4	1
000051115	C.M.P	14 40	14.95 d	Southes at Corpy	67	68 50	Capital Plas	1628 47	1528 47	Indo-Susz Valeurs	849 94	820 47	St-Honoré Real		10836 49 +	ı
CORBEILLE	Crédit (C.F.B.)	520	506	Sourier-Duori	39 80	37	Columbia (ex W.L.)	765 75	731 03	lod française	12272 84	12032 204	St-Honoré Renderment		12180 37	ı
	Créd. Gén. Ind.	899	888	Savoisiense UK	135		Convertimento	328 41	315 78	Interroblic	10907 98	10488 42	St-Honord Technol	689 11	636 77	
	Cr. Universel (Ciel	874	839	SCAC	315	311	Cortal court terms	11423 88	11423 88	Intereffect France	385 27	348 75	St-Honoré Valor		10690 42	
mmuniqué de la Chambre syndicale des	Crédital	181	187	Sanata Machana	580	580	Corners		288 99	improvious lades	547 14	516.50	SE-LOURING ARES			i
ents de change, les associés-gérants	Derblay S.A.	485	468	S.E.P. 840			Crecimier	405 80		buest net	12992 96		Sécuricio		10515 41 🖜	i
forms et Cie Finance, ont acquis, le	Decty Act. d. p.	1760	1800	Serv. Emin. Ven.	56 80	••••	Craise Merpare			beet Oblusteirs	15787 08	45000	Sécur. Mobilino	390 72	373	i
	De Dietrich	945	907				Croiss. Israechii.	510 SS	427 40	brest Picamenia	981 99	927 46	Silicourt serme		12204 12	i
		878		Sici	80	.77	Croiss, Presting	282 54	269 73	Jenecie	126 21	120 48	Siscaden (Canden RF) .	728 02	717 26	Ĺ
M. Georges Bellières et de plusieurs	Defelancia S.A		880	Sicotal	404	400		12363 67	12363 67 e				Sicer-Amodiations	1288 41	1285 84	1
tres personnes physiques, su prix uni-	Delmas Vinij. (Fig.) .	880	909	Sintre-Alcatel	907	870	Démiter				122663 17		SFL to de	612 63	489 38	i
ire de 28 F un paquet de 36 000 actions	Didat-Battin	503	520	Sovin		276 50	Drougi-France	494 47	472 05	Laffitta-Expension	729 76	606 69	Siznimo	875 15	644 53	i
irflam représentant 51,4 % de capital de	Drag. Trav. Pub	78 80		Siph (Plant, Hévées)	292	283	Drougt Investige	883 16		Laffitte-Frence	261 55		Scav 5000	282.32	274 76	ı
ste société, dont les titres sont pégociés	Eaux Bene. Victor	1441	1444	SMAC Acidroid	91 50	87 80	Drouge-Sécurios	219 41	209 48	Leffins-Japon	251 18	239 79	Shafata	425 89	414 48	i
	Eaux Victel	1040	1040	Stré Générale (c. inv.)	1120	1075	Drougt-Gillection	127 89	122 09	Laffitte-Oblig	149 95	143 15	Siven		352 21	i
comptant à la Bourse de Paris. Comme	Economets Contre	543	558	Sofal Seancière	1150	1104	Ecocit	1067 16	1051 394	Lafficto-Placements	118893 92		Of an area	240 70	205 10	i
est de règle, un engagement de main-	Bectro-Banque	426	415	Soffo	291	291	Elicoup Sicer	10675 64	10548 27	Lafficts-Reed	204 70	195 42	Shirter	346 74	340 38	i
a de cours de 28 F a été pris per les	Bectro-Financ	. 745	753	Solicomi	800	807	Energia	233 54	222 95 +	Laffico-Tokyo	985 22		S.L-Est		1118 33	ı
quéreurs pour la période du 7 au	Elf-Antarytiz	290 20	290 20	S.O.F.L.P. 040	90 25			53108 09	62982 +	Lion Amocisticas	10908.24	10908 24			799 15	ı
février inclus.	Enelli-Bretegne	217	225	Sotragi	929	925	Epacoert Stoy	7447 90	7429 33	Lion Institutionnals	22178 91		151E	63/ 80		i
leatiet incing.	Entropôts Paris	610	610	Southern Autog	300	321 40	Epargne Associations .	24808 45	24734 17	Licopies	65797 91	85146 45	S.M.L	1109 43	1059 12 4	i
UAP: DES RÉSULTATS 1985 EN	Epergne (B)	1430		Sovabali	778	790	Epergre-Capital	7096 11	7025 85	Livret portulogile	532 01	518 51	Soldment	465 50	463 48	ı
	Europ, Accuraci	75 40		Specialism	144		Epargrae Croims	1360 69	1298 99	Méditerranée	119 34	113.93	Sogarphism	359 09	346 06	i
AUSSE D'AU MOINS 25 % Les	Europ. Accumul Eternit	1890	1875	SP1		657	Epergeo-Industr,	549 SB	572 40	Mondale Imentioners	404 80	395 44	Sogers	362 07	908 90	
pultate 1985 du groupe UAP (Union	Expr	2350	2256	Sole Basionolles	475	471	Epargeo inter	585 58	572 40	Monecic	86160 B4	50150 B4+	Sogieter	1171 91	1118 77	
s assurances de Paris) - ne devraient	Finaless			Suzz (Fin. del-C.LP.	1100		Epergeo-Long-Terms	1492 47	1462 53	Multi-Obligations	420 10	401.05	Soluti Impains	430 74	411 21 •	
s comattre une progression inférieure à	APP	192	190	Stemi	527	520	Energine-Ohio:	195 40	190 17	Mutuelle Unio Sél	126 85	119.95	Technocic	1118 57	1067 85 4	
	Franc	676	580	Taktinger		1799	Energyan-Unite	1032 87	986 03	Natio Assoc	6193 98	8181 62	U.A.P. Investiga.	371 16	354 33	
% - à coux de l'exercice précédent.	Foncière (Cle)	468	448	Testic-Ascustas	530	530	Course Male	392 65	365 31	Natio-Engran	13667 57	13652 05	Uni-Autocipione	105 B4	105 84 4	
rime la compagnie. En 1984, le bénéfice	Fonc. Ageche-W.	640	866	Tour Eithal	480	499 20	Eperating	1171 55	1189 32 4		967 40	941 51	Uniference		247 70	
t consolidé s'était élevé à 1,3 milliard	Form Lyangeige	2800	2800	Ufiner S.M.D.		656	Eurocic	8532 20	1240 764	Natio-Obligations	481 77	478 61	Unitoncing	1074 15	1025 44	
france. Quant au chiffre d'affaires	Foncing	355	380		819	B19	m - O -l	482 79	460 90	Mario Patrimoias	1222 31	1188 80	Uni-Gerousie		1202 46 e	
ondial de l'UAP, il « aurait dépassé les		1060						1564 91					Unigestica		721 42	
	Forister		1080	UAP	1890	1966	Europe lavesties		1493 95	Natio Placements	60632 19	F0832 19	Uni-Japon	1089 39	1039 98	
milliards de francs -, soit une hausse	Fougerolle	109	106	Un. lenen. France		B14	Financière Plus	23427 37	23195 42 •	MatinRevenu	1024 49	1014 35				
15,5 % sur l'année précédente, le chif-	France (A.R.D	565	586	Un. Inci. Crédit	910 [	910	Foncier lovetties	963 84	820 13	Natio Sécorité	5066D 81	50860 81	Uni Rigiona		1977 47	
d'affaires consolidé du groupe se	France (Le)	4600	4600	Usiner	7 05		Foncioni	231 05	220 57	Natio-Valent	627 EQ	\$29 05	Unirectin	2068 23	1890 55	
uant « aux environs de 32 milliards de	From. Peul Russed	674	608	UTA	1820		France Garantin	300 39	299 79	Nord-Sad Développ	1137	1134 73	United	100 25	160 25+	
mes . contre 28,7 milliards en 1984,	GAN	9480	9500	Vicat			France Investiga	491 45	469 16	Oblicoop Sicar	1310 37	1284 68	Univers-Obligations	1276	1234 04	
	Gaumont	795	****	Vintx	152	156	France Net	121 84	119 10	Oblition	1036 76	1009 01	Valorem	430 F4	420 04	
écise-t-on dans l'entourage du conseil	Gaz ex Eaux		2000	Waterman S.A	422	420	France-Obligations	425 15		Orient-Gestion	120 60	11504	Valorg	1365 68	1365 31	
dministration.	Géralot	326	326	Bress, du Maroc	124 30		Francis	320 28	305 76 el	Paraurope	718 49	695 B1	Value	73092 43 7	3019 41	

			_	_			_						_						_				_							
	Dans in tions on du jour	pource	ntage	e. des	cours de	la séen	CO CO				Rě	gl	e	mer	nt	n	ne	ns	ue	el						: coupon dét : cifert; d :				ent.
Compet	VALEUR	is C		remier cours	Dentier coers	<b>%</b>	Compan strion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Decreier zours	*-	Compen- sertice	VALEURS	Cours précéd.	Premier conce	Demier cours	% +-	Campen- sation		précéd.	Premier cours	Demin	<b>%</b> + -	Compan-	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dennier Otors	% +
4170 1072 1150 1719 1094 1248 1270 1150 1150 1150 150 150 150 150 150 150	A.5 % 1973 C.N.E. 2% G.N.P. C.C.F. Bectricité T.F. Renen-Pod. St-Gobain T.F. Renen-Pod. St-Gobain T.F. Renen-Pod. St-Gobain T.F. Renen-Pod. Als. Supern. AL.S.P.L. Alsthom-Adl. Astionn-Adl. Astionn-Become Bazer HV. Bail-Ecohomic Scientific Gode Bazer HV. Bellemin Sey Burger Stor Castionn-Castionn Castionn Ca	100 100 100 100 100 100 100 100 100 100	400055000910055573788844041133333107713045522290 11:11:11:11:11:11:11:11:11:11:11:11:11:	071   071   071   071   071   071   071   075	1400 1404 155 1414 1954 1414 1955 1414 1955 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 18	+ 0 0 9 4 1 0 7 6 6 9 9 1 1 2 2 6 5 1 1 2 2 6 1 1 2 2	780 1310 1110 1480 680 215	Bil-Aguitaine — (cartific.) Epade-B-Faune Essilor Essilor Essilor Essilor Essonon Euromanchi Europe nº 1 Facon Fiches-benche Finental Fine	708 223 50 387 50 387 50 387 50 387 50 387 50 387 50 388 50 388 50 388 50 388 50 388 50 388 50 388 50 388 50 388 50 388 50 388 50 388 50 388 50 388 50 388 50 388 50 388 50 388 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	392 118 91 80 327 905 781 455 699 294 530 582 793 2530 431 1151 830 1360 1360 1360 1360 1360 1360 1360 13	201 1570 1570 1570 1570 1570 1570 1570 15	+ 1 1 0 0 1 5 0 2 1 1 0 1 1 1 2 0 2 1 1 1 1 2 0 2 1 1 1 1	780 1180 1180 1180 1180 1180 1180 1180 1	Paper Gescogne Parie-Résecomp Parie-Résecomp Parie-Résecomp Penhant Penhant Penhant Penhant Penhant Penhant Penhant Penhant Pensant Referale Pengant Pallatie Prisses Clof- Redoute Clai Redo	1370 806 1053 1530 1053 1530 1575 96 920 530 1700 1430 336 437 242 90 421 1853 1379 1090 224 2175 1090 224 2175 224 2175 380 224 2175 381 485 125 415 415 415 415 415 415 415 415 415 41	813 1109 836 102 10 598 90 928 649 1750 1450 439 1190 420 420 420 420 420 420 420 420 420 42	700 99 928 648 1750 1480 396 433 1180 242 50 423 1900 1420 1681 3355	+ 6 15 - 041 + 091 - 1 + 098 - 037 - 037 + 893 + 154	915 480 210 210 210 210 210 3630 430 430 430 430 430 430 430 430 430 4	Was sanque ES-Gabon Amax lac. Amax lac. Amax lac. Amer. Express Amer. Teleph. Anglo Amer. C. Amglo Amer. C. Amglo Amer. Buffeldont. Chase Mann. Co Pér. Imp. De Beers Deutsche Bank Dome Mines Deutsche Bank Dome Mines Deutsche Bank Dome Mines Deutsche Rank Esternen Deutsche Rank Esternen Gen. Monors Gen. Gen. Monors Gen. Monors Gen. Gen. Historia  (100 Pt.) (100 Pt.) (100 lad) (100 pt.) (100 lad) (100 pt.)	243 884 206 22 30 555 223 44 20 2524 379 34 80 225 248 50 333 49 70 41 20 95 80	900 96 464 50 165 102 25 22 25 36 25 11 78 30 138 488 50 93 50 551 338 578 40 50 1 50 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	3650 3650 3650 3650 3650 3650 3650 3650	7 100 17 500 14 400 13 500 19 900 34 500 9 900 3 800 4 200 51 500	225 31000 130 520 520 590 172 410 685 485 60 107 250 70 2440 157 13 50 1100 340 575 380 285 480 1 145	Hitachi Hochus Akt. Imp. Chemicil Imp. Corp. Hestifi Minnesess M. Mobil Corp. Hestifi Imp. Commins Philips Condition Hoyel Dettch Rio Tieto Zine Shellens Corp. Uniter Techn. Valor Imp. Toshiba Corp. Uniter Techn. Unit. Techn. Valor Imp. Imp. Imp. Imp. Imp. Imp. Imp. Imp.	154 50 165 50 14 50 1095 380 10 805 324 286 487 1 72 CHE L	900 88 55 108 50 1187 306 121 121 122 60 13330 137 10 927 739 178 50 426 60 1217 568 50 226 288 489 1 72 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	901 88 55 109 50 1172 305 121 52 80 1096 220 10 33300 137 20 927 739 139 20 927 739 137 40 424 50 700 65 10 101 20 238 88 50 2580 159 10 167 50 16 10 167 50 16 10 1081 374 600 323 288 489 1 71	- 0 85 + 0 89 + 0 62 - 0 59 + 2 34 + 1 93 - 1 12 - 0 36 - 0 18 - 0 22 + 0 21 - 0 93 - 1 162 + 0 10 16 + 0 16 - 2 91 + 1 30 - 1 162 - 2 91 + 1 30 - 1 162 - 2 91 + 1 30 - 1 162 - 2 91 + 1 30 - 1 162 - 2 91 + 1 30 - 1 162 - 2 91 + 1 30 - 1 162 - 2 91 + 1 30 - 1 162 - 2 91 + 1 30 - 1 162 - 2 91 + 1 30 - 1 162 - 2 91 + 1 30 - 1 162 - 2 91 + 1 30 - 1 162 - 2 91 + 1 30 - 1 162 - 2 91 + 1 30 - 1 162 - 2 91 + 1 30 - 1 162 - 2 91 + 1 30 - 1 162 - 2 91 + 1 30 - 1 162 - 2 91 + 1 30 - 1 162 - 2 91 + 1 30 - 1 162 - 2 91 + 1 30 - 1 162 - 2 91 - 2 91 -

# Le Monde

#### INVITÉ PAR LE PRÉSIDENT AMÉRICAIN

#### M. Mitterrand se rendra à New-York le 4 juillet à l'occasion du centenaire de la statue de la Liberté

Le président Mitterrand a accepté une invitation du président Reagan à se rendre à New-York, le 4 juillet prochain, jour de la fête nationale américaine, a annoncé, jeudi 6 février, l'Elysée. Cette invitation s'inscrit dans le cadre des cérémonies du cen-

tenaire de la statue de la Liberté, dont une copie, offerte par le président de la République française, a été remise à M. Reagan, qui fétait le même jour son solxante-quinzième auniversaire, par l'ambassadeur

De notre correspondant

Washington. - L'essentiel, dans une bonne opération de relations publiques, est que tout le monde y trouve intérêt et donc plaisir. A voir la largeur des sourires, jeudi 6 février à la Maison Blanche, après

#### UN PLAN DE REDRESSEMENT CONTESTÉ POUR « LE COURRIER PICARD >

Une assemblée générale des deux cent trente salariés sociétaires de la Société coopérative ouvrière de production (SCOP) «Le Courrier», qui édite le quotidien le Courrier picard (Amiens), aura lieu samedi 8 février. Le plan de redressement établi par le cabinet d'audit dirigé par M. Claude Vieux y sera pré-

Ce plan prévoit cinquante-six licenciements, la suppression de deux - treizièmes mois - à venir, la vente d'un immeuble appartenant au journal et l'octroi d'une subvende francs. Il prévoit en outre l'entrée tidien l'Yonne républicaine (Auxerre), lui aussi géré et possédé par une SCOP - au capital du quo-tidien amiénois, à hauteur de 3 millions de francs.

Une réunion de conciliation aura lieu vendradi 7 février à la préfecture de la Somme, entre les socié-taires du journal (journalistes, ouvriers du Livre, employés), autour de ce plan de redressement Mais il ne recueille pas l'unanimité des sociétaires. Certains estiment en effet qu'il n'est pas viable et que la subvention demandée ne sera pas accordée. Cette fin de semaine sera donc décisive pour le Courrier

#### Sur CFM

de 19 heures à 18 h 30 à Paris (89 MHz) à Lyon (1.00,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) Nantes-Saint-Nazaire (94,8) à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,6 MHz) à Casn (103,2 MHz)

**VENDREDI 7 FÉVRIER** CHRISTINE BOUTIN candidate «barriste» dans les Yvelines

Face au « Monde »

avec THIERRY BRÉHIER et FRANÇOIS KOCH

Le numéro du « Monde » daté 7 février 1986 a été tiré à 474 660 exemplaires



(Publicité) MOINS DE

#### 189 F... ils baissent

le pantaion

Ce pantaion en flanelle, doublé ; ces vestes en Harris-tweed à 798 F, ces costumes en tissu Dormeuil ou ces pardessus cashmere et laine à 990 F sont vendus actuellement avec des remises progressives qui vous permettent des achats de qualité à des prix incroyables. Même dans les grandes taitles. Jusqu'au 62, aux En-trepôts du Marais. Mº St-Sébastien-Froissart, 3, rue du Pont-aux-Choux (3°), du mardi au samedi, de 10 h à 19 h,

ABCDEFG

que l'ambassadeur de France à Washington eut remis à M. Reagan, au nom de M. Mitterrand, une réplique en cristal de la statue de la Liberté, cette opération-là aura été un modèle du genre.

Elle attra, en effet, permis en premier lieu de donner couleur et reliefà l'annonce de l'invitation adressée par « Cher Ron » à « Dear Fran-cois » pour le 4 juillet à New-York, à l'occasion du centenaire de la vraie statue. Cette invitation était attendue et l'étonment eut été qu'elle ne fût pas lancée. Tout au long de ce bref quart d'heure d'effusions franco-américaines sur l'amitié entre les deux peuples et leurs com-munes valeurs, on ne pouvait s'empêcher de penser que la France est aujourd'hui en campagne électo-rale et que, le 4 juillet prochain, M. Minterrand aura vraisemblablement à affirmer les frontières de son domaine. Que l'on parle déjà tant de son futur voyage présidentiel aux Etats-Unis ne saurait lui déplaire.

M. Reagan, lui, aime les atmo-sphères bon enfant. Il ne déteste pas

M. Mitterrand, même s'il ne saisit pas toujours la subtilité des relations de ce socialiste avec les communistes, et il adore apparemment Catherine Deneuve, la plus counue des actrices françaises aux Etats-Unis, qui avait fait, col roule ronge

et tailleur pied-de-poule, le déplace-ment comme nouvelle Marianne de la République. - Son buste orne nos mairies »; a dit l'ambassadeur de France au président. Très « freu-chy», M. Reagan a lancé à la can-tonnade : « I hope she can come back here » (J'espère qu'elle revien-

Le bonheur de M. Jean-Louis Beffa l'aisait plaisir à voir, car c'est Saint-Gobain, la compagnie dont il est le nouveau président, qui a réa-lisé la réplique en cristal de la statue. Rapport efficacité-prix, on ne pouvait rêver d'une aussi bonne idée publicitaire pour une multinationale de cette taille qui contrôle aux Etats-Unis une importante filiale en

BERNARD GUETTA.

#### M. Jack Kemp « héritier naturel » de M. Reagan ?

Une campagne pour la Maison Bianche, ca se prépare et, si pos-sible, longtemps à l'avance. Comme en France, les « prési-dentiables » américains ont dès maintenant le regard tourné vers l'horizon 1988. Représentant au Congrès de l'Etat de New-York, M. Jack Kemp, républicain bon teint, fait partie de ce petit groupe d'hommes, avec le vice-président Bush et quelques autres qui croisset dur congre fer tres, qui croient dur comme fer en leur bonne étoile pour succé-der à M. Ronald Reagan.

De passage à Paris, après un sejour en Allemagne fédérale, M. Kemp en a profité, avant de se rendre à Londres, pour prendre quelques contacts. La presse était, semble-t-il, davantage au randez-vous que les hommes politiques très accaparés ces temps-ci par d'autres préoccupa-tions. Mais, pour acquerir une notoriété, les journalistes, après tout, ne sont-ils pas plus utiles que les ministres ?

Pas ou peu connu en France, Jack Kemp, ancien joueur de football (américain), est déjà, de-puis quelques années, outre-Atlantique, une des figures du Parti républicain, Elu à la Chambre des représentants pour la première fois en 1970, il a de-puis été régulièrement reconduit sans difficultés et il en sera sans ucun doute de même en novembre prochain.

Proche de M. Reagan, dont il a été un collaborateur dans le mi-lieu des années 60 en Californie, M. Jack Kemp se réjouit tout particulièrement que le président des Etats-Unis envisage au-jourd'hui favorablement l'idée d'une conférence monétaire in-

Comment ne se sentirait-il pas «en accord total» avec M. Rea-gan, puisqu'il préconise lui-même

une talle démarche depuis un certain temps, considérant que le gouvernement a «l'obligation» d'intervenir pour empêcher une «voletilité extrême» du dollar. nuisible non seulement à l'économie américaine mais aussi au commerce mondial. A cet égard, il se distingue, au sein du Parti républicain, des uttra-conservateurs auxquels il se rattache, par afficure, par ses posi-tions dans d'autres domaines, tels que l'avortement ou la prière

Sur la question des impôts, question très débattue aux États-Unis, étant donnée la nécessité de réduire la monumental déficit budgétaire, la similitude de convictions entre M. Kemp et M. Reagan est plus ancienne. Comme le président, le représentant de New-York est non seule ment hostile à une augmentation de le pression issuare, il aux d'imposi-tenait qu'à lui, le taux d'imposi-tion le plus élevé serait plafonné à 25 % au lieu de 38 % actuelle-du de la company page du ment. Il ne désespère pas, du reste, que les choses évoluent bientôt en ce sens.

Jack Kemp serait-il alors l'entitier naturels de M. Reagan? L'intéressé s'en défend. Une chose est sûre, cependant : à la différence de M. George Bush, il n'est pas obligé, pour rallier l'électorat conservateur, de se mettre exagérément en frais. Quand déclarera-t-il ses intentions ? La réponse vient sans mois pour « tâter le terrain » et, si tout va bien, il annoncera sa dé-cision su début de l'année 1987. Voilà au moins un homme sans mystère et qui a retenu de son ancierne profession de footbal-leur que pour gagner il faut savoir aller droit au but.

MANUEL LUCBERT.

(Publicité)

Dans l'impossibilité d'approvisionner ses stocks dans l'art et la tradition du wal tapis d'Orient, Atighetchi vend en lotalité sa merveilleuse collection rassemblée depuis plus de 40 ans. Sur tous ses tapis, en majorité de Perse et du Caucase, exposés sur 700 m2 dans sa galerie, une remise de caisse de 50 % vous sera

**D'ORIENT** 

4, rue de Penthièvre 8°. M° Miromesnil 10 h à 19 h, même le samedi, 42.65.90.43

## PIANO: LE BON CHOIX

• Vente à partir de 8.900 F ou 218,21 F par mois\*

(Crédit souple et personnalisé). Le plus vaste choix: 25 marques, plus de 200 modèles exposés.

 Location à partir de 235 F par mois. · Service après-vente garanti.

Fournisseur du Conservatoire Nati et du Théâtre de l'Opéra. Prix comptant 8.900 F hamm

sur 84 mois - T.E.G. 23,75% CREG. Coût du crédit: 9,429,64 F. 139, rue de Rennes, 75006 PARIS. Tél. 45 44 38 66 Parking à proximité

#### Seion la gendarmerie

#### LA GRANDE CRIMINALITÉ A PROGRESSÉ EN 1985

Les faits de grande criminalité Les faits de grande criminalité (homicides, prises d'otages, hold-up, rackets) ont augmenté en 1985 de 7,45 % par rapport à l'année précédente, tandis que la criminalité moyenne (cambriolages, coups et blessures) et la petite délinquance (vols, escroqueries, outrages publics à la pudeur) sont pratiquement stationnaires (+0,07 %) durant la même période.

C'est ce qu'a indiqué, jeudi

c'est ce qu'a indiqué, jeudi 6 février à Paris, le directeur général de la gendarmerie nationale, M. Olivier Renard-Payen, en révélant que les unités territoriales de métropole de cette arme avaient enregistré 954 503 crimes et délits en 1985.

Parmi les infractions qui ont connu une progression supérieure au rythme général du taux de croissance des crimes et délits constatés par la gendarmerie, il faut préciser par la gendarmerie, il faut préciser que les cambriolages ont angmenté de 5,91 %, les recels de 6,63 % et les affaires d'usage ou de trafic de stupéfiants de 23,58 %. En revanche, les cambriolages de résidences secondaires ont diminué de 0,49 %, de même que les émissions de chèques sans provision et les affaires de mœurs (celles qui sont déclarées). En 1985, la gendarmerie a, d'autre part, constaté 66 911 acci-

d'autre part, constaté 66 911 acci-dents de la route, qui ont provoqué la mort de 7 571 personnes (soit une diminution de 9,33 % par rapport à 1984) et qui ont entraîné 105 278 blessés (soit une baisse de 6,72%).

La gendarmerie, qui mobilise 89 816 officiers, sous-officiers et appelés du contingent, a en à déplo-rer, l'an dernier, la mort en service rer, l'an dernier, la mort en service commandé de vingt-cinq de ses personnels. M. Renard-Payen a souli-gné, à cette occasion, que la gendarmerie, dont le statut est militaire, avait commencé de prendre à sa charge les missions de défense opérationnelle du territoire (DOT), qui relevaient précédemment de l'armée de terre et qui concernent le motecde terre et qui concernent la protec-tion de points jugés « sensibles » du territoire national....



62 rue St André-des-Arts 6

Tel:43.29.44.10

FARKING ATTENANT A NOS MAGASIN

#### -Sur le vif

#### D'où sortez-vous?

à Stasi, Le Pen, hier sur France-Inter ? Il l'a traité d'ignorant, de menteur et de fils d'immigré. Il a raison Le Pen. Qui c'est Stasi ? Il a beau être né à Paris, avoir opté pour la nationalité française à dix-huit ans et fait la guerre d'Al-gérie, c'est un métaque. Son père était espagnol, d'ascen-dance italienne. Alors qu'il na vienne pas nous donner des leçons — je cite Jean-Marie, îl était superbe, très en forme - sur la manière de se conduire et de lé-giférer. C'est vrai, de quoi je me

Et il n'y a pas que lui. Qui c'est tous ces politiciens en « i», tous ces Romani, Lipkowski, Chouraqui, Forni, Tibéri, Attali, Bariani, Krazucki, Pisani, Poniatowski, hein ? D'où ça sort, on peut savoir ? A commencer par Giscard. Il n'est pas d'ici, Gis-card. Il essaye de le cacher, mais, bon, je peux vous le dire, il est né à Koblenz.

Non, toute la classe politique est contaminée. Ces gene-là se marient avec n'importe qui. Das-sault, sa mère était turque. Jo-bert a épousé une Marocaine. Barre, une Hongroise. Fablus, sa Castro, où il a été la chercher ? A Cuba ? Je ne vous parle pas de tous les ayatolles du PS, les Mot Chane, les Pop Ren et les Khilles. Et l'ancien président du Sénat, de quelle couleur il était. hein ? Ni rouge, ni rose, ni vert.

Vous me direz : la reine d'Angletarre, elle, n'a rien de british, elle est allermande. Hitter, c'était un Autrichien. Guerre à Napoléon, à dix jours près, il était génois pas français, vu que la Corse, à cette époque-là, alla venait à peine de changer de main. D'ai-leurs il trimballait un de ces ac-

Et Pasqua, donc ! lis sont par-tout les Corses. On est envahi. ici, au Monde, il y en a plein. Il y en a même un ce matin qui a eu le culot de s'étonner de la présence d'un Maghrébin sur les listes du Front national. Je l'ai engueulé. Je lui ai dit : Celui-là, il est OK, il est kacher. C'est son « meilleur ami », à Le Pen. Alors, si les autres, il veut les foutre de-hors, il peut. Il seit de quoi il

Vous savez ce qu'il m's répéqué : Toi, boucle-la. Avec tes origines, tu devrais pas avoir le droit d'écrire en français. Mais ¡'écris pas en français, moi l

CLAUDE SARRAUTE.

#### « Que vaut la vie de Wahid Hachichi?»

De notre correspondant régional

Lyon. - La cour d'assises du Rhône doit juger, du 10 au 12 février, Nicolas Bardelli, meurtrier, le 28 octobre 1982, d'un jeune lycéen de dix-huit ans, Wahid Hachichi. Mais, depuis quarante-huit heures, l'e Association des familles des victimes des crimes racistes et sécuritaires » pose, per voie d'affi-ches, une question : « Que vaut la vie de Wahld Hachichi ? »

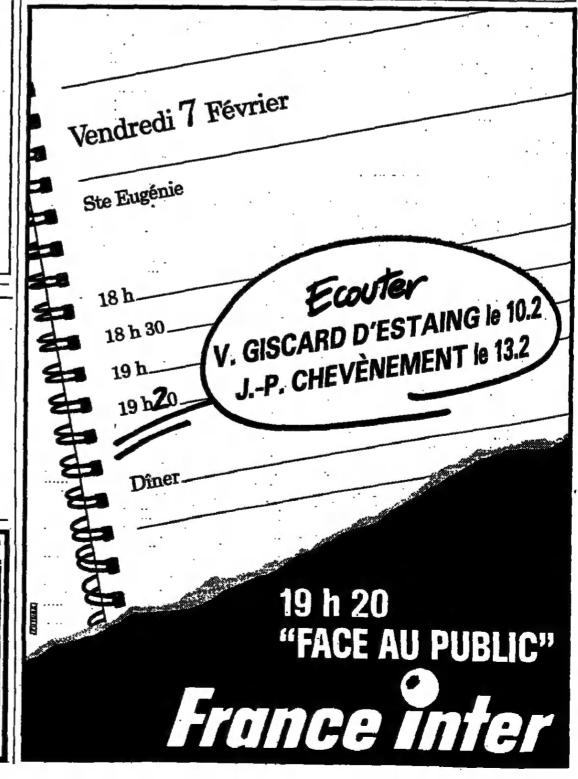
L'affichage militant traditionnel a été spectaculairement relayé par une campagne d'affichage commercial. Sur une centaine d'affiches de trois mètres sur quatre, la question côtoie dont la main ouverte dissimule une statue de la justice aux yeux bandés. Cette « première » française provoque des réactions contrastées : pression inadmissible sur la justice pour les uns ; sensibilisation normale pour les amis de la victime, qui n'ont jamais

de vingt ans — ait été relâché sprès six mois de détention provisoirs.

Naguib, le frère de Wahid, a mené une enquête paralièle pour tenter d'éclaireir les conditions dans les quelles son jeune frère a été tué de deux balles de vingt-deux long rifle. Il conteste notamment le fait que Wahid ait été surpris par le tireur alors qu'il tentait de dérober une BMW garée sous les fenêtres de Nicolas Bardelli. L'affichage et son coût ont-été

pris en charge par un réseau militant qui diffuse dans les associations antiracistes de l'agglomération, des bons de soutien de cinquente et cent francs. La demière affaire de meurtre d'un joune immigré Ahmed Bouteldja, donné lieu, à la fin de l'année der nière, à de violents incidents entre les amis de la victime et les forces de l'ordre, dès l'énoncé de l'arrêt condamnant le meurtrier à cinq ans

CLAUDE RÉGENT.



QUARANTE TO SEME ANNEE .

Li resultats de l'élection per retain to the the partie prisons a series of the even asconda - a comme clue à

the Control of contest (ONE to Comité to pusition as aperations de to their a supple a see forgoni, in a manufie & Man message sent Marcos, qui

Denstre enviry el spéciel EL TOURS WHEN S LEVINER. parcount from the same of the Repu-

print emplife.

Mans 1 1 . C. T. T. T. T. T. A. S. Dec. MORTETTE TO THE TENT SE TOWNS TO SELECT OF MINES MEDICS CON AT LONG THE SECRETARIAN maties for a ray and we de mere Rade Arrive Co stege de fall in figure. On a famente de levre cares desen-

me differente in um milde, eine minte 2 v. 2 12 . 2 M Martin Serente am Fil ertie Beid det BRADIES POUR STOTE STREET

Pergerta, C. T. A.L. D. Public un manus que anti-region se propies more a court of a c device. medi, consciorer une une desertation a fet term non come la page This can simplicate the To The Company of the anies no more d'an est miss aver as your la dealer

Autorities to their CMELEC, tra.z.lient em Better die nierunte. Emiliade, tomical a placer phone MARCH MEN DE 1 167 des ver Salan de la 1,1976 f E fiel, Cary

Apprecia agercanist on avenue tes replication of the second martin . Vincenari, Site 🐟 Man. fletziement. M. Marens legene Les est catume cuables Par les marriet probe fart & secret ter us the land fee verane substantielle de

H Marage

Pergariame crise. NAME FREL TO A THE FOR ME THE THE THE tente entre en la cont d'électo the se de proc de pres Mitte et fant printe & me Maine to the second print. We do do do de de de de la constante de la con Marcos

-

La Rillion A Marrier of MAMFREL : : cult to 3 tool com datage ..... La berrais to COMPLET. to Dengies .... de MAMPREL . des resultats Confession de la Propiet de The second second second Strangers, 27 week de de la company de de

Le water mines. Remod Lugar, gos te fer in mien. Cel ... brans S COMETEC 4-BENE Johnston ere W Mairon Maria de Latina de . Mitara de

Street ment willer in a faraging Strater ... A h ELEC STORY CAN A MINE But Franchisch and Control of State Oct no erres tries epers sur is firsteens Street Williams to the Street Street dent control of the second the september of the second and the

the presidents. Man ber , co - . c s cc dos Charles Course and Carles THE PRINCE

WALL TOWN

for female and a state of the March Marie Summing of Commence of Commenc den a principalita